FRANCE Football

MARDI
3 mars 1998
N° 2 708
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Coupes d'Europe

MANCHESTER La puissance et la gloire

Le journal de la Coupe du monde

12 pages spéciales

Passarella vise le carré d'as

Trésor : Séville, ô Séville !

Belgique : Scifo claque la porte

1990, 1994, 1998 : le Cameroun à la loupe

Palmarès : sous la botte du Brésil

Auxerre chez les « monstres »

En quarts de finale aller des Coupes d'Europe, Monaco accueille Beckham et Manchester United, le club le plus riche du monde (C 1), tandis qu'Auxerre se déplace à Rome pour y rencontrer la Lazio que Guy Roux considère comme une équipe « monstrueuse ».

Photos Clive BRUNSKILL/ALLSPORT/VANDYSTADT-Carlo FUMAGALLI/OLYMPIA/PRESSE SPORTS-Alain de MARTIGNAC-PRESSE SPORTS

COUPE. Bourg-Péronnas dans la légende

M 0705 - 2708 - 12,00 F

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

VOUS RÊVEZ DE COMPOSER VOTRE EQUIPE DE D1 ?

AVEC LE CHAMPIONNAT DES ETOILES FRANCE FOOTBALL-RTL C'EST POSSIBLE !

Vous pouvez vous inscrire **à tout moment**

C'est facile !

08 36 68 99 00*

3615 france football*

(*2,23 F/mn)

PLUS DE 500 000 F A GAGNER SUR LA SAISON.

5000 F A GAGNER APRES CHAQUE JOURNEE

RENDEZ-VOUS MARDI & VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL

Par GÉRARD ERNAULT

Vous avez dit Bourg-Péronnas ?

Si l'on compte bien, le plateau des quarts de finale de la Coupe comportera cinq clubs de Division 1, deux clubs de Division 2 et un club de « Division 4 », Bourg-Péronnas, dans le rôle du porte-drapeau de la France profonde. L'exploit accompli par l'équipe bressane aux dépens du FC Metz suffit à donner tout son sel à un casting par ailleurs assez traditionnel. Il s'en est pourtant fallu de peu que les événements n'adoptent un ton beaucoup plus révolutionnaire. Des prolongations qui tournent autrement, et Paris-SG, Guingamp et Lyon passaient aussi à la casserole.

En dehors d'un état d'esprit souvent déplorable, il a transpiré des huitièmes de finale un air de monarchie aux abois. On n'a pas tué Louis XVI, mais on a coupé le cou de Pires, le bon roi Robert, ce qui revient au même.

Pourquoi la Coupe et le football entretiennent-ils depuis toujours une relation aussi intense ? Pourquoi se sont-ils « trouvés » d'emblée ? Parce que c'était lui et parce que c'était elle, a-t-on beau jeu de répondre. Parmi les quatre ou cinq raisons qui expliquent la popularité universelle du football, il en est deux qui nous ramènent à l'exploit de Bourg-Péronnas par la première route départementale :

1. Le football est le sport le plus tolérant qui soit. Il accueille toutes les morphologies et leur offre de s'exprimer dans tous les rôles de l'équipe, si cela leur chante, gardien de but excepté. La prohibition des mains est pour beaucoup dans cette aptitude non discriminatoire ;
2. Le football est le plus improbable des sports. Sa structure générale (sport fluide, et donc très improvisé, plutôt que sport aux nombreuses phases statiques, et donc très organisé) multiplie les possibilités de surprises. Chacun y a réellement sa chance. Devant le football, tout le monde est égal.

Certes, il ne faut pas rêver. Il existe des footballeurs plus égaux que d'autres. Mais, justement, ce ne sont pas toujours ceux auxquels on pense. Là-dessus, le FC Metz en connaît maintenant un rayon.

Par le brassage de population qui est à la source même de son existence et de son règlement, et par la brutalité de son système, la Coupe de France représente l'épreuve qui permet le mieux au football de faire briller tous ses symboles. Elle est sa scène favorite, son terrain de prédilection. Elle pousse à bout sa dynamique. Normal : la Coupe, c'est la démocratie par excellence. Il y a quelque chose de comparable dans son verdict et dans le verdict des urnes. Jusque dans la relation qui en est faite à la télévision, à la radio ou dans les journaux, un soir de Coupe de France exhale parfois un parfum de soirée électorale. On peut remarquer que dans aucun autre sport collectif la Coupe ne dispose d'un attrait semblable. C'est qu'elle n'est pas aussi intimement liée à leur histoire et à leur culture. On ne la célèbre pas de la même façon.

On peut également noter qu'en Angleterre et en France la Coupe est plus incorporée au paysage qu'en Espagne, en Italie ou en Allemagne. Est-ce parce que l'Angleterre et la France sont les deux plus vieilles démocraties d'Europe ?... L'intrusion de plus en plus forte de l'argent dans le football a, bien entendu, conduit les grands clubs à vouloir contrôler un enfant aussi turbulent. Ce fut l'instauration systématique des matches aller et retour en France dans les années 70-80. Le sabotage des Coupes d'Europe entrepris depuis maintenant cinq à six ans n'a pas d'autre but. Limiter les risques pour les gros bras. Protéger le tiroir-caisse.

Il ne faut pas se le cacher : des puissances économiques considérables cherchent aujourd'hui à occuper, à rationaliser et à rentabiliser le sport comme n'importe quel autre type d'activité. Projeter la cotation en Bourse des clubs va précisément dans le sens de cette logique, tout comme l'action de la Commission de Bruxelles persistant à nier le football en tant qu'élément de la culture des hommes. Ni les pays ni les fédérations ne vont plus occuper le terrain, place aux multinationales. Elles auront – elles ont déjà – des actions dans deux, trois, quatre clubs ou plus. Leurs stratégies dicteront, s'il le faut, les vérités sportives.

« Leurs stratégies dicteront, s'il le faut, les vérités sportives »

Il revient à l'UEFA de lutter pied à pied pour empêcher que le chef-d'œuvre ne soit mis en péril. De crier au loup. Au scandale. Au besoin de mobiliser les politiques. En est-elle capable ?

Le football et tous les Bourg-Péronnas de la planète se chargeraient du reste sans problème. On peut leur faire confiance...

SOMMAIRE — N° 2 708

4 EUROPE
A l'assaut des géants
Le plateau des quarts de finale des Coupes européennes ne manque pas d'allure, avec entre autres Bayern Munich-Borussia Dortmund et Juve-Dynamo Kiev. Mais, côté français, cela s'annonce encore plus chaud. Manchester United, en Ligue des champions, et la Lazio de Rome, en Coupe de l'UEFA, constituent un formidable challenge pour Monaco et Auxerre.

17 COUPE DE FRANCE
Bourg-Péronnas au paradis
Rarement, dans l'histoire pourtant riche de la Coupe de France, un club amateur n'avait réalisé un tel exploit. Après Montpellier au tour précédent, Bourg-Péronnas a tout simplement éliminé Metz, l'un des leaders du Championnat, samedi dernier (2-0). Tout sur le match et l'après-match d'une équipe qui vit une aventure unique.

I à XII JOURNAL DU MONDIAL
Séville 1982, Argentine 1998...
Impossible de ne pas classer les Argentins parmi les favoris de la Coupe du monde. Leur entraîneur, Daniel Passarella, vise même les demi-finales, pas moins. C'est à ce niveau que la France avait quitté la compétition en 1982... Séville et ses coups de théâtre racontés par Marius Trésor dans ce *Journal du Mondial* où l'on retrouve aussi le Cameroun, le Japon et Enzo Scifo.

8 TRANSVERSALES
10 EUROPE
Henry : « Je me pose de plus en plus de questions »
12 Le gratin est servi
14 Roux : « Je n'ai jamais eu aussi peur »
16 L'autre Lazio
19 COUPE DE FRANCE
Monaco à l'usure
20 Caen sur l'autoroute du bonheur
21 Mulhouse : Dr. Jekyll et Mr. Hyde
22 FORUM
23 RÉSULTATS FRANCE
28 COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
Les Pharaons rois d'Afrique
30 ÉTRANGER
Bayern, le titre s'envole
32 Manchester déjà champion ?
34 RÉSULTATS ÉTRANGER
38 GUIDE

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS
Photo Michel DESCHAMPS
Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 3
Coupe de l'UEFA.
Lazio Rome-Auxerre.

MERCREDI 4
Ligue des champions.
Monaco-Manchester, Juventus-Dynamo Kiev.
Dynasty Cup.
Corée du Sud-Chine.

JEUDI 5
Coupe des Coupes.
Betis Séville-Chelsea.

VENDREDI 6
Division 1 (28e j.).
Metz-Marseille, Lyon-Nantes.

SAMEDI 7
Division 1 (28e j.).
Monaco-Lens.
Division 2 (33e j.).
Troyes-Sochaux.
Angleterre (29e j.).
Allemagne (25e j.).

DIMANCHE 8
Italie (24e j.).
Sampdoria-Lazio Rome.
Espagne (28e j.).

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII et un encart abonnement en pages centrales.

Pour tout l'or Manchest

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

TRÉSOR. *L'AS Monaco accueille mercredi en Ligue des champions le prototype du club-entreprise aussi à l'aise sur les terrains que sur le champ des affaires. En quelques années, Manchester United a accumulé les milliards. Bourse, merchandising, télévision et autres sources de profits, tout est bon pour prétendre au titre de club le plus riche du monde.*

Dossier réalisé par
CHRISTOPHE LARCHER

Une cascade de livres sterling, un déluge de millions, un raz de marée de zéros. Une plongée dans le bilan financier de Manchester United affole la raison. Tous les indices explosent. Dans chaque secteur, la courbe des profits crève les plafonds ; à chaque page, MU justifie son statut officieux mais réel de club de football le plus riche du monde. Son chiffre d'affaires atteint 880 millions de francs, son bénéfice avant impôt frôle les 276 MF. A ces données officielles de la saison dernière pourrait s'ajouter toute une ribambelle d'indices symboliques de la folle prospérité du leader de la Premier League. Vraiment, les actionnaires peuvent se régaler.

« *The theatre of dreams.* » Le slogan figure en tête de l'introduction au rapport financier 1996-97 de Manchester United. Depuis l'entame de la décennie, plus qu'« un théâtre des rêves », le club est surtout devenu une compagnie extrêmement rentable, lancée dans une course aux profits tous azimuts. Sa valeur boursière est estimée à 4 milliards de francs, la hausse météorique de son cours a valu à l'action de MU le doux surnom de « Darling of the City » (« Chérie de la Bourse de Londres »). Dans la même période, l'équipe a empoché une Coupe des Coupes, quatre Championnats, deux Cups, a atteint une demi-finale de la Ligue des champions. Les rêves sont donc bien réels, mais ils emplissent autant les nuits des fans que les comptes en banque des investisseurs. Oubliées les heures moroses de juin 1991 quand, lors de l'introduction en Bourse, la moitié des 2,6 millions de titres Manchester United n'avait pas trouvé preneurs. Sur le coup, l'action avait perdu 18 %. Depuis, les acheteurs des premiers jours ont multiplié leur mise par huit. Fort de cette assise financière, le club a totalement refondu Old Trafford, distribue des gadgets par millions dans le monde entier et se dresse comme un vecteur économique phare du royaume.

LE FILS DE BOUCHER ET L'OUVRIER NAVAL

Outre la nécessaire brillance des résultats sportifs, l'imposante santé de la compagnie mancunienne découle également du contexte si propice à l'expansion capitaliste sans fin du football anglais. D'abord, tous les matches à Old Trafford, comme dans l'essentiel des stades du pays, se jouent à guichets fermés. Ensuite, depuis 1992, la télévision, en particulier le groupe BSkyB, verse des tonnes d'or dans les caisses des clubs professionnels, certaine des parts d'audience obtenues par les heures de football diffusées chaque jour. Enfin, le plus strict des acteurs de la City, costume anthracite et Church's bien cirées, ne trou-

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

de ter

vera jamais dégradant ni aléatoire d'investir sur l'action Manchester United. Cette confiance inspirée par le club britannique de la décennie provient aussi et surtout de la composition du conseil d'administration de MU. Tous ses membres sont des hommes d'affaires aguerris dans divers secteurs (hôtellerie, loisirs, banques, médias) et des spécialistes financiers de haut vol grassement rémunérés. En ces lieux, la présidence paternaliste et autocratique n'a pas cours. En réalité, Manchester United vit l'aboutissement de plus de quarante années de culture d'entreprise menée en particulier par Louis Edwards, boucher industriel, père de Martin, actuel directeur général, actionnaire et premier décideur du club.

LES REFUS DE SHEARER, SALAS, ZIDANE...

Paradoxalement, le plus sûr garant de ce riche édifice est peut-être un austère Ecossais de cinquante-six ans, ex-ouvrier de l'industrie navale, payé 9 millions de francs par an. Protecteur de Cantona, accoucheur des vedettes montantes de la Premier League (Beckham, Giggs, Scholes, Butt, les Neville), Alex Ferguson a préservé un esprit club qui permet depuis des années à Manchester d'écraser ses opposants en offrant un jeu direct et attrayant. Aujourd'hui, chacun de ses protégés, formés sur place, vaut de 40 à 120 MF sur le marché européen. Une nouvelle fois, le placement a été rentable. Ferguson et son patron, Martin Edwards, connaissent la valeur de ce trésor. La flambée des profits de merchandising, de sponsoring, de recettes guichets et de droits TV doit beaucoup à la bonne mine et aux dons de leurs jeunes joueurs. En contrepartie, le club est confronté aux revendications des intéressés, tous âgés de moins de vingt-cinq ans, et s'apprête dans la douleur à leur verser des salaires proches ou supérieurs à 1 MF mensuels.

A court terme, Manchester United compte bien atteindre un nouveau nirvana sportif et financier sur la scène continentale. Depuis 1968, les Red Devils chassent en vain l'espoir de reconquérir la plus belle des Coupes d'Europe. Dizaines de millions à l'appui, le club tente depuis plusieurs saisons de convaincre les joueurs les plus prestigieux de la planète de rejoindre Old Trafford. A chaque fois, malgré les sommes grandioses proposées, Shearer, Salas, Zidane, Laudrup et consorts ont décliné l'offre, et MU doit se contenter du second choix du marché (Berg, Cruyff, Johnsen, Poborsky, etc.). Ce handicap empêche, pour l'heure, Manchester United de figurer au même titre que la Juventus de Turin, autre pôle industriel du football, au premier rang du gotha européen.

En attendant cette consécration, point de mollesse dans l'indestructible galaxie rouge. Chaque semaine, 55 000 fidèles remplissent tranquillement Old Trafford, lieu idéalisé d'un spectacle conçu pour classes moyennes. En 1997, les actionnaires ont touché des dividendes en hausse de 19,2 % et 900 000 maillots à 400 francs pièce se sont vendus à travers le monde.

En fin d'année, Manchester United lancera un défi supplémentaire : MUTV, sa propre chaîne de télévision, soit en prévision une source de revenus considérable. Des centaines de millions de francs seront investis. Un enjeu qui doit laisser songeur le directeur du prestigieux Hallé Orchestra de Manchester. L'ensemble philarmonique le plus ancien du royaume, qui accompagna Chopin, Liszt et Mendelssohn, est menacé de faillite. Ses dettes se montent à 10 millions de francs.

C. L., à Manchester et à Londres

1. Chiffre d'affaires : 880 MF

Ce montant record représente une hausse de 65 % par rapport à l'exercice précédent (533 MF pour la saison 1995-96). Ce chiffre d'affaires se répartit en cinq postes (guichets, merchandising, droits TV, sponsoring et restauration-conférences). Il est notable que la part générée par le merchandising équivaut quasiment aux recettes guichets, 33 % contre 34 %.

2. Recettes aux guichets : 301 MF

Au cours de la période observée, l'achèvement des travaux de modernisation d'Old Trafford (en particulier la tribune nord) a porté la contenance du stade à 55 000 places contre 41 000 lors de la saison 1995-96. Sauf rarissime exception, chaque match à domicile des Red Devils se joue à guichets fermés, d'où une fréquentation moyenne de 54 300 spectateurs (dont 35 000 abonnés) sur 27 rencontres. Au total, environ 1 466 000 personnes se sont rendues à Old Trafford. Par ailleurs, la tribune nord accueillant bon nombre de loges réservées à une clientèle privilégiée, le chiffre d'affaires qu'elle produit est d'autant plus élevé. Certaines loges se louent 500 000 F à l'année. A chaque match, Manchester United pourrait remplir un stade de 100 000 personnes. Pourtant, un déménagement et la construction d'une nouvelle enceinte ne sont pas d'actualité.

3. Merchandising : 287 MF

Ce secteur est en progression de 54 % (186 MF en 1995-96). Puzzles (40 F), pantoufles (100 F), horloges (70 F), tirelires (80 F), abat-jour (110 F), appareils photo (250 F), rideaux (50 F) et autres verres, crayons, poteries, pulls, blousons en Skaï, parkas, caleçons, savonnettes, after-shave, barboteuses, trousses d'écolier... Tous ces objets estampillés Manchester United sont disponibles dans les trois boutiques près d'Old Trafford. On y trouve également des livres et des cassettes vidéo, dont une titrée *Au revoir Cantona.* Sans compter toute la panoplie du parfait footballeur, cette fois sous la marque Umbro, le sponsor du club. Un maillot officiel manches longues taille adulte coûte 450 F. L'enfant paie lui 300 F. Ces magasins, de petits supermarchés en fait, sont ouverts sept jours sur sept et sont pleins à craquer trois heures avant chaque match. Les recettes merchandising proviennent aussi de la vente au détail et en gros dans le monde entier. Vingt-deux personnes sont spécialement chargées de recevoir les commandes téléphoniques, et la vente par correspondance prend de plus en plus d'ampleur. L'Extrême-Orient est la cible privilégiée, d'où la tournée effectuée dans cette région par l'équipe l'été dernier. En Grande-Bretagne, la population visée est estimée à 2,5 millions de clients potentiels, de l'ado fan de Keane à sa sœur éprise de Giggs en passant par la grand-mère ravie d'offrir un maillot floqué Beckham à son petit-fils de six ans.

4. Droits télévisés : 126 MF

En un an, ce poste a littéralement explosé (+ 69 MF). Ce boom spectaculaire découle du nouvel accord entériné en 1996 entre la Premier League et Sky (groupe BSkyB). Cette manne de 6,7 milliards de francs répartie entre tous les clubs pros s'ajoute aux 3 milliards déjà versés en 1992. De plus, les Red Devils ont touché les appréciables bénéfices de leur parcours en Ligue des champions 1996-97 (élimination en demi-finale par la Juventus).

Répartition du chiffre d'affaires 1996-1997

(total : 880 millions de francs)

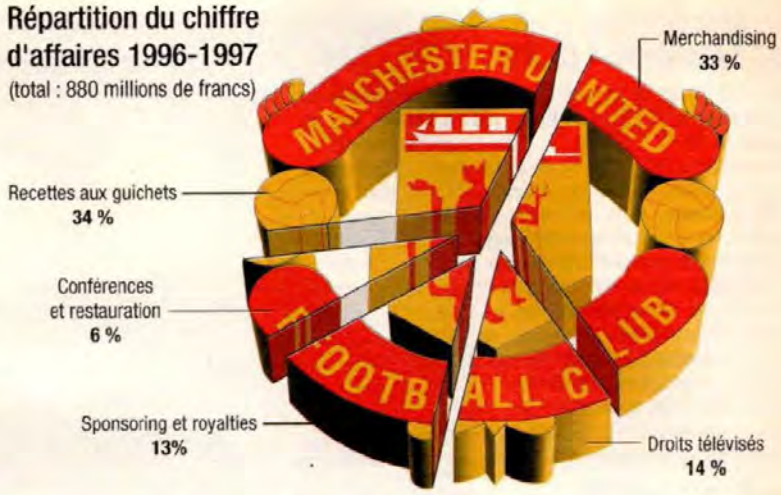


Photo Tony MARSHALL/EMPICS

Un stade ultramoderne, des fans passionnés au point d'acheter les gadgets les plus loufoques, les millions de la télé, des joueurs euphoriques, Manchester United a toutes les raisons de voir l'avenir en rose.

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Nota : tous les chiffres cités sont extraits du rapport financier de Manchester United saison 1996-97 établi au 31 juillet 1997. Toutes les sommes ont été converties en francs à raison de 1 livre sterling pour 10 francs.

5. Sponsoring et royalties : 111 MF

Etabli à 58 MF un an auparavant, le chiffre d'affaires de ce poste est passé au 31 juillet 1997 à 111 MF, soit un bond de 90 %. L'essentiel de cette progression résulte du nouvel accord de six ans signé par MU et son équipementier Umbro en août 1996. Umbro fournit trois kits au club : le traditionnel maillot rouge-short blanc mais aussi un ensemble blanc et un ensemble bleu dits *away shirts*. Ces maillots de complément changent tous les deux ans. A chaque fois, le fidèle supporter se sent obligé de se procurer la nouvelle tunique. De même, pour pousser à l'achat, Umbro modifie régulièrement la tenue principale des Red Devils. D'autre part, le contrat avec Sharp, le sponsor principal du club, vient à échéance en mai prochain. Le nouveau partenaire (peut-être Sharp lui-même) devra aligner les millions afin d'apposer son nom sur le buste des hommes d'Alex Ferguson. Rien ne se négocie à moins de 30 MF par saison.

6. Conférences et restauration : 55 MF

Ce secteur d'activités progresse de 56 % (35 MF en 1995-96). La configuration agrandie et modernisée des structures d'accueil d'Old Trafford permet d'y organiser des

Photo Mike EGERTON/EMPICS

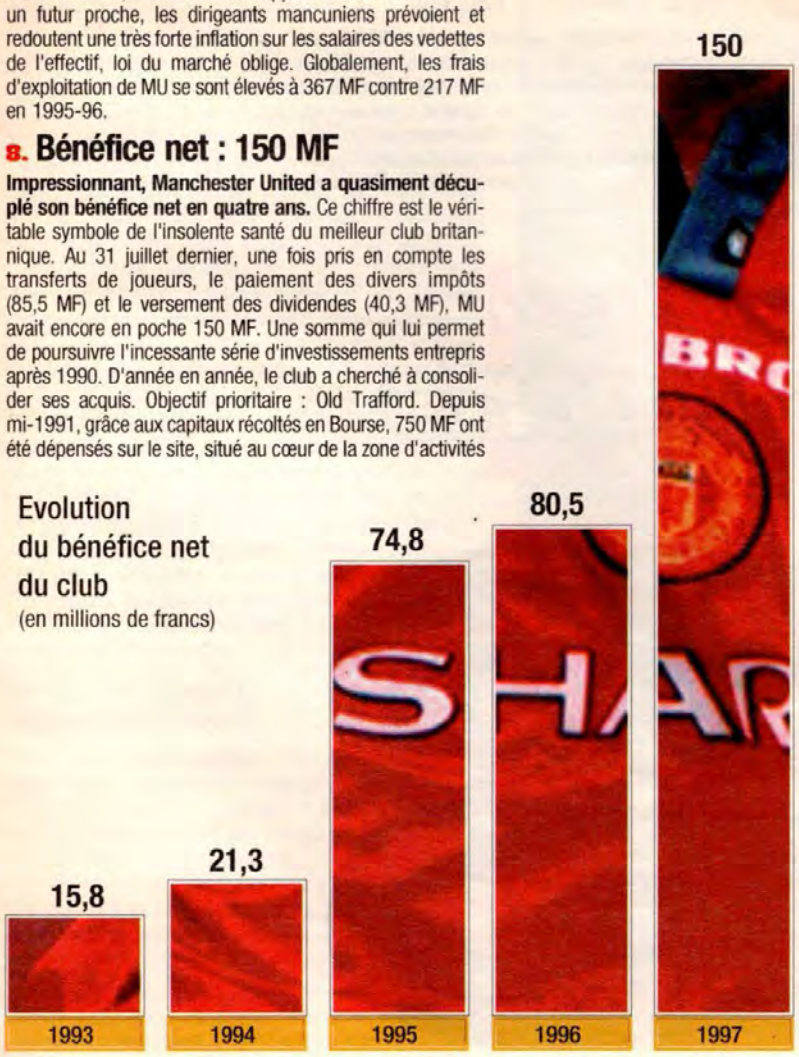
séminaires, des conférences et autres réunions faisant appel à un service de restauration plus ou moins lourd. Lors des matches, 2 000 repas peuvent être servis aux VIP et aux locataires des loges, sans compter les buvettes.

7. Dépenses salariales : 226 MF

Lors de l'exercice 1995-96, les dépenses salariales s'élevaient à 133 MF. S'il a touché le pactole au cours de la saison 1996-97, Manchester United a aussi beaucoup dépensé. L'enveloppe des salaires de l'entreprise a ainsi grossi de 93 MF. La somme est colossale : elle concerne essentiellement les rémunérations versées aux joueurs, qui, collectivement, ont touché un supplément de 54 MF. Dans un futur proche, les dirigeants mancuniens prévoient et redoutent une très forte inflation sur les salaires des vedettes de l'effectif, loi du marché oblige. Globalement, les frais d'exploitation de MU se sont élevés à 367 MF contre 217 MF en 1995-96.

8. Bénéfice net : 150 MF

Impressionnant, Manchester United a quasiment décuplé son bénéfice net en quatre ans. Ce chiffre est le véritable symbole de l'insolente santé du meilleur club britannique. Au 31 juillet dernier, une fois pris en compte les transferts de joueurs, le paiement des divers impôts (85,5 MF) et le versement des dividendes (40,3 MF), MU avait encore en poche 150 MF. Une somme qui lui permet de poursuivre l'incessante série d'investissements entrepris après 1990. D'année en année, le club a cherché à consolider ses acquis. Objectif prioritaire : Old Trafford. Depuis mi-1991, grâce aux capitaux récoltés en Bourse, 750 MF ont été dépensés sur le site, situé au cœur de la zone d'activités



Dans les salons ou dans les tribunes, le supporter des Red Devils savoure les victoires de Sheringham et de ses coéquipiers. Pendant ce temps, les bénéfices s'envolent...

de Manchester. Outre le stade lui-même, propriété de MU, les dépenses ont concerné l'achat de terrains et d'immeubles nécessaires à l'installation des multiples services de l'entreprise. Des travaux sont encore en cours afin de proposer davantage de parkings aux clients privilégiés. Un musée flambant neuf ouvrira également ses portes au printemps. La formation a aussi reçu sa quote-part sous forme de terrains et d'installations diverses. Ce secteur n'a jamais été négligé. La moitié des joueurs de l'équipe première sont des éléments maison et, en 1997, les trois formations du centre d'apprentissage ont remporté leur Championnat respectif. En revanche, Manchester United a fait preuve de timidité ou de prudence sur le marché des transferts. Depuis cinq saisons, pas plus d'une ou deux recrues viennent renforcer l'effectif chaque été. Enfin, les dirigeants de MU ont exclu fermement que les bénéfices de l'entreprise alimentent une quelconque spéculation sur des marchés à risques (Asie, secteurs et produits instables, etc.). Au contraire, ils doivent servir à la consolidation de la compagnie, donc au football pris au sens large. Fort d'un tel capital, Manchester United ne craint pas les soucis de porte-monnaie et leurs conséquences : bradage de l'effectif, effondrement sportif, relégation...

9. Salariés : 412

Vu le développement de ses activités, Manchester United a embauché 74 personnes au cours de la saison 1996-97 ***(au 31 juillet 1996, MU comptait 338 salariés).***
Les 412 employés sont répartis de la façon suivante :
– merchandising : 117 ;
- restauration : 109 ;
- administration : 74 ;
- joueurs : 49 ;
- staff technique : 44 ;
- billetterie : 19.

10. Actionnaires : 21 539

A l'échelle du monde des affaires, le nombre des actionnaires de MU est relativement faible. Ils se répartissent en trois familles : 21 409 petits actionnaires, 124 investisseurs institutionnels (banques, compagnies d'assurances, sociétés d'investissement dont, par exemple, Abu Dhabi Investment Authority, qui détient 3,8 % du capital) et 6 membres du comité directeur. Pour mémoire, 64 942 010 actions sont sur le marché. D'un côté, 91,2 % des détenteurs des titres Manchester United ne possèdent

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Et bientôt la télé !

Cet automne, Manchester United passera un cap supplémentaire dans son développement économique en lançant MUTV, sa propre chaîne de télévision. Montée en association avec Sky et le groupe de communication Granada, MUTV proposera quotidiennement six heures de programme en prime time. Il n'est pas question (pour l'instant) de retransmissions en direct des matches de Manchester United, mais plutôt de diffuser les parties des équipes de jeunes, certaines rencontres amicales et les jubilés de célébrités. Les abonnés auront également droit à des informations internes, des interviews, des magazines et à un forum interactif où ils pourront s'exprimer. MUTV déclinera au jour le jour la vie du club, de ses vedettes, présentera les prochains adversaires de l'équipe et donnera également la parole aux anciens Red Devils.
Pour les dirigeants mancuniens, MUTV est le pari prioritaire que doit relever le club à moyen terme tant les revenus potentiels en jeu sont considérables.

que 7,8 % du total du capital présent en Bourse. Ce sont essentiellement des fans fiers de posséder un morceau de leur club chéri. Ils détiennent chacun moins de mille actions. D'un autre côté, 35,3 % des titres sont entre les mains de 11 privilégiés pour qui l'investissement se révèle extrêmement lucratif. Le meilleur exemple touche le directeur général Martin Edwards, cinquante-trois ans. Depuis 1995, en cédant une grosse partie des actions familiales, il a engrangé 280 MF pour des titres achetés à l'époque 8 MF. Aujourd'hui, ses 14 % des actions sont évalués à plus de 600 MF.

FINANCIAL TIMES TUESDAY F

Ladbroke	289½	+4	310	217½	6,284	2.8	26.1
Leeds Sporting	18½	–¼	46½	18	165	–	0
Leicester City	47½	.....	94½	47½	–	–	–
London Clubs	271½	.....	419	261½	59	3.8	19.6
Macdonald Hotels	191	–1½	227½	167½	0.500	3.0	14.3
Man Utd	145	–2½	171¼	143¼	689	1.3	19.4
Mandarin Orient $	48	+¼	89½	30¼		3.0	9.0
Millennium & C'thorne	486	+1	488½	333	45	1.7	20.2
Millwall			1½	1	636	–	–
Newcastle United	94½	.....	144½	91½	28	2.1	13.8
Northern	497½	.....	500	220½	46	1.9	38.8
PGA European Tour Courses	35	+2	75	31½	622	1.8	38.6
Queensborough	23	.....	35½	19½	37	2.2	9.9
Queens Moat	19¾	–¼	20¼	10½	4,258	–	5.5

11. Billet le moins cher : 147 F

En 1990, 38 F suffisaient pour acquérir un billet pour un match à Old Trafford. L'adolescent, l'ouvrier, le chômeur, le père de famille pouvaient se le permettre. Aujourd'hui, assister à une partie des Red Devils est un sacré privilège. L'abonnement le moins onéreux se monte à 2 420 F et le plus cher à 3 538 F. Des sommes à décourager les couches sociales les plus démunies, autrefois terreau des masses de fans en Angleterre. Vu les prix, Old Trafford remis à neuf, avec caméras de surveillance, est devenu une enceinte à l'américaine, propre, saine, bon enfant, tiède. En voulant lutter contre le hooliganisme et en transformant leur stade en argument marketing, les dirigeants mancuniens en ont exclu la frange populaire des fans les plus inconditionnels. Récemment, plusieurs d'entre eux ont même été bannis à vie de Trafford pour s'être levés afin de chanter pendant une rencontre. En réaction s'est formée l'association des supporters indépendants de MU (IMUSA) dont le but est de lutter contre « la déshumanisation et la dérive sécuritaire constatée à Old Trafford ». Elle compte déjà plus de 2 000 membres et a été rejointe par d'autres associations à travers le pays. Inquiet de la torpeur constatée parfois en cours de match, Alex Ferguson a indirectement appuyé leur

Photo David DAVIS/PROSPORT

mouvement. La direction du club a promis de se préoccuper du sujet. Mais, vu la liste d'agences de voyages organisés, d'entreprises, de personnalités candidates aux précieux sésames, il est fort probable que les fans de base soient condamnés pour longtemps à assister aux matches des Red Devils depuis leur pub favori, face à un grand écran. Là, au moins, l'ambiance est assurée. Au service billetterie de Manchester United, un responsable parie qu'Old Trafford est déjà rempli pour les cinq années à venir.

Réalisation PASCAL FERRÉ

Foot des champs

Encore une nouveauté au prochain Salon de l'agriculture qui se tient cette semaine au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Pas de moutons à cinq pattes ni de clones tristes, mais un match de football. Pour la première fois, une rencontre sera organisée par la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) entre le Variétés Club de France et une sélection des meilleurs agriculteurs français. Un rendez-vous original – disputé au profit de l'association Action Michel Patini – auquel Michel Platini, évidemment, mais aussi Bossis, Giresse ou encore Noah ont promis de participer. Pas de fauchage intempestif à craindre puisque la surface retenue sera un terrain synthétique !

Bruel a un ticket

Habitué des tribunes du Parc, Patriiick Bruel commençait ces derniers temps à avoir la voix cassée dès que le sujet de la Coupe du monde était abordé. La raison du doux courroux de Benguigui (son vrai nom) ? Le passionné de ballon qu'il est n'avait toujours pas trouvé de place pour assister à la future finale de la Coupe du monde. Sacrilège. Une angoisse vite apaisée par le PDG de sa maison de disques, BMG, lequel, à l'occasion de la signature d'un nouveau contrat pour trois nouveaux disques, lui a offert deux fameux sésames pour l'été prochain. Pour un « rendez-vous place des grands hommes... »

Hagi au secours de Ceausescu

Un soutien qui sonne bizarrement. « Il n'y a jamais eu de matches truqués du Steaua », a affirmé Gheorghe Hagi, venu spécialement de Galatasaray – où il évolue – à Bucarest pour défendre Valentin Ceausescu, l'ancien « chef spirituel » de la meilleure équipe roumaine. Cette prise de position intervient après que le Steaua a été publiquement accusé d'avoir profité, dans les années 80, du patronage de Valentin Ceausescu, le fils de l'ancien dictateur, pour arranger ses matches. « Valentin a eu un rôle important dans tous les succès du Steaua. Il nous a notamment assuré les meilleures conditions d'entraînement et la paix dont nous avions besoin avant les matches importants », a ajouté Hagi au cours de sa plaidoirie. Touchant, non ?

Photo SYGMA

Le clone blanc... bec de Ronaldo

Ces dents du bonheur proéminentes, ce nez écrasé, ce crâne pratiquement rasé. Bref, cette bouille plutôt singulière. Pas possible, voilà le frérot de Ronaldo ? Que nenni ! Il s'agit en fait de Bruno Alves Lima, un simple jeune sosie âgé de neuf ans, repéré dans son village de Pariquera-Acu (à 200 km de Sao Paulo), et qui est déjà surnommé Ronaldinho. « Je marque un but dans chaque match que je joue. Mon entraîneur dit que j'ai de l'avenir dans le football. » Apparemment...

Homme en noir et carton rouge

C'est l'histoire de l'arroseur rossé à son tour. Parce qu'il avait notamment oublié d'exclure Steve Bould, le défenseur central des Gunners, pour une faute flagrante sur l'Italien Gianluca Vialli à l'approche de la surface de réparation, lors d'une rencontre de League, Dermot Gallagher, l'arbitre de la partie, a été suspendu pour un match par le directeur de l'Association des arbitres. Une sanction sans appel et peu banale, surtout pour un « referee » qui appartient au panel international.

Not révision pour Hillsborough

M. Straw, le ministre britannique de l'Intérieur, avait demandé en juin dernier au juge Stuart-Smith d'examiner des rapports médicaux ainsi que des cassettes vidéo qui auraient pu justifier de nouvelles investigations sur le mouvement de foule qui a fait 96 morts au stade de Sheffield Wednesday en 1989. Jack Straw a annoncé à la Chambre des communes que la justice britannique ne conduirait finalement pas une nouvelle enquête sur la tragédie d'Hillsborough, aucun élément déterminant qui puisse conduire à la révision des conclusions du premier rapport, établi par le juge Taylor en 1990, n'ayant été trouvé. Si la première enquête avait conclu à la responsabilité des supporters, le collectif des familles des victimes avait mis en cause la police du Yorkshire et le personnel du stade. Sans résultat.

Paroles, paroles

« 1994 aurait dû être ma Coupe du monde. Je ne vivrai jamais une saison aussi complète que celle-là. Champion d'Italie, champion d'Europe avec le Milan. Il me manquait juste ça. J'ai regardé une mi-temps de Nigeria-Italie. C'est tout. J'en pleurais ! Eh bien, cette déception, ce manque, je vais les reporter sur l'autre Coupe du monde. » **Marcel Desailly**, Le Journal du Dimanche.

« Moi, un fantasme ? Je ne suis pas un fantasme. J'ai juste été " bon " sur un terrain de football. » **Eric Cantona**, Personality.

Plus-Plus de dollars

La victoire à tout prix. C'est visiblement ce qu'a décidé la République démocratique du Congo, dans le cadre de la CAN, pour parvenir à ses fins. En échange du paiement de 20 000 dollars (soit pratiquement 120 000 francs), ce pays s'est attaché les services du « féticheur » attitré des principaux clubs locaux, un dénommé « Monsieur More-More » (Plus-Plus). Un porte-bonheur humain qui, contre une généreuse liasse de billets verts, a promis la victoire de la sélection nationale au cours de l'épreuve. Mises au courant des exigences financières de « Monsieur Plus-Plus », les instances dirigeantes congolaises ont aussitôt vivement réagi... sans toutefois remettre en cause le principe. De peur de s'attirer les foudres divines ?

Photo TEMPSPORT

La mise en bouche des Autrichiens

De façon à faciliter sa future acclimatation à la région bordelaise, où elle établira son camp de base en juin, la sélection autrichienne est venue passer une semaine en repérage dans le Médoc. Un rassemblement dont ont notamment profité Konsel et Heraf, en compagnie de leur coach, Prohaska, pour évidemment visiter les caves de Château-Margaux. Un ballon en main ?

Enfant de la balle

Carlos

Le « passeur de bons moments » de la chanson française est le supporter numéro un de l'équipe de France, dixit Carlos qui vient de sortir « Allez la France », un hymne aux Bleus, avant d'entamer une tournée qui le mènera sur les sites de la Coupe du monde.

LE BIG SOUVENIR. « Je jouais déjà au football à Paris, dans ma jeunesse... Un jour, avec quelques copains, on a eu l'idée d'organiser un match à Liège, en 1969, pour Perce-Neige, l'association de Lino Ventura, avec Jazy, Brasseur, Auffray, Piantoni, Biancheri et Belmondo (dans les buts). En face, Adamo avait réuni une équipe pour jouer devant un stade plein comme un œuf, plus de 31 000 personnes. Toute la ville était décorée. Dans les rues, il y avait une ferveur incroyable. Du coup, on a dégagé des bénéfices largement supérieurs aux prévisions. »
LA BIG TEAM. « Sur le papier, en France, on a les meilleurs joueurs du monde. Il manque simplement un leader. Elle ne doit pas gâcher la chance qui lui est offerte de remporter " son " Mondial.
BIG CANTO. « Pourquoi Jacquet ne donne pas la possibilité à des leaders comme Cantona de revenir en équipe de France. Des perturbateurs peuvent se transformer en meneurs d'hommes. Contrairement à ce que pense Jacquet, un type comme Canto, c'est un don du ciel. Il aurait fallu l'utiliser, c'est une star. Les jeunes ne jurent plus que par des personnages charismatiques. Vraiment dommage. »
LES BIG STARS. « La starification du football nuit aux joueurs. Maradona n'aurait jamais dû tomber dans la coke. Il a trop rapidement sauté les étapes. Son statut de vedette l'a tué. Papin est en revanche formidable. Non seulement, il reste un des plus grands buteurs de ces dernières années, mais il n'a pas perdu de vue l'aspect humain qui fait défaut au football moderne. En plus, il fait le maximum pour être à la Coupe du monde. C'est l'exemple à suivre. C'est bien la preuve que le football prolonge la jeunesse de l'homme. »

CHRISTOPHE COUVRAT

Photo SIPA PRESS

Becker change de filet

Ce n'est pas parce que Boris Becker a pris un peu de recul avec ses raquettes qu'il a complètement abandonné toute notion d'effort sportif. L'Allemand a ainsi été aperçu en pleine séance active, lors d'un entraînement en compagnie de Lothar Matthäus et de ses partenaires du Bayern Munich.

Gaffe arbitrale

Toute la nuance entre l'esprit et la loi. Descendus en Espagne pour arbitrer les matches de la Coupe des clubs champions de Scandinavie, se disputant à Marbella, M. Sundell et ses assesseurs – Mikael Hansson et Stefan Wittberg – ont profité de leur séjour pour aller assister à la rencontre Betis-Espanyol. « Nous étions en train de faire la queue, raconte Sundell, pour acheter des billets pour le match lorsqu'un officiel du Betis, qui m'avait reconnu, car j'avais arbitré au Mondial 94, nous a invités pour assister au match de la tribune VIP. » Apparemment rien de choquant dans ce geste, si ce n'est que le trio arbitral « invité » devait diriger quelques jours plus tard le quart de finale aller de la Coupe des Coupes opposant justement le Betis Séville à Chelsea. Une maladresse, rapportée et reprise par la presse ibérique puis britannique, sur laquelle ont aussitôt bondi les Anglais de Chelsea, demandant à l'UEFA d'ouvrir une enquête sur Leif Sundell. Lequel a aussitôt été privé de match. En attendant, plus tard, le paiement d'une lourde amende. Certainement supérieure au prix d'un simple billet...

Chiffres

2 998. *En mètres, c'est la distance moyenne parcourue par les arbitres de D 1 et leurs assistants lors des tests de Cooper (douze minutes de course) effectués dans le cadre du stage trimestriel de contrôle physique à Charléty. Tous les participants ont ainsi réussi les minima (fixés à 2 700 m), Claude Colombo et Bruno Derrien, avec 3 200 m, décrochant même la palme de l'endurance.*

L'Oasis de City

Jusqu'où peut conduire le dépit ? A la bêtise, peut-être. Lassé de voir sombrer ses favoris de Manchester City, qui se débattent péniblement en bas de tableau de la Première Division anglaise, Noël Gallagher, le leader agité du groupe Oasis, a décidé de passer à l'offensive. « J'en ai assez. Aussitôt que je rentre de ma tournée mondiale, je vais acheter ce club, a lancé le fanfaron... Et je vais dire : " Toi, tu dégages, toi, tu dégages, toi, tu dégages, et toi tu me prépares le thé. " » Visiblement, au vu de son message, le fantasque repreneur, qui devrait débourser au moins 100 millions de francs pour devenir actionnaire majoritaire du club, a plus d'avenir dans la composition que dans le management...

Photo FOTOREPORT

Desailly en phase d'adoption

Bientôt, vers la mi-mai probablement, le cercle de famille va s'agrandir chez les Desailly. Le Milanais attend un troisième enfant et il est heureux tant il les adore. « Et on sera même bientôt quatre, a-t-il confié, car nous avons l'intention d'adopter un petit Black. C'est bien que des gens comme nous, qui ont de l'argent et du bonheur à revendre, aidions les plus démunis. » Il est sympa Marcel mais, comme pour tout le monde, il faut savoir gratter la première couche pour s'en apercevoir.

Photo PEGASO

Baggio se taille une bonne part

Après s'être montré plutôt discret l'espace de quelques mois, Roberto Baggio revient en forme sous les couleurs de Bologne. Au point même de revendiquer une place parmi les 22 sélectionnés de la Squadra Azzurra. En attendant un éventuel (r)appel de Cesare Maldini, l'international italien a fêté son 31e anniversaire en compagnie, notamment, de son partenaire de club Paganin et de ses supporters les plus affamés.

Belles de match

Mme de Fontenay, la présidente du comité Miss France, envisage de passer à l'attaque. Non pas pour incorporer l'une de ses plantureuses sociétaires au sein de l'encadrement de l'équipe de France, mais pour procéder à l'élection d'une Miss Coupe du monde. C'est en tout cas la demande qu'elle a formulée à Claude Simonet. Le président de la FFF réserve encore sa réponse. Pour ne pas affoler ses p'tits Bleus ?

Photo REUTERS

Diego, tu t'es vu quand t'as bu ?

On savait Diego Maradona autrefois doué d'un certain sens de l'imagination sur un terrain. L'ancien capitaine de la sélection argentine n'a pas failli à sa réputation de grand improvisateur en se déguisant, à l'occasion du Carnaval de Rio, en un original « repose-verre ». Sans éclats.

Henry « Je me pose de

MONACO - MANCHESTER UNITED. *L'attaquant monégasque connaît actuellement une baisse de régime assez frustrante. Pas certain du tout d'obtenir son billet pour la Coupe du monde, Thierry Henry prône l'humilité et ne jure que par le travail. Première échéance, la Ligue des champions dès mercredi face à Manchester United. Pour d'abord convaincre Jean Tigana, puis Aimé Jacquet.*

Un entretien réalisé par FRED DESCHAMPS, à Monaco

Photo Nicolas LUTTIAU

« Thierry, cette saison, malgré de brillantes prestations en Ligue des champions et un récent statut d'international, vous n'avez pas gagné vos galons de titulaire en Championnat. C'est difficile mentalement d'alterner le banc et le terrain ?

C'est embêtant, mais je ne suis pas seul dans ce cas-là. Et il ne faut pas en faire une fixation personnelle.

N'empêche qu'en vue de la Coupe du monde ce n'est pas de bon augure...

C'est vrai que, compte tenu de cette échéance, ce serait important de jouer plus souvent. Mais il faut savoir qu'à Monaco il y a un gros effectif et des joueurs comme David (Trezeguet) qui ont explosé cette année. Il y a aussi Victor (Ikpeba), qui, lui, a plutôt confirmé. Donc, ce n'est pas toujours évident. Il va falloir faire avec...

On vous sent quand même inquiet. Vous avez peur de ne pas faire partie de la liste d'Aimé Jacquet ?

Non, peur, c'est un bien grand mot. La peur, c'est pour des choses plus graves, comme la mort par exemple. Là, il est question de football, et ce n'est qu'un jeu après tout, si on relativise un peu. C'est sûr que si je ne fais pas partie du groupe je serai déçu. Comme tous ceux qui ne seront pas retenus d'ailleurs. Parfois, je me vois dedans , parfois, non. Ça cogite, mais ça ne sert à rien.

« J'ESSAIE DE ME FAIRE MA PETITE PLACE »

Mais on ne peut pas dire que cette situation vous convienne complètement...

Le mieux serait bien sûr de jouer pour montrer ce que je sais faire. C'est vrai que ce n'est pas toujours évident à vivre. Mais, bon, il faut comprendre qu'à Monaco, quand tu rates un match, tu te retrouves sur le banc. C'est un peu la loi de la concurrence propre aux grandes équipes. Contrairement à ceux qui jouent dans des équipes qui n'ont pas un effectif si riche et qui, même en ratant un ou deux matches, gardent la confiance de leur coach.

Récemment, vous disiez " flipper ". Vous doutez de vous ?

Non, je n'ai pas à douter. J'ai confiance en mes capacités. Toutefois, je me pose de plus en plus de questions. Mais bon, l'été dernier, je m'étais préparé à cette concurrence quand j'ai vu arriver des joueurs comme N'Doram ou Spehar. Et je savais bien qu'il n'y aurait pas de la place pour tout le monde.

Oui...

Ça fait deux ans que c'est comme cela. J'y suis habitué, ce n'est pas ma première année à Monaco. Ça fait longtemps que j'essaie de me faire ma petite place. Mais, parfois, c'est dur à avaler et je suis un peu frustré, c'est normal.

Surtout par rapport à l'équipe de France...

Oui, car ma position n'est pas la meilleure aujourd'hui. Monsieur Jacquet m'a pris contre l'Afrique du Sud, mais depuis ça m'est passé sous le nez. Pour l'Ecosse et l'Espagne, j'ai douté. Là, contre la Norvège, c'était logique, car, depuis quelques matches, je suis moins bien. Il faut attendre que la roue tourne..

Mais si vous avez éprouvé le besoin de parler, c'était peut-être aussi pour faire voir à votre entraîneur que vous existez ?

Non, je ne pense pas qu'il faille voir les choses comme ça. D'autant que ça n'a pas vraiment changé. C'est comme d'habitude. Le coach a toujours dit qu'il n'y avait pas de titulaires à Monaco, qu'il faut démontrer sur le terrain... A moi de profiter des opportunités qui se présentent.

Aimé Jacquet faisait état de " trop de bavardages " vous concernant. Vous, vous avez le sentiment d'avoir trop parlé ?

Non ! Et puis, franchement, je n'ai rien vu car je ne lis pas la presse...

« JUSQU'À MAINTENANT, JE N'ÉTAIS QUE DE PASSAGE CHEZ LES BLEUS »

Mais, tout de même, vous devez être déçu de ne pas être retenu chez les Bleus...

En ce moment, je ne le mérite pas trop ! Je n'ai pas été très décisif, ni très percutant avec mon club. Il faut savoir aussi faire la part des choses, et ne pas se voiler la face. Je ne me sens pas incontournable. Il était logique que je sois sur le banc. Et puis, en équipe de France, je n'ai jamais eu ma place, je n'ai jamais été un joueur indiscutable. Jusqu'à maintenant, je n'étais que de passage chez les Bleus. Maintenant, avec le peu de temps qu'il reste, il va falloir mettre les bouchées doubles.

Comment expliquez-vous cette baisse de régime ?

Bah !... *(Hésitant.)* Pour commencer, on n'est pas des machines. Chaque saison, tu as toujours des baisses de régime, et l'année dernière c'était pareil : je n'ai pas mis un but durant tout l'hiver. Et c'est revenu. Là, ça me tombe dessus en ce moment. Mais... *(Confiant.)* La forme va revenir très vite !

On vous sent un petit peu plus posé dans vos propos, aujourd'hui...

(Il coupe de nouveau.) Souvent, quand t'es jeune et que tu t'illustres un peu, les médias te portent très vite vers le haut. Et il faut savoir être costaud dans ta tête. *(Chambreur.)* Surtout en ce moment, où je n'entends plus trop de trucs sympas à mon égard... Mais quand tu n'es pas bon, il ne faut pas s'attendre à être porté aux nues. Moi, je ne fais pas attention si j'ai changé. Souvent, ce sont les gens autour de moi qui me disent que j'ai mûri. C'est tant mieux, j'espère que ça me servira pour la suite.

Parlons un peu de la Ligue des champions. Vous devez

plus en plus de questions »

Tourner le dos à un hiver plutôt difficile, Thierry Henry ne souhaite rien d'autre. Les rendez-vous à venir sont tellement importants pour le jeune attaquant monégasque, à commencer par celui de Manchester.

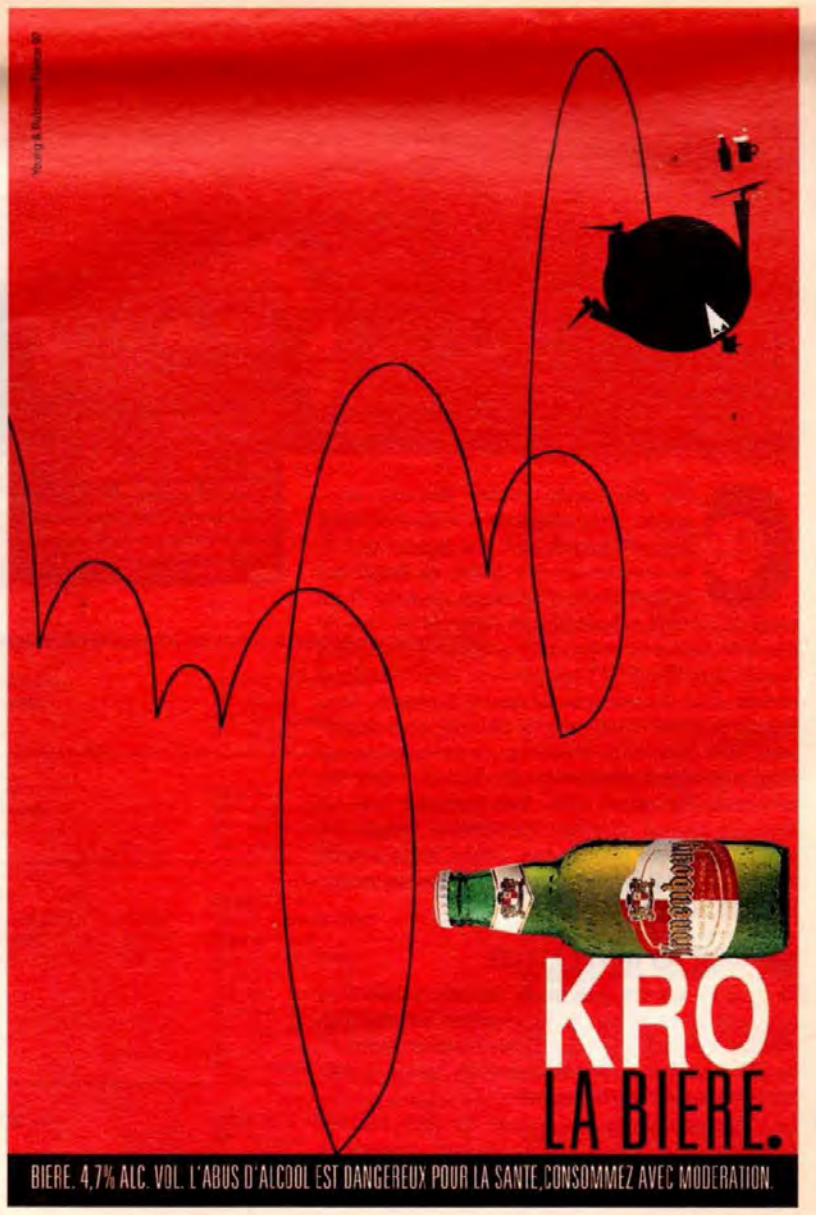
beaucoup compter sur ce quart de finale contre Manchester United pour vous illustrer...
En général, je ne me fixe pas d'objectif, mais c'est vrai que ces matches contre Manchester vont être, à mon avis, déterminants. Pour le club et pour tout le monde. Un quart de finale de Champions League, ce n'est pas donné à tout le monde.
Pour vous aussi ?
Oui, surtout pour moi aussi, car j'ai particulièrement brillé en Champions League. Cette compétition m'a bien réussi. Mais le plus important, c'est de passer ce tour. Pour le club, pour la ville...

« CONTRE MANCHESTER, FAIRE LA DIFFÉRENCE À L'ALLER »

Manchester, c'est aussi un style de jeu qui peut vous convenir, avec beaucoup d'espaces...
C'est vrai que ça peut nous réussir. On a une équipe qui va vite vers l'avant. Et même s'ils savent garder un résultat, les Anglais ne calculent pas trop. A nous d'en profiter pour utiliser au mieux notre vitesse dans le jeu offensif.
Selon vous, sur quoi repose une éventuelle qualification ?
Ça peut se jouer dans la gestion, à la fois du jeu et du score. On reçoit d'abord, et il va falloir attaquer d'entrée, c'est le problème. Ce sont les Anglais qui auront la position la plus confortable. Ils vont sûrement nous attendre, d'autant que ça correspond bien à leur style. Maintenant, si on fait une petite différence à l'aller, avec notre jeu de contres, ils ne seront pas forcément tranquilles chez eux.
Le plus dur sera peut-être de prendre le jeu à votre compte ?...
Possible, mais on a su montrer qu'on pouvait faire le jeu chez nous. Il faudra répéter cela.
Et puis, si vous brillez lors de ces deux matches, vous en recueillerez aussi les fruits individuellement...
(Il coupe.) Bien sûr, mais tout passe par le collectif. Il faut penser collectif d'abord. C'est le travail de chacun qui fait que l'équipe tourne, et c'est seulement à ce moment-là que l'individu en recueille les fruits. Il faut donner pour recevoir, n'est-ce pas ?

« LE TITRE EST ENCORE JOUABLE »

Désolé d'insister, mais de bonnes prestations en Ligue des champions peuvent tout de même servir de tremplin pour le Mondial...
C'est plus porteur. Mais il ne faut pas négliger non plus les matches de Championnat. Ce sont des matches qui comptent, qu'on ne doit pas prendre à la légère ; ce sont un peu, toutes proportions gardées bien sûr, des répétitions pour la Coupe d'Europe.
Justement, on a le sentiment que le groupe monégasque de cette saison paraît moins conquérant que l'année dernière...
C'est un peu ce que reflète notre saison. Parfois on a l'impression qu'on peut battre n'importe qui, mais on s'aperçoit aussi qu'on peut perdre contre n'importe qui. Alors, pour les derniers matches, il va falloir faire preuve de vigilance et se montrer effectivement plus conquérants.
Mais tous ces faux pas ne vous ont pas déjà coûté le titre ?
Oh ! il reste encore quelques journées quand même. C'est vrai qu'on a encore des gros déplacements. Mais on n'est pas encore dans la dernière ligne droite, et on s'est aperçus qu'on n'était pas les seuls à glisser *(sic)*. L'OM et Metz connaissent aussi des mauvais passages. Donc, le titre est encore jouable. Ça faisait un moment qu'on n'avait pas connu un Championnat aussi serré. Et il le sera jusqu'à la fin. »



Le gratin est servi

SOMPTUEUX. *Les quarts de finale des trois Coupes d'Europe, dont les premières manches auront lieu d'aujourd'hui à jeudi, n'ont peut-être jamais été aussi relevés. Aux deux rescapés français, Monaco en C 1 et Auxerre en C 3, est proposée la tâche exaltante d'accomplir un véritable exploit, face à Manchester United et à la Lazio de Rome, deux des grands favoris.*

Photo Patrick BOUTROUX

Contre Manchester United, Monaco comptera sur l'efficacité de Victor Ikpeba, toujours très motivé en Ligue des champions.

Cinq allemands, quatre italiens, trois anglais, trois espagnols et seulement deux français, Monaco en C 1 et Auxerre en C 3, au rendez-vous des quarts de finale des compétitions européennes. Y aurait-il un recul du football hexagonal, qui comptait un club de plus à ce stade de la saison internationale lors des trois saisons précédentes ? C'est possible, mais nullement certain. L'an dernier, lorsque quatre espagnols, trois anglais et autant d'italiens et de français, mais simplement deux clubs de la Bundesliga, se présentaient sur la ligne de départ, on aurait pu dire la même chose des allemands. Seulement voilà : trois mois plus tard, les deux rescapés en question, Dortmund et Schalke 04, avaient remporté chacun leur Coupe, et l'éternelle Allemagne apparaissait comme le grand vainqueur de la saison européenne.

MONACO AU RÉVÉLATEUR

Monaco et Auxerre peuvent-ils en faire autant ? Vu leur expérience, et bien qu'ils se présentent plutôt en position d'outsiders (les allemands aussi l'an dernier), la chose est loin d'être inimaginable, même si cela serait un sacré coup de tonnerre.

Le tirage au sort n'a pas ménagé les deux derniers représentants français. Manchester, proposé à Monaco en C 1, a tout bonnement été la meilleure équipe des éliminatoires de Ligue des champions. Et la Lazio, rival d'Auxerre en C 3, semble, au même titre que l'Ajax et l'Atletico, de taille à contester la volonté de puissance de l'Inter de Ronaldo, davantage axé sur un Championnat qu'il n'a pas gagné depuis longtemps.

Monaco est sorti sans trop de difficultés major d'une poule relativement aisée. Au bout de ce parcours, cependant, on s'interroge toujours sur la valeur exacte du champion de France à ce très haut niveau de compétition. Pas tant à cause de son entame catastrophique à Lisbonne (0-3 face au Sporting) que pour deux ou trois coups de faiblesse par la suite, certes corrigés en cours de match, mais qui pourraient ne pas pardonner à l'échelon du dessus. Quant aux larges victoires sur Leverkusen (4-0) et Lierse (5-1), on ne va pas cracher dessus, mais les Belges n'étaient pas des terreurs et les Allemands, ce jour-là, se présentèrent à peu près décimés.

Cela dit, malgré le départ d'Anderson, l'équipe de la Principauté conserve un joli potentiel offensif. Derrière, le retour de Djetou a l'air de stabiliser une défense qui peut compter sur un gardien exceptionnel. En plus, les adversaires anglo-saxons semblent mieux convenir aux Monégasques que les Latins (voir encore Lierse, Leverkusen et le Sporting, cette saison). Bref, les atouts ne manquent pas à l'ASM.

D'autant que Manchester, parti très fort, s'est sérieusement essoufflé ces dernières semaines, comme c'est souvent le cas des Anglais vers la fin de l'hiver. Le roi d'Angleterre a multiplié les performances poussives depuis le début de l'année. Mais son pré carré national n'est, pour l'instant, pas sérieusement menacé, et, contre l'habitude des clubs de son pays, il a fait de cette Ligue des champions son objectif privilégié. L'an dernier, déjà, Manchester United avait atteint les demi-finales après avoir écrabouillé Porto avant de tomber face à Dortmund, le futur prix d'excellence. Quand les Anglais décident de rattraper leur retard, en général, il ne leur faut pas dix ans, et aux légendaires Red Devils moins qu'aux autres, eux qui remportèrent la C 2 en 1991 dès le retour des Anglais dans le giron des Coupes d'Europe, après une suspension de cinq ans. Mais la perte de leur meilleur joueur, le Gallois Giggs, véritable baromètre de l'équipe, peut être lourde de conséquences.

AUXERRE TOMBE À L'HEURE

Sorti du marathon de l'Intertoto, l'AJ Auxerre a discrètement taillé sa route vers son quatrième quart de finale européen en six ans. L'équipe de Guy Roux, avec un tel palmarès, ne peut plus endosser son costume favori de petit poucet égaré dans la cour des grands. Il y a quelques lustres qu'Auxerre est un vrai bon club européen, expérimenté et performant dans les grandes occasions, où il n'a pratiquement jamais déçu. Le monstrueux calendrier dont il a hérité lui a valu une saison en dents de scie, et on pouvait se dire que

s'il était là, c'est d'abord pour être passé entre les gouttes au tirage, grâce à un statut de tête de série acquis sur le terrain par ses excellents résultats et sa permanence au top - niveau. Mais, comme par hasard, au moment où commencait à se profiler l'ombre du grand rendez-vous, voilà que l'AJA vient de réussir à Marseille, c'est-à-dire exactement où il le fallait, un match de tout premier ordre. Guivarc'h continue à empiler les buts dans toutes les positions, même les plus invraisemblables, Lamouchi sort enfin du trou, Diomède et Lachuer sont constants et, derrière, les retours de Silvestre et de Goma sont annoncés. A la place de la Lazio, on se méfierait.

Il y a d'ailleurs peu de chances que les Romains se laissent aller à un optimisme excessif. Ils n'ont sûrement pas oublié la claque reçue de Lyon voici deux ans, ni même les difficultés enregistrées l'an dernier pour éliminer un Lens moyen. Mais il s'agit peut-être actuellement de la meilleure équipe du Calcio, qui vient de battre la Juve et l'Inter. Elle compte dans ses rangs quelques internationaux de haut rang, tels que le génial Mancini, notre vieille connaissance marseillaise Boksic, le Tchèque Nedved (un vrai cador aussi, celui-là), le Serbe Jugovic, l'Argentin Chamot, et les Italiens Nesta, Casiraghi, Fuser. Si l'AJA passe, ce sera un des plus beaux exploits d'une carrière où les trophées de chasse prestigieux ne manquent pourtant pas.

BAYERN-DORTMUND, C'EST CHAUD !

Voilà pour le front franco-français. Pour le reste, on n'oubliera pas de signaler que le plateau de ces quarts de finale est somptueux dans les trois Coupes.

A commencer, à tout seigneur tout honneur, par la C 1, où les éliminations de Barcelone, Parme et Paris-SG, avec la nouvelle formule réservant deux places aux meilleurs pays, ne se font pas du tout sentir (d'ailleurs aucun des trois n'était le champion de son pays). Comme Manchester, un peu plus que les Anglais même, le Real contre Leverkusen et la Juve devant l'intéressant Dynamo Kiev (on aura un œil sur lui en prévision de l'Euro 2000, car qui dit Dynamo dit Ukraine) partiront, vu leurs états de service, avec un léger préjugé favorable. Quant au quatrième match, Bayern-Dortmund, il nous ramène quelques décennies en arrière, du temps où le Real ferraillait avec l'Atletico ou le Barça en Coupe des champions. Entre deux équipes qui se connaissent évidemment par cœur, l'affrontement sera très particulier et s'annonce moelleux.

La C 2, avec les quarts, ressemble enfin davantage à une Coupe d'Europe qu'à l'Intertoto, les favoris étant tous là. Stuttgart et Vicenza semblent avoir une certaine marge de sécurité sur le Slavia Prague et Roda, tandis que le match AEK Athènes-Lokomotive Moscou désignera l'outsider des demi-finales. Mais le choc de ce tour opposera le Betis Séville, mené par son attaquant aux chaussures blanches Alfonso, au Chelsea de Vialli et Lebœuf. Les Espagnols seront difficiles à manœuvrer pour une équipe londonienne qui fait souffler le chaud et le froid, comme tous les suivants de Manchester en Angleterre.

En C 3, avec la Lazio, l'Ajax et l'Atletico, face au Spartak Moscou et Aston Villa respectivement, auront les faveurs du pronostic. L'Inter aussi, qui retrouve Schalke, lequel lui avait chipé cette même C 3 aux tirs au but il y a dix mois en finale. On l'a dit, l'équipe milanaise pense d'abord à son Championnat, mais si elle ne joue pas toujours bien, elle gagne souvent. Compacts et solides, les Allemands, invisibles en Bundesliga, se sont brillamment spécialisés dans cette compétition depuis deux ans, et la revanche des Lombards n'est pas assurée.

JEAN-JACQUES VIERNE

STATS

Trentième quart pour le Real

Depuis la création des Coupes européennes, en 1955, c'est l'Allemagne qui a placé le plus de clubs en quarts de finale : 111, avec ceux de cette saison (où les Allemands sont les plus nombreux avec 5 qualifiés, dont 3 en Ligue des champions), en 121 Coupes disputées (43 C 1, 38 C 2, 40 C 3). L'Italie et l'Espagne ne sont pas loin avec respectivement 108 et 102 quart-finalistes, et si l'Angleterre est légèrement distancée (92 qualifiés) c'est à cause de sa suspension de 1985 à 1990, qui lui a coûté, compte tenu de sa valeur de l'époque, une bonne douzaine de places. La France, qui remonte depuis une dizaine d'années, occupe la septième place de ce classement, avec 46 places en quarts. Elle est encore devancée par les Pays-Bas et la Belgique (absente cette saison), qui en comptent 50. Les 46 qualifications françaises sont réparties entre quatorze clubs : Paris-SG, Monaco (6), Saint-Etienne, Auxerre (5), Marseille, Bordeaux, Nantes (4), Reims (3), Nice, Lyon, Strasbourg (2), Bastia, Sochaux et Montpellier (1). En comparaison, 21 clubs anglais ont déjà joué un quart, ainsi que 19 allemands, 16 italiens (dont Vicence, inédit à ce stade de la compétition avant la C 2 en cours) et 13 espagnols.

En ce qui concerne les clubs le plus souvent présents aux rendez-vous du printemps, 5 sont allés plus de 20 fois en quarts : le Real, qui atteint même la trentaine cette année, Barcelone (27), la Juve (25), le Bayern (24) et Benfica (22). En quarante-trois ans de compétition européenne, le grand club de Madrid, vainqueur, faut-il le rappeler, des cinq premières C 1, n'a connu qu'une seule fois un trou de trois saisons consécutives sans quart (75-76, 76-77 et 77-78).

Classement par pays : 1. Allemagne, 111 ; 2. Italie, 108 ; 3. Espagne, 102 ; 4. Angleterre, 92 ; 5. Belgique et Pays-Bas, 50 ; 7. France, 46 ; 8. Portugal, 45 ; 9. Yougoslavie, 43 ; 10. Ecosse, 39 ; 11. URSS, 31 ; 12. Tchécoslovaquie, 30 ; 13. RDA, 29 ; 14. Hongrie, 25 ; 15. Autriche, 22 ; 16. Suisse, 19 ; 17. Bulgarie et Suède, 16 ; 19. Pologne et Roumanie, 15 ; 21. Grèce, 12 ; 22. Danemark, 11 ; 23. Turquie, 10 ; 24. Russie, 7 ; 25. Galles, 5 ; 26. Finlande et Norvège, 3 ; 28. Irlande du Nord et République tchèque, 2 ; 30. Croatie et Ukraine, 1 (les pays sont ici classés selon l'étiquette que portaient les clubs à l'époque de leur qualification, mais avant l'éclatement du bloc de l'Est, des clubs slovaques, arméniens, biélorusses, géorgiens et bosniaques avaient déjà connu les quarts). Seize des 49 pays participant actuellement aux compétitions européennes interclubs n'ont jamais placé un club en quarts.

Classement par clubs : 1. Real Madrid, 30 ; 2. FC Barcelone, 27* ; 3. Juventus, 25 ; 4. Bayern, 24 ; 5. Benfica, 22 ; 6. Ajax, Inter et Anderlecht, 18 ; 9. Milan AC, 17 ; 10. Etoile Rouge, 15 ; 11. Liverpool, 14 ; 12. AS Rome et Atletico Madrid, 13 ; 14. Dynamo Kiev, FC Cologne et Manchester United, 12 ; 17. Glasgow Rangers, Hambourg et Mönchengladbach, 11 ; 20. Celtic Glasgow, Feyenoord et PSV Eindhoven, 10 ; etc.

** En 1960 et 1961, le Barça joua à la fois la C 1 et la C 3 et accéda aux quarts de finale des deux compétitions.*

J.-J. V.

LIGUE DES CHAMPIONS

Matches aller
Mercredi 4 mars, 20 h 45

QUARTS DE FINALE

Arbitre : M. Frisk (SUE).

BAYER LEVERKUSEN
2e tour qualificatif :
Bayer Leverkusen - Dy. Tbilissi 6-1, 0-1
Première phase : deuxième du groupe F avec 13 points (6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 7 buts encaissés).
1re j. : Bayer Leverkusen - Lierse SK 1-0
2e j. : Monaco - **Bayer Leverkusen** 4-0
3e j. : S. Portugal - **Bayer Leverkusen** 0-2
4e j. : Bayer Leverkusen - S. Portugal 4-1
5e j. : Lierse SK - **Bayer Leverkusen** 0-2
6e j. : Bayer Leverkusen - Monaco 2-2

REAL MADRID
Première phase : vainqueur du groupe D avec 13 points (6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 4 buts encaissés).
1re j. : Real Madrid - Rosenborg Tron. 4-1
2e j. : FC Porto - **Real Madrid** 0-2
3e j. : Real Madrid - Olymp. Le Pirée 5-1
4e j. : Olymp. Le Pirée - **Real Madrid** 0-0
5e j. : Rosenborg Tron. - **Real Madrid** 2-0
6e j. : Real Madrid - FC Porto 4-0

Arbitre : M. Durkin (ANG).

JUVENTUS TURIN
Première phase : deuxième du groupe B avec 12 points (6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés).
1re j. : Juventus - Feyenoord R. 5-1
2e j. : Manchester Utd - **Juventus** 3-2
3e j. : FC Kosice - **Juventus** 0-1
4e j. : Juventus - FC Kosice 3-2
5e j. : Feyenoord R. - **Juventus** 2-0
6e j. : Juventus - Manchester Utd 1-0.

DYNAMO KIEV
Première phase : vainqueur du groupe C avec 11 points (6 matches, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 6 buts encaissés).
1re j. : PSV Eindhoven - **Dynamo Kiev** 1-3
2e j. : Dynamo Kiev - Newcastle 2-2
3e j. : Dynamo Kiev - FC Barcelone 3-0
4e j. : FC Barcelone - Dynamo Kiev 0-4
5e j. : Dynamo Kiev - PSV Eindhoven 1-1
6e j. : Newcastle - **Dynamo Kiev** 2-0

Arbitre : M. Collina (ITA).

BAYERN MUNICH
Première phase : vainqueur du groupe E avec 12 points (6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 13 buts marqués, 6 buts encaissés).
1re j. : Bayern Munich - Besiktas Ist. 2-0
2e j. : IFK Göteborg - **Bayern Munich** 1-3
3e j. : Bayern Munich - Paris-SG 5-1
4e j. : Paris-SG - Bayern Munich 3-1
5e j. : Besiktas Ist. - **Bayern Munich** 0-2
6e j. : Bayern Munich - IFK Göteborg 0-1

BORUSSIA DORTMUND
Première phase : vainqueur du groupe A avec 15 points (6 matches, 5 victoires, 1 défaite, 14 buts marqués, 3 buts encaissés).
1re j. : Galatasaray - **Bor. Dortmund** 0-1
2e j. : Bor. Dortmund - Sparta Prague 4-1
3e j. : Parme AC - **Borussia Dortmund** 1-0
4e j. : Borussia Dortmund - Parme AC 2-0
5e j. : Bor. Dortmund - Galatasaray 4-1
6e j. : Sparta Prague - **Bor. Dortmund** 0-3

Arbitre : M. Diaz Vega (ESP).

MONACO
Première phase : vainqueur du groupe F avec 13 points (6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 8 buts encaissés).
1re j. : Sporting Portugal - **Monaco** 3-0
2e j. : Monaco - Bayer Leverkusen 4-0
3e j. : Monaco - Lierse SK 5-1
4e j. : Lierse SK - **Monaco** 0-1
5e j. : Monaco - Sporting Portugal 3-2
6e j. : Bayer Leverkusen - **Monaco** 2-2

MANCHESTER UNITED
Première phase : vainqueur du groupe B avec 15 points (6 matches, 5 victoires, 1 défaite, 14 buts marqués, 5 buts encaissés).
1re j. : FC Kosice - **Manchester United** 0-3
2e j. : Manchester Utd. - Juventus 3-2
3e j. : Manchester Utd - Feyenoord R. 2-1
4e j. : Feyenoord R. - **Manchester Utd.** 1-3
5e j. : Manchester United - FC Kosice 3-0
6e j. : Juventus - **Manchester Utd.** 1-0

COUPE DES COUPES

Matches aller
Jeudi 5 mars, 20 h 45

QUARTS DE FINALE

Arbitre : M. Krondl (RTC).

RODA JC KERKRADE (HOL)
16es : Hapoël Beer-Sheva 4-1, 10-0
8es : Primorje Ajdovscina 2-0, 4-0

VICENCE (ITA)
16es : Legia Varsovie 2-0, 1-1
8es : Chakhtior Donetsk 3-1, 2-1

Arbitre : M. Pedersen (NOR).

SLAVIA PRAGUE (RTC)
16es : FC Lucerne 4-2, 2-0
8es : Nice 2-2, 1-1

VfB STUTTGART (ALL)
16es : IB Vestmannaeyjar 3-1, 2-1
8es : Germinal Ekeren 4-0, 2-4

Arbitre : M. Jol (HOL).

AEK ATHÈNES (GRE)
16es : FC Dinaburg Daugavpils 5-0, 4-2
8es : Sturm Graz 2-0, 0-1

LOKOMOTIVE MOSCOU (RUS)
16es : Belchina Bobruisk 2-1, 3-0
8es : Koçaelispor 2-1, 0-0

21 h 30. Arbitre : M. Ouzounov (BUL).

BETIS SÉVILLE (ESP)
16es : Budapest Vasutas 2-0, 2-0
8es : FC Copenhague 2-0, 1-1

CHELSEA (ANG)
16es : Slovan Bratislava 2-0, 2-0
8es : Tromsö 2-3, 7-1

COUPE DE L'UEFA

Matches aller
Mardi 3 mars

QUARTS DE FINALE

20 h 30. Arbitre : M. Benkö (AUT).

AJAX AMSTERDAM (HOL)
32es : Maribor Teatanic 1-1, 9-1
16es : Udinese 1-0, 1-2
8es : VfL Bochum 4-2, 2-2

SPARTAK MOSCOU (RUS)
32es : FC Sion 1-0, 2-2
16es : Real Valladolid 2-0, 2-1
8es : Karlsruhe 0-0, 1-0

20 h 45. Arbitre : M. Meier (SUI).

INTER MILAN (ITA)
32es : Neuchâtel Xamax 2-0, 2-0
16es : Lyon 1-2, 3-1
8es : Strasbourg 0-2, 3-0

SCHALKE 04 (ALL)
32es : Hajduk Split 2-0, 3-2
16es : RSC Anderlecht 1-0, 2-1
8es : Sporting Braga 0-0, 2-0

20 heures. Arbitre : M. Piraux (BEL).

LAZIO ROME (ITA)
32es : Vitoria Guimaraes 4-0, 2-1
16es : Rotor Volgograd 0-0, 3-0
8es : Rapid Vienne 2-0, 1-0

AUXERRE (FRA)
CI gr. 3 : Lausanne Sports 1-1
CI gr. 3 : Ards FC 3-0
CI gr. 3 : Royal Antwerp 5-0
CI gr. 3 : Nea Salamina 10-1
CI 2e tour : Torpedo Moscou 3-0, 1-4
CI, 3e tour : MSV Duisburg 0-0, 2-0
32es : Deportivo La Corogne 2-1, 0-0
16es : OFI Crète 3-1, 2-3
8es : FC Twente. 1-0, 2-0

21 h 30. Arbitre : M. Braschi (ITA).

ATLETICO MADRID (ESP)
32es : Leicester 2-1, 2-0
16es : PAOK Salonique 5-2, 4-4
8es : FC Croatia Zagreb 1-1, 1-0

ASTON VILLA (ANG)
32es : Bordeaux 0-0, 1-0
16es : Athletic Bilbao 0-0, 2-1
8es : Steaua Bucarest 1-2, 2-0

Rendez-vous

Ligue des champions
Mercredi 18 mars
Quarts de finale retour
Mercredi 1er avril
Demi-finales aller
Mercredi 15 avril
Demi-finales retour
Mercredi 20 mai
Finale à Amsterdam

Coupes des Coupes
Jeudi 19 mars
Quarts de finale retour
Jeudi 2 avril
Demi-finales aller
Jeudi 16 avril
Demi-finales retour
Mercredi 13 mai
Finale à Stockholm

Coupe de l'UEFA
Mardi 17 mars
Quarts de finale retour
Mardi 31 mars
Demi-finales aller
Mardi 14 avril
Demi-finales retour
Mercredi 6 mai
Finale à Paris

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Henry (Monaco), 6.
2. Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), Del Piero (Juventus Turin), 5.
6. Oktay (Besiktas Istanbul), Emerson (Bayer Leverkusen), Suker (Real Madrid), Ikpeba (Monaco), Jancker (Bayern Munich), Brattbakk, Rushfeldt, Strand (Rosenborg Trondheim), 4.
14. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat, A. Möller, Zorc (Borussia Dortmund), De Bilde (PSV Eindhoven), Beinlich (Bayer Leverkusen), Trezeguet (Monaco), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Chiesa (Parme), Jardel (FC Porto), Cruz (Feyenoord Rotterdam), 3.
28. Giovanni (FC Barcelone), Herrlich (Borussia Dortmund), Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Hierro, Morientes, Raul, Roberto Carlos (Real Madrid), Irwin, Scholes, Sheringham (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Gava (Paris-SG), Crespo (Parme), Hadji, Leandro, Oceano, Ramirez (Sporting Portugal), Obajdin, Siegl (Sparta Prague), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Inzaghi, Zidane (Juventus Turin), 2.

COUPE DES COUPES

1. Vialli (Chelsea), 6.
2. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), Akpoborie (VfB Stuttgart), 5.
4. Torma (Roda JC Kerkrade), Bobic (VfB Stuttgart), Luiso (Vicence), 4.
7. Atelkine (Chakhtior Donetsk), Vacha (Slavia Prague), Lawal (Roda JC Kerkrade), Alfonson (Betis Séville), Arst. Johansen (Tromsö), 3.
13. Kopitsis, Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Di Matteo, Petrescu (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Kartatchev, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Doijer, Van der Luer (Roda JC Kerkkrade), Spideri (Sturm Graz), 2.

COUPE DE L'UEFA

1. Arveladze (Ajax Amsterdam), 6.
2. Guivarc'h (Auxerre), Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
4. Jbari (FC Bruges), Vieri (Atletico Madrid), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
8. Dani (Ajax Amsterdam), Youran (VfL Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Nioplias, Papadopoulos (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Chirko (Spartak Moscou), Winkler (Munich 1860), Casiraghi (Lazio Rome), Fratzeskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzbourg), Eykelkamp (Schalke 04), Zitelli (Strasbourg), 3.

Classement établi depuis les 32es de finale.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les matches européens cette semaine.

LIGUE DES CHAMPIONS
Happe (Bayer Leverkusen).

COUPE DES COUPES
Kalidzakis, Kostenoglou (AEK Athènes), Horvath (Slavia Prague), Nadl (Betis Séville), Yakin (VfB Stuttgart), Dicara (Vicence).

COUPE DE L'UEFA
Ciechelski (Auxerre), Bejbl, Cruz (Atletico Madrid), Bergomi (Inter Milan), Golovskoi, Meletchine, Robson (Spartak Moscou).

ROUX « Je n'ai

LAZIO ROME-AUXERRE. *L'entraîneur de l'AJA excelle dans l'exercice des déclarations pessimistes du petit qui n'a aucune chance face aux gros. Avant de rencontrer la Lazio et ses « monstres », il nous livre un modèle du genre. Mais il a comme d'habitude parfaitement préparé ce quart de finale de la Coupe de l'UEFA. Il aimerait tant aller au bout.*

Entretien réalisé par VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Photo Jean-Claude LAMY

« Guy Roux, à vous écouter depuis quelques semaines, la Lazio est une montagne insurmontable pour Auxerre...

Quand le tirage au sort nous a désigné ce club italien, il occupait, comme nous, une place au milieu du tableau de son Championnat. Depuis le 27 décembre, nous étudions cette équipe et je constate que sur les treize dernières rencontres elle a obtenu onze victoires et deux nuls. Récemment, elle a encore battu la Juve à Turin (1-0) et l'Inter de Milan à domicile (3-0) *(NDLR : cet entretien a été réalisé jeudi dernier et Guy Roux a eu une nouvelle fois l'occasion de superviser la Lazio à Bergame ce week-end)*, et elle se retrouve à la troisième place. Depuis le mois de janvier, cette formation est la plus forte d'Italie. Comme ce Championnat est considéré comme le plus fort de la planète, j'en déduis donc que la Lazio est la meilleure équipe du monde.

Un peu facile comme raisonnement, non ?

Je vous l'accorde. N'empêche, les joueurs de la Lazio sont vraiment impressionnants, alors que, moi, je suis loin d'être bien. Je n'ai jamais eu aussi peur. Pour ce premier match, on se présente sans Ciechelski, qui est suspendu, sans Sibierski ni Henna, toujours blessés. Charbonnier est convalescent et Silvestre aussi, je vois mal comment il pourra répondre présent *(le capitaine auxerrois aura joué toutefois avec la réserve)*. Quand je dis que je ne suis pas bien, je devrais dire que je suis très mal !

Il nous semble que vous le dites souvent avant une rencontre importante.

Et je ne vous parle pas de leur stade de 70 000 places, ni de nos vieilles expériences italiennes qui m'ont laissé un goût amer par rapport à l'arbitrage. A Milan, on refuse un but à Perdrieau, alors qu'il est parti de son camp, et à la Fiorentina Darras prend un carton jaune qui l'élimine pour le match retour. Comme par hasard, il était le seul de mon équipe sous la menace d'un avertissement. C'est vous dire s'ils sont forts ces Italiens. Quand nous on fait un nul contre Cannes devant 5 000 spectateurs, eux ils battent l'Inter devant 70 000 supporters. Non, franchement, je crains le pire...

Pourtant, votre équipe n'a jamais déçu en Coupe d'Europe, n'a jamais pris de déculottée. Pourquoi commencerait-elle à Rome ?

C'est vrai, en 28 confrontations, nous n'avons jamais été éliminés au sortir du match aller. On a toujours préservé nos chances. Là, à ce jour, je crois que cela va nous arriver pour la première fois de notre histoire.

« BOKSIC N'EST PLUS LE MÊME QU'À MARSEILLE »

Qu'ont-ils donc de si terrible ces Romains au niveau du jeu ?

Ah ! leur jeu ! Un système à géométrie variable. Ils peuvent évoluer en 4-4-2, en 4-5-1 ou en 4-4-3 sans que cela leur pose des difficultés. Je les ai observés chez eux contre le Milan AC. Il manquait Boksic et Casiraghi, eh bien avec le seul Mancini en pointe ils se sont imposés. Et puis, leur entraîneur, Erickson, connaît bien le football français. Il nous respecte.

Ça, effectivement, ce n'est pas bon pour vous.

On ne pourra même pas espérer qu'ils feront preuve de suffisance comme cela arrive parfois, c'est vrai. Non, je ne vois pas comment...

Les joueurs de la Lazio permutent-ils beaucoup ?

Dans leur zone, oui. Les équipes qui permutent beaucoup devant des joueurs qui pratiquent le marquage individuel, elles sont généralement plus perturbées que leur adversaire. Eux, ils savent ce qu'ils font, ils ne se trompent pas. D'ailleurs, ce sont tous des internationaux, et pas de l'Albanie, des vrais.

Des monstres...

Exactement. Prenez Boksic, ce n'est plus le même qu'à Marseille. Il a pris une nouvelle dimension. Il est plus adroit, plus puissant, plus régulier. Il est impressionnant, oui. Et Casiraghi, vous le connaissez ? Et Mancini, à trente-quatre ans, lui, il est tout simplement phénoménal. Et trois joueurs de pointe comme ça, il faut les marquer. Sans compter que le danger ne vient pas que d'eux...

Il vient de partout !

Fuser, international, Jugovic, international, Nedved, international et extraordinaire finisseur. Un parent éloigné de Ravanelli aussi. Faudra faire attention à ça...

On parie qu'il n'y a pas plus solide que leur défense ?

Marchegiani est un gardien impeccable, un des meilleurs de son pays. Ne cherchez pas, ils sont tous très bons. Ils sont cinq ou six à pouvoir jouer en défense, et cela ne modifie pas leur rendement. Nesta, Favelli, Chamot... Et j'avais oublié Venturin au milieu. Lui, c'est le Deschamps italien, un joueur complet.

C'est tout ? Rien à ajouter ?

Si. En plus, derrière, ils sont tous très grands. Sur les corners, on aura besoin d'échelles doubles des cueilleurs de cerises de Saint-Bris. Mais je crains qu'on n'ait pas le temps de les déplier.

« ON VA JOUER NOTRE JEU »

Vous n'avez pas l'impression d'être excessif ?

Mais ce n'est pas du bluff. Je les ai vus à l'extérieur et à domicile, et je n'ai pas noté de faiblesses. Tiens, même leur public est plus compétent que le nôtre. Dans sa tribune officielle, il applaudit même pour une passe ratée à partir du moment où l'intention est bonne. Chez nous, il siffle. Ou il dort.

Si l'on a bonne mémoire, vous n'étiez pas si pessimiste lors du tirage...

C'est parce que je ne m'occupais pas encore réellement du match. On en était loin. Aujourd'hui, je dois avouer que je n'entretiens plus qu'un mince espoir.

Ah ! Quand même...

Oh ! un léger espoir... Parce qu'on va bien essayer de faire quelque chose.

Marquer un but, par exemple ?

Nous allons essayer, mais le problème c'est qu'ils n'en prennent pas de buts !

Essayer de ne pas en encaisser alors ? Vous allez

jamais eu aussi peur »

Photo Patrick BOUTROUX

Pour Guy Roux, cette double confrontation face à la Lazio Rome représente un véritable challenge. Avec notamment Alen Boksic qui, pour l'entraîneur bourguignon, a depuis son passage à l'OM pris une nouvelle dimension.

demander à vos joueurs de rester plus prudents qu'à l'ordinaire ?
Ça, c'est mon boulot, ce n'est pas pour les journaux. De toutes les façons, cela ne servirait à rien de changer nos habitudes. Bien sûr, qu'on va jouer notre jeu.
Vous avez bien une petite idée pour créer la surprise ?
Le président d'honneur du club, M. Emile Martin, a demandé une entrevue au pape. Je me demande si c'est une bonne chose. Si ça se trouve, le pape il est supporter de la Lazio et elle va se retourner contre nous cette histoire ! Sérieusement, ça va être très très dur.

« LES MATCHES SONT TROP RAPPROCHÉS »

Vous parlez de la Lazio. Mais votre équipe a des arguments.
Oui, oui. A commencer par le fait qu'on va peut-être jouer trois matches entre l'aller et le retour ce qui n'est jamais arrivé à une équipe française ! Je ne me plains pas du calendrier qui est plus ramassé pour cause de Coupe du monde, d'autant que je fais partie de la commission. Je note cependant que l'on aurait pu placer la dernière journée plus tard que le 10 mai vu que les internationaux qui jouent en Italie ou en Espagne ne seront pas libérés avant le 17. En revanche, je constate qu'on a reculé le départ du Championnat pour le Tournoi de France, qui a été bafoué.
Là, on est loin de la Lazio.
Et tout ça, ce ne sont d'ailleurs que des péripéties. Ce qui serait plus grave, c'est si on nous obligeait à jouer contre Monaco, Bastia et Bordeaux en Coupe de la Ligue entre les deux matches de Coupe d'Europe. A l'heure actuelle, on attend une réponse de la Ligue nationale. Je préviens que si nous ne sommes pas entendus, et si le match de Rome n'a pas décidé de la qualification je prendrai des mesures qui surprendront *(NDLR : comme envoyer l'équipe de la Gambardella à Bordeaux).*
Revenons au foot. Comment expliquez-vous les résultats en dents de scie de votre équipe ?
On ne travaille pas, les matches sont trop rapprochés. Savez-vous qu'on a disputé quatorze rencontres de plus que certains clubs français.
Le but vainqueur de Guivarc'h à Marseille en Coupe de la Ligue n'a pas dû vous ravir dans ces conditions...
Juste avant, j'avais prévenu le délégué qu'on ne jouerait pas la prolongation, qu'il pouvait l'annoncer au micro. Maintenant, ce but m'a rendu joyeux car je fais confiance à la Ligue pour ne pas nous imposer de jouer trois matches en quinze jours.
En attendant, la Lazio joue ce week-end et Auxerre se repose. Vous allez peut-être nous répondre que c'est un désavantage ?
Cela risque de nous gêner, en effet. On va manquer peut-être de rythme ! J'exagère à peine, il faudrait un miracle pour qu'on obtienne un bon résultat là-bas. Les miracles en football, cela arrive parfois, mais sur deux matches, en trois heures de jeu, c'est plus rare. Pourquoi croyez-vous que nous avons vendu des places à un prix moins élevé que d'habitude pour cette rencontre ? J'ai tellement peur que le match soit plié dès l'aller et que ce retour ne présente aucun intérêt pour les spectateurs. Franchement, je n'ose même pas avancer un pronostic. Si je dis 3-0, on en prendra quatre.
Finalement, ce n'est peut-être même pas la peine d'aller à Rome. Ça éviterait des frais de déplacement.
C'est ça, rigolez...
On peut, car on se dit qu'Auxerre a déjà connu des situations délicates et qu'il s'en est sorti souvent avec bonheur.
...
La saison passée à l'Ajax, par exemple, où vous étiez également handicapés et où vous avez réussi un exploit.
Mais la Lazio, c'est autre chose ! C'est évident, il faudra qu'on joue comme on a déjà joué, à notre sommet, pour espérer préserver le suspense. Maintenant, je ne vois qu'une chose, c'est de contacter le plus vite possible un de ces conseillers qui officiaient à la Coupe d'Afrique des nations. Il nous enterrera un poulet *(NDLR : estampillé « Ducs de Bourgogne »)* sous la pelouse du stade olympique.
Sans plaisanter, vous possédez également des joueurs de grande qualité.
Ecoutez, il y a un signe qui ne trompe pas : il n'y a pas un seul joueur de mon équipe qui pourrait jouer à la Lazio. Aucun, ça c'est clair.

« GUIVARC'H NE PARTIRA PEUT-ÊTRE PAS »

Vous dites pourtant que Guivarc'h est demandé par les plus grands clubs, sans parler de Goma, de Diomède, de Lamouchi, de Charbonnier et des autres...
En attendant, Guivarc'h, il est fatigué, et c'est normal. Il subit le traditionnel choc médiatique, le même qui était tombé sur Ferreri. C'est le quinzième cas de cette espèce chez nous. Mais on va y remédier. Désormais, on va éconduire les importuns. Il a beau être solide, ça le dérange. Il n'est pas vraiment fatigué, après une bonne nuit il est de nouveau sur pied, mais il est perturbé. C'est simple, à partir de maintenant il ne répondra plus avant le 19 octobre !
Il sera loin d'Auxerre ce jour-là puisque vous avez pris la décision de le vendre.
Il ne partira peut-être pas. C'est lui-même qui me l'a dit. Je lui ai répondu qu'il ferait le plus heureux des hommes.
Qui, lui ou vous ?
Moi...
Guy, quel dommage d'être éliminé par la Lazio l'année où vous envisagez de remporter cette Coupe d'Europe.
Il faut replacer ces propos dans leur contexte. J'ai dit que je rêvais de gagner ce qui n'était pas inscrit à mon palmarès. Et puis, je rêve d'une Mercedes 600 et je me contente de rouler dans une 405. Depuis l'arrêt Bosman, de toute évidence il n'y a plus de place pour les clubs comme nous. Heureusement que je suis sur la fin de ma carrière.
Vous voulez nous faire pleurer alors que votre club se porte à merveille ?
C'est vrai, pour l'instant, nous avons réussi à conserver nos jeunes. Mais moi je suis maintenant obligé de faire jouer nos meilleurs joueurs de vingt ans avec les moins bons de vingt ans. Je ne peux pas faire comme l'Ajax, qui aligne cinq ou six jeunes mais les entoure d'autant de cadres de la classe des frères De Boer, de Littmanen, de Witschge, de Laudrup. Là est toute la différence.
Qu'attendez-vous pour prendre en main un club qui vous permettrait de remporter une Coupe d'Europe ?
Ce n'est pas parce que j'ai prolongé mon contrat que je resterai forcément ici jusqu'au bout. Je pourrais signer ailleurs, et ça se passerait très vite. »

L'autre Lazio

DÉCOUVERTE. *Parler de la Lazio signifie le plus souvent mettre l'accent sur les très médiatisés Roberto Mancini et Alen Boksic. Mais il est intéressant de présenter l'adversaire d'Auxerre sous un autre jour : en mettant en avant les trois « soldats de l'ombre » que sont Fuser, Negro et Venturin. Présentation.*

Photo FLASH PRESS

Fuser (en haut), Negro (au centre) et Venturin (à droite) : la cheville ouvrière de la Lazio.

Diego Fuser : un goût d'inachevé. « Fuser ? A Milan, nous attendions beaucoup de Diego. Dommage qu'il ait souffert de la concurrence et n'ait ainsi pas confirmé tous les espoirs placés en lui... » Ces propos sortent de la bouche de Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC. Ils sont une fidèle photographie du parcours du milieu de terrain de la Lazio. Celle d'un joueur promis au plus bel avenir, mais qui ne sera peut-être jamais allé au bout de ses possibilités.

Né le 11 novembre 1968 à Verania, près de Turin, Diego fait son apprentissage du métier de footballeur dans le réputé centre de formation du Torino. Avec Venturin, Lentini et Giorgio Bresciani, il va former l'une des plus brillantes équipes primavera (réserve de la formation de D 1 constituée alors de joueurs de moins de vingt ans) de la fin de la précédente décennie, remportant en 1987 le très prisé Tournoi de Viareggio et terminant à la deuxième place du Championnat. Le 26 avril de la même année, Fuser débute en Serie A, lors du derby face à la Juventus. Il dispute 49 matches de Championnat avec le Toro et devient l'une des valeurs montantes du Calcio. Inévitablement, il finit entre les mains du Milan AC, au cours de l'été 1989. L'occasion pour Diego de franchir plusieurs paliers d'un coup...

« J'y ai passé la plus mauvaise période de ma carrière », admettra-t-il plus tard. A Milanello, Fuser est la dernière roue du carrosse. Dans les plans de Sacchi, il est destiné à permettre à ses coéquipiers de souffler, . et, de fait, il entame beaucoup de matches sur le banc. Diego se relance à la Fiorentina : 8 buts en 32 rencontres de Serie A marquent son passage en Toscane. « Je dois beaucoup à Sebastiao Lazaroni *(NDLR : entraîneur brésilien de la Fiorentina en 1990-91)*. Il m'a fait prendre conscience de mes moyens et croire en moi. Et il m'a aussi transformé en un honnête tireur de coups francs. »

On pense alors que le Piémontais va définitivement exploser... Eh bien non ! Revenu au Milan AC après sa saison florentine, Fuser ne parvient pas à s'imposer chez les Rossoneri, laissant de gros regrets à Capello. Il faut attendre le passage de Fuser à la Lazio pour le voir s'épanouir.

A Rome, il trouve enfin la possibilité de s'exprimer dans la continuité. Diego connaît une belle réussite, réalisant en 1992-93 son meilleur « score » parmi l'élite (10 buts en 32 matches : depuis, il n'a pas fait mieux). Séduit par sa grande débauche d'énergie dans le couloir droit, son exceptionnelle résistance à l'effort, ainsi que son redoutable tir de loin, Arrigo Sacchi le lance en Nazionale, face au Portugal, le 24 février 1993, en match de qualification à la Coupe du monde.

La critique italienne attend de lui qu'il effectue le *salto di qualità*, ce grand bond qualitatif qui vous fait passer du statut de bon joueur à celui de champion. Cela ne se produira pas, même si Diego n'a pas à rougir de la tournure prise par sa carrière : 14 sélections et une participation à l'Euro 96 avec l'Italie, 293 matches de Serie A et un Scudetto (en 1992) avec le Milan AC. D'autant qu'avec Jugovic, Nedved et Venturin il forme aujourd'hui l'un des milieux les plus complets et les plus redoutés de toute la Péninsule.

Paolo Negro : une grippe providentielle. L'orientation d'une carrière tient souvent à peu de chose. Prenez Paolo Negro. Laziale depuis cinq ans, cet arrière droit de métier n'a pas vraiment la cote avec Eriksson, lorsque celui-ci débarque à Rome à l'intersaison. L'ex-technicien de la Samp lui préfère Giuseppe Pancaro, fraîchement transféré de Cagliari. Du coup, Negro doit se contenter du banc de touche.

Et puis, à la veille d'un Piacenza-Lazio, neuvième journée de Championnat, la roue tourne en faveur de Paolo. Comment ? Sous la forme d'une poussée de fièvre qui oblige Alessandro Nesta à abandonner son poste en charnière centrale. « Te sens-tu capable de le remplacer ? » demande alors Eriksson à Negro. « J'ai déjà joué plusieurs matches au centre d'une défense », répond ce dernier sans aucune hésitation.

Depuis, Paolo n'a plus quitté ce poste, formant avec Nesta une véritable digue devant Luca Marchegiani, le gardien de la Lazio. Giovanni Lopez faisant les frais de l'opération. « Le football est vraiment étrange, intervient Negro. Si Alessandro ne s'était pas senti mal, je n'aurais peut-être jamais eu l'opportunité de percer et de convaincre Eriksson. Mais je dois dire que notre entraîneur s'est toujours bien comporté avec moi, et il a choisi de me faire confiance au bon moment. »

Photo PRESSE SPORTS

Défenseur très éclectique (il a également joué à gauche), le timide Paolo Negro a tapé dans l'œil de Cesare Maldini, qui envisage de le retenir pour la Coupe du monde. « L'intérêt porté par notre sélectionneur me comble profondément. Il me reste à lui démontrer que je suis à la hauteur en disputant une grande fin de saison avec la Lazio. »

Sous l'ère Sacchi, Negro a porté à trois reprises le maillot de la Squadra Azzurra entre 1994 et 1995 (Croatie, Turquie, Estonie). Etre rappelé en sélection par « Cesarone » constituerait pour ce garçon de vingt-cinq ans une sorte de revanche. International Espoirs, il avait été écarté par Maldini du groupe pour les Jeux Olympiques de 1992 au profit de Mirko Taccola, aujourd'hui en Serie B à la Lucchese. Paolo, lui, a fait un sacré bout de chemin.

Giorgio Venturin : le stratège de poche. Eriksson peut dormir sur ses deux oreilles. Quand, il y a deux semaines, Matias Almeyda a été victime à l'entraînement d'une nouvelle distorsion des ligaments du genou droit, l'entraîneur de la Lazio a pris cela avec philosophie. D'abord parce qu'il se passe de l'Argentin depuis le début de l'année et qu'il a, en conséquence, déjà restructuré son milieu de terrain. Ensuite et surtout parce qu'il sait pouvoir compter sur un effectif d'une très grande richesse. « A peine un joueur vient-il à me manquer qu'un autre est prêt à prendre la relève, c'est la force de ce groupe », explique le coach suédois.

Photo FUMAGALLI

D'ailleurs, il y a quelque temps déjà qu'Almeyda a été remplacé dans la zone névralgique de l'entrejeu laziale. Au centre du terrain, la conduite des opérations est depuis près de deux mois assurée par Giorgio Venturin, un stratège de poche (il mesure 1,70m) de vingt-neuf ans, originaire de Bollate, à la périphérie de Milan. Venturin satisfait pleinement Eriksson, qui apprécie sa bonne vision de jeu, sa discipline tactique et sa très puissante frappe du droit sur des tirs de 25-30 mètres (deux buts splendides face à Vicence et au Rapid de Vienne). Et il n'est pas sûr qu'à la fin du mois, période prévue pour son retour, Almeyda retrouve une place de titulaire...

En fait, le principal « ennemi » de Venturin se cache à... l'intérieur de lui-même. Victime de crises d'asthme, il lui arrive parfois d'être en manque d'oxygène en plein milieu d'un match, comme ce fut le cas à Bari, lors de la 21e journée. Serrant les dents, Giorgio avait ce jour-là quand même fini la rencontre.

Avec 28 matches, toutes compétitions confondues, depuis le début des hostilités, Venturin a déjà joué six fois de plus qu'Almeyda. Pour Giorgio, 1997-98 pourrait bien représenter la saison de la consécration, avec une Lazio en lice sur tous les fronts. La consécration d'un joueur formé au Torino et qui a passé le plus clair de son temps chez les Granata (cinq saisons en équipe première, une victoire en Coupe d'Italie en 1993), en dehors de brefs passages à Cosenza et à Naples. C'est au cours de l'été 1994 que Venturin avait fait le choix de la Lazio, qui l'a prêté l'espace d'une saison (1995-96) à Cagliari. Il ne le regrette pas.

ROBERTO NOTARIANNI

LE RÊVE DEVENU RÉALITÉ

Bourg-Péronnas au panthéon

PHÉNOMÉNAL. *Impossible n'est pas bressan ! Dans un stade Gerland subjugué, les amateurs de l'Ain, déjà tombeurs de Montpellier au tour précédent, ont réalisé l'un des plus beaux exploits de l'histoire de la Coupe de France en éliminant le FC Metz (2-0). L'aventure continue pour cette bande de potes au cœur énorme.*

Y a d'la joie dans le vestiaire de Bourg-Péronnas ! Après Montpellier, c'est Metz qui est tombé. A la régulière. A tel point que Rodriguez, admiratif, demandera à ses bourreaux s'ils pratiquent chaque week-end un aussi beau football...

Photos Michel DESCHAMPS

Cinq minutes, encore cinq minutes à jouer, mais le banc bressan ne ressemble déjà plus à rien. Portés par plus de 20 000 spectateurs en délire, soit près de la moitié de la population des deux petites villes mitoyennes de l'Ain, Bourg-en-Bresse et Péronnas, dirigeants et remplaçants sont debout le long de la touche à soutenir de la voix et du geste leurs joueurs au bord des crampes. Ça tape dans ses mains, ça hurle, ça motive, bref ça sent bon l'exploit. A la dérive, Metz, leader de D 1, là-haut, trois Divisions au-dessus, balance et joue son va-tout, mais, sur la pelouse, les p'tits gars de Mauron sont héroïques, dopés par ce casse du siècle qui leur tend les bras. Sur un ultime tir de Pires, la chance a même choisi son camp en plaçant le poteau sur la trajectoire de la frappe de l'international. Puis c'est la délivrance au coup de sifflet salvateur de M. Veissière. Enfin libérés, les amateurs courent dans tous les sens. Curci et sa bande ne répondent plus de rien, sinon de cette immense joie qu'ils ont envie de faire partager. Poings levés face aux tribunes, la marée bleu et blanc communie avec son formidable public qui, tout au long du match, a fait du bruit comme 50 000 supporters. A quelques mois de la Coupe du monde, Gerland vit par procuration sa première grande émotion, et c'est le petit voisin de la Dombes rurale qui la lui procure. Qui, à part cette armada d'irréductibles Bressans, l'aurait cru. Tous pour l'Ain, Ain pour tous !

« MÊME RODRIGUEZ N'EN REVENAIT PAS »

A la demande générale, Guillaume Coffy, l'un des héros du match (s'il fallait en sortir un, tellement tous ont été généreux dans l'effort), organise alors une chenille au milieu de la pelouse. Le geste est spontané et nullement fait pour chambrer les Messins, initiateurs sur les terrains de D 1 de cette amusante chorégraphie collective. Les Bressans sont au-dessus de cette arrogance de façade. Ils planent simplement à cent mille mètres d'altitude et stockent des images de bonheur pour leurs vieux jours, qui ne sont pas pour demain. Dans l'album des souvenirs, ces clichés pris à la va-vite ne vieilliront jamais. Ils viendront rejoindre le reportage photo montpelliérain, clou d'une épopée déjà riche, avant ce 28 février de légende.

« C'est quelque chose d'exceptionnel, un moment indéfinissable ! Grandiose ! Enorme, s'époumone à ▶

▶ n'en plus finir David Poulet, stoppeur sans pitié pour le pauvre Rodriguez. Je n'ai jamais vu une ambiance pareille. Il y avait le feu partout dans les tribunes. Mais ça se comprend ! On a fait jeu égal au ballon avec le leader de Première Division et, en plus, on le sort ! Pour tout le monde, la fête a atteint son summum. Même Rodriguez n'en revenait pas sur la pelouse. Il m'a demandé si on jouait de cette manière tous les dimanches. Je lui ai répondu que oui et que, parfois, on était même encore plus forts ! C'est vrai, je vous jure, on est vraiment une belle équipe ! »

JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT...

Pas besoin que David crache par terre pour qu'on le croit. Lorsqu'une formation de CFA colle trois buts à Montpellier et enchaîne sur deux chefs-d'œuvre face au coleader de D 1, il n'y a pas de miracle, sinon celui de raviver l'esprit Coupe qui a fait entrer certains clubs comme Nîmes, Blénod ou encore Clermont dans la légende. Les Bressans sont les nouveaux héritiers de cette tradition de coupeurs de têtes couronnées. « Avant tout, on est une équipe de bons vivants, lance Guillaume Coffy, l'ange gardien bressan qui sauva magnifiquement deux fois ses troupes dans des duels face à Lukic et à Pires. Pour l'instant, personne n'a envie de réaliser. On a le temps de savourer ces exploits. Notre force est d'avoir abordé ces rendez-vous en toute décontraction. Notre joie d'être là se décline à chaque match. Tout le monde a les yeux flous, le regard dans le vague. On est sur notre petit nuage. C'est vraiment trop bon ! »

Cet état second si communicatif, les nouveaux cendrillons de la Coupe l'ont partagé jusqu'au bout de la nuit. Sur la route du retour, ils ont eu les honneurs d'une véritable escorte présidentielle. L'autoroute A 40 s'est transformée en un immense ruban bleu et blanc de 60 kilomètres. A leur arrivée à Bourg, la ville a éclaté. *Chez Dudu*, le restaurant-QG de Saint-Paul-de-Varax, les grenouilles en ont pris pour leur grade.

De la cave au grenier, le restaurant de la gare s'est mis à danser au rythme de ces bulles qui vous font si vite décoller. Ensuite, Annie, tenancière du bar du centre-ville qui fait office de club-house, a régalé, avant que toute la bande prenne *La Clé des Champs*, la discothèque à la mode bressane. Après un rapide détour par leur domicile, « histoire d'être présentables », Coffy, Collet et Curci ont ensuite rallié Paris avec leur entraîneur pour vivre leur premier direct télé à l'invitation de *Téléfoot*.

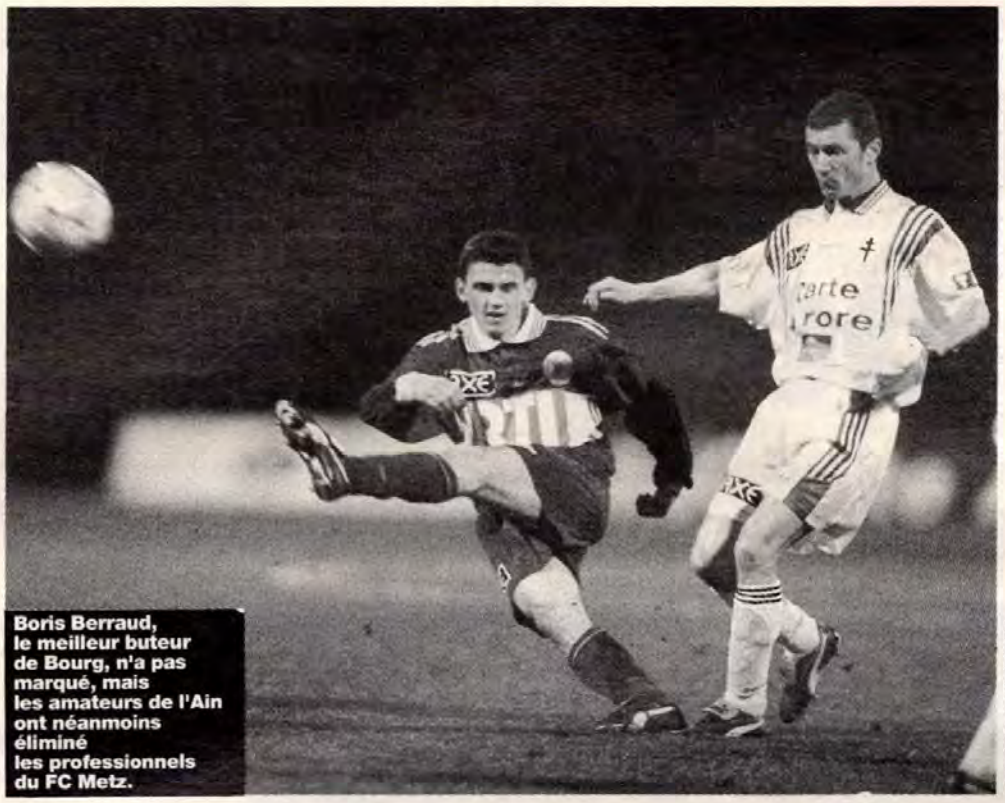
« LES JOUEURS DE D 1 NE SONT PAS DES MARTIENS »

« On ne sait pas où on va s'arrêter, répond, avec sa gouaille habituelle, l'entraîneur du FCBP, quand on évoque avec lui les quarts de finale qui seront tirés au sort dimanche. Désormais, je ne me pose même plus la question de l'adversaire. Dans notre groupe de CFA, il y a la réserve de Monaco, et je me rappelle que, contre elle, on a sans doute réalisé notre meilleur match en Championnat (3-1). Alors, maintenant, pourquoi pas leur équipe A ? Comme je l'ai dit à mes joueurs avant d'affronter Metz, les footballeurs de D 1 ne sont pas des Martiens ! Vous voulez absolument une recette ? Il faut être humbles, bien préparer son coup et toujours croire en ses chances. »

A priori simple comme bonjour, mais les amateurs de CFA ne se sont pas contentés de dire amen à l'ami Pierrot. Ils ont appliqué à la lettre les consignes personnalisées du Guy Roux bressan et ont livré un vrai match de Coupe, à Gerland, contre les stars venues de Lorraine. Leur victoire ne doit donc rien au hasard. Les résultats des huitièmes de finale indiquent d'ailleurs que les héros du jour sont les seuls, avec Lens, à ne pas avoir eu besoin d'une prolongation pour se qualifier. « Nous avons gagné à la régulière, analyse justement David Poulet, dit " Chicken " pour les intimes. On n'envie personne. Notre jeu est bien huilé depuis deux ou trois ans et nous avons une belle réputation en CFA, où nous n'avons plus perdu depuis presque cinq mois maintenant. Mais de là à passer deux buts à Metz, c'est gigantesque ! »

Pour tous les Bressans, le rêve a rejoint une réalité qui se déguste au présent. Comme le dit Pierrot en employant une ritournelle qui fleure bon le parfum des champs : « On comptera les bouses quand le troupeau sera passé. Pour l'instant, laissez-nous savourer cette bonne odeur de Coupe ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Lyon



Boris Berraud, le meilleur buteur de Bourg, n'a pas marqué, mais les amateurs de l'Ain ont néanmoins éliminé les professionnels du FC Metz.

Photo Michel DESCHAMPS

En repassant par Gerland

FORMATION. *En venant battre Metz sur la pelouse habituelle de l'OL, six Bressans se sont rappelés au bon souvenir des dirigeants lyonnais : ils avaient fait leurs classes à Lyon avant de rejoindre Bourg.*

Auteur d'un but et d'une passe décisive, David Duratti a réalisé deux rêves de Gone en une seule soirée. Non seulement, son équipe s'est qualifiée, mais le milieu bressan a enfin foulé cette pelouse de Gerland qu'il n'avait pratiquement vue auparavant qu'en peinture, sur les murs du centre de formation de l'OL. Comme cinq de ses coéquipiers (Bouilloux, Collet, Curci et les jumeaux Sutter), ce Parisien d'origine a passé une bonne partie de son adolescence sous les ordres de José Broissart, avant de rebondir au FCBP en fin de saison dernière. Le parfum du pays et le souvenir de ses sept années vécues dans le Rhône l'ont transcendé face à Metz. Sans rancune, le petit numéro 6 a pris une agréable revanche sur le sort, sous les yeux de pas mal de ses anciens éducateurs. « J'étais stagiaire deuxième année quand les dirigeants m'ont signifié que je ne les intéressais plus, sourit aujourd'hui ce partenaire de promotion de Job, Kanoute et autres Bassila. Pourtant, je n'ai aucune amertume, car je sais que c'est la loi du milieu. Au contraire, si je suis là maintenant, c'est grâce au grand monsieur qu'est José Broissart. Tout ce qu'il m'a appris me sert et je tiens à lui faire partager cette victoire. » Quelque part, en effet, le formateur lyonnais est pour quelque chose dans la réussite des Bressans. Ratissant large dans la région, l'OL vient souvent faire son marché en Bresse, malgré l'accord de partenariat qui va être bientôt signé entre Bourg-Péronnas et Monaco. Actuellement, le club de l'Ain compte en Stéphane Roche un fidèle représentant régional sous le maillot lyonnais. « Ce phénomène ne date pas d'aujourd'hui, analyse Jean-François Chauvat, pro à l'OL dans les années 70 et désormais directeur sportif bressan. Avec Guy, Chauveau et Prost, nous étions quatre en D 1 à l'époque. Plus jamais on ne reverra ça ! Lyon est la destination privilégiée parce que les gamins peuvent rester à proximité de leur famille. De mon temps, on rêvait pourtant de faire ce qu'ils sont en train de réaliser sous les couleurs du club. Même si on part, on demeure attaché à ses racines. »

POURQUOI PAS L'OL EN QUARTS ?

Tous les « refoulés » du centre de formation sont ainsi revenus au bercail, au lieu de prendre parfois des directions plus lucratives. Ces come-back ont fait le bonheur de Mauron qui a, entre autres, construit son équipe autour de cette ossature labélisée OL. « On est heureux de mettre ces quelques saisons d'expérience dans un des meilleurs centres français au profit de notre club de toujours, concède David Curci, l'ancien pote de Florian Maurice du temps des années collège. On revient avec un esprit de revanche contre ce que l'on a pris, au début, comme une injustice. Inutile de vous dire que nous sommes quelques-uns, maintenant, à espérer tomber contre Lyon en quarts de finale. » Un cas de figure qui permettrait une belle réunion mais aussi une bonne explication en famille... à Geoffroy-Guichard. En effet, c'est à Saint-Etienne que pourrait avoir lieu cet affrontement, si le sort désigne Bourg comme équipe recevante.

F. V.

Cinq petits en trente ans

Au cours des trois dernières décennies, cinq clubs seulement n'appartenant ni à la D 1 ni à la D 2 (dont Bourg-Péronnas cette saison) se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de France. Curieusement, les précédents remontent tous aux cinq dernières années. En 1968, la FFF décide d'instituer des matches aller et retour en Coupe de France à partir des huitièmes de finale (en 1974, le système fut étendu aux seizièmes de finale). Cette innovation semblait barrer définitivement la route des quarts de finale aux non-professionnels, et ce fut effectivement le cas... sauf la première année (1968-69), où trois clubs de CFA (Gueugnon, Mulhouse et Saint-Germain) atteignirent ce stade de la compétition. Mais, ensuite, plus rien pendant vingt-cinq ans, bien qu'en 1990 les matches uniques aient été remis en vigueur pour alléger le calendrier des pros.

Depuis cinq ans, cependant, les clubs extérieurs aux deux Divisions pros ont repris pied en quarts de finale : le RC Paris (N 2) en 1994, Nîmes (N 1) en 1996, Créteil (N 1) et Clermont (N 2) en 1997 et, enfin, Bourg-Péronnas (CFA) en 1998.

1994 coïncide exactement avec le retour à la poule unique en D 2, bien que ce soient plutôt les clubs du quatrième échelon (N 2, CFA cette année) qui se soient mis en évidence que ceux du troisième (N 1 ou National). La généralisation des centres de formation y est également pour beaucoup : elle a largement amélioré le niveau des clubs de ces zones hiérarchiques.

On signalera que tous ces cendrillons ont été éliminés en quarts, à l'exception, bien entendu, de Nîmes qui se hissa jusqu'en finale 1996 et jusqu'en Coupe des Coupes après n'avoir cédé que face au champion de France, l'AJ Auxerre.

J.-J. V.

Muller : « Bourg mérite sa victoire »

HOMMAGE. Grand seigneur, l'entraîneur messin a félicité Mauron et toute sa bande pour leur qualification.

« Joël Muller, vous quittez la Coupe de France par la petite porte. A vos yeux, cette défaite semble-t-elle logique ?

Bourg mérite sa victoire. C'est une belle équipe, composée de joueurs qui pourraient certainement évoluer plus haut. Mais ils ont choisi une autre voie que le professionnalisme et semblent tout à fait épanouis. Sur un match, tout est possible ! C'est la loi de la Coupe, avec son lot habituel de bonheur et de déception. Maintenant, il faut assumer.

N'avez-vous pas pris cette équipe de CFA à la légère ?

Pas du tout, en ce qui me concerne. Pour le reste... J'avais pris un certain nombre de renseignements sur eux. On les a même supervisés, comme n'importe quel autre adversaire. Depuis trois ans, je sais qu'ils sont en phase ascendante et qu'ils n'ont perdu que deux fois cette saison. Et puis, ils avaient quand même sorti Montpellier au tour précédent. Cependant, nous n'avons pas été aidés par l'arbitre. Mais on a accepté ses décisions parfois surprenantes. Il serait mal venu de se refugier derrière de telles excuses.

Vous vous êtes procuré des occasions, notamment avec Lukic et Pires.

Actuellement, on pèche offensivement. On n'arrive plus à marquer, ce qui plonge les joueurs dans le doute. Il faut rapidement remédier à ce problème, sous peine de connaître d'autres grosses désillusions...

Surtout que le match choc pour la première place, contre l'OM, approche.

Le groupe doit impérativement retrouver sa sérénité d'ici à vendredi. Si on renouvelle ce genre de prestation, on ne va pas rester encore très longtemps en tête du classement ! »

F. V.

UN CHOC LOIN DES PROMESSES

Monaco à l'usure !

FINISH. *Lors d'un match ni emballant ni emballé, c'est durant la prolongation que le champion de France a éliminé (2-0) un Marseille qui n'a pas su saisir sa chance durant le temps réglementaire. L'ASM s'est moralement bien positionnée.*

Photo Patrick BOUTROUX

Sortie hasardeuse de Köpke, lobé par le rebond du ballon, et Ikpeba file inscrire le second but monégasque.

Ce rendez-vous de Coupe de France, doublé d'un soi-disant sommet entre gros bras, a pris parfois, souvent même, une allure assez consternante avant de précipiter le mouvement sur la fin. Marseille a proposé à son adversaire un combat physique rugueux et rude, que ce soit au sol ou dans les airs, avec des duels toujours très âpres, qu'il a remportés en partie d'ailleurs, et un dispositif défensif plus hermétique que jamais. Cependant l'OM tel qu'on le pratique, et qui n'apparaît pas à la fois bien veinard et sûr de ses forces, a constitué à notre point de vue un test sérieux avant la venue de Manchester United. « Mais ce n'était pas le but du jeu, explique Sylvain Legwinski. L'entraîneur a à sa disposition un nombre important de joueurs de qualité qu'il aime bien faire tourner. Moi, par exemple, je suis suspendu et j'ai joué. Ludovic Giuly, qui n'est arrivé au club que durant la trêve d'hiver et qui a participé à la C 3 avec Lyon, ne sera pas là non plus mercredi. Benarbia, Henry et Léonard sont restés un long moment sur le banc. Donc, je crois que le coach a simplement donné sa chance à des jeunes ou à des joueurs qui jouent moins souvent que les autres. » Seule l'intensité finale du match y a trouvé son compte.

Monaco, qui demeure invaincu cette saison face à cet adversaire direct (deux victoires et un nul), en a également profité pour se donner de l'air et travailler son quart de finale européen dans le calme. « Depuis samedi soir et jusqu'à mercredi, l'ambiance va être bonne, souligne Giuly. La victoire appelle la victoire et c'est plaisant de se préparer dans une telle atmosphère, même si les deux rencontres n'ont rien en commun. » Donc, le moral est en hausse et, après la défaite à Bastia, il convenait de rectifier le tir. « C'est bon aussi, je crois, de savoir qu'il y a du monde derrière, note encore Legwinski. Ça oblige les gars à ne pas s'endormir car le remplaçant est là, il guette votre place. Il faut être fort tout le temps en ce moment car on joue tous les trois jours et ça revient vite. Tu dois être concentré pour donner le meilleur de toi. On a les moyens d'être présents sur trois tableaux. Et pour cela, il n'y a rien de mieux qu'un groupe qui vit, qui agit et qui est en confiance. »

L'ASM, qui a renvoyé Marseille à son unique Championnat, a-t-elle sur ce plan marqué des points ? C'est indéniable car, à l'évidence, l'OM reste sur trois défaites et ce n'est jamais bon lors de l'emballage final. « En tout cas, intervient Tigana, c'est bien d'étalonner des gars qui ne rentrent pas souvent ou pas longtemps, à l'occasion d'un match qui en vaut la peine. Moi, j'ai un groupe jeune à gérer et je m'y efforce. On se qualifie pour le tour suivant et j'ai la chance de pouvoir faire reposer un joueur comme Benarbia, c'est parfait. Ce n'est qu'au début de la prolongation que j'ai senti qu'il y avait un bon coup à jouer et c'est pour cela que j'ai réglé les problèmes que nous rencontrions dans notre couloir gauche, mais comme la rentrée de Léonard était prévue... » A l'heure actuelle, et depuis le début de l'année 1998 en fait, celui-ci a la cote auprès de son coach et l'ex-Nantais Pignol doit serrer les dents face à cette concurrence inattendue. « En tout cas, mon entraîneur m'a dit que je serais titulaire contre les Anglais. J'aime assez cette façon de faire, apprécie l'international belge. Avant, il ne me disait rien et, là, il m'a expliqué pourquoi il me mettait sur le banc, pourquoi il me ménageait. J'apprécie ce type de rapports. »

« LES BLESSÉS DE MU ? C'EST DU PIPEAU »

Maintenant, pourquoi un tel match nous a-t-il autant fait suer ? Sauf à l'occasion de la prolongation et surtout à partir de l'instant où Victor Ikpeba a marqué le premier but (101e) : simplement, comme le constate Legwinski, « parce que les deux équipes ont adopté le même profil tactique, misant sur une solide organisation défensive et sur l'espoir d'un contre gagnant. A ce jeu, on n'a pas été malheureux. » Pour la fraîcheur d'esprit et de geste, celle charriée à gros bouillons par Bourg-Péronnas, on repassera. Mais ce n'était pas le souci du vainqueur, qui est déjà passé à autre chose depuis longtemps. Manchester est là, à deux pas de lui, et les Monégasques vont se heurter à un bloc tout aussi déterminé que l'OM, mais plus rodé, plus talentueux, plus offensif surtout. « En tout cas, constate Henri Biancheri, tout ce qu'on a raconté au sujet des blessés de Manchester est du pipeau. Il n'y a qu'un seul joueur qui ne sera pas là, c'est Giggs. » Tigana, sur ce point, se tait ou résume sa pensée d'un définitif : « MU vend du vent », à propos de vagues tracasseries. Il évoque davantage des cassettes à regarder, des montages à visionner, lâche aussi que Monaco n'a pas reçu l'autorisation de filmer MU...

PATRICK DESSAULT, à Monaco

Colère marseillaise

Non seulement ça devient pénible pour tout le monde, à commencer pour les Marseillais eux-mêmes, qui s'épuisent à discutailler sur le sujet, mais ça ne sert ni les desseins ni les intérêts de l'OM qui, à l'évidence, commence à véritablement perdre son sang-froid et à ne plus penser qu'à ça ! Une nouvelle fois, c'est l'arbitrage qui a constitué l'essentiel des discussions d'après-match. Xavier Gravelaine, privé d'un penalty qu'il estime mérité (c'est vrai) et d'un but inscrit par Mouret après un coup franc de Roy, renvoyé par Barthez, qui ne souffre lui aussi d'aucune discussion, a filé du vestiaire à son car, en lâchant le minimum. Pas envie. Pas le cœur à répéter ce qu'il a dit la dernière fois. Christophe Dugarry, qui a joué une bonne heure, a parlé de « dégoût » à propos de l'arbitrage de M. Poulat et se sent « lésé ». L'OM va-t-il payer toute la saison la réputation de Ravanelli ? Ça en prend le chemin, c'est clair.

Personne n'a parlé des deux buts de Victor Ikpeba, du temps d'hésitation dans la sortie de Köpke sur le premier but, de l'incroyable lob dont a été victime ensuite le gardien allemand sur le second. De la volonté de cadenasser le match plutôt que de chercher à l'emporter à la régulière, comme l'OM en a eu l'occasion, si peu, mais surtout les moyens, à condition de se dépouiller d'une tactique de repli irritante. Alors, va pour les pleurs, même si, à ce jeu, Marseille risque de tout perdre. « A moins que l'on veuille nous faire tout perdre », insinue un Rolland Courbis invité à aller au feu tout en taclant la presse qui ne dénonce pas les injustices ou le complot fomenté contre l'OM, en coulisse. A force, et sans le souhaiter, on peut très vite devenir parano et ne plus voir que les mauvais côtés d'un arbitrage qui souffre également de cette pression savamment entretenue. Seulement là, elle revient tel un boomerang à l'envoyeur. Jean Tigana, en son temps, avec Lyon, s'était également plaint du traitement des hommes en noir, « mais je n'en parlais pas quinze jours à la télé ».

Sur la suite des événements qui vont mener l'OM à Metz dès ce vendredi, l'entraîneur marseillais ne perd pourtant pas sa bonne humeur. « C'est un match facile et sympa à préparer ; vous me dites que Marseille va avoir la pression, et moi je prétends que non. C'est dans la joie qu'on va se rendre en Lorraine, car beaucoup d'entraîneurs en France souhaiteraient, comme moi, pouvoir préparer une telle rencontre tout en étant premier. »

Sûr ! « Pour l'heure, conclut Courbis, à la question de savoir si l'OM pouvait courir trois lièvres à la fois, on a répondu. Il n'en reste plus qu'un ! » Messieurs les poursuivants (Metz, Monaco, Lens, Paris-SG), la chasse est ouverte...

P. D.

100 % FOOT

18 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de France
5 titres champion de France
3 coupes de France

JUILLET ET AOUT / CARPENTRAS (Vaucluse)
ENTRAINEMENT SPECIFIQUE GARDIEN
DETECTION POUR CLUBS PROS
RECEPTION POSSIBLE MARSEILLE AVIGNON

www.bosquier.com | 36.15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite écrire à :

M.S. BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TEL. 04.91.22.03.03 - FAX 04 91 22.22.28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche des écrins · RMC · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

LES NORMANDS RETROUVENT LE SOURIRE

Caen sur l'autoroute du bonheur

REDRESSEMENT. *Menés 2-0 à Sochaux, les Caennais ont arraché leur billet pour les quarts à l'issue des tirs au but (6-5), grâce à Luc Borrelli, ange gardien impérial. Sans saveur il y a encore quelques semaines, ils sont en passe de réaliser le plus beau parcours en Coupe du Stade Malherbe.*

Accroupi face à la seule tribune valide d'un stade Bonal en pleine rénovation, Brouard a la tête comprimée entre les mains. Déprimé, le milieu caennais rumine sa déception et maugrée contre ce sort fâcheux qui a vu Petereyns partir du bon côté dans cette loterie que resteront à jamais les tirs au but. Quelques secondes auparavant, le cinquième tireur malherbiste avait le ticket du quart au bout du pied droit, mais le portier sochalien lui a, brillamment, claqué la porte au nez. Dans son coin, Régis peste alors contre ce maudit diablotin jaune jusqu'à ce qu'un autre ange gardien, plus familier, vienne se pencher sur son épaule. « Il était tellement malheureux d'avoir loupé cette dernière frappe que je lui ai promis de le venger, avoue, le sourire aux lèvres, Luc Borrelli, auteur de deux arrêts décisifs. Auparavant, il nous avait remis sur le bon chemin en égalisant. Même si les penalties s'apparentent plus à un jeu de pile ou face, c'était à moi de jouer pour renvoyer l'ascenseur à mes coéquipiers. »

Dans son entreprise, l'ex-gardien du Paris-SG, déjà vainqueur d'une Coupe, celle de la Ligue en 1995, a cependant bénéficié d'un sérieux indic sur la septième tentative sochalienne. Ancien joueur puis technicien de Saint-Etienne, Patrice Garande, aujourd'hui adjoint de Théault à Caen, est venu rencarder Borrelli sur la façon de tirer de Chedli, un de ses ex-protégés sous le maillot vert. Ni une ni deux, Luc s'exécute pour dévier la tentative trop moelleuse du Franc-Comtois. Averti par la moue du public, Brouard se rue spontanément sur son fidèle camarade de jeu. Pour son grand bonheur, « Lucho » a tenu sa promesse. « Je m'en serais longtemps voulu, admettait ensuite Régis pris dans la liesse collective d'un groupe en plein renouveau. Tout rêve de footballeur est de briller un jour en Coupe. Aussi, cela aurait été trop cruel de s'arrêter là après avoir remonté deux buts à l'extérieur mais aussi sorti deux D 1. Cette épreuve a en plus une valeur particulière pour nous. Je dirais même qu'elle nous appartient à nous, les joueurs. C'est le fruit de notre redressement mais également de tout le travail que l'on a fourni pour sortir du trou. En résumé, la Coupe est notre déclic. »

« ON SAIT D'OÙ L'ON VIENT... »

Ce huitième de finale à rebondissements illustre d'ailleurs parfaitement la saison du Stade Malherbe. Une première période en dessous de tout, face à une formation sochalienne pourtant privée de neuf titulaires en puissance, puis le grand réveil. Comme si la lumière jaillissait de la médiocrité, les Caennais ont justifié leur spectaculaire redressement hivernal. Ce sursaut d'orgueil est venu d'un grand coup de gueule collectif à la mi-temps. « Arrivés dans les vestiaires, on s'est dit les choses en face, rapporte Luc Borrelli. On n'avait pas le droit de lâcher le morceau de cette façon après toutes les belles choses que l'on a faites pour arriver jusque-là. Toutefois, au-delà d'une hypothétique qualification, on a réagi ensemble pour la suite de la saison. L'équipe était désunie, et ce visage-là ne correspondait pas du tout au Caen que l'on voit depuis la trêve. Si on devait perdre, autant le faire sans regrets et les armes à la main »

Réglés sur un diesel pépère, les Normands ont puissé dans leurs réserves pour se relancer sur l'autoroute du bonheur qu'ils fréquentent maintenant depuis deux petits mois et cette série en cours de neuf matches sans défaites. Relégables en puissance lors de leur première sortie de l'année 98 ... au stade Bonal (2-0), les partenaires de David Sommeil ont, depuis, branché leur réveil. L'alarme s'est bloqué sur treize défaites et, grâce à la Coupe, l'aiguille est repartie dans le sens inverse. « On sait d'où l'on vient et, croyez-moi, personne ne veut y retourner ! » affirme Pascal Théault, l'heureux successeur de Calderon sur le banc normand. « Quand j'ai repris le groupe, les joueurs étaient marqués. Dans l'urgence, avec la répétition des matches tous les trois jours, nous n'avons pas pu travailler correctement. La trêve nous a donné cette possibilité. Les gars ont bossé comme des damnés. Pour notre premier match amical, on a alors battu Lens (1-0), puis peu de temps après Toulouse et Nantes, en 32es et en 16es de finale, sur le même score. Les joueurs ont vu qu'ils étaient capables de gagner contre des D 1, mais surtout de ne pas prendre de buts. »

En manque de considération en raison de leurs dernières saisons élastiques entre D 1 et D 2, les Malherbistes voient désormais dans cette amorce d'épopée un bon moyen de combler leur déficit de reconnaissance. Le fidèle public normand attend en effet désespérément l'étincelle qui donnerait au magnifique stade d'Ornano le bout de légende après lequel le SMC court depuis son déménagement de Venoix. « Même si l'objectif prioritaire demeure le maintien, la Coupe est un bon moyen de s'évader et une revanche sur le destin que l'on ne peut pas négliger, conclut David Sommeil, qui était déjà du quart de finale malheureux à Montpellier (1-0) en 1996. C'est également le moyen idéal de nous réconcilier avec nos supporters, qui n'ont pas toujours été gâtés cette saison. C'est pour cette raison que je souhaite avant tout recevoir pour le prochain tour. A coup sûr, on ferait plus de 20 000 personnes. Quel que soit l'adversaire, ce sera donc la fête ! »

FRANCOIS VERDENET, à Sochaux

Photo Jackie DELORME

Série en cours pour Caen. Neuf matches sans défaites et qualification au forceps face à Sochaux.

Photo Nicolas LUTTIAU

A match déplorable, prestation décevante de l'arbitre, M. Anton.

JUSTE L'ESSENTIEL

Pau de chagrin

DÉSOLANT. *Une fin de prolongation viciée a gâché une soirée qui aurait pu être inoubliable pour des Palois trop nerveux. Paris et son jeu en pièces détachées s'est vulgairement qualifié (1-0), alors que M. Anton s'est encore distingué.*

Paris, vilain vainqueur. « C'est vrai, on a eu chaud. Pau n'a pas été un adversaire facile à manœuvrer, il nous a posé de grosses difficultés et notre victoire a été laborieuse, très laborieuse même... » Comme le dit poliment Alain Roche, Paris a souffert vendredi dernier au stade du Hameau. « Le principal était de l'emporter, ajoute alors Roche. Et si la manière n'a pas été au rendez-vous, je suis rassuré par l'état d'esprit qui nous a animés. Nous avons fait preuve d'énergie et de solidarité... »

Du minimum d'énergie plutôt, ou bien les Parisiens sont vraiment lessivés. Le défenseur central est plus inspiré quand il admet : « C'est sans doute l'expérience qui nous a fait gagner ce match. On s'est moins affolé et la première expulsion nous a facilité la tâche. » Car, collectivement ou individuellement, les joueurs de Ricardo n'ont jamais démontré qu'ils évoluaient trois divisions au-dessus des Palois. Même à onze contre dix.

Maintenant, les Parisiens, oubliant le désastreux spectacle qu'ils proposent depuis plusieurs mois, ne voient plus qu'une chose : l'aventure, en Coupe de France comme en Coupe de la Ligue, continue (seul Lens parmi les clubs en course pour le titre les accompagne), et, selon les plus optimistes, le Championnat est loin d'avoir rendu son verdict. Ils sont à bout de souffle et pourtant toujours là, à l'affût. Sacrés Parisiens !

Pau, triste perdant. La déception ne doit pas tout excuser. Roche retrouve ici la parole : « Je suis désolé de le dire mais les Palois n'ont pas été réguliers. » A commencer par Rémy, avant-centre justicier, auteur d'un coup de boule sur Ducrocq qu'il paya d'une exclusion logique qui pénalisa les siens. Et puis, Vacher, remarquable jusque-là de sang-froid et d'autorité, tacleur fou et sauvage sur Roche qui y laissa un protège-tibia émietté. « Je regrette ma méchanceté », finit par avouer le capitaine béarnais.

« Que c'est moche que cette rencontre se soit terminée de cette façon, répétait Pascal Plancque, entraîneur partagé entre l'écœurement et la rage. La fête a été gâchée un peu par notre faute. C'est vrai, le geste de Rémy est nul. Pourtant, à dix, et même à neuf, j'y ai cru. Le Paris-Saint-Germain ne maîtrisait rien et se contentait de balancer tous les ballons... » Pendant plus de cent dix minutes, ses joueurs, agressifs sans être violents et imperméables aux provocations de leurs adversaires, avaient fait mieux que résister. « Résultat, non seulement on est éliminés mais on se retrouve avec trois expulsés. Et ça, on va aussi le payer en Championnat... »

Mauvais arbitrage de M. Anton. M. Anton, lui aussi, a raté son match et connu une nouvelle sortie délicate. Ce n'était donc pas le premier ni la première cette saison et ce ne sera pas le dernier ni la dernière, s'il persiste à siffler à contre-sens parce qu'il se trouve à 30 mètres de l'action et le plus souvent masqué, ce qui lui arrive trop fréquemment. Vendredi soir, l'avocat lyonnais a commis de graves erreurs de jugement, oubliant ainsi de sanctionner Ducrocq coupable d'une grosse faute sur Sallaberry, et se trompant lourdement sur l'explusion de Bécas qui provoqua la suite et la fin minable que l'on sait.

Le deuxième carton rouge de la soirée (adressé en deux temps) a surpris tout le monde, jusqu'aux Parisiens. Roche avoue : « Là, franchement, je n'ai rien compris... » Il ne dit pas qu'il a vu, comme les 15 000 spectateurs, son ami Le Guen déséquilibrer l'attaquant palois mais c'est pareil. « Il faut lutter contre les actes de simulation qui sont de plus en plus monnaie courante », a dit M. Anton pour sa défense. Il ne nous semble pas que le répression aveugle soit le meilleur remède.

VINCENT MACHENAUD, à Pau

▶ *La Coupe de France se poursuit en page 21, après le « Journal du Mondial ».*

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Enrique MARCARIAN/REUTERS

ARGENTINE

Championne du monde en 1978 et 1986, l'Argentine vit dans l'attente d'un troisième trophée en vingt ans. A sa tête, Daniel Passarella ne fait pas toujours l'unanimité par ses prises de position et ses choix, mais sa carrière plaide pour lui et il paraît en mesure d'aller loin avec des joueurs de la valeur d'Ortega, dans la lignée des grands Argentins.

CAMEROUN

Les Lions indomptables ont plus ou moins bien réussi en Coupe du monde. Vrais héros du Mondiale 90, on les attend au tournant de France 98, fidèles aux grands principes qu'ils avaient délaissés en 1994 aux Etats-Unis. Entre Roger Milla ou Omam-Biyik hier, et Job ou Tchami aujourd'hui, il existe la même volonté d'aller de l'avant à partir de schémas de jeu dans l'esprit camerounais.

Photo Bob THOMAS/POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

SEVILLE

France-RFA, demi-finale de la Coupe du monde 1982 en Espagne (3-3). Un match ancré dans toutes les mémoires. L'agression de Schumacher sur Battiston, les buts de Trésor et Giresse, le retour de Rummenigge et de ses partenaires, la série des tirs au but, les larmes des Bleus..., tout ce qui s'est passé au cours de cette rencontre irréelle soulève encore le cœur. A commencer par celui de Marius Trésor.

SOMMAIRE

II. Passarella : « Je veux une Argentine brillante »
V. Chiffres Participations des nations : le roi Brésil
VI. Technique : les trois visages du Cameroun
VIII. Panorama
X. Scifo, l'impasse de quatre
XI. Trésor : « En 1982, nous étions en finale... »

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 23 FÉVRIER. > Vexé de ne pas avoir été personnellement prévenu qu'il n'était pas sélectionné pour l'amical Belgique-Etats-Unis de mercredi, Enzo Scifo prend sa retraite internationale et renonce à une éventuelle quatrième phase finale de Coupe du monde. > « Nous sommes sur la bonne route », assure Zagallo, le sélectionneur brésilien, lors d'une interview à TV Globo depuis New York. « S'il me fallait choisir un adjoint, précise-t-il, je prendrais Carlos Alberto Parreira, mais il est sélectionneur de l'Arabie saoudite. »

MARDI 24 FÉVRIER. > Opéré d'un arrachement des ligaments d'un genou, l'Anglais Robbie Fowler, avant-centre de Liverpool, est indisponible pour plusieurs mois et ne jouera donc pas le Mondial. > Un doublé de Patrick Kluivert *(ci-dessous, devant Mercado)* et un but de Wim Jonk permettent aux Néerlandais de mener 3-0 après vingt minutes de jeu contre les Mexicains, en amical à Miami. Score final : 3-2. Pays-Bas et Mexique se retrouveront, dans le groupe E, le 25 juin à Saint-Etienne.

Photo Victor R. CAIVANO/AP

MERCREDI 25 FÉVRIER. > En demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations, l'Afrique du Sud, adversaire de la France au premier tour du Mondial, élimine (2-1) la République démocratique du Congo grâce à un but de Benny McCarthy en prolongation. > Grâce à un doublé de Van Kerckhoven, le capitaine de Lierse, la Belgique domine (2-0) les Etats-Unis à Bruxelles.

JEUDI 26 FÉVRIER. > « C'est la première fois en quarante et un matches que nous encaissons trois buts, reconnaît Aimé Jacquet, le sélectionneur de l'équipe de France, au lendemain du match nul (3-3) avec la Norvège à Marseille. Mais ça ne remet pas en cause notre système de défense à trois et d'animation offensive à cinq, indispensable si nous voulons gagner cette Coupe du monde. »

VENDREDI 27 FÉVRIER. > Alors que le Burkina Faso s'acheminait vers une tranquille troisième place de la CAN, menant 4-1 contre la RD du Congo à quatre minutes de la fin du match, Kasongo, Tonduela et Mungongo ont marqué, arrachant l'égalisation et les tirs au but puisqu'il n'y a pas de prolongation prévue pour ce match de la 3e place. Du coup, le Congo s'est imposé 4 tirs au but à 1.

SAMEDI 28 FÉVRIER. > « Nous ouvrons un nouveau chapitre de l'histoire du football égyptien ! » a déclaré Mahmoud El Gohari, entraîneur de l'Egypte, vainqueur surprise (2-0) en finale de la CAN d'une Afrique du Sud donnée favorite. Cette dernière a donc perdu son trophée. Son nouvel entraîneur, Philippe Troussier, a du travail.

DIMANCHE 29 FÉVRIER. > En ouverture de la Coupe Dynasty, à Yokohama, le Japon a battu la Corée du Sud 2-1.

Photo Alain LANDRAIN

Passarella

« Je veux une Argentine brillante »

PERSONNAGE. *L'Argentine est très attendue en France, et Daniel Passarella aussi. Comme ses prédécesseurs, le sélectionneur argentin possède une très forte personnalité et n'hésite pas à afficher ses idées. Sur le jeu, les joueurs, son expérience de la Coupe du monde, la préparation de son équipe, le rôle qu'elle peut jouer en France. Pour une fois, il va plus loin. Quitte à déranger.*

Entretien réalisé par **FRANCIS HUERTAS**, à Mar del Plata.

« Quelles conclusions avez-vous tirées des matches éliminatoires ?

Ces rencontres ont représenté une étape importante. Nous avons dû affronter un renouvellement massif du groupe, et cela nous a permis de consolider les bases nouvelles sur lesquelles nous travaillons.

Pourquoi ce changement en bloc ?

Pour des raisons d'âge mais aussi de goût. J'ai toujours aimé les équipes jeunes. J'ai toujours obtenu de bons résultats avec elles. Je préfère former mes équipes que prendre des équipes formées par d'autres.

Au sein de votre sélection, on trouve beaucoup de joueurs que vous avez lancés à River Plate...

Quand je suis devenu entraîneur de River, j'ai misé sur les jeunes, comme Crespo, Almeyda, Ortega ou Gallardo, et cela a marché. Ces jeunes ont aussi obtenu de bons résultats avec la sélection olympique et ils nous ont qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde. Ils ont démontré qu'ils avaient de la personnalité.

Quels points positifs retenez-vous de cette période ?

L'union des joueurs et des responsables techniques face aux critiques. J'ai sans doute irradié ma personnalité de footballeur. Comme lorsque j'étais joueur, cette équipe s'est galvanisée dans les moments difficiles. Je retiens aussi que nous avons bien joué lors des matches importants. En Colombie, au Paraguay et au Chili. Cela a une énorme valeur.

Qu'est-ce qui vous reste à accomplir pour obtenir la sélection que vous souhaitez ?

Je veux une équipe plus brillante. Jusqu'à présent, elle a été plus pragmatique que spectaculaire. Mais il est difficile de se retrouver trois ou quatre jours avant un match et de bien jouer.

« IL Y A SIX MOIS, ON DISAIT QUE CETTE ÉQUIPE N'ALLAIT PAS SE QUALIFIER »

En Europe, il y a toujours eu des concentrations courtes avant les matches.

La mentalité est différente. En Europe, cela a toujours fonctionné ainsi, alors qu'en Argentine c'était la première fois. Avant, un entraîneur argentin disposait de ses joueurs pendant quarante jours pour préparer une éliminatoire. De plus, aucune sélection argentine n'a souffert d'un exode vers l'Europe aussi massif que nous. Les voyages à répétition, les différentes préparations et les différents schémas tactiques auxquels sont habitués les sélectionnés argentins dans leurs clubs européens sont une réelle difficulté. A cela, il faut ajouter les critiques.

C'est-à-dire ?

Le journalisme argentin a la mémoire courte. Il y a six mois, il disait que cette équipe n'allait pas se qualifier, il me critiquait très dur et demandait d'autres joueurs. Aujourd'hui, il dit que nous sommes favoris. Cependant, les journalistes n'admettent pas qu'ils se sont trompés. Et ils oublient que, malgré tous nos handicaps, cette sélection est celle qui a le mieux joué et qui s'est qualifiée le plus facilement de toutes celles qui ont disputé une éliminatoire. Les autres furent désastreuses, elles se sont qualifiées à l'agonie ou ont été éliminées.

« AVEC PELÉ OU MARADONA, VOUS POUVEZ JOUER DE N'IMPORTE QUELLE MANIÈRE »

On a eu l'impression que l'Argentine a pris son vol quand vous avez associé au milieu deux joueurs créatifs, comme Ortega et Gallardo. Mais vous avez tardé...

J'ai été le premier à oser associer Gallardo et Ortega quand ils avaient dix-sept ans, à River. On m'a dit que j'étais fou. Quand on a gagné, personne n'a écrit que j'avais raison. Et après, on m'a demandé de les aligner ensemble en sélection. Gallardo était blessé puis en petite forme. C'est la seule raison pour laquelle je ne l'ai pas appelé au début.

A défaut de Gallardo, vous auriez pu choisir un joueur qui occupe sa fonction de joueur créatif.

Le changement de la sélection n'est pas intervenu quand j'ai décidé d'aligner un second joueur créatif. Il s'est opéré parce que les joueurs se sont sentis soutenus. Parce que Sensini a fait peser en défense son intelligence tactique. Parce que Veron a fait peser au milieu du terrain son sens de la pause et de l'accélération. Et parce que Gallardo et Ortega ont fait peser leur créativité et la fantaisie dans l'offensive.

Quel est votre plan pour la préparation que vous venez d'entamer* ?

Nous n'avons pas beaucoup de solutions pour les matches amicaux. Je dispose des joueurs deux ou trois jours avant les matches et je dois faire avec. Je ne peux compter sur tous les exilés pour toutes les rencontres, car la FIFA a limité le nombre de convocations possibles à sept matches. Je dois donc procéder par roulement. Dans le meilleur des cas, si les clubs européens sont bienveillants, j'aurai tous les joueurs à disposition un mois avant la Coupe du monde.

Ce sera suffisant ?

Je signe tout de suite. Mais cela ne sera pas simple. Les sélectionnés qui évoluent en Argentine seront les mieux préparés physiquement, car ils seront en milieu de saison.

Mais il ne s'agit pas des titulaires...

Il est vrai que si la phase finale commençait demain la majorité des titulaires seraient des joueurs qui évoluent à l'étranger. Donc, notre plan serait de laisser à ces joueurs en fin de saison cinq ou six jours de repos puis de reprendre un entraînement d'entretien physique, rien de plus.

Vous prétendiez jouer contre les meilleures équipes du monde, mais dans votre liste d'adversaires on ne trouve guère que le Brésil. Pourquoi* ?

Le président de l'AFA *(NLDR : Julio Grondona)* aime avancer pas à pas. Il voulait attendre que nous soyons qualifiés avant de programmer les matches de préparation. Il n'aime pas jeter l'argent par les fenêtres. Et quand on a commencé à programmer les matches amicaux, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et les autres n'ont pas voulu jouer contre nous ou n'avaient plus de date disponible.

Quel est l'objectif prioritaire de ces matches amicaux ?

Si vous disposez de Pelé ou de Maradona, vous pouvez jouer de n'importe quelle manière. Mais il n'y a plus de joueurs aussi déséquilibrants, alors le foot est beaucoup plus compétitif. Je veux que mon équipe commence à jouer les matches à notre manière. Mais, parfois, le rival vous pose des problèmes et c'est vous qui devez changer. Alors, je vais travailler pour que ma sélection puisse s'adapter à tous les schémas tactiques et les appliquer au moment opportun.

En Argentine, il y a deux courants historiques. Le jeu créatif et offensif appliqué par Menotti et celui plus physique, plus prudent pratiqué par Bilardo. Duquel vous sentez-vous le plus proche ?

Du mien. Ni de celui de Menotti ni de celui de Bilardo. Du mien.

« J'AIME QUE MES ÉQUIPES NE RESSEMBLENT PAS À DU CHEWING-GUM »

Quelle est cette manière initiale dont vous parlez ?

J'aime que mes équipes jouent court. Qu'elles ne ressemblent pas à du chewing-gum. Et qu'elles exercent une pression assez loin de notre but. Mais cette dernière chose, on ne peut la faire que dans le contexte sud-américain. Pas face à des équipes européennes.

Pourquoi ?

Parce que les joueurs européens sont plus rapides. On ne peut pas leur laisser d'espaces dans notre dos. Donc, on les attendra aux trois quarts du terrain.

L'idée de départ est de jouer avec trois défenseurs ?

Non, avec quatre.

L'Argentine a pourtant réussi ses meilleurs matches en éliminatoires en jouant avec trois défenseurs.

Mais face aux équipes européennes, c'est différent.

Est-il utopique de penser à une Argentine jouant avec un milieu créatif et trois attaquants ?

On a souvent joué avec Ortega, Crespo, Claudio Lopez et derrière eux Veron et Gallardo.

Avez-vous effectivement déclaré que vous n'aimeriez pas gagner la Coupe du monde en jouant mal ?

Oui, c'est vrai, je l'ai dit.

Cela ne colle pas très bien avec l'image que l'on a de vous. Celle d'un homme plus soucieux du résultat que de la manière.

Ne vous y trompez pas. J'aime ce qui est beau. Les belles cravates. Les beaux vêtements... Chaque fois que j'ai eu le temps de travailler, mes équipes ont bien joué. Et puis, la seule manière de gagner, c'est de bien jouer.

Joueur, vous offriez un double profil. Vous étiez un ▶

Trajectoire

Né le : 25 mai 1953 à Chacabuco, province de Buenos Aires, Argentine. Défenseur central : Sarmiento (1973), River Plate (1974-81 et 1988-89), Fiorentina (1982-86), Inter de Milan (1985-89).

Palmarès : 7 fois champion d'Argentine avec River Plate. Champion du monde en 1978 et 1986 (84 sélections). A inscrit 203 buts lors de sa carrière professionnelle (9 à Sarmiento, 99 à River, 26 à la Fiorentina, 43 à l'inter et 26 en sélection).

Entraîneur : River Plate (1989-94). Sélection argentine à partir de 1994.

Palmarès : 3 titres de champion avec River, médaille d'argent aux JO de Los Angeles, qualifié pour la phase finale de France 98.

Daniel Passarella sait qu'il ne lui sera rien pardonné lors de la Coupe du monde, ce qui ne l'empêche pas de tracer sa route au milieu des critiques qu'il reçoit de la presse.

▶ défenseur central à la fois technique, offensif, buteur, mais aussi très physique, voire rude. Votre sélection a parfois offert aussi cette image...
A part l'erreur commise en Bolivie, je ne crois pas que l'on puisse considérer mon équipe comme une équipe dure. Il peut arriver que certains joueurs réagissent sur une action déterminée. Mais on travaille en ce moment pour qu'ils prennent bien conscience qu'une stupidité de leur part, dans l'un des matches de préparation, peut être décisive au moment où j'établirai la liste. Parce qu'une bêtise en Coupe du monde est fatale.

« BATISTUTA PARTICIPERA CERTAINEMENT À LA COUPE DU MONDE »

Vous avez déjà défini votre liste des 22 ?
Oui, mais à deux ou trois joueurs près, car je laisse toujours une porte ouverte.
Que ressent un directeur technique qui doit se priver de Fernando Redondo ?
Je ne ressens absolument rien. J'ai fait mon devoir. Et au-delà des différences qu'il y a pu avoir après les premières réunions avec Redondo, j'ai reconsidéré la question et j'ai décidé de l'appeler avant notre match en Colombie. Et c'est lui qui a refusé **.
Serait-ce vous rabaisser que d'essayer de nouveau de l'appeler ?
Moi, je veux des joueurs comme Veron, Simeone ou Ortega, affirmant qu'ils viendraient à pied. Si j'appelle un joueur qui croit qu'il nous fait une faveur en venant jouer, il irrite mon groupe et m'irrite moi-même.
Pourquoi vous êtes-vous passé de Batistuta dans la seconde partie de l'éliminatoire ? Parce qu'il avait du mal à s'adapter au jeu de la sélection, différent de celui de la Fiorentina ?
Il y a de ça, oui. Avec quatre ou cinq jours de travail à peine avant un match, c'est compliqué. C'est pourquoi j'ai préféré des joueurs qui me connaissaient mieux.
En un mois de travail avant la Coupe du monde, il s'adaptera et sera titulaire ?
Jusqu'à présent, je n'ai confirmé aucun joueur. J'ai simplement déclaré que je pense que Batistuta participera certainement à la Coupe du monde. La presse argentine a interprété cela comme une confirmation mais ce n'est pas ce que j'ai dit ***.
Le fait qu'Ortega ne soit pas titulaire à Valence peut-il vous poser un problème ?
Il souffre du manque de compétition et ne se sent pas bien psychologiquement. Mais avec un bon mois de préparation, on résoudra ce problème.

« LE TRAVAIL DU TERRAIN EST PLUS IMPORTANT QUE LES PAROLES »

Avant d'aller jouer au Chili, vous n'avez pas déclaré que cela allait être difficile, comme vous l'aviez fait avant d'aller au Pérou, en Equateur ou en Bolivie. Vous n'avez pas transmis de doute, mais au contraire un message conquérant...
Voilà pourquoi je parle peu. Parce qu'après on interprète mon discours.
Le discours, c'est important ?
Je parle avec les joueurs. Mais je travaille plus que je ne parle. Pour le joueur, le travail est un appui plus important que la parole.
Sur ce plan, vous n'êtes pas bilardiste.
Moi, je n'ai rien dit. C'est vous qui l'avez dit. Parce qu'après vous allez titrer : " Je ne suis pas bilardiste ".
Nous parlions simplement d'une différence ponctuelle avec Bilardo, qui ne cessait de parler à ses joueurs !
Cela ne m'intéresse pas. Je ne m'identifie avec aucun des deux *(NDR : l'autre, c'est évidemment Menotti)*. Parce qu'il y a des choses qui me plaisent et d'autres qui me déplaisent chez les deux.
Vous êtes décidément bien prudent !
Il y a neuf ans que je suis prudent. Depuis que je suis entraîneur.
Vous êtes-vous trompé en voulant imposer le port des cheveux courts ?
Je ne pense pas. Ils sont plus commodes pour jouer, ils dérangent moins.
En quoi avez-vous changé, depuis le décès de votre fils ?
Je pense plus, avant de réagir ou de prendre une décision. Je suis plus souple, plus accessible. Les gens ont une image de moi forgée par les journalistes et qui n'a rien à voir avec ce que je suis. Je suis un homme ouvert, joyeux, amusant.

Avec Gabriel Batistuta, l'Argentine possède l'un des meilleurs attaquants mondiaux actuels. Comment imaginer que Passarella se passe de ses services.

Photo BONGARTS

Qu'attendez-vous de votre équipe en France ?
Qu'elle joue bien. Ou assez bien, parce qu'il n'est pas facile de bien jouer contre les meilleurs. Mon objectif est de terminer dans les quatre premiers.
Comment jugez-vous vos adversaires de la première phase, Japon, Jamaïque et Croatie ?
Difficiles. Cela va être pour nous l'épreuve du feu. Beaucoup parlent à tort et à travers, disent que ce sera facile, que nous devons arriver en finale. Ils sous-estiment nos adversaires. Nous devons éviter de tomber dans ce piège, parce que le football d'aujourd'hui n'est pas ainsi. La Jamaïque l'a démontré l'autre jour contre le Brésil. Le Japon va le démontrer aussi, car il a beaucoup progressé. On va jouer contre onze petits Japonais qui n'arrêtent pas de courir, qui sont électriques. Cela va être compliqué.
Vous avez dit que cette Coupe du monde va se jouer à un rythme beaucoup plus élevé que celle aux Etats-unis. Pour une raison climatique ?
Pas seulement pour une raison climatique. Mais aussi des questions de mentalité. Les équipes sud-américaines sentent moins la pression, lorsqu'elles jouent à l'extérieur, que les équipes européennes. Aux Etats-Unis, les Européens étaient les " visiteurs ". Cette fois, ils vont se sentir locaux et vont être plus performants. Et les Sud-Américains vont être aussi performants qu'aux Etats-Unis.
Pourquoi allez-vous abandonner la sélection après la Coupe du monde ?
Je me sens sélectionneur et pas entraîneur. Et je n'aime pas ça. C'est pourquoi je veux diriger un club. Européen ou argentin ****. Après le dernier match de l'Argentine en Coupe du monde, je ne serai plus son sélectionneur. Même si je gagne cette Coupe du monde. »

F.H.

Ses trois Coupes du monde

EXPÉRIENCE. Champion du monde en 1978 et 1986, Daniel Passarella a également disputé la Coupe du monde 1982. Il garde des souvenirs très différents de ces trois compétitions.

« Que retenez-vous des trois Coupes du monde auxquelles vous avez participé ?
En 1978, quand on a gagné notre premier titre, notre force ce fut le groupe. Nous étions humbles et nous avions faim de gloire.
Comment avez-vous vécu cette Coupe du monde, alors que votre pays était sous le joug des militaires ?
Aujourd'hui encore, je me repens. Si j'avais su exactement ce qui se passait, et si j'avais eu l'aplomb que j'ai désormais à mon âge, je n'aurais pas disputé cette Coupe du monde. Nous étions jeunes, nous avons appris après ce qui se passait. Il y a quelque temps, j'ai eu le malheur de perdre un fils de dix-huit ans. Et, aujourd'hui, je pense que beaucoup de pères et de mères ont perdu leurs enfants quand nous jouions la Coupe du monde. Ce qui m'est arrivé fut le fait du hasard. Ce qui est arrivé aux pères de famille argentins lors de la Coupe du monde 1978 fut prémédité. Aujourd'hui, je ne participerais pas à une Coupe du monde dans ces conditions.
Parlez-nous de 1982.
En 1982, c'était la meilleure équipe de toutes celles qui se sont succédé de 1978 à nos jours. Nous avions du talent mais aussi trop d'arrogance, nous étions trop sûrs de nous et nous nous sommes tous trompés.
Et 1986 ?
Ce devait être le point d'orgue de ma carrière. J'étais dans le groupe, mais, malheureusement, je n'ai pas pu jouer parce que j'étais malade. Cette Argentine, ce fut Maradona et le reste de l'équipe. Si Maradona avait joué pour une autre sélection à peu près formée, elle aurait été championne du monde. Ce fut l'une des rares fois où un seul joueur a pu faire la différence. Normalement, une équipe sacre un joueur. Cette fois, un joueur a sacré une équipe.
Que pouvez-vous transmettre à vos sélectionnés de votre expérience en Coupe du monde ?
Leur dire qu'ils vont rencontrer des adversaires avec une énorme faim de gloire. Je peux aussi leur dire qu'une erreur en Coupe du monde peut être fatale, et qu'il convient donc d'aiguiser l'esprit autant que le physique ou la motivation.
Quel piège doit-on éviter lors d'une Coupe du monde ?
Peut-être l'émotion. De gagner un match 4-1 et de croire que c'est arrivé.
Quel autre piège ?
L'égoïsme. En Coupe du monde, il n'y a ni titulaire ni remplaçant. C'est un concept sur lequel je vais insister avant de donner ma liste des 22. »

F. H.

** A domicile, l'Argentine vient de battre les sélections B de Roumanie (2-1) et de Yougoslavie (3-1), sans toutefois satisfaire son public par la qualité de son jeu. Elle rencontrera ensuite Israël, l'Irlande, le Brésil, le Cameroun et le Chili.*
*** Il y a deux ans, Redondo avait refusé la sélection. Selon lui, Passarella exigeait qu'il se coupe les cheveux. Selon Passarella, il refusait de jouer côté gauche. Début 1997, Passarella l'a de nouveau convoqué. Mais Redondo a refusé.*
**** Batistuta sera convoqué pour le prochain match amical contre la Bulgarie, le 10 mars, en Argentine.*
***** Aux dernières nouvelles, Passarella signerait à l'Inter de Milan.*

PARTICIPATIONS DES NATIONS

Le roi Brésil

Avec seize participations, le Brésil est le pays le plus assidu en phase finale. Normal ! Depuis la première édition de 1930, il n'a pas manqué un seul rendez-vous. On ne peut en dire autant de l'équipe de France. Ses deux absences en 1990 et 1994 l'ont éloignée des premières places. Elle occupe aujourd'hui le sixième rang derrière le Brésil, l'Allemagne, l'Italie, l'Argentine et le Mexique, tous présents en France en juin prochain.

Au cours de ses quinze phases finales, le Brésil a disputé soixante-treize matches. S'il partage ce total record avec l'Allemagne, nul ne lui résiste sur le terrain de la performance. Retour sur les soixante-treize.

1930
Groupe 2
14-7 : Yougoslavie - Brésil 2-1
20-7 : Brésil - Bolivie 4-0

1934
Huitièmes de finale
27-5 : Espagne - Brésil 3-1

1938
Huitièmes de finale
5-6 : Brésil - Pologne a.p. 6-5
Quarts de finale
12-6 : Brésil - Tchécoslovaquie a.p. 1-1
Quarts de finale (rejoué)
14-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 2-1
Demi-finales
16-6 : Italie - Brésil 2-1
Finale pour la 3e place
19-6 : Brésil - Suède 4-2

1950
Groupe 1
24-6 : Brésil - Mexique 4-0
28-6 : Brésil - Suisse 2-2
1-7 : Brésil - Yougoslavie 2-0
Groupe final
9-7 : Brésil - Suède 7-1
13-7 : Brésil - Espagne 6-1
16-7 : Uruguay - Brésil 2-1

1954
Groupe 1
16-6 : Brésil - Mexique 5-0
19-6 : Brésil - Yougoslavie a.p. 1-1
Quarts de finale
27-6 : Hongrie - Brésil 4-2

1958
Groupe 4
8-6 : Brésil - Autriche 3-0
11-6 : Brésil - Angleterre 0-0
15-6 : Brésil - URSS 2-0
Quarts de finale
19-6 : Brésil - pays de Galles 1-0
Demi-finales
24-6 : Brésil - France 5-2
Finale
29-6 : Brésil - Suède 5-2

1962
Groupe 3
30-5 : Brésil - Mexique 2-0
2-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 0-0
6-6 : Brésil - Espagne 2-1
Quarts de finale
10-6 : Brésil - Angleterre 3-1
Demi-finales
13-6 : Brésil - Chili 4-2
Finale
17-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 3-1

1966
Groupe 3
12-7 : Brésil - Bulgarie 2-0
15-7 : Hongrie - Brésil 3-1
19-7 : Portugal - Brésil 3-1

1970
Groupe 3
3-6 : Brésil - Tchécoslovaquie 4-1
7-6 : Brésil - Angleterre 1-0
10-6 : Brésil - Roumanie 3-2
Quarts de finale
14-6 : Brésil - Pérou 4-2
Demi-finales
17-6 : Brésil - Uruguay 3-1
Finale
21-6 : Brésil - Italie 4-1

1974
Premier tour groupe 2
13-6 : Brésil - Yougoslavie 0-0
18-6 : Brésil - Ecosse 0-0
22-6 : Brésil - Zaire 3-0
Second tour groupe A
26-6 : Brésil - RDA 1-0
30-6 : Brésil - Argentine 2-1
3-7 : Pays-Bas - Brésil 2-0
Finale pour la 3e place
6-7 : Pologne - Brésil 1-0

1978
Premier tour groupe 3
3-6 : Brésil - Suède 1-1
7-6 : Brésil - Espagne 0-0
11-6 : Brésil - Autriche 1-0
Second tour groupe A
14-6 : Brésil - Pérou 3-0
Second tour groupe B
18-6 : Argentine - Brésil 0-0
21-6 : Brésil - Pologne 3-1
Finale pour la 3e place
24-6 : Brésil - Italie 2-1

1982
Premier tour groupe 6
14-6 : Brésil - URSS 2-1
18-6 : Brésil - Ecosse 4-1
23-6 : Brésil - Nouvelle-Zélande 4-0
Second tour groupe C
2-7 : Brésil - Argentine 3-1
5-7 : Italie - Brésil 3-2

1986
Groupe D
1-6 : Brésil - Espagne 1-0
6-6 : Brésil - Algérie 1-0
12-6 : Brésil - Irlande du Nord 3-0
Huitièmes de finale
16-6 : Brésil - Pologne 4-0
Quarts de finale
21-6 : Brésil - France (3. t.a.b. à 4) a.p. 1-1

1990
Groupe C
10-6 : Brésil - Suède 2-1
16-6 : Brésil - Costa Rica 1-0
20-6 : Brésil - Ecosse 1-0
Huitièmes de finale
24-6 : Argentine - Brésil 1-0

1994
Groupe B
20-6 : Brésil - Russie 2-0
24-6 : Brésil - Cameroun 3-0
28-6 : Brésil - Suède 1-1
Huitièmes de finale
4-7 : Etats-Unis - Brésil 0-1
Quarts de finale
9-7 : Brésil - Pays-Bas 3-2
Demi-finales
13-7 : Brésil - Suède 1-0
Finale
17-7 : Brésil - Italie (3 t.a.b. à 2) a.p. 0-0

Bilan général : 73 matches, 49 victoires, 13 nuls, 11 défaites, 159 buts marqués, 68 buts encaissés.

Participations en phase finale (1930-1998)

1	Brésil	16
2	Allemagne	14
	Italie	14
4	Argentine	12
5	Mexique	11
6	Angleterre	11
	Belgique	11
	Espagne	11
	France	11
10.	Yougoslavie	9
	Hongrie	9
	Uruguay	9
	Suède	9
14.	Ecosse	8
	Tchécoslovaquie	8
	URSS	8
17.	Autriche	7
	Bulgarie	7
	Chili	7
	Pays-Bas	7
	Roumanie	7
	Suisse	7
23.	Etats-Unis	6
24.	Corée du Sud, Paraguay, Pologne	5
27	Cameroun, Colombie, Maroc, Pérou	4
31	Norvège, Irlande du Nord, Bolivie	3
34.	Arabie saoudite, Nigeria, Tunisie, Portugal, Algérie, Salvador, Egypte, Iran, Eire, 2.	
43.	Danemark, Afrique du Sud, Croatie, Jamaïque, Japon, Antilles néerlandaises, Cuba, Turquie, Pays de Galles, Corée du Nord, Israël, RDA, Australie, Haïti, Zaire, Koweït, Nouvelle-Zélande, Honduras, Danemark, Canada, Irak, Emirats arabes unis, Costa Rica, Grèce, 1.	

Les participations des 32 qualifiés 1998 pour la phase finale

	1930	1934	1938	1950	1954	1958	1962	1966	1970	1974	1978	1982	1986	1990	1994	1998	Total
Brésil	●	●	●	●	●	■	■	●	■	●	●	●	●	●	■	●	16
Allemagne		●	●		■	●	●	●	●	■	●	●	●	■	●	●	14
Italie		■	■	●	●		●	●	●	●	●	■	●	●	●	●	14
Argentine	●	●				●	●	●		●	■	●	■	●	●	●	12
Mexique	●			●	●	●	●	●	●		●		●		●	●	11
Angleterre				●	●	●	●	■	●			●	●	●		●	10
Belgique	●	●	●		●				●			●	●	●	●	●	10
Espagne		●		●			●	●			●	●	●	●	●	●	10
France	●	●	●		●	●		●			●	●	●			●	10
Yougoslavie	●			●	●	●	●			●		●		●		●	9
Écosse					●	●				●	●	●	●	●		●	8
Autriche		●			●	●					●	●		●		●	7
Bulgarie							●	●	●	●			●		●	●	7
Chili	●			●			●	●		●		●				●	7
Pays-Bas		●	●							●	●			●	●	●	7
Roumanie	●	●	●						●					●	●	●	7
États-Unis	●	●		●										●	●	●	6
Corée du Sud					●								●	●	●	●	5
Paraguay	●			●		●							●			●	5
Cameroun												●		●	●	●	4
Colombie							●							●	●	●	4
Maroc									●				●		●	●	4
Norvège			●												●	●	3
Arabie saoudite															●	●	2
Danemark													●			●	2
Iran											●					●	2
Nigeria															●	●	2
Tunisie											●					●	2
Afrique du Sud																●	1
Croatie																●	1
Jamaïque																●	1
Japon																●	1

LES 15 PHASES FINALES (4)

Chronologie des 88 buts

225. Ademir (**Brésil** - Mexique, 4-0)
226. Jair (**Brésil** - Mexique, 4-0)
227. Baltazar (**Brésil** - Mexique, 4-0)
228. Ademir (**Brésil** - Mexique, 4-0)
229. Carapellese (Suède - **Italie**, 3-2)
230. J. Sousa (**Espagne** - Etats-Unis, 3-1)
231. Jeppsson (**Suède** - Italie, 3-2)
232. H. Andersson (**Suède** - Italie, 3-2)
233. Mortensen (**Angleterre** - Chili, 2-0)
234. Mannion (**Angleterre** - Chili, 2-0)
235. Mitic (**Yougoslavie** - Suisse, 3-0)
236. Tomasevic (**Yougoslavie** - Suisse, 3-0)
237. Jeppsson (**Suède** - Italie, 3-2)
238. Muccinelli (Suède - **Italie**, 3-2)
239. Basora (**Espagne** - Etats-Unis, 3-1)
240. Ognjanov (**Yougoslavie** - Suisse, 3-0)
241. Basora (**Espagne** - Etats-Unis, 3-1)
242. Zarra (**Espagne** - Etats-Unis, 3-1)
243. Alfredo (**Brésil** - Suisse, 2-2)
244. Fatton (Brésil - **Suisse**, 2-2)
245. Baltazar (**Brésil** - Suisse, 2-2)
246. Fatton (Brésil - **Suisse**, 2-2)
247. Bobek (**Yougoslavie** - Mexique, 4-1)
248. Zarra (**Espagne** - Chili, 2-0)
249. Zl. Tchaikowski (**Youg.**-Mexique, 4-1)
250. Sundqvist (**Suède** - Paraguay, 2-2)
251. Palmer (**Suède** - Paraguay, 2-2)
252. Zarra (**Espagne** - Chili, 2-0)
253. Lopez (Suède - **Paraguay**, 2-2)
254. Gaetjens (**Etats-Unis** - Angleterre, 1-0)
255. Zl. Tchaikowski (**Youg.** - Mexique, 4-1)
256. Lopez (Suède - **Paraguay**, 2-2)
257. Tomasevic (**Youg.**- Mexique, 4-1)
258. Velazquez (Youg. - **Mexique**, 4-1)
259. Ademir (**Brésil** - Yougoslavie, 2-0)
260. Zizinho (**Brésil** - Yougoslavie, 2-0)
261. Bader (**Suisse** - Mexique, 2-1)
262. Carapallese (**Italie** - Paraguay, 2-0)
263. Schiaffino (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
264. Vidal (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
265. Robledo (**Chili** - Etats-Unis, 5-2)
266. Schiaffino (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
267. Riera (**Chili** - Etats-Unis, 5-2)
268. Tamini (**Suisse** - Mexique, 2-1)
269. Schiaffino (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
270. Wallace (Chili - **Etats-Unis**, 5-2)
271. Zarra (**Espagne** - Angleterre, 1-0)
272. E. Souza (Chili - **Etats-Unis**, 5-2)
273. Cremaschi (**Chili** - Etats-Unis, 5-2)
274. Schiaffino (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
275. Schiaffino (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
276. Prieto (**Chili** - Etats-Unis, 5-2)
277. Pandolfini (**Italie** - Paraguay, 2-0)
278. Perez (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
279. Cremaschi (**Chili** - Etats-Unis, 5-2)
280. Ghiggia (**Uruguay** - Bolivie, 8-0)
281. Casarin (Suisse - **Mexique**, 2-1)
282. Ademir (**Brésil** - Suède, 7-1)
283. Ghiggia (**Uruguay** - Espagne, 2-2)
284. Basora (Uruguay - **Espagne**, 2-2)
285. Ademir (**Brésil** - Suède, 7-1)
286. Basora (Uruguay - **Espagne**, 2-2)
287. Chico (**Brésil** - Suède, 7-1)
288. Ademir (**Brésil** - Suède, 7-1)
289. Ademir (**Brésil** - Suède, 7-1)
290. H. Andersson (Brésil - **Suède**, 7-1)
291. Varela (**Uruguay** - Espagne, 2-2)
292. Maneca (**Brésil** - Suède, 7-1)
293. Chico (**Brésil** - Suède, 7-1)
294. Palmer (Uruguay - **Suède**, 3-2)
295. Ademir (**Brésil** - Espagne, 6-1)
296. Jair (**Brésil** - Espagne, 6-1)
297. Chico (**Brésil** - Espagne, 6-1)
298. Ghiggia (**Uruguay** - Suède, 3-2)
299. Sundqvist (Uruguay - **Suède**, 3-2)
300. Chico (**Brésil** - Espagne, 6-1)
301. Ademir (**Brésil** - Espagne, 6-1)
302. Zizinho (**Brésil** - Espagne, 6-1)
303. Igoa (Brésil - **Espagne**, 6-1)
304. Miguez (**Uruguay** - Suède, 3-2)
305. Miguez (**Uruguay** - Suède, 3-2)
306. Sundqvist (**Suède** - Espagne, 3-1)
307. Mellberg (**Suède** - Espagne, 3-1)
308. Friaca (Uruguay - **Brésil**, 2-1)
309. Schiaffino (**Uruguay** - Brésil, 2-1)
310. Ghiggia (**Uruguay** - Brésil, 2-1)
311. Palmer (**Suède** - Espagne, 3-1)
312. Zarra (Suède - **Espagne**, 3-1)

La semaine prochaine, Suisse 1954.

Photo L'ÉQUIPE

Deuxième buteur du tournoi, Schiaffino aura inscrit cinq de ses six buts au cours de la seule rencontre opposant l'Uruguay à la Colombie. Le sixième et dernier, il le marquera en finale, pour sceller le second succès mondial de la Celeste.

Les trois visages du

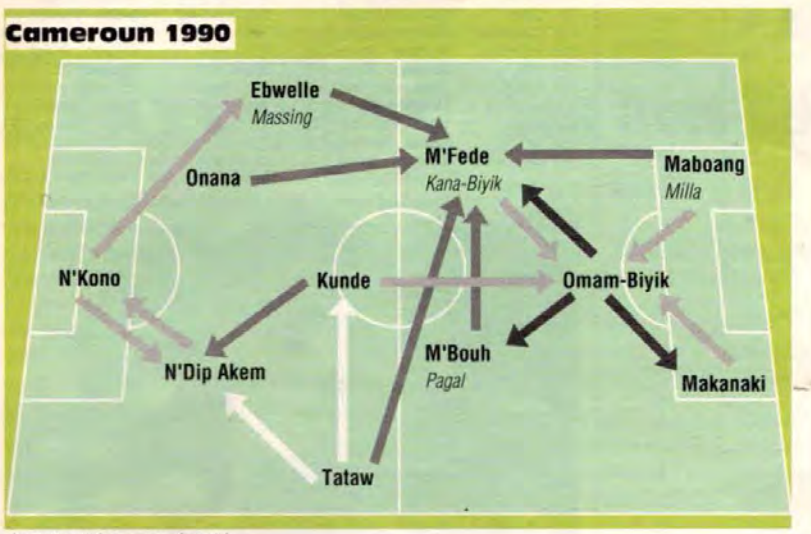
RESSEMBLANCES. *Il y a quatre ans, lors de la dernière Coupe du monde, disputée aux Etats-Unis, le Cameroun avait déçu par son jeu à vocation défensive et manifestement contre nature. La leçon a été retenue. A travers la dernière CAN, l'équipe nationale, même si elle a manqué de rigueur, est réapparue plus proche du style qui avait tant souri à Omam-Biyik, Milla et aux autres en 1990.*

Une étude réalisée par MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Roger Milla, bien plus qu'un attaquant, même en fin de parcours.

François Omam-Biyik, l'un des éléments clés de l'équipe camerounaise pendant des années.

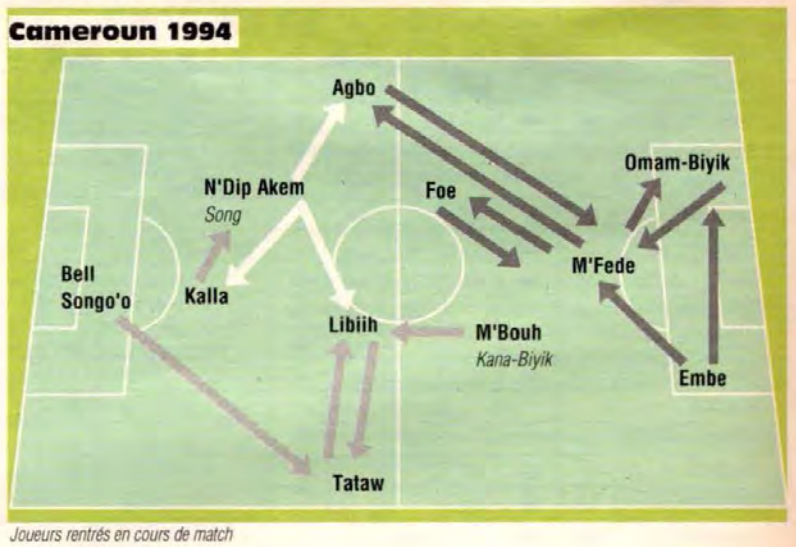
Photos PRESSE SPORTS



Joueurs rentrés en cours de match

(Italie, Coupe du monde)
Entraîneur : Valéri Nepomniachi.

UN JEU CRÉATIF, FONDÉ SUR LA DISPONIBILITÉ. Dès le départ du circuit préférentiel, les relances doubles de N'kono donnent de la variété et permettent d'écarter le jeu. On peut s'étonner que les couloirs ne soient pas exploités, mais à cette époque l'heure n'est pas encore au 5-3-2. Cela étant, la progression du ballon est tout de même correctement assurée. Sur son flanc droit, Tataw reçoit le soutien de trois partenaires qui lui offrent une large palette pour réorienter ses ballons vers le centre. A gauche, à défaut d'utiliser pleinement les possibilités que lui offrent son aile, Ebwelle (parfois Massing) sert, selon les matches, M'Fede ou Kana-Biyik. C'est autour de ce poste de milieu offensif que s'organise le jeu camerounais. M'Fede ou Kana-Biyik sont placés très haut. Ils se rendent disponibles et peuvent alors compter sur six partenaires toujours prêts à les alimenter en ballons.
Devant, la présence d'Omam-Biyik est tout aussi précieuse. On lui trouve un jeu à trois branches au centre de l'attaque qui dévoile ses qualités de remiseur. Makanaki à droite tout comme Maboang ou Milla à gauche trouvent auprès de lui d'utiles solutions de soutien. Malgré sa position très avancée, Omam-Biyik dispose de quatre sources pour récupérer les ballons. L'une part depuis Kunde, qui, dans l'axe, remplit le rôle nécessaire de liaison entre l'attaque et la défense.



Joueurs rentrés en cours de match

(Etats-Unis, Coupe du monde)
Entraîneur : Henri Michel.

UN MANQUE DE SOUTIEN AU DÉTRIMENT DU COLLECTIF. Le jeu des Camerounais a perdu de sa vivacité. La disponibilité autour du porteur du ballon a disparu. Du coup, on s'en remet aux qualités individuelles de chacun. Le circuit préférentiel s'en ressent. Il a perdu de sa fluidité. Trois joueurs seulement disposent d'un choix multiple pour effectuer leurs passes contre cinq en 1990.
Derrière, qu'elles proviennent de Bell ou de Songo'o, les relances n'ouvrent qu'un côté. Tataw est entré dans un jeu plus classique. Le rôle qu'il tenait quatre ans plus tôt est repris dans l'axe alternativement par Song ou par N'Dip Akem. En revanche, celui qui revenait à Kunde a disparu. Le lien préférentiel avec l'attaque se fait uniquement côté gauche par les services d'Agbo à destination de M'Fede. Ce dernier est toujours bien alimenté, mais en est réduit aux actes individuels, ne disposant plus du soutien nécessaire autour de lui pour diriger convenablement la manœuvre. A l'absence de Kunde vient s'ajouter celle d'Omam-Biyik, entré lui aussi dans un schéma plus classique. Comme la majorité de ses partenaires, M'Fede alors est obligé de revenir vers ses arrières pour retrouver de l'espace. La vivacité a disparu, la spontanéité aussi. Le jeu du Cameroun s'est « européanisé ».

La Bible du football
FRANCE
Football
C'est maintenant ou jamais !

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement,
vous souhaitez vivre tous les rebondissements
qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous

FRANCE Football

AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ CE MAGNIFIQUE TEE-SHIRT COLLECTOR

Sérigraphié, en nombre limité, aux couleurs de Footix à l'occasion de la coupe du monde 1998, il sera une tenue adéquate en vue de soirées footbalistiques.

Pour votre confort, ce tee-shirt en coton blanc existe en 2 tailles : L et XL, à préciser sur votre bulletin d'abonnement.

Choisissez votre formule de paiement mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + le tee-shirt "France-Afrique du Sud"

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + le tee-shirt "France-Afrique du Sud"

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 N°s + le tee-shirt "France-Afrique du Sud"

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Mondial.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ le tee-shirt Collector "France-Afrique du Sud"
+ le tee-shirt Collector "Brésil-Ecosse"

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F
au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement

Recevez ces magnifiques tee-shirts collectors.

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

Oui **Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .**

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai le tee-shirt Collector "France-Afrique du Sud".
Taille ☐ L ou ☐ XL
Je réalise une économie totale de 203 F.

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :**
soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F. Je recevrai le tee-shirt Collector "France-Afrique du Sud" + le tee-shirt Collector "Brésil-Ecosse". Taille ☐ L ou ☐ XL
Je réalise une économie totale de 370F

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :**
soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC / 2708

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Localité _____

** Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, le tee-shirt Collector "France-Afrique du Sud" au prix de 99 F et le tee-shirt Collector "Brésil-Ecosse" au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 mai 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

- Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.
- Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.
- Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
- Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle -
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal _____ Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal _____

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Signature :

Date : _____

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football
(renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

Cameroun

Les hauts et les bas des Lions

Tchami marche à grands pas sur les traces de ses aînés.

POTENTIEL. *Eliminés en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations, les Lions Indomptables ne sont pas apparus sous leur meilleur jour au Burkina Faso. Encore à la recherche de leur équilibre, ils disposent cependant de belles possibilités et de joueurs d'avenir.*

1. Des valeurs sûres. On les connaît, pour la plupart il s'agit de quelques professionnels bien confirmés. Au premier rang, on retrouve deux hommes : Rigobert Song, impérial en défense centrale et qui a pris au cours de cette CAN une vraie dimension de chef de groupe. Avec lui, Alphonse Tchami, attaquant d'Hertha Berlin, a démontré une belle efficacité en marquant lors des trois premiers matches. Il a pris le pas, sur cette compétition, sur un Patrick Mboma qui relevait de blessure, mais reste quand même un élément de base de l'attaque camerounaise, dès qu'il aura retrouvé l'intégralité de sa forme et de sa confiance. A noter dans ce secteur, et malgré sa jeunesse, les belles promesses de Joseph-Désiré Job, qui a terminé le tournoi en position de titulaire. Autres éléments clés : le défenseur central Raymond Kalla et le milieu de terrain lensois Marc-Vivien Foé, dont les absences ont pesé lourd lors de la défaite en quarts de finale, contre la République démocratique du Congo.

2. Une équipe trop jeune ? A part quelques éléments, le collectif camerounais est apparu assez jeune et inexpérimenté. L'équipe a eu du mal à livrer des matches pleins, connaissant de sévères baisses de régime en seconde période, contre le Burkina Faso et la Guinée, démarrant péniblement contre l'Algérie et la République démocratique du Congo. En cause : les conditions de chaleur, très pénibles, mais aussi la grande jeunesse de quelques joueurs occupant pourtant des postes clés. Parmi les joueurs ayant joué le dernier match, on retrouve Augustine Simo et Lucien Mettomo, dix-neuf et vingt ans, stagiaires pros à Saint-Etienne, Pierre Wom Nlend, dix-huit ans, ou encore Salomon Olembe, dix-huit ans, du FC Nantes. Des joueurs qui apportent de la fraîcheur, mais manquent encore de poids dans les circonstances difficiles, quand il s'agit notamment de remonter un score.

3. Milieu de terrain à muscler. C'est le milieu de terrain qui semble poser le plus de problèmes à l'équipe du Cameroun. Malgré l'activité de Romarin Billong et Marc-Vivien Foé, il manque dans ce secteur de jeu un véritable patron que n'est pas encore le jeune Simo et qui pourrait, pour reprendre les mots de Rigobert Song, « donner le tempo ». Plus que la puissance physique, c'est le calme et l'imagination qui font défaut dans ce secteur. A Manga Onguéné ou à son successeur éventuel de se pencher sur ce dossier qui risque d'être déterminant pour la réussite du Cameroun en France.

4. Un système classique. Pas de grande nouveauté ou révolution dans le système de jeu des Camerounais. Un 4-4-2 assez classique, à deux pointes assez centrales, Tchami et Job (ou Mboma). Les débordements latéraux sont assurés par des joueurs de milieu de terrain : Tchoutang à droite, la plupart du temps (il devra sérieusement travailler ses centres), ou Olembe à gauche (qui doit gagner en constance). Le point fort de l'équipe est la défense centrale, quand Kalla est là pour seconder un Rigobert Song omniprésent mais qui ne peut pas tout faire. Dans ce système où ils sont plutôt confinés à des tâches défensives, les arrières latéraux Ernest Etchi Oben et Mimboe Tobie ne sont pas apparus sous leur meilleur jour, lors de cette CAN.

5. Une grosse puissance physique. C'est certain, les gabarits camerounais impressionnent. La carrure de la plupart des joueurs, l'engagement et l'abattage sur le terrain peuvent faire mal, à condition qu'un peu d'imagination fasse le lien entre tout ça.
S'ils sont au meilleur de leur forme, les Camerounais pourront sans doute faire mal dans des matches « à l'anglaise », reste à savoir si cette puissance leur servira quand il s'agira de poser le pied sur le ballon ou de trouver des solutions imaginatives pour contourner une défense. Encore une fois, il semble qu'il manque un ou deux joueurs au milieu pour donner un sens à toute cette énergie.

6. Le cas du gardien. Les Lions Indomptables se sont toujours appuyés sur des gardiens de but charismatiques et de valeur : Thomas N'Kono, Joseph-Antoine Bell, Jacques Songo'o. Pour ce dernier, les choses ne se sont pas bien passées au cours de cette CAN. Un match très moyen contre le Burkina Faso, une mi-temps catastrophe contre la Guinée, et il s'attirait l'animosité de quelques-uns : son sort était scellé, au moins pour la CAN puisqu'il était remplacé par le jeune Vincent Ongandzi.
Le cas est difficile, car, sur le plan de la mentalité et de l'état d'esprit, le grand frère Songo'o reste un exemple et un leader. Et on ne peut pas croire que celui qui a été élu meilleur gardien de la Liga ait joué sur sa valeur au Burkina. Songo'o a-t-il encore une chance pour le Mondial ? C'est compromis. Mais comme on est au Cameroun et que tout est possible, ce n'est pas exclu non plus...

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso

Joueurs rentrés en cours de match

(Burkina Faso, Coupe d'Afrique des nations)
Entraîneur : Jean Manga Onguéné.

LE RETOUR AU JEU D'ATTAQUE. Etchi qui lance Job, Billong qui s'ouvre à Tchami, Tchoutang qui alerte le même Tchami ou encore Mboma. A droite comme à gauche, on utilise désormais les couloirs. Cette nouveauté en plus, le Cameroun est revenu à un jeu plus traditionnel qui s'apparente à celui de 1990. Même s'ils ne font pas preuve d'autant de créativité que leurs glorieux aînés, au moins les Camerounais de 1998 vont-ils de l'avant. On retrouve chez bon nombre d'entre eux un jeu sur deux partenaires qui met de nouveau en valeur ce jeu en mouvement sans ballon si essentiel. Les relances du gardien sont encore trop dirigées sur un seul côté. On observe une amélioration, en revanche, sur le flanc droit, où Tchoutang retrouve un jeu diversifié, proche de celui de Tataw en 1990.
Au milieu, Simo (Olembe) est alimenté par trois partenaires évoluant dans des zones bien distinctes. Il est le catalyseur de l'équipe. En la personne de Foé, qui oriente le côté droit, il peut compter sur un soutien de choix, de même qu'à gauche avec Wom Nlend. Devant, Job et plus encore Tchami (Mboma) attirent les ballons et offrent de réelles possibilités de percussion.
Reste pour les Camerounais à consolider un fonds de jeu qui renferme encore trop d'imprécisions pour s'avérer aussi efficace et dévastateur qu'il y a huit ans.

L'équipe camerounaise, après la CAN 98, n'a plus que quelques semaines pour trouver son style, si elle veut être à la hauteur de sa réputation en Coupe du monde.

Photo REUTERS

Pour le match d'ouverture de la Coupe Dynasty, Japon-Corée du Sud, le nouveau et superbe stade de Yokohama affichait complet.

Un honorable mécontentement

JAPON. La Coupe Dynasty, qui a commencé ce dimanche à Yokohama, offre à la sélection nippone ses derniers matches de préparation avant la mi-mai et sa venue en Europe. Ce programme minimal provoque le mécontentement de Takeshi Okada, le sélectionneur, mais Saburo Kawabushi, le patron de la J-League, ne veut rien entendre. Entre l'intérêt de l'équipe nationale et celui du Championnat pro, lequel pourrait-on privilégier ?

Y a de la friture dans le sushi ! Entre Takeshi Okada, l'homme qui a conduit l'équipe nationale du Japon à sa première phase finale de Coupe du monde, et Saburo Kawabushi, le patron de la J-League (le Championnat professionnel lancé en 1993), les rapports sont plutôt tendus. Confidentiels jusque-là, le mécontentement du sélectionneur est devenu public lorsqu'il a communiqué la liste des 20 joueurs retenus pour la Coupe Dynasty (qui a débuté ce dimanche à Yokohama), au retour d'un stage de douze jours en Australie. Plus que les noms des joueurs choisis, c'est son coup de gueule contre le programme de préparation au Mondial qui a retenu l'attention des nombreux journalistes présents à la conférence de presse. Okada estime insuffisant le nombre de matches amicaux prévus d'ici le Mondial : « Nous avons à peine 8 rencontres préparatoires, déplore-t-il. La Jamaïque, elle, en a 25. » Ce manque de matches amicaux l'a récemment obligé « à reformater » une rencontre face à une équipe australienne : au lieu de deux périodes de 45 minutes, les protagonistes en ont disputé trois d'une demi-heure... afin qu'Okada puisse passer en revue tous les joueurs (29) qu'il avait emmenés en stage. A ce manque évident de matches de préparation s'ajoute un problème de localisation de ces rencontres : presque toutes ont lieu au Japon alors qu'Okada préférerait éprouver ses protégés en dehors de l'archipel. Or, après la Coupe Dynasty (à Yokohama puis à Tokyo), la sélection nippone n'a plus qu'un rendez-vous international... au Japon : la Coupe Kirin, avec des adversaires, la République tchèque et la Colombie, qui ne sont pas encore confirmés ! Une fois installée en Europe (en Suisse) fin mai, pour la dernière phase de préparation, l'équipe japonaise devrait disputer deux ou trois matches, mais, là encore, les répliquants ne sont pas connus. Dans ce contexte, le mécontentement du sélectionneur semble tout à fait honorable. D'autant plus qu'il a auparavant usé de toutes les méthodes traditionnelles, respectueuses des positions des uns et des autres, pour atteindre son but. « Quand j'ai signé mon nouveau contrat avec la Fédération, le calendrier de la J-League 98 était déjà fixé, explique Okada. M. Kawabushi étant également en charge des équipes nationales au sein de la Fédération, je me suis adressé à lui pour élaborer un programme de préparation au Mondial sérieux, mais il ne m'a pas écouté. Il m'a juste précisé que le calendrier du Championnat n'était pas négociable ! »
Ancien cadre de Surukawa, un conglomérat aux activités multiples (sidérurgie, grande distribution, banque...), Saburo Kawabushi est, à soixante et un ans, un personnage incontournable dans le football nippon : vice-président de la Fédération, en charge des équipes nationales, il est aussi le patron de la J-League, le Championnat professionnel, dont la sixième édition débute le 21 mars. Succès étonnant lors de ses premières éditions, le Championnat pro court aujourd'hui à l'échec. Malgré (ou à cause) de l'augmentation du nombre de clubs (de 10 en 1993 à 18 en 1998), la moyenne de spectateurs par match n'a cessé de chuter : de 19 598 en 1994 à 10 131 la saison dernière. les retransmissions à la télé (et les droits qui vont avec) se sont raréfiées. Quant aux parrains des équipes qui ont beaucoup investi ces dernières années, ils commencent à faire leurs comptes, et un club, le FC Shimizu, a même dû déposer le bilan. Saburo Kawabushi fait donc de la survie de la J-League sa priorité, mais le public, lui, n'a d'yeux que pour son équipe nationale, dont il a suivi la qualification pour le Mondial 98 en France avec passion. Okada se sait donc dépositaire d'une mission d'intérêt national, mais il n'a visiblement pas les moyens de la préparer, et il s'en plaint à juste titre : « Monsieur Kawabushi prétend être à cent pour cent derrière la sélection, mais, si c'était le cas, il aurait agit autrement. Pourquoi ne m'a-t-il pas demandé ce dont l'équipe nationale avait besoin ? Pourquoi ne m'a-t-il même pas écouté quand je lui ai réclamé ? Je sais maintenant que je dois me contenter de ce que j'ai. Alors, en France, nous ferons ce que nous pourrons... »

XAVIER BARRET
avec SHÛICHI TAMURA, à Tokyo

Un nouvel arbitre africain privé de Coupe du monde

Dix jours après avoir écarté le Malien Sidi-Beyake Magassa des arbitres retenus pour le Mondial, suite à son arbitrage médiocre du match Afrique du Sud-Angola (0-0) au premier tour de la Coupe d'Afrique des nations, la Confédération africaine (CAF) a rayé de la liste l'Ougandais Charles Massembé. Ce dernier a été sanctionné en raison de son arbitrage de la demi-finale de la CAN 98, Afrique du Sud-RD Congo (2-1 après prolongation), où il a laissé jouer près de neuf minutes supplémentaires en première période alors qu'il n'y a eu pratiquement aucun arrêt de jeu. Charles Massembé est donc privé de la Coupe du monde et il a été remplacé par le Sud-Africain Ian McLeod. Voici la liste des cinq arbitres africains pour le Mondial 98 : MM. Saïd Belqola (MAR), Lucien Bouchardeau (NIG), Lim Kee-chong (MAE), Gamal al-Ghandour (EGY) et Ian McLeod (AFS).

❑ Au lendemain du match nul (2-2) de ses Reggae Boyz avec les Nigérians, René Simoes, le sélectionneur brésilien de la **Jamaïque**, s'en prend aux clubs anglais où les internationaux jamaïquains ne sont pas titulaires : « Comme ils n'apprécient pas que leurs joueurs portent le maillot de la Jamaïque, ils ne les font pas jouer. Cela ne se produit pas avec Ronaldo ou Batistuta mais la Jamaïque est une petite île. »

❑ Victimes d'un accident de la circulation dans l'ouest de la **Jamaïque** l'autre jeudi, à une heure où ils auraient dû être au lit à Kingston, Theodore Whitmore, Durrent Brown, Stephen Malcolm et le gardien Warren Barrett ont été écartés de l'équipe qui a disputé le match amical contre le Nigeria (2-2). Tout Brésilien qu'il est, René Simoes, l'entraîneur des Reggae Boyz, ne plaisante pas avec la discipline...

❑ C'est le 18 mai que débutera, à Sofia, le stage de préparation au Mondial des **Bulgares**. Deux matches sont prévus début juin, contre le club allemand de Kaiserslautern (le 1er) et l'Algérie (le 5), avant le départ pour la France (le 7). La Bulgarie séjournera à l'hôtel Mercure du Coudray-Monceaux, près de Corbeil, dans l'Essonne (91).

❑ Lazslo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, ne succédera pas à Anghel Iordanescu à la tête de la sélection **roumaine** après le Mondial. La Fédération a choisi Victor Piturca, l'ancien attaquant de Steaua et éphémère joueur de Lens, aujourd'hui sélectionneur des Espoirs qu'il a brillamment qualifiés pour le tournoi final du Championnat d'Europe (des moins de 21 ans). Piturca aura pour mission de mener les Roumains à la phase finale de l'Euro 2000.

❑ Le programme de préparation de l'**Iran** au Mondial prend forme. Après un stage à Ploufragan (Côtes-d'Armor) mi-mars, agrémenté d'un match contre l'En Avant Guingamp (le 17) et d'un autre à Nantes (le 20), la sélection dirigée par le Croate Tomislav Ivic doit disputer en avril un tournoi quadrangulaire à Téhéran, avec la Géorgie, la Hongrie et la Jamaïque.

❑ Gabriel Batistuta, le buteur de la Fiorentina, a été rappelé en équipe d'**Argentine** pour le match amical contre la Bulgarie, le 10 mars à Buenos Aires. Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, a également convoqué Claudio « Piojo » Lopez, l'attaquant de Valence. Tous deux remplaceront Hernan Crespo (Parme) et Daniel Ortega (Valence) que le sélectionneur doit laisser à la disposition de leurs clubs, puisqu'il ne peut les appeler que six fois dans l'année pour des matches amicaux.

❑ Paolo Negro (25 ans), le défenseur central de la Lazio Rome, ne désespère pas de convaincre Cesare Maldini de le retenir en équipe d'**Italie** pour le Mondial en France. Très brillant ces dernières semaines, Negro paraît être l'homme idéal pour remplacer Ciro Ferrara, le défenseur de la Juventus, indisponible à la suite d'une fracture du tibia et du péroné.

❑ Héros de la victoire (1-0) des **Etats-Unis** sur le Brésil en demi-finales de la Gold Cup 1998, Kasey Keller, le gardien de Leicester City, a le mal du pays. « Je n'ai plus qu'une année de contrat, a-t-il dit, et je souhaite partir. Je n'ai pas envie de finir ma carrière en Angleterre. Cela fait déjà sept ans que j'y suis. A moins, bien sûr, que Leicester ne me fasse une proposition que je ne puisse refuser... »

Lama : débuts contre Arsenal !

Qui pouvait encore y croire ? L'intéressé lui-même, sûrement. Il devait faire sa rentrée anglaise avec West Ham en janvier. Et puis, rien n'est venu malgré de vagues promesses de son entraîneur, Harry Redknapp. Pendant ce temps-là, l'équipe de France jouait ses matches de préparation à la Coupe du monde sans lui, même si Aimé Jacquet lui gardait une confiance et une porte largement ouvertes. Alors, sauf catastrophe de dernière minute, Bernard Lama devait rejouer ce lundi avec West Ham face à Arsenal, à l'occasion du dernier match de la 28e journée de Premier League. En effet, le Canadien Craig Forrest, qui occupait la place de titulaire depuis l'arrivée du Français, fin décembre, s'est blessé au cou, mercredi dernier à Blackburn, lors des huitièmes de finale de la Coupe dont il fut l'un des héros.
« J'ai toujours dit que je donnerai sa chance à Lama lorsque le moment viendrait, a indiqué Harry Redknapp, le manager du club londonien. J'ai hâte de le voir à l'œuvre. »
Pour Lama, qui n'a pas évolué au plus haut niveau depuis la fin de la saison dernière, le bout du tunnel est peut-être arrivé. A trente-quatre ans, le Guyanais, 35 fois international, a impérativement besoin de jouer pour retrouver sa place en équipe de France. Il doit en outre enchaîner avec les Hammers et retrouver dimanche prochain Arsenal sur sa route en quarts de finale de la Cup. Une route qu'il doit à présent négocier pied au plancher. Tout n'est pas perdu !

Photo Didier FÈVRE

Drôle de rencontre entre Croates

L'Iran ayant décliné l'offre et Chypre n'étant pas considéré comme un adversaire assez prestigieux, la Croatie de Miroslav Blazevic rencontrera demain (4 mars), à la date prévue pour un match de préparation, une sélection croate... proposée par les journalistes. La rencontre aura lieu à Zagreb et n'est pas dénuée d'intérêt. Le sélectionneur doit, en effet, composer une équipe sans certains internationaux expatriés (comme Alen Boksic, Lazio Rome) retenus par leurs clubs. Dans l'équipe d'en face figureront plusieurs internationaux que Blazevic n'a pas retenus dans sa présélection de trente joueurs ; on retrouvera ainsi le défenseur Jerkan (Rapid de Vienne) et l'attaquant Kozniku (Bastia). Ces derniers voulant prouver qu'ils ne méritent pas d'être écartés, la sélection de « Ciro » Blazevic n'a pas la partie gagnée. Et « Ciro » pourrait bien laisser quelques plumes dans l'histoire...

Voici les 17 joueurs retenus par Blazevic :
Gardiens : Ladic, Gabric.
Défenseurs : Bilic, Simic, G. Juric, Mamic, Stimac.
Milieux : Boban, Stanic, Asanovic, Krznar, Saric, Jurcic, Jurcevic.
Attaquants : Vlaovic, I. Cvitanovic, Maric.
Et ceux appelés par les journalistes :
Gardiens : Mrmic, Vasilj.
Défenseurs : Jerkan, Tomas, Tokic, Tudor, M. Cvitanovic, Panadic.
Milieux : Balajic, Sopic, Bazina, I. Juric, Racunica, Mujdza, Rukaniva.
Attaquants : Peternac, Kozniku, Erceg, Baturina, Krpan.

❑ Dans le cadre du prochain « transfert » du Roumain Anghel Iordanescu à la tête de la sélection grecque, la **Roumanie** et la Grèce livreront un match amical ce dimanche (8 mars) à Bucarest. C'est évidemment Iordanescu qui a arrangé la rencontre.

❑ S'il n'a pas marqué avec l'**Arabie saoudite** l'autre dimanche contre l'Allemagne (0-3) à Riyad, Sami al-Jaber a une nouvelle fois démontré qu'il était indispensable à son club. Sans lui, Al-Hilal, pourtant tenant de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe, a été battu (1-0) par l'équipe iranienne de Pirouzi en Coupe d'Asie des champions ; grâce à son doublé, Al-Hilal a battu (3-1) les Ouzbeks de Novbakhor et les Libanais d'Al-Ansar pour se qualifier pour le tournoi final à Hongkong. Dans quelle condition sera Al-Jaber contre la France le 18 juin à Saint-Denis ?

❑ Daniel Amokachi, l'avant-centre du **Nigeria**, a prévu d'enregistrer un disque pour fêter la qualification de son équipe au Mondial. Ce rap sera composé par plusieurs vedettes internationales de la chanson. Mais Amokachi ne fera que marcher sur les pas de son compatriote Austin « Jay Jay » Okocha, qui a enregistré, en 1994, un disque : *Jay Jay Okocha : I I am am JJ.*

❑ Initialement prévu contre le club américain de Washington DC United, le match amical de l'équipe de **Colombie,** programmé à la fin de cette semaine (le 8 mars), devrait finalement se jouer en Jamaïque. La rencontre doit avoir lieu à Kingston. Le 13, la Colombie doit recevoir à Bogota une équipe de Bulgarie qui se sera auparavant produite en Argentine.

❑ Alors que son compatriote Seo Jung-won se montre à son avantage à Strasbourg, l'international **sud-coréen** Jung Jae-kwon a vu son expérience européenne tourner court. Après deux mois peu convaincants au Portugal, à Vitoria Setubal, il a regagné son club d'origine, Daewoo Royals.

AGENDA

Au Japon (Coupe Dynasty) à Yokohama et à Tokyo
4 mars
Corée du Sud - Chine (Coupe Dynasty)
Japon - Hongkong (Coupe Dynasty)
7 mars
Corée du Sud - Hongkong (Coupe Dynasty)
Japon - Chine (Coupe Dynasty)
8 mars
Roumanie - Grèce (à Bucarest)
Jamaïque - Colombie (à Kingston)

❑ L'**Argentine** pourrait ajouter deux matches amicaux à son programme de préparation au Mondial. La Fédération argentine (FAF) négocie actuellement avec son homologue grecque pour une rencontre le 18 ou 19 avril et prévoit d'affronter Israël le 15 avril. Les Argentins joueront, en outre, contre l'Eire, le 22 avril à Dublin, et le Brésil, le 29 à Rio de Janeiro.

❑ Après avoir fait match nul (2-2) en Jamaïque le 22 février, les Super Eagles du **Nigeria** vont rencontrer le Ghana le 25 mars et le 9 mai, l'Allemagne, le 22 avril à Cologne, la Yougoslavie, le 24 mai à Belgrade, et les Pays-Bas, le 5 juin. La sélection de Bora Milutinovic séjournera finalement en région parisienne, au château de Bellinglise, à Hélincourt-Sainte-Marguerite.

❑ Pour l'**Italie**, ce sera la Suède. Cesare Maldini a choisi le troisième et dernier adversaire de la Squadra Azzurra avant la Coupe du monde. Après avoir affonté la Slovaquie (3-0) à Catane, fin janvier, puis le Paraguay à Parme (22 avril), les Italiens rencontreront la sélection suédoise, le 2 juin à Stockholm.

Pelé va démissionner !

Ministre des Sports du Brésil depuis presque quatre ans, Pelé va bientôt démissionner. Il souhaite commenter la Coupe du monde pour TV Globo – comme il l'a déjà fait lors de précédentes éditions –, mais cette activité de consultant est incompatible avec son portefeuille ministériel. Or, depuis qu'il est entré au gouvernement, Edson Arantes do Nascimento ne peut plus honorer que les contrats publicitaires (avec Umbro ou Mastercard) antérieurs à sa nomination. Pour commenter le Mondial 98, Pelé doit donc démissionner, mais Fernando Henrique Cardoso, le président de la République, s'y oppose car il compte sur la notoriété du plus grand joueur de tous les temps pour être réélu en octobre.
Entre la Coupe du monde et la politique (qui l'empêche de signer de nouveaux contrats très lucratifs), Pelé a vite fait son choix : ce sera le football. Mais il ne veut pas donner l'impression de lâcher le président Cardoso à cinq mois d'une élection capitale. Aussi, les deux hommes ont trouvé un accord original : Pelé ne sera plus ministre pendant le Mondial, mais il retrouvera son poste juste après !

Photo DR

❑ Malgré un triplé contre la Yougoslavie, Hernan Crespo, l'avant-centre de Parme, quitte le stade de Mar del Plata sous les sifflets du public **argentin** qui réclame le retour de Batistuta et de... Maradona.

❑ Soucieuse de bien récompenser les talents de ses footballeurs, la Fédération **bulgare** a sollicité un prêt d'un million et demi de marks (5 MF) à la Deutsche Bank pour payer leurs primes de qualification. « Nous voulons être corrects par rapport aux joueurs et techniciens en tenant nos promesses », a affirmé Michail Kassabov, le vice-président de l'UBF, en précisant n'avoir reçu ni pression ni menaces de boycottage de la part des joueurs.

❑ Blessé à l'épaule en Championnat d'Italie le dimanche précédent, Luis Oliveira, l'attaquant de la Fiorentina, n'a pas pu jouer avec la **Belgique** mercredi dernier contre les Etats-Unis (2-0). Il a dû déclarer forfait et a été remplacé par Bob Peeters, un attaquant qui évolue à Roda JC, le club de Kerkrade (Pays-Bas).

❑ L'équipe d'**Italie** disputera son dernier match de préparation au Mondial 98 le mardi 2 juin contre la Suède, probablement à Stockholm. La Squadra Azzurra, qui a battu (3-0) la Slovaquie fin janvier à Catane, doit également rencontrer le Paraguay, le 22 avril à Parme.

❑ L'entraîneur de l'**Autriche**, Herbert Prohaska, a annoncé samedi qu'il resterait au service de la Fédération autrichienne au moins jusqu'à la fin de l'automne 1999, a rapporté samedi l'agence autrichienne APA. Prohaska a déclaré avoir refusé des offres lucratives en privilégiant « la qualité à la quantité (l'argent) ».

125 000 billets de plus pour l'étranger

La Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre et même le Japon se sont plaints du faible nombre de billets mis à leur disposition pour les matches du premier tour. Les Belges ont même menacé de porter l'affaire devant l'Union européenne. Afin de calmer ces ardeurs, la FIFA a décidé de mettre en vente 125 000 billets d'entrée à l'étranger. Ces billets seront prélevés sur le quota de 20 % du total des billets d'entrée dont dispose la FIFA. La répartition des billets entre les pays participants devrait être établie définitivement par la FIFA les 9 et 10 mars à Paris.
La FIFA espère notamment que la Fédération allemande, qui ne dispose que de 7 316 billets pour les matches du 15 juin à Paris contre les Etats-Unis (groupe F), du 21 juin contre la Yougoslavie et du 25 juin à Montpellier contre l'Iran, entre autres, bénéficiera de cette nouvelle distribution.
De même, la Fédération anglaise ne bénéficie que de 3 790 places pour son match contre la Tunisie à Marseille, 2 749 contre la Roumanie à Toulouse et 2 589 face à la Colombie à Lens, une allocation qualifiée la semaine dernière de « misérable » par le gouvernement britannique. Alors, si le nombre de tickets « débloqués » par la FIFA est certes assez substantiel, il ne comblera certainement pas encore les désirs des étrangers de venir supporter leur équipe.

Baromètre

EN HAUSSE

Zidane (France)
Auteur d'un but exceptionnel contre la Norvège, mercredi à Marseille, Zinedine Zidane a prouvé une nouvelle fois qu'il était indispensable à l'équipe de France. Après sa sortie, les Bleus, qui menaient 2-1, ont été rejoints puis dépassés (2-3). Ils n'ont dû l'égalisation qu'à un coup de tête de Desailly dans les arrêts de jeu. Par sa technique et sa clairvoyance, « Zizou » éclaire le jeu français et s'impose comme l'un des tout meilleurs joueurs du monde.

Yekini (Nigeria)
Quinze mois après sa dernière sortie en match officiel (éliminatoires du Mondial), Rashidi Yekini est réapparu à la pointe des Super Eagles, à l'occasion d'une rencontre amicale en Jamaïque (2-2). « Le taureau de Kaduna » a inscrit le premier but de la partie et, si un de ses tirs n'avait pas été renvoyé par le poteau, il aurait pu donner à son équipe une victoire inespérée à Kingston, où la Jamaïque est invaincue depuis 1994. Considéré comme perdu pour le foot après une grave blessure en 1995, Yekini, qui évolue aujourd'hui au FC Zurich, revient avec d'autant plus de chances de participer au Mondial que Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe du Nigeria, a une préférence pour les joueurs d'expérience.

Hiddink (Pays-Bas)
Alors qu'on parle déjà de son remplacement par Ruud Gullit après le Mondial, Guus Hiddink a prouvé qu'il avait bien la sélection néerlandaise sous contrôle, lors de la récente tournée en Floride. Deux matches, deux victoires : Etats-Unis (2-0), Mexique (3-2). Malgré les blessures des uns (Kluivert, Stam) et les absences des autres (Bergkamp, Davids), Hiddink compose avec habileté une équipe séduisante et performante. A suivre pendant la Coupe du monde.

EN BAISSE

Fowler (Angleterre)
Déjà écarté des sélections A et B pour les matches amicaux contre le Chili, les 10 et 11 mars dernier, Robbie Fowler (vingt-deux ans) a vu ses dernières chances d'aller au Mondial sous le maillot de l'Angleterre se dissiper avec une mauvaise réception, l'autre lundi, à neuf minutes de la fin du match de Championnat contre Everton. Victime d'un arrachement des ligaments d'un genou, indisponible pour plusieurs mois, Fowler déclare : « Manquer la Coupe du monde, c'est vraiment difficile à supporter quand on ne vit que par le foot. »

Balboa (Etats-Unis)
De retour dans la charnière centrale américaine, aux côtés d'Alexis Lalas, pour le match amical perdu contre la Belgique (2-0), mercredi dernier à Bruxelles, Marcelo Balboa n'a pu faire oublier l'absence d'Eddie Pope, le grand défenseur noir qui vient d'être élu « joueur de l'année » aux Etats-Unis. Excellent lors de la World Cup 1994, le libero des Colorado Rapids n'apparaît plus, à trente ans, comme un élément indispensable aux Yankees. La prochaine naturalisation du Français David Régis lui coûtera-t-elle sa place ?

Bobic (Allemagne)
Victime d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche contre l'Arabie saoudite (3-0), l'autre dimanche à Riyad, Fredi Bobic est indisponible pour trois semaines. Cette blessure survient au plus mauvais moment pour l'attaquant du VfB Stuttgart, puisque Klinsmann reste indiscutable aux yeux de Berti Vogts, le sélectionneur allemand, et que Kirsten, Bierhoff et Marschall marquent but sur but avec leurs clubs. Titulaire lors de l'Euro 96, Bobic, qui ne réalise pas une saison exceptionnelle avec Stuttgart, n'est donc pas du tout assuré d'être parmi les 22 Allemands en France.

Scifo, l'impasse de quatre

RETRAITE. *Très affecté de ne pas avoir été prévenu qu'il n'était pas sélectionné pour Belgique - Etats-Unis (2-0), Enzo Scifo a claqué la porte de l'équipe nationale. Il ne participera donc pas à sa quatrième phase finale de Coupe du monde. A moins d'un éventuel retournement de situation sous la pression des sponsors qui ont fondé leur campagne sur son nom...*

Enzo Scifo s'est retiré dans le cocon familial. Pour y glaner quelques conseils mais, surtout, pour y méditer, seul avec sa conscience. Puis, il a rebranché son portable et a propulsé sa bombe : « Je ne jouerai plus jamais pour l'équipe nationale belge. Du moins tant que Georges Leekens en sera le sélectionneur. Cette décision est un crève-cœur. Dans toute ma carrière, je n'en ai jamais prise de plus douloureuse. Mais elle est irrévocable. » C'était le dimanche 22 février 1998. Quelques heures auparavant, Georges Leekens venait de lancer la campagne de préparation des Diables Rouges pour le Mondial en divulguant une liste, qu'il annonçait expérimentale, de dix-neuf présélectionnés pour le match amical du mercredi contre les Etats-Unis. A sa grande consternation, Enzo Scifo n'en faisait pas partie...

Le cœur meurtri, l'ancien meneur de jeu de Bordeaux, Auxerre et Monaco, aujourd'hui revenu à Anderlecht, a commenté son coup d'éclat d'une voix amère : « Je n'ai pas agi par dépit, sur un simple coup de tête. Depuis quelque temps déjà, j'avais décelé une fêlure dans mes relations avec l'équipe nationale. Je sentais que je n'y suscitais plus vraiment l'unanimité. Quelques articles, dans certains quotidiens du nord du pays, m'avaient alerté. Ils laissaient entendre que j'avais fait mon temps. Que l'équipe nationale se porterait mieux si je n'en faisais plus partie. Tout cela parce que, dans un souci d'aider mon club, Anderlecht, en grande difficulté, je n'ai pas cessé de privilégier son intérêt depuis le début du Championnat. »

Or, Anderlecht n'est pas cette saison le meilleur tremplin pour la sélection. Scifo le reconnaît : « Il est vrai que je n'ai pas " flamboyé " depuis mon retour au Sporting. Mais je n'ai jamais rien revendiqué. Je n'ai pas agi en égoïste. Jamais je n'ai songé à moi avant de penser au groupe. Ai-je tort ? Je ne le crois pas. Ces articles étaient-ils téléguidés ? Je ne veux pas déplacer ce débat sur un plan communautaire. Je constate simplement que Georges Leekens, patron sportif des Diables Rouges, a pris la décision de m'écarter. En l'occurrence, il a assumé ses responsabilités. J'ai pris les miennes en coupant le lien, très fort, qui m'a toujours uni à l'équipe nationale. »

Enzo Scifo

(Belgique)
Né le : 19 février 1966 à Haire-Saint-Paul.
Milieu : 1,78 m ; 73 kg. International A,
Sélections : 79, 17 buts.
Clubs : La Louvière (1974-80), Anderlecht (1980-87), Inter Milan (1987-88), Bordeaux (1988-89), Auxerre (1989-91), Torino (1991-93), Monaco (1993-97), Anderlecht (1997-98).
Palmarès : champion de Belgique 1985, 1986, 1997, champion de France 1997, vainqueur de la Coupe d'Italie 1993.
Première sélection : 6 juin 1984, Belgique-Hongrie, 2-2.
Dernière sélection : 6 septembre 1997, Pays-Bas - Belgique, 3-1.

Photo TEMPSPORT

« Je ne jouerai plus jamais pour l'équipe nationale belge. Du moins tant que Georges Leekens en sera le sélectionneur.

Plus encore que de ne pas être convoqué, c'est le fait de ne pas avoir été prévenu personnellement qui contrarie Scifo : « Dans ce cas précis, je considère que le sélectionneur a manqué de respect à mon égard. Il a rompu, unilatéralement, le contrat de confiance qui nous unissait. Il semble avoir oublié tout ce que j'ai fait pour lui. Si j'avais eu vingt ans, j'aurais compris qu'il ne me sélectionne pas. Mais j'en ai trente-deux et je peux exciper de fiers états de service. Jamais je ne me suis dérobé à un match des Diables Rouges, quelles que soient sa difficulté et les conséquences qui pouvaient en résulter pour moi. A-t-il suffi que je sois " moyen " pendant deux ou même quatre mois pour qu'il perde toute confiance en moi ? »

« J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN HOMME DE PRINCIPES »

Son analyse, Enzo la pousse encore un peu plus loin : « En ne me retenant pas, il a démontré qu'il ne comptait plus sur moi. Puisqu'il ne me veut plus, je lui épargne, en me retirant moi-même, le boulet que je pourrais constituer en juin prochain en n'étant plus considéré que comme la cinquième roue du char belge. J'ai toujours été un homme de principes. Je me faisais une fête de disputer bientôt ma quatrième Coupe du monde. En France, dans le pays dont un club et un homme, Auxerre et Guy Roux, ont relancé ma carrière, et où j'ai vécu de grandes choses à Monaco. De nombreuses publications étrangères m'avaient déjà sollicité pour que je m'épanche sur le sujet. Georges Leekens est le seul, apparemment, qui semble l'avoir oublié. »

En dévoilant sa présélection, Leekens ne s'attendait certes pas à ce coup d'éclat de l'ancien capitaine des Diables Rouges. Le sélectionneur belge avait toute latitude, bien sûr, de constituer son groupe comme il l'entendait. Il lui était facile, à l'aube de sa campagne de préparation, de procéder à des essais. Il ne s'en est d'ailleurs pas privé. Mais on peut aussi considérer qu'il a manqué pour le moins d'élégance en plaçant Enzo Scifo (79 sélections) sur un strict pied d'égalité avec n'importe quel autre candidat à l'équipe nationale. Georges Leekens aurait pu prévenir l'éclat, inattendu, de l'Anderlechtois. Vendredi soir, par exemple, Mouscron accueillait Anderlecht en match avancé du Championnat. Le sélectionneur a assisté à la rencontre. Quelques mots, glissés à l'oreille de Scifo, auraient sans doute évité le clash. A ceux qui lui ont reproché de n'avoir guère accordé de considération à un international aux états de service irréprochables, Georges Leekens a répondu, visiblement excédé : « Si je devais justifier mes options devant chaque Diable Rouge potentiel, mes journées devraient comporter non pas vingt-quatre mais quarante-huit heures. Je n'ai en rien transgressé ma règle de conduite habituelle. Pour moi, le joueur, quel qu'il soit, restera toujours moins important que l'équipe. L'éclat de Scifo m'attriste et me déçoit. Mais c'est sa décision. C'est lui qui s'est exclu du groupe. Je n'ai jamais pris Enzo en grippe. La preuve, c'est que je l'ai rappelé en équipe nationale alors qu'il faisait banquette à Monaco. Je comprends que les résultats très moyens d'Anderlecht l'aient perturbé. Je respecte Scifo, j'admire son palmarès. Cela dit, le passé d'un joueur n'a jamais constitué une garantie pour l'avenir. »

SOUS LA PRESSION DE LA... BIÈRE ?

Et si le malin Georges Leekens avait agi par machiavélisme ? Si, doutant de l'apport de Scifo au Mondial, il avait sciemment suscité la réaction d'orgueil de l'Anderlechtois sans endosser lui-même la responsabilité de la rupture ? C'est un procès d'intention que certains seraient tout disposés à instruire...

L'annonce du retrait brutal de Scifo s'est répandu comme une onde de choc en Belgique. Ses équipiers, prudents, avouent déplorer sa décision. Certains affirment qu'ils ne la comprennent pas. Invité à s'exprimer sur les antennes de Bel RTL, le public a semblé très partagé. « Leekens est le patron : il compose sa sélection comme il l'entend », ont estimé certains. D'autres se sont offensés : « Comment peut-on se passer d'un élément de cette valeur ? » D'autres, enfin, plus nuancés, eussent aimé que le sélectionneur belge avertisse le joueur qu'il ne le reprenait pas cette fois-ci.

Franky van der Elst, l'exemplaire capitaine du FC Bruges, restera-t-il l'unique Diable Rouge à disputer un quatrième Mondial ? Ce n'est pas encore certain, même si ni Leekens ni Scifo ne reviendront sur leur décision personnelle. Mais les intérêts psychologiques, moraux et... économiques sont tels qu'une conciliation demeure envisageable à terme.

Michel D'Hooghe, le président de la Fédération, est un fin diplomate. Il ne serait pas opposé à jouer, une fois encore, les « Messieurs Bons Offices », d'autant qu'il n'a jamais caché son attachement à Scifo. Mais c'est surtout du côté des sponsors qu'on s'est quelque peu affolé tout au long de la semaine dernière. Interbrew, le plus important d'entre eux – celui qui investit le plus d'argent dans les Diables Rouges –, entame, ce mois-ci, une énorme campagne de sensibilisation pour le Mondial. Spots télévisés, jeux-concours, sous-verre par millions, affiches, couvercles de casiers, etc., ont été diffusés dans tout le pays. Jupiter, la bière liégeoise, a associé son image à celle des Diables Rouges. Et c'est... Enzo Scifo qui figure en effigie sur tous les produits commerciaux !

Les commanditaires ne peuvent, bien sûr, pas influer sur les choix sportifs du sélectionneur. Les dirigeants fédéraux ne s'y risqueront pas non plus. Mais il y a gros à parier que des pressions indirectes s'exerceront, c'est indéniable. Michel D'Hooghe le sait mieux que personne, lui qui a pris en charge le départ « marketing » de la Fédération. Il n'ignore pas que, sans les sponsors, le football professionnel ne serait, aujourd'hui, plus viable. Alors, gageons qu'il cherchera à persuader Enzo Scifo d'amorcer une gracieuse et subtile courbe rentrante. Et que l'Anderlechtois ne l'éconduira pas nécessairement...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Photo PRESSE SPORTS

Après quarante sélections et deux Coupes du monde, Philipe Albert avait, lui aussi, tiré sa révérence, le 6 septembre 1997.

Le deuxième après Albert

Enzo Scifo n'est pas le premier international belge à renoncer à l'équipe nationale, depuis l'arrivée de Georges Leekens au poste de sélectionneur, il y a un an. Philippe Albert, le défenseur de Newcastle, s'est déjà retiré, en suscitant moins de fracas, après le derby contre les Pays-Bas, le 6 septembre 1997 à Rotterdam. « J'ai représenté la Belgique plus de quarante fois, j'ai participé à deux phases finales de Coupe du monde, a alors expliqué Albert, mais, à trente ans, je veux désormais consacrer tous mes efforts à mon club. » En réalité, l'Ardennais était las des contraintes qu'imposait une vie d'international. Il a souhaité relâcher la pression, « vivre » tout simplement...

Avant lui, avec d'autres sélectionneurs, plusieurs internationaux avaient, pour des raisons différentes, également claqué la porte des Diables Rouges : Michel de Wolf, l'ancien défenseur de Marseille, Michel Preud'homme, le gardien de Benfica, Marc Wilmots, l'attaquant de Schalke 04, Franky van der Elst, le milieu du FC Bruges, et Gilbert Bodart, l'ancien gardien de Bordeaux, aujourd'hui revenu au Standard de Liège. Van der Elst, Wilmots et De Wolf (qui n'y est plus) sont ensuite revenus en équipe nationale. Les gardiens Preud'homme et Bodart ne repousseraient pas l'invitation...

M. D.

Trésor « En 1982, nous étions en finale... »

SÉVILLE. *Cette ville, cette demi-finale, somptueuse et dramatique face à la RFA, où la France a mené trois buts à un avant d'être rejointe (3-3), puis battue cinq tirs au but à quatre, restera à jamais gravée dans toutes les mémoires. Marius Trésor, magnifique buteur de l'inutile et perdant rageur, n'a rien oublié de cette journée du 8 juillet 1982. Il raconte.*

Photo PRESSE SPORTS

Au stade Sanchez-Pizjuan, la demi-finale France-RFA bascule du côté des Bleus après le magnifique but de Marius Trésor. Ce n'est que le début d'une cascade de rebondissements, les joueurs allemands sont loin d'avoir baissé les bras.

« Je me réveille, seul dans ma chambre. J'ai mal dormi, comme toujours la veille d'un match, mais encore plus mal que d'habitude. Ce soir, à 21 heures, on affronte l'Allemagne en demi-finale de la Coupe du monde et ce jeudi 8 juillet n'est pas un jour banal, même si, moi et les amis, on essaie tous de faire comme si tout était normal. Il est un peu plus de 7 heures, le temps est déjà doux. Je sors me promener dans l'hôtel, l'*Alcazar del Rey don Pedro,* un parador perché sur les hauteurs, à l'extérieur de la ville. Il n'y a personne, je traverse des patios, j'écoute l'eau des fontaines, je traverse de vastes salles richement meublées. Cet endroit est merveilleux. Dehors, le ciel est bleu et l'air d'une pureté incroyable.

Le petit déjeuner est fixé à 8 h 30. Tout le monde est là et de bonne humeur. J'avale mon chocolat, une orange pressée, je mange sans problème et fume une nouvelle cigarette. Le paquet de blondes y passera, de ce côté-là ce sera pour moi une journée comme les autres ! Avant de partir en balade, on croise des journalistes qui partagent notre intimité. Nous partons nous promener. Michel Hidalgo va de l'un à l'autre, et parle doucement. Avec moi, il n'y a pas besoin de grands discours, il le sait. Même si j'ai la trouille, c'est toujours pareil avant n'importe quel match, je donne l'impression d'être très calme.

J'ai envie de jouer au ping-pong et je commence avec Tchouki (Bernard Genghini), puis d'autres nous rejoignent. On fait des doubles. J'en ai marre. Michel Platini propose une partie de rami. Ça, c'est du sérieux. Je râle car je perds, on se marre, mais on est vraiment dans la partie de cartes que l'on arrête pour passer à table à 12 h 30. Menu classique : jambon, riz, purée, que j'avale machinalement. L'ambiance est toujours détendue. On se balance des vannes et Michel Hidalgo continue ses entretiens particuliers.

« 18 HEURES, PLUS PERSONNE NE RIGOLE »

Je ne suis pas un adepte de la sieste. Je monte dans ma chambre et j'allume la télé. Je n'y comprends rien, c'est en espagnol, mais c'est du foot. Je regarde d'un œil distrait avant de passer à mes mots croisés. Dès que je me déconcentre, je pense au match, je commence à le jouer dans ma tête. Je tue le temps jusqu'à 17 heures, et quand je descends pour la collation je sens vite que la tension est montée d'un cran. Les regards sont plus vagues, les éclats de rire plus rares et quand Michel Hidalgo prend la parole on peut entendre les mouches voler. Je me dis que, dans quatre heures, je vais me retrouver dans l'arène et mes muscles se tendent. Michel est bref, il nous répète une fois encore : " N'oubliez pas ce qui nous a permis d'arriver en demi-finales. Gardons nos principes. Respectons l'adversaire mais n'ayons pas de complexes. Il n'y aura pas de problèmes... "

Peu après 18 heures, on monte dans le bus. Je suis assis à côté de Gérard Soler. Plus personne ne rigole. Seuls ceux qui ne sont pas sur la liste des 16 discutent à voix basse. Je regarde le paysage, mais je ne vois rien et je suis surpris d'arriver si rapidement devant ce stade que nous avons découvert la veille. On dépose les sacs au vestiaire et je pars inspecter la pelouse, en compagnie de Gigi, de Nanard (Lacombe) et de Didier (Six). Quand je pénètre sur le terrain, je vois tout de suite nos supporters sur la gauche. Ils nous fêtent. Les tribunes sont pleines et colorées. Il fait bon, c'est beau, ▶

▶ et je ne suis pas pressé de rentrer au vestiaire. Je n'ai pas besoin de beaucoup de temps pour me préparer. " Mago " (Jean-Paul Séréni, le kiné) me massera les cuisses pendant six à sept minutes, trois quarts d'heure avant le coup d'envoi. Je ne change pas mes habitudes. Je rejoins mes équipiers, c'est le grand silence. Je ne bouge pas du banc, je fais le vide.

Le bruit est assourdissant quand on entre avec les Allemands sur le terrain. Je suis derrière Doudou (Janvion). J'écoute le public français chanter *La Marseillaise* et j'ai les tripes qui remuent. Mais pas le temps de gamberger. Les Allemands attaquent à fond, sans nous laisser respirer. On n'est pas dans le match, on ne se trouve pas. En face, ils jouent plus vite et je vois le ballon revenir souvent vers notre défense. On prend l'eau, jusqu'à ce but de Littbarski. Curieusement, la réussite de nos rivaux nous décomplexe. On ne baisse pas les bras, on s'encourage. Peu à peu, on retrouve notre jeu et la différence s'estompe. Karl-Heinz Forster commet une faute sur Rocheteau dans la surface et Platini égalise sur penalty.

Au repos, Michel Hidalgo nous laisse souffler. Il nous demande simplement de continuer comme ça. Ce qu'on fait de retour sur le terrain. On a vraiment le monopole du ballon. J'ai l'impression qu'on joue comme dans un rêve. Il y a juste cet arbitre qui commence à m'agacer un peu. Il a déjà oublié de sanctionner nos adversaires en première période. Maintenant, Magath me retient par le maillot et dans la foulée je me tamponne avec Kaltz. Faute contre moi. Ce n'est pas vrai ! Il m'énerve de plus en plus, ce Corver.

« LE CORPS DE BATTISTE TREMBLE, J'AI PEUR »

Derrière, Doudou stoppeur sur Fisher, Manu, Max et moi, on tient bien. L'équipe est en place mais Tchouki se blesse. C'est Patrick Battiston qui le remplace et on reste dans les mêmes dispositions. On domine, on va plus vite qu'eux. Je vois Battiste s'échapper, je pense au but et Schumacher qui lui rentre dedans sans s'occuper du ballon. J'ai peur. Je cours, Michel Platini et Didier Six sont à ses côtés. Son corps tremble, ses yeux roulent, il a l'air de se plaindre du cou. Je comprends que c'est grave. Autour, on s'agite. Je suis révolté quand je croise le regard de Corver, quand je vois le gardien allemand qui s'en fiche, qui nous nargue. Et ce putain d'arbitre qui ne donne même pas péno, rien, juste 6 mètres. J'ai la rage.

Christian Lopez est entré. On est tous remontés comme des pendules mais les Allemands tiennent le choc. Et ils ont du pot. Quand je vois le centre-tir de Manu rebondir sur la transversale, j'ai comme un pressentiment. Je me pose des questions. De retour au vestiaire, je devine que la fatigue nous gagne. Mais la confiance est là. On se dit qu'en face ils ne sont pas mieux que nous, qu'on les a baladés. Qu'il n'y a aucune raison pour que ça change.

D'ailleurs, on repart à l'attaque et, assez rapidement, on obtient un coup franc, presque un corner. Je monte. Hrubesch me suit. Quand Gigi s'élance pour frapper, je pars au deuxième poteau et je reviens sur mes pas. Hrubesch a mordu à mon contre-appel et le ballon m'arrive dessus. Quand je lance ma jambe droite, je sais qu'elle va aller au fond. Je le sens. La balle tombe sur mon pied, je suis en déséquilibre et je vois les filets qui tremblent. Je me relève à toute vitesse et je repars derrière, puis ils me sautent dessus un à un. Je suis dans le brouillard.

Oui, dans les nuages. Comme les copains. Je ne suis même pas étonné que Gigi en marque un troisième. Ça y est, nous sommes en finale. C'est fabuleux. Sur le banc, ils sont tout autant excités. Et ça continue. On est euphoriques. Il ne reste plus beaucoup de temps avant que l'arbitre siffle la mi-temps de cette prolongation. On a la balle au milieu, un joueur allemand fait une faute sur Platoche, l'action se prolonge et Gigi est à son tour victime d'une charge irrégulière. L'arbitre dit rien, on a perdu la balle. Depuis la sortie de Battiston, on flotte au milieu. Lopez n'est pas un spécialiste du poste. Alors, je monte sur Fisher, Jeannot est au marquage sur Littbarski mais il s'arrête. Fisher glisse à Littbarski qui centre, je vois Doudou devancé par Rummenigge et Jean-Luc (Ettori) qui ne sort pas...

Comme les copains, le moral en prend un coup, sur ce but. On a perdu de notre superbe alors qu'en face ils sont regonflés. Je repense au tir de Manu, à l'agression sur Patrick, je regarde l'arbitre et je me dis : " Tiens, c'est malin d'avoir désigné un Hollandais, alors qu'on les a éliminés quelques mois plus tôt... ", je regrette aussi au passage qu'on n'ait pas disposé d'un vrai milieu sur le banc, Néné (Girard), il nous aurait fait du bien. Moi, ça va à peu près, mais les jambes sont lourdes et je sens qu'on va vivre quinze minutes terribles.

Malgré toute notre volonté, on subit et je me rends compte qu'on leur laisse de plus en plus d'espaces. On se fait déborder. Je cours vers l'aile droite, je reviens au centre, je me retourne et je vois Hrubesch, qui saute plus haut que Christian, remiser sur Fischer, le retourné de l'avant-centre allemand, et Jean-Luc les bras en l'air, impuissant. Comme moi.

Maintenant, je serre les miches. Il faut tenir le peu de temps qui reste, éviter le quatrième but qui nous tuerait. Le coup de sifflet final intervient et c'est un soulagement. Je me retrouve par terre, Michel Hidalgo me masse les jambes. Il demande quels sont les volontaires pour les tirs au but. Lopez refuse, il dit qu'il vient d'en louper un avec Saint-Etienne. Tigana a enlevé ses chaussures, Janvion tient ses chaussettes à la main.

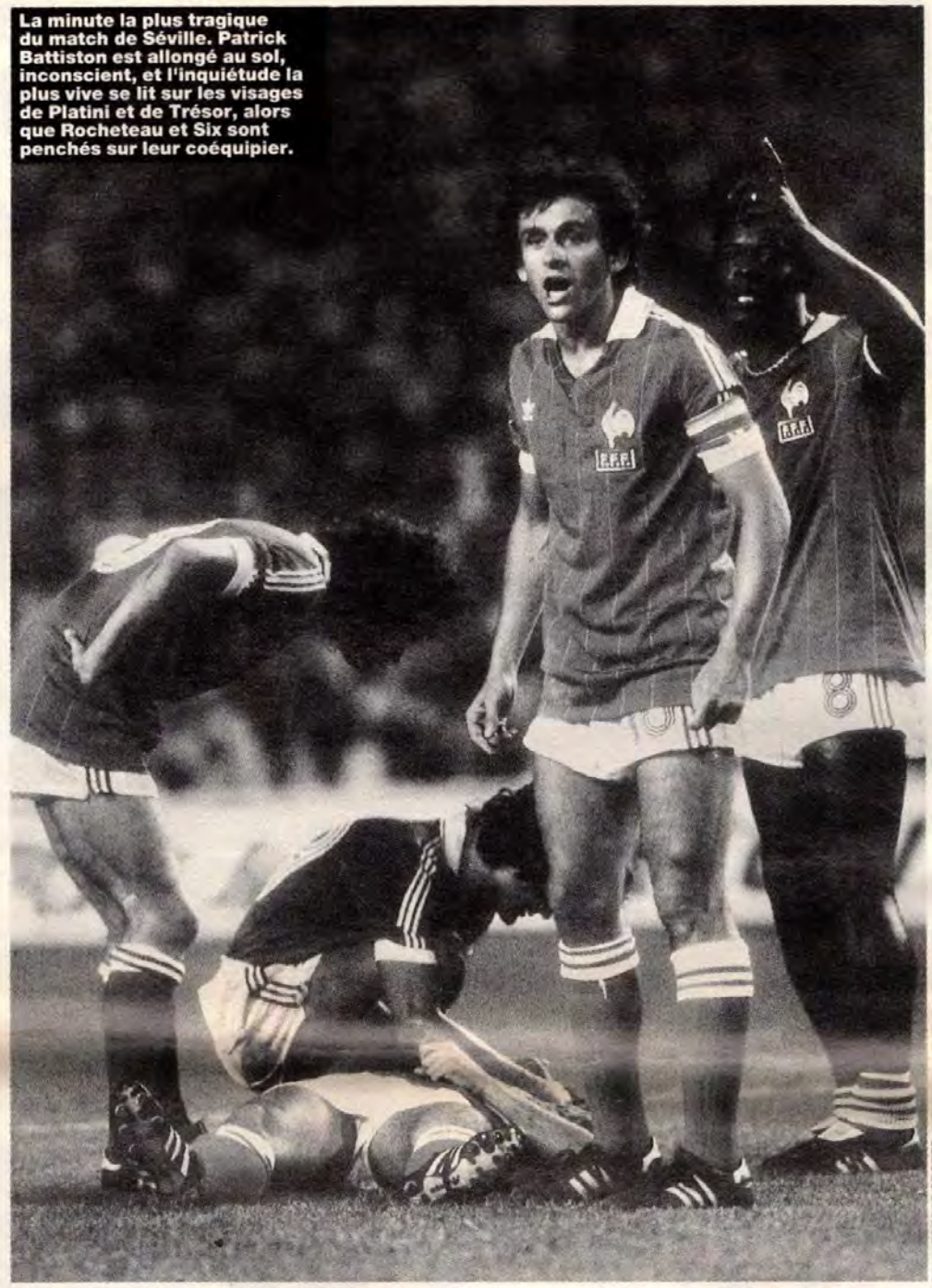
« DANS LE VESTIAIRE, TOUT LE MONDE CHIALE »

J'observe Rocheteau, Giresse, Amoros qui marquent, imités par les Allemands. Il a été prévu que Six tire en quatrième et Platini en dernier. Stielike se présente et loupe. Je me retiens de manifester mon bonheur. Je tremble. Je vois Didier aller vers Michel et lui dire qu'il préfère tirer après lui. Michel refuse. Didier s'en va, il est énervé. Il court, il ne prend pas son temps. Raté. C'est cuit, je le sais. Ce match, on ne le gagnera pas. J'ai beau me faire du cinéma dans la tête, me mettre à la place de Max, le marquer, il y a quelque chose de cassé...

Ça y est ! C'est fini. Les Allemands exultent. Michel Platini se prend le visage dans les mains, Tigana file à toute allure au vestiaire. Les autres sont effondrés. Hidalgo me console. J'erre sur le terrain un long moment. Je suis vidé. Dans le vestiaire, tout le monde chiale et je ne peux m'empêcher de pleurer moi aussi. Je souffre comme jamais je n'ai souffert après un match. Personne ne parle, on entend seulement des sanglots. Didier craque, Michel Hidalgo le calme, le pousse vers la douche. Moi aussi j'ai envie de tout casser. De gueuler comme un malade. Je repense à cet arbitrage de merde, à ce tir de Manu sur le poteau. Je me dis qu'on est maudits...

C'est plus tard que je me rendrai compte qu'on a joué comme des cons, à 3-1. »

VINCENT MACHENAUD



La minute la plus tragique du match de Séville. Patrick Battiston est allongé au sol, inconscient, et l'inquiétude la plus vive se lit sur les visages de Platini et de Trésor, alors que Rocheteau et Six sont penchés sur leur coéquipier.

Photo PRESSE SPORTS

Mundial 1982

DEMI-FINALE

▶ 8 juillet 1982 à Séville (Sanchez-Pizjuan).
RFA - France : 3-3 a.p. 5 t.a.b. à 4 (1-1 ; 1-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Corver (HOL). Buts : Littbarski (18e), Rummenigge (97e), Fischer (110e) pour la RFA. Platini (27e s.p.), Trésor (93e), Giresse (100e) pour la France. Tirs au but réussis par Kaltz, Breitner, Littbarski, Rummenigge, Hrubesch, manqué par Stielike pour la RFA ; réussis par Giresse, Amoros, Rocheteau, Platini, manqués par Six et Bossis pour la France. Avertissements : Giresse (35e), Genghini (40e) pour la France ; B. Förster (46e) pour la RFA.
RFA : Schumacher - Kaltz, K.H. Förster, Stielike, Briegel (Rummenigge, 97e) - B. Förster, Breitner, Dremmler, Magath (Hrubesch, 74e) - Littbarski, Fischer. Entr. : Derwall.
France : Ettori - Amoros, Janvion, Trésor, Bossis - Tigana, Genghini (Battiston, 51e), (Lopez, 61e), Giresse, Platini - Rocheteau, Six. Entr. : Hidalgo.

JOUR J - 99

▶ Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

▶ Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

▶ Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

▶ Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

▶ Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

▶ Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

▶ Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

▶ Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

▶ Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

À L'AGONIE EN CHAMPIONNAT

CURIEUX. *Relégable en Championnat, heureux en Coupe de France. Après avoir éliminé Auxerre en 16es de finale, au stade de l'Ill, les Alsaciens, ont renouvelé l'exploit, mais à Cannes cette fois-ci (0-2). Et deux équipes de D 1 à la trappe, deux... Histoire d'un drôle de groupe pour un parcours qui ne l'est pas moins.*

Photo Patrick BOUTROUX

Mais qui était donc le représentant de D 1. Sûrement pas Cannes qui a pris la leçon de Mulhousiens transformés, en Coupe de France.

Mulhouse, Dr. Jekyll et Mr. Hyde !

Ils ont dû arriver fourbus, lessivés mais heureux. Et la fraîcheur du matin alsacien les a saisis, le bonheur encore fumant, pour un joyeux décrassage après un non moins joyeux voyage en car, de Cannes à Mulhouse, avec escale à Avignon pour changer de chauffeur. Après avoir bien communiqué leur joie collective dans les entrailles de la Bocca, répondu à tout le monde, le regard clair et heureux, nos héros ont filé à leur hôtel avaler un morceau avant de regagner leur Alsace dans un Pullman couchette. Le sourire au cœur mais l'incompréhension au bord des lèvres.

Vendredi, en lever de rideau des huitièmes de finale de la Coupe de France, le FC Mulhouse, 20e en D 2, a donné la leçon à Cannes, 18e en D 1. Un seul exemple ? Après dix minutes difficiles, Diabobo Balde, Marseillais natif du fameux quartier nord, et prêté par l'OM, a parfaitement réussi son examen de passage. Le Suisse Grassi, qui ne passe ni pour un tendre ni pour un mauvais, a peu à peu rendu les armes. Battu à la régulière, l'Italo-Helvète s'est pris aussi pour Ravanelli et a perdu son temps dans de vaines discussions avec l'arbitre, Alain Sars, ou à vautrer sa grande carcasse sur la pelouse, à la recherche d'un penalty imaginaire. Et c'est toute l'équipe de Mulhouse qui a pris le dessus sur des Cannois qui n'ont jamais su profiter de l'avantage du terrain.

Notre surprise ne vient pas des Cannois qui n'ont plus le cœur à l'ouvrage mais davantage des Mulhousiens, tout aussi mal embarqués en D 2 que leurs adversaires le sont en D 1, qui se sont assis sur leurs états d'âme et se sont débrouillés comme des chefs pour relever la tête. Gilles Bourges n'en revient pas. « Tout cela me laisse pantois et je ne comprends pas, je ne saisis pas cette si grosse différence entre le Championnat et notre parcours en Coupe de France. Mystère total. En revanche, je sais maintenant que le FCM possède un effectif étoffé dans lequel je peux puiser sans m'inquiéter. Je considère que j'ai désormais vingt-quatre titulaires ! » Grippés, blessés, ils étaient quelques-uns, titulaires fragiles, à regarder le match assis sur un banc ou du haut des tribunes.

Jean-Marc Butterlin, actuel directeur du club et ancien journaliste à *L'Alsace,* milite pour cette belle semaine passée à bosser loin du bruit, de la pression, au Domaine de Tournon, à Aix-en-Provence. « Nous sommes arrivés à ce que nous souhaitions : avoir une discussion avec les joueurs, comprendre ce qui leur arrivait et les aider, quitte à en laisser sur le côté momentanément, le temps qu'ils comprennent la situation. » Une thérapie efficace. En Coupe de France, du moins. Car, pour le reste, le FCM reste sur huit matches d'affilée sans victoires et a sombré en queue de classement.

Aussi, tout l'encadrement a dû apprécier ce réveil, en priant que les acteurs ne se rendorment pas en route. Et quelque chose nous fait croire le contraire. Quoi, au juste ? Une détermination née de cette semaine de stage. Une complicité palpable. Un petit malin s'est écrié : « Avec cette qualif, on va remonter au classement, non ? », et un autre se demande, ironiquement, si Mulhouse a une chance de gagner au tour suivant le controversé carton bleu qui a obligé le FCM, pourtant tiré en premier de l'urne, à descendre jusqu'à Cannes, dépositaire de ce fameux sésame. Aucune, et encore moins avec un expulsé (Nallet) et trois avertissements. L'immense Balde, qui se masse les reins, autant pour les coups de coude de Grassi que pour une literie moyenne, est sûr d'une chose : l'ASC ne méritait pas le carton bleu. « Nous non plus, rigole-t-il, mais bon... Qu'est-ce que j'ai mal aux jambes. On sort d'un stage de plusieurs jours, on a bossé comme des malades là-bas, sans nous préparer pour la Coupe car l'objectif, c'est avant tout le maintien. »

LEMARCHAND DE BONHEUR

C'est clair. Après une nouvelle déception, à Nîmes (2-0), la semaine précédente, les joueurs alsaciens ont filé vers Aix. Et, là-bas, le coach ne les a pas laissés une minute tranquilles. « Sauf un soir, nous révèle Stéphane Lemarchand, quand on s'est tous réunis et qu'on a passé un bon moment ensemble. On n'avait jamais pu le faire avant. » Que s'est-il dit ou fait ? « Ça reste entre nous », a préféré avouer celui qui d'un bon coup de booster a mis Cannes à genoux. D'une bonne percée côté droit, suivi d'un centre en retrait pour Soliverès. D'une échappée soudaine, ensuite, que Wimbée n'a pu enrayer qu'en déséquilibrant l'attaquant mulhousien dans sa surface. Bourges, lui, est plus bavard. « On a fait comme si on commençait une nouvelle saison, avec pas mal de foncier, sans jamais vouloir préparer la Coupe mais uniquement pour dominer la pression qui nous attend lors des dix derniers matches de Championnat. Psychologiquement, on leur est rentré dedans, on leur a parlé durement. Et sur le terrain, certains ont craché leurs boyaux. Tenez, lui (il nous désigne Samir Bourouina), il a vomi après nos séries enchaînées de 400 mètres. Et, là-bas, j'ai vu des jeunes qui vont désormais mettre la pression sur les vieux. C'est bon. »

En réalité, au-delà de tout ça, c'est cette sérénité affichée à Cannes et cette combativité entrevue au tour précédent contre Auxerre que Mulhouse veut mettre en exergue. « Les longs discours sont désormais inutiles, les gars savent ce qu'ils ont à faire » (Butterlin). « Nous sommes venus ici avec la rage de passer ce tour. Contre Auxerre, nous avions trois attaquants et deux seulement face à Cannes, mais l'esprit était identique » (Bourges). « Nous étions véritablement révoltés », enchaîne Lemarchand, alors qu'à ses côtés Richard Jezierski joue du violon en écoutant son coéquipier. Mais le remplaçant égrène en même temps les gros morceaux qui attendent Mulhouse : Sochaux, Lorient, Nancy, Le Mans, Amiens, entre autres... « On est à l'aise face aux gros, analyse encore Lemarchand. Si on reprend nos matches contre eux, on a souvent perdu de peu et pour pas grand-chose. »

Maintenant qu'un nouvel état d'esprit paraît souffler sur cette partie de l'Alsace, il faut en profiter et se concentrer sur ces dix dernières levées de la saison. Car une descente en National ressemblerait assez à l'enfer pour un club qui a fréquenté la D 1 il n'y a pas un siècle.

PATRICK DESSAULT, à Cannes

N°1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

● Absent des terrains depuis la mi-novembre, **Japhet N'Doram** a dû se résigner à se faire opérer du genou par le professeur Coisy, la semaine dernière, dans la clinique Saint-Augustin à Nantes. Le Tchadien, qui est sorti de son lit d'hôpital en fin de semaine dernière, pourrait reprendre l'entraînement fin avril. Autant dire que sa saison est terminée.

● Les supporters de l'OM, n'ayant guère apprécié les décisions certes délicates de M. Poulat face à Monaco, n'ont rien trouvé de mieux que de casser des dizaines de sièges du stade Louis-II. **Lamentable** !

● L'entraîneur lyonnais, **Bernard Lacombe,** avoue avoir repensé à l'élimination de l'OL en 1992 par... Istres lorsque, samedi soir, ses Lyonnais ont raté le coche en première mi-temps, puis sont allés en prolongation face à Istres, réduite à dix après l'expulsion d'Usaï. « Il y a six ans, Istres nous avait éliminé en finissant à 9 contre 11 ! »

● A la fin du match de Coupe de France Istres-Lyon, le président de l'OL, **Jean-Michel Aulas,** a laissé entendre que **Frédéric Fouret** (23 ans), le buteur de la qualification lyonnaise, se verrait probablement proposer un nouveau contrat pro de quatre ans dans les semaines à venir. Il est vrai que Lyon n'avait plus atteint les quarts de finale depuis... 1976.

● Avec 5 373 spectateurs payants, le stade de **Roudourou** de Guingamp a réalisé sa moins bonne affluence de la saison face à Toulon en huitième de finale de la Coupe de France. Et ce malgré la bonne initiative des Bretons qui avaient largement baissé les prix des places pour cette rencontre.

● Les Parisiens **Rabesandratana**, **Rai**, **Leroy** ainsi que Jean-Claude Perrin se rendront mercredi dans une cité du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie (Yvelines) à la rencontre de quarante jeunes. Conseils techniques, tactiques et matches de foot sont au programme.

Carton bleu pour Cannes en rouge

Cannes était un drôle de carton bleu à l'occasion de ce huitième de finale de Coupe de France. Déjà, contre Bastia, il restait sur deux expulsés. Et les Cannois ont remis ça contre Mulhouse, avec les sorties prématurées de Mazzoncini et d'Assignon. De quoi véritablement s'interroger sur les vertus réelles de ce carton bleu, si ce n'est déjà fait. En tout cas, cet avantage est en passe de disparaître du paysage de la Coupe de France. « Pas forcément disparaître, nous a avoué Dominique Bathenay, président de la commission de la Coupe de France, et présent samedi à Monaco. Mais il est probable qu'en même temps que nous allons rediscuter avec notre sponsor carton bleu *(NDLR : la peinture Corona)* d'une prolongation de contrat, nous allons en modifier le contenu. Et je pense que le critère de l'avantage du terrain n'existera plus, la saison prochaine. » Une expérience de la FFF qui aura tout de même tenu trois saisons. L'UEFA, qui avait observé avec attention cette expérience, l'a depuis longtemps rayée de ses projets d'innovation.

Photo PRESSE SPORTS

PSG mise tout sur Cruyff !

Le sort du tandem Ricardo-Bats étant réglé, et malgré les relances régulières d'Arrigo Sacchi, les dirigeants du Paris-SG devraient renoncer au ticket Platini-Tigana pour se tourner (définitivement ?) vers le technicien néerlandais Johan Cruyff pour diriger l'effectif professionnel la saison prochaine !

● En préambule d'Istres-Lyon, une minute de silence a été observée à la mémoire du père du jeune joueur russe d'Istres, **Maxim Bodrenko** (ex-Spartak Moscou et Anderlecht), décédé à Moscou la semaine dernière.

● Le Parisien et ex-Palois **Edouard Cissé** est resté auprès de sa famille et de ses amis à l'issue du match de Coupe de France Pau - Paris-SG (0-1) vendredi dernier. Le joueur parisien a disputé les vingt dernières minutes de jeu contre son ancienne formation.

● Le milieu parisien **Vincent Guérin** va déposer un recours auprès du CNOSF concernant sa suspension de six mois pour dopage. Le recours étant suspensif, le Parisien peut finir la saison avec son club.

● A l'invitation d'Opel, l'attaquant du PSG **Florian Maurice** se rendra ce mardi à Genève au Salon mondial de l'automobile. Le Parisien pourra parler mécanique avec **Baresi**, **Maldini** et **Beckenbauer**, invités par la marque.

● Après **Echteld**, le Libérien de l'AS Cannes, **Victor Konwlo** (22 ans), a signé jusqu'à la fin de saison avec Alkmaar (D 2 néerlandaise).

● Le **kop guingampais** a longtemps manifesté son mécontentement après la rencontre de Coupe de France face à Toulon. Les joueurs de l'En Avant, qui, habituellement, vont saluer le public à la fin du match, sont rentrés tout de suite dans les vestiaires. Le public n'a vraiment pas apprécié...

● L'entraîneur guingampais Francis Smerecki avait innové contre Toulon en Coupe de France. En effet, il avait sorti de son onze de départ **Marc Libbra** et **Lionel Rouxel**. De fait, c'étaient le jeune Moreira et l'Algérien Tasfaout qui occupaient les avant-postes.

● Le Polonais **Marek Jozwiak** a été blessé en sélection lors d'un match en Israël la semaine dernière à Tel-Aviv. Le défenseur se plaint d'une déchirure aux muscles ischio-jambiers. Son absence oscillera entre trois et cinq semaines.

● **David Garcion**, qui n'a pas joué avec Guingamp depuis fin décembre à cause d'une déchirure à la cuisse, va reprendre l'entraînement en ce début de semaine. L'ancien Lillois est impatient de reprendre au plus vite.

● Le milieu lensois **Frédéric Déhu** a réussi à marquer sur son premier ballon, une vingtaine de secondes seulement après son entrée en jeu contre Argentan. Déhu a ainsi incrit le troisième et dernier but de son équipe d'une volée acrobatique du droit.

● A cause d'un avertissement reçu contre Lyon, le capitaine montpelliérain, **Pascal Baills,** sera absent du déplacement à Châteauroux.

● **Ali Boumnijel** a quitté prématurément la Coupe d'Afrique des nations suite à l'élimination de la Tunisie battue en quart de finale par le Burkina Faso. Sa déception a été atténuée par la naissance de son premier enfant, Yannis, venu au monde il y a dix jours à Gueugnon.

● Pour la première fois depuis longtemps, l'équipe bastiaise ne comptera **aucun suspendu** pour la réception d'Auxerre en fin de semaine. Perez, Deguerville, Mendy et Garrido, punis face à Monaco, pourront ainsi réintégrer le groupe bastiais.

● Dans le cadre de sa formation en vue de l'obtention de son DEPF, **Frédéric Antonetti** a suivi en fin de semaine dernière un stage en compagnie des responsables techniques de l'Inter Milan. A cette occasion, l'entraîneur bastiais a assisté dimanche à San Siro à la rencontre opposant l'équipe de Ronaldo à celle de Naples.

● **Ousmane Soumah**, victime d'une double fracture de la première vertèbre cervicale face aux Suédois d'Halmstad au mois d'août dernier, travaille balle au pied depuis peu. Il sera fixé sur son sort en fin de mois.

● **Félix Curtius**, le stoppeur d'Argentan, n'aurait jamais dû disputer le huitième de finale de la Coupe de France contre Lens (1-3). Averti en Championnat contre Dieppe, il était suspendu pour ce match. Mais l'UF Argentan, à force d'insister, a réussi à avancer à mercredi dernier sa rencontre de Championnat aux Lilas (0-1). Curtius a donc purgé sa suspension avant de jouer les Lensois.

● Comme les Barjots, les handballeurs français champions du monde, tous les joueurs d'Argentan s'étaient teint les **cheveux** en jaune, en rouge ou en blanc, avant d'affronter Lens. Et pour ne pas être en reste, leurs dirigeants, l'entraîneur Jean-Louis Coustillet en tête, s'étaient laissé pousser barbe et cheveux.

Tigana pas si « libéré »

Le président de l'AS Monaco, Jean-Louis Campora, a tenu à préciser qu'il ne s'était nullement mis d'accord avec Jean Tigana pour « libérer » celui-ci en fin de saison. « D'ailleurs, personne ne m'a demandé mon avis là-dessus mais je vais vous le donner : je compte très bientôt proposer une prolongation à Jean et nous devons, cette fois, c'est vrai, nous rencontrer pour conclure l'accord. Quant aux rumeurs qui veulent me faire croire que Tigana pourrait être sollicité pour devenir sélectionneur des Bleus, je peux vous assurer en tant que vice-président de la LNF et membre du conseil fédéral que je n'ai jamais entendu parler de ça. J'aurais été tout de même au courant puisque je participe aux discussions, non ? » Présenté ainsi, cela ne souffre d'aucune ambiguïté. Pourtant, à notre connaissance, Jean Tigana, toujours prompt à réagir, n'a pas démenti l'info comme quoi il quitterait bientôt la Principauté.

UNE-DEUX

Eloi : « Franchement, on a eu peur »

Après avoir ouvert le score en première période, Wagneau Eloi a récidivé à un quart d'heure de la fin d'une volée du droit imparable, qualifiant définitivement Lens contre Argentan (CFA 2). Les Sang et Or n'ont quand même pas de quoi être fiers.

« Wagneau, heureusement que vous étiez là !

Je marque deux fois, sur deux volées du droit. A chaque fois, je suis bien placé. Je n'ai plus qu'à fouetter mes frappes pour ne pas que le ballon s'envole dans les nuages.

Lens ne peut décemment se féliciter d'une qualification arrachée dans les ultimes minutes du match contre un adversaire évoluant quatre divisions en dessous...

Quand on voit ce qui se passe ailleurs, et notamment à Bourg-Péronnas, où la hiérarchie n'est pas toujours respectée, on se satisfait d'une qualification, quel que soit l'adversaire. On savait que ce ne serait pas facile. Argentan jouait le match de sa vie, devant un public extraordinaire. Malgré la défaite, ils ont fait plaisir à tout le monde. Moi, je les félicite.

Comment avez-vous réagi après l'égalisation ?

Franchement, on a eu peur. Quand on a vu tous ces gens, debout, qui acclamaient nos adversaires, on s'est dit qu'on allait souffrir. Mais on s'est dit aussi qu'une élimination contre des amateurs serait impardonnable. Alors, on s'est remobilisés pour marquer un deuxième but et éviter la prolongation.

Et vous y êtes parvenu !

Oui, ils ont peut-être manqué de maturité en fin de match. A ce niveau-là, c'est le mental qui fait la différence.

On aurait quand même préféré que Lens s'impose techniquement ou tactiquement...

On est quand même encore qualifié sur les trois tableaux. Nous ne sommes plus que deux dans ce cas. Et bientôt qu'un seul, puisque nous affronterons le PSG en Coupe de la Ligue dans quinze jours. On ne peut pas sortir un match d'anthologie à chaque fois. D'autant qu'un mois de mars incroyable nous attend, à commencer par un déplacement à Monaco le week-end prochain. C'est difficile de se maintenir tout en haut.

Allez-vous faire des choix ?

Non, on prend les matches comme ils viennent. Et croyez-moi, on attend de pied ferme le tirage au sort des quarts de finale. »

LAURENT CAMPISTRON, à Caen

FIL ROUGE

DAVID « OFF »... De source corse, Guy David serait le favori pour succéder à Frédéric Antonetti à la tête du SC Bastia. Seulement voilà, si le Stade Rennais se maintient parmi l'élite, l'entraîneur provençal serait confronté à un choix cornélien... **DU BLEU À L'ÂME POUR POLNAREFF.** A l'occasion de la Coupe du monde, Michel Polnareff a émis le souhait de chanter *La Marseillaise* en préambule d'un des matches de l'équipe de France. **GUEL, LA TOUR D'IVOIRE.** Déjà très courtisé par le FC Nantes Atlantique, le milieu de terrain ivoirien Tchiressoua Guel suscite l'intérêt de nombreux clubs français parmi lesquels l'OM.

COUPE DE FRANCE

Huitièmes de finale (27 et 28 février)

Surprises-parties

Depuis ses deux derniers matches qui s'étaient soldés par deux défaites, l'une en Championnat au Havre, l'autre en Coupe de la Ligue à Paris, on savait le FC Metz fatigué. On était encore loin de se douter que le coleader de la D 1 sombrerait en Coupe de France contre une équipe de CFA, comme ce fut le cas samedi. Depuis cet étonnant succès sur les Lorrains et la disparition d'**Argentan**, les Bressans, déjà tombeurs de Montpellier au tour précédent, s'imposent comme les nouveaux héros de la Coupe.

Curieusement, malgré l'écart de trois divisions qui, sur le papier, séparait samedi **Bourg-Péronnas** de **Metz**, ce huitième est celui qui s'est le plus rapidement dessiné. En effet, six des huit matches au programme du week-end sont allés jusqu'à la prolongation, et deux ont atteint les tirs au but. C'est là que **Guingamp** et **Caen** ont décroché leur qualification. En éliminant **Sochaux**, plus fringant qu'eux en D 2, les Normands ont aussi créé leur petite surprise, imités par **Mulhouse**, vainqueur de **Cannes**, à Cannes.

Quant à **Istres** et **Pau**, un rien leur a manqué pour rendre ces huitièmes plus fatals encore à des clubs de D 1 déjà fortement touchés. Même **Lens**, vainqueur 3-1, ne s'est défait d'**Argentan** que dans le dernier quart d'heure. Et dans le seul match où la D 1 ne risquait rien, ses deux représentants ont déçu. **Monaco-Marseille** ne fut pas le choc attendu. Une surprise de plus. **E. L.**

Express

Monaco (D 1) - Marseille (D 1)	a.p. 2-0
Cannes (D 1) - **Mulhouse (D 2)**	a.p. 0-2
Guingamp (D 1) - Toulon (D 2)	a.p. 1-1
(Guingamp qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Istres (N) - **Lyon (D 1)**	a.p. 0-1
Pau (CFA) - **Paris-SG (D 1)**	a.p. 0-1
Bourg-Péronnas (CFA) - Metz (D 1)	2-0
Argentan (CFA 2) - **Lens (D 1)**	1-3
Sochaux (D 2) - **Caen (D 2)**	a.p. 2-2
(Caen qualifié 6 t.a.b. à 5)	

Le tirage au sort des quarts de finale qui auront lieu le 21 mars se déroulera le dimanche 8 mars dans le cadre de l'émission Téléfoot, sur TF1.

D 1 ENTRE EUX

▶ **Monaco - Marseille : a.p. 2-0 (0-0, 0-0).** Arbitre : M. Poulat. Spectateurs : 14 000. Buts : Ikpeba (101e, 119e). Avertissements : Sagnol (35e), Konjic (108e), Giuly (116e) pour Monaco ; Dugarry (56e), Jambay (63e), Colleter (89e) pour Marseille.
Monaco : Barthez - Sagnol, Konjic, Christanval, Pignol (Léonard, 91e) - Legwinski, Djetou, Giuly, Lefèvre (Benarbia, 91e) - Spehar (Henry, 69e), Ikpeba. Entr. : Tigana.
Marseille : Köpke - Jambay, Domoraud, L. Blanc, Colleter - Makelele, Roy, Echouafni (Brando, 106e) , Gravelaine - Dugarry (Camara, 69e), Ravanelli (Mouret, 69e). Entr. : Courbis.
101e : Ikpeba grille les défenseurs marseillais côté gauche et place son ballon entre les jambes de Köpke **(1-0).**
119e : sur un long dégagement monégasque, Köpke, visiblement déstabilisé, sort de sa surface, se fait lober comme un débutant et Ikpeba n'a plus qu'à suivre pour marquer dans le but vide **(2-0).**

D 1 CONTRE D 2

▶ **Cannes (D 1) - Mulhouse (D 2) : 0-2 a.p. (0-0, 0-0).** Arbitre : M. Sars. Spectateurs : 2 000. Buts : Soliverès (106e), P.-Y. David (115e s.p.). Avertissements : Zébina (8e), Senaya (14e), Mazzoncini (55e), Assignon (100e) pour Cannes ; Balde (27e), L. David (40e), Nallet (51e) pour Mulhouse. Expulsions : Mazzoncini (67e), Assignon (102e) pour Cannes ; Nallet (114e) pour Mulhouse.
Cannes : Wimbée - Zébina, Vanenburg, Kogler - Barul, Frenay (Assignon, 91e), Senaya (Boutobba, 46e), Mazzoncini, Hemdani - Grassi, Kaci-Said (Chabaud, 71e). Entr. : Koot.
Mulhouse : Chaumin - Aït-Alia, Balde, P.-Y. David, Jezierski - Nallet, Bourouina, Gautier (Lemarchand, 102e), L. David - Cuca (Soliveres, 18e ; Richter, 115e), Ehret. Entr. : Bourges.
106e : débordement côté droit de Lemarchand dont le centre en retrait est repris de plein fouet par Soliverès **(0-1).**
115e : Lemarchand parti à la limite du hors-jeu est fauché dans la surface de réparation par Wimbée et c'est Pierre-Yves David qui transforme le penalty **(0-2).**

▶ **Guingamp (D 1) - Toulon (D 2) : 1-1 (1-1, 1-1) (Guingamp qualifié 5 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 5 373. Arbitre : M. Chéron. Buts : Tasfaout (4e) pour Guingamp ; Agali (62e) pour Toulon. Avertissements : Zemzemi (33e), Mazzuchetti (67e), Vanverbergue (89e) pour Toulon.
Guingamp : Thomas - Laspalles, Bourdeau, Mihali, Marquet (Foulon, 105e) - Michel, Nalis (Rouxel, 101e), Baret, Moreira - Tasfaout, Vannuchi (Coridon, 110e). Entr. : Smerecki.
Toulon : Zingaro - Vanverbergue, Zemzemi, Tatarian, Charlet - Maresu (Rabah, 93e), Rabat, Malek (Danieri, 80e), Mazzuchetti - Agali, Revelles. Entr. : Dalger.
4e : ballon de Nalis, Tasfaout résiste à Tatarian et trompe Zingaro d'une frappe sous la barre **(1-0).**
62e : Revelles sert Agali tout seul qui marque facilement du gauche **(1-1).**

D 1 CONTRE NATIONAL

▶ **Lyon (D 1) - Istres (N) : a.p. 1-0 (0-0, 0-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Saules. But : Fouret (104e). Avertissements : Sauvaget (26e), Usai (55e), Tamazout (76e), Ravera (93e), N'Diaye (103e), Sampil (111e) pour Istres ; Laville (25e) pour Lyon. Expulsion : Usai (85e) pour Istres.
Istres : Duchesne - Savry (Sansoni, 112e), Usai, Ferblantier, Ravera - N'Diaye, Adjaoud, Tamazout, Sampil - Sauvaget (Bodrenko, 68e), Sciortino (Vaurs, 77e). Entr. : Castaneda.
Lyon : Coupet - Delmotte, Carteron, Laville, Fournier - Violeau, Cocard, Bravo (Bassila, 85e), Pedros (Uras, 112e) - Caveglia, Bardon (Fouret, 74e). Entr. : Lacombe.
104e : corner de Caveglia, Fournier prolonge de la tête pour Fouret **(1-0).**

D 1 CONTRE CFA

▶ **Pau (CFA) - Paris-SG (D 1) : a.p. 0-1 (0-0, 0-0).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Anton. But : Rai (113e). Avertissements : Bathie (99e), Bécas (109e), Vacher (119e) pour Pau ; Fournier (27e), Roche (60e), Loko (119e) pour le Paris-SG. Expulsions : Rémy (73e), Bécas (113e), Vacher (119e) pour Pau.
Pau : Baiocco - Jauréguiberry, Vacher, Demerdjian, Bedani - Bathie (Goyet, 117e), Sallaberry, Normand (Bécas, 65e), Girardot (Guerri, 86e) - Rémy, Baylac. Entr. : P. Plancque.
Paris-SG : Fernandez - Algérino, Roche, Ngotty, Le Guen - Fournier (Cissé, 68e), Leroy, Ducrocq, Rai - Simone, Debbah (Loko, 80e). Entr. : Ricardo.
113e : Simone récupère le ballon et le transmet à Rai sur le côté droit, sans doute en position de hors-jeu. Le Brésilien trompe Baiocco **(0-1).**

▶ **Bourg-Péronnas (CFA) - Metz (D 1) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Veissière. Buts : Duratti (30e), Collet (70e). Avertissements : Lukic (42e) pour Metz ; Andrieux (43e), Curci (57e), Sutter (63e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Poulet, B. Sutter (Gomes, 79e), Curci - Duratti (Bouilloux, 71e), Arredi (Millereau, 84e), Noui, Berraud - Collet, Andrieux. Entr. : Mauron.
Metz : Letizi - Pierre (Jager, 67e), Song, Kastendeuch, Gaillot - Blanchard, Meyrieu, Boffin, Pires - Rodriguez, Lukic (Saha, 46e). Entr. : Muller.
30e : corner direct de la gauche de Duratti au ras du sol. Song se troue au premier poteau en voulant dégager, la balle lui file entre les jambes et finit sa course au fond des filets messins **(1-0).**
70e : louche de Duratti aux 16 mètres pour Collet parti dans le dos de la défense messine. En pivot, l'avant-centre bressan reprend de volée et crucifie Letizi à bout portant **(2-0).**

D 1 CONTRE CFA 2

▶ A Caen.
Argentan (CFA 2) - Lens (D 1) : 1-3 (0-1). Spectateurs : 18 927. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Sauvage (70e) pour Argentan ; Eloi (20e, 77e), Déhu (90e) pour Lens. Avertissements : Ziani (30e), Foé (57e) pour Lens.
Argentan : Mathurin - Sauvage, Curtius, Brosset, Houël - Dumont, Hamel, Guyard - Legrain, Naud, Leitao. Entr. : Coustillet.
Lens : Marichez - Sikora, Méride, Wallemme, Lachor - Oruma (Déhu, 89e), Foé, Ziani (Debève, 58e) - Brunel, Drobnjak (Arsène, 46e), Eloi. Entr. : Leclercq.
20e : sur un corner de Ziani, Eloi, seul au second poteau, fouette sa reprise de volée du droit et bat Mathurin **(0-1).**
70e : Sauvage dribble deux Lensois dans le rond central, s'appuie sur Guyard et se présente seul devant Marichez qu'il trompe d'une frappe croisée du droit **(1-1).**
77e : Foé centre en retrait pour Eloi qui ne laisse aucune chance à Mathurin **(1-2).**
90e : à la réception d'un centre de la droite, Déhu marque d'un superbe retourné **(1-3).**

D 2 CONTRE D 2

▶ **Sochaux (D 2) - Caen (D 2) : a.p. 2-2 (2-0, 2-2) (Caen qualifié 6 t.a.b. à 5).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Harrel. Buts : Dallet (17e), Baudry (25e) pour Sochaux ; Gallon (47e), Brouard (62e s.p.) pour Caen. Avertissements : Licina (99e) pour Sochaux ; Gallon (26e), Hebert (92e) pour Caen.
Sochaux : Petereyns - Viseux, Licina, Manac'h, Daf - Boniface, Gomes, Chedli, Baudry (Faivre, 71e) - Dallet (Sauget, 91e), Isabey (De La Quintinie, 55e). Entr. : Hadzibegic.
Caen : Borrelli - Lecour, Hebert, Tanguy, Sommeil - Rival (Vahirua, 117e), Gallon, Brouard, Deroin - Boutal (Guerreiro, 78e), Mendy (Née, 60e). Entr. : Théault.
17e : corner sur la gauche de Chedli repris de la tête par Boniface. En embuscade, Dallet dévie, également de la tête, le ballon au fond des filets caennais **(1-0).**
25e : nouveau corner de Chedli. Au premier poteau, Baudry jaillit et, avec l'aide d'une jambe normande, trompe Borrelli d'une tête piquée **(2-0).**
47e : Sommeil déborde sur l'aile droite et sert Deroin. Le petit milieu caennais prolonge instantanément sur Gallon qui enroule une superbe frappe du pied droit le long du poteau sochalien **(2-1).**
62e : faute peu évidente de Petereyns sorti un peu tard à la rencontre de Née. M. Harrel siffle un penalty que transforme Brouard **(2-2).**

Répartition des qualifiés pour les quarts de finale

ANNÉES	D 1	D 2	AUTRES
1988	4	4	-
1989	4	4	-
1990	7	1	-
1991	5	3	-
1992	5	3	-
1993	7	1	-
1994	6	1	RC Paris (N 2)
1995	4	4	-
1996	4	3	Nîmes (N1)
1997	4	2	Créteil (N1) Clermont (N 2)
1998	5	2	Bourg-Péronnas (CFA)

Bourg-Péronnas s'invite aux quarts

Les clubs présents en quarts de finale depuis la reprise de 1945
21 fois : Bordeaux, Marseille
19 fois : Saint-Etienne
18 fois : Lille, Nice
16 fois : **Lens**, **Monaco,** Sochaux
15 fois : Strasbourg
14 fois : Nantes, Reims
12 fois : **Lyon, Paris-SG**
11 fois : Metz, RC Paris
9 fois : Bastia, Nîmes, Valenciennes
8 fois : Angers, Rennes, Sedan
7 fois : Cannes, Montpellier (SCP), Stade Français, Toulouse
6 fois : Auxerre, **Mulhouse**, Nancy (FC), Rouen
5 fois : Angoulême, Laval, Le Havre, Nancy (ASNL), Red Star, Troyes
4 fois : Avignon, Sète, Toulon
3 fois : **Caen**, Gueugnon, **Guingamp**, Orléans, Tours
2 fois : Besançon, Clermont, Dunkerque, Limoges, Racing Paris 1
1 fois : AC Ajaccio, Alès, Arras, Beauvais, Béziers, Blois, **Bourg-Péronnas**, AS Brest, Stade Brestois, Châteauroux, Châtellerault, Cherbourg, Colmar, Créteil, Draguignan, Gazélec Ajaccio, Grenoble, Lorient, Martigues, Montpellier (SO), Niort, Paris FC, Paris-Neuilly, Quevilly, Quimper, Rodez, Roubaix, Valence.

DIVISION 2

SAINT-ÉTIENNE 0-0 VALENCE

1. Alonzo	3	1. Le Crom	3
4. Potillon	3	3. Sergi	3
21. Camara	3	13. (Chabert, 46e)	3
17. (Guillou, 68e)		4. Monnier	3
12. Gauvin	3	5. Leclerc	4
2. Billong	3	25. Fabra	3
6. Fichaux	3	3. Tchato	3
19. Charriéras	3	6. Nogueira	4
8. Thomas	3	15. Stéphan	3
29. Robert	3	12. (Valour, 86e)	
28. Kachloul	3	8. Delamontagne	4
9. Thimothée	3	11. Celdran	0
7. (Lagrange, 67e)		26. Sorlin	3
Total : 33		22. (Merdy, 46e)	3
Entr. : P. Répellini		Total : 33	
		Entr. : L. Lavagne	

Stade : Geoffroy-Guichard
Spectateurs : 8 754
Arbitre : M. Bonnichon puis M. Thénot (46e)
Avertissements : Robert (29e), Alonzo (42e), Fichaux (42e) pour Saint-Etienne ; Fabra (31e), Tchato (33e), Celdran (42e), Nogueira (80e) pour Valence.
Expulsion : Celdran (45e) pour Valence.

33e : frappe croisée des 20 mètres de Thomas. Le Crom repousse sur Thimothée qui manque le cadre. **39e :** lancé côté gauche, Celdran se présente seul devant Alonzo qui dévie son tir et Gauvin dégage le ballon sur sa ligne de but.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	62	32	18	8	6	58	28
2. Nancy	57	32	15	12	5	47	25
3. Lille	52	32	13	13	6	48	31
4. Sochaux	50	32	13	11	8	41	27
5. Troyes	49	32	13	10	9	38	31
6. Amiens	45	32	12	9	11	36	39
7. Niort	43	32	10	13	9	33	29
8. Valence	43	32	9	16	7	33	31
9. Le Mans	42	32	10	12	10	40	34
10. Laval	42	32	11	9	12	35	32
11. Nîmes	42	32	11	9	12	34	41
12. Caen	41	32	11	8	13	46	45
13. Beauvais	41	32	9	14	9	36	38
14. Gueugnon	40	31	12	4	15	32	35
15. Red Star	39	32	10	9	13	38	50
16. Nice	38	32	7	17	8	32	33
17. Saint-Etienne	38	31	9	11	11	33	42
18. Martigues	38	32	9	11	12	33	52
19. Wasquehal	37	32	10	7	15	37	51
20. Mulhouse	35	32	8	11	13	41	41
21. Louhans-C.	32	32	8	8	16	29	42
22. Toulon	31	32	7	10	15	26	49

EXPRESS

Saint-Etienne - Valence 0-0

RENDEZ-VOUS

match en retard
Mardi 3 mars
(19 heures)
Gueugnon - Saint-Etienne (M. Layec)
33e journée
Vendredi 6 mars
(20 heures)
Nancy - Nîmes (M. Khendek)
Samedi 7 mars
(18 heures)
Gueugnon - Lorient (M. Lhermite)
(20 heures)
Troyes - Sochaux (M. Legrain)
Wasquehal - Martigues (M. Champet)
Mulhouse - Le Mans (M. Ledentu)
Caen - Saint-Etienne (M. Garibian)
Amiens - Red Star (M. Harrel)
Laval - Beauvais (M. Ugolini)
Niort - Louhans-Cuiseaux (M. Piccirillo)
Valence - Lille (M. Ruffray)
Toulon - Nice (M. Fraise)

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"
SOUS LE SOLEIL DES CANARIS !
STAGES FOOTBALL 98
10e ANNIVERSAIRE
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A St-BRÉVIN LES PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/ 17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
AVEC LES CÉRÉALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / Jean VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
_____ Age _____

National

Match en retard

► **Epinal - Sedan : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 494. Arbitre : M. Derrien. But : Oliveira (90e). Avertissements : Hoy (4e), Da Silva (90e) pour Epinal ; Oliveira (18e), Cissé (30e) pour Sedan.
Epinal : Kokkinis - Billong (Robin, 85e), Condi, Wolff, Da Silva - Rouani, Bénier, Peuget, Hoy (Boulanger 65e) - Visek.
Koudou (Baret 80e). Entr. : Bezaz.
Sedan : Sachy - Bupto, Satorra, Cissé, Oliveira - Pabois, Deblock (Mionnet 68e), Quint, Croce - Brandes, **P. N'Diefi**. Entr. : Metsu.
90e : coup franc de Quint mal maîtrisé par Kokkinis ; le ballon revient dans les pieds d'Oliveira qui marque de près **(0-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	56	23	17	5	1	37	13
2. Sedan	52	23	16	4	3	43	18
3. US Créteil	46	22	14	4	4	28	13
4. Ajaccio GFCO	39	22	11	6	5	36	22
5. Istres	34	22	8	10	4	35	28
6. Paris FC	33	22	9	6	7	31	24
7. Poitiers	32	22	7	11	4	31	26
8. St-Maur-Lus.	31	23	8	7	8	21	26
9. Noisy-le-Sec	28	22	8	4	10	22	27
10. Racing CF 92	25	23	5	10	8	20	26
11. St-D./St-Leu	25	23	6	7	10	17	24
12. Tours	24	23	7	3	13	23	27
13. Angoulême	24	22	6	6	10	24	31
14. Épinal	23	23	5	8	10	20	31
15. Thouars	22	22	5	7	10	24	26
16. Raon-l'Etape	21	22	6	3	13	16	25
17. Angers	17	23	3	8	12	18	37
18. Fréjus	16	22	3	7	12	25	47

CFA

21e journée
28 février et 1er mars 1998

GROUPE A

Express

Valenciennes - Metz	2-2
Dunkerque - Besançon	0-0
Boulogne - Moissy-Cramayel	0-0
Saint-Quentin - Nancy	3-1
Aubervilliers - Cercle Dijon	0-3
Dijon FC - Strasbourg	1-1
Armentières - Saint-Dizier	2-0
Lens - Forbach	3-0
Lille - Saint-Omer	5-1

► **Valenciennes - Metz : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 2 030. Arbitre : M. Tavenet. Buts : Lachaab (46e, 70e) pour Valenciennes ; Roda (15e), Histilloles (88e) pour Metz. Avertissements : Monchau (63e) pour Valenciennes ; Strasser (4e), Pujade (66e) pour Metz.
Valenciennes : Pageaud - Szczépaniak (Monchau, 51e), Mercier, Dussart, Becque - Joly, Lebrun, Bouquet (Therry, 51e) - Leuregans, Sanchez (Ferro, 86e), Lachaab. Entr. : Batelli.
Metz : Eggiman - Borbiconi, Strasser, Neumann, Pujade (Latoundji, 76e) - Diani, Rondelaere, Morisot, Histilloles (Jager, 90e) - Roda, Toth (Lathière, 89e). Entr. : De Taddéo.

► **Dunkerque - Besançon : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Tournoux (13e), Dias (26e), Maitre (53e), Métivier (67e) pour Besançon.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Seys, Lestavel - Deswarte, Maret, Metella, Aubanel (Frotey, 70e) - Monczuk (Mionnet, 75e), Christine. Entr. : Merry.
Besançon : Desmars - Hagist, Renou, Tournoux, Palumbo - Dias, Métivier, Chapuis, Maitre (Amiotte, 74e) - Chevalme, Tapella (Da Silva, 58e). Entr. : Matrisciano.

► **Boulogne - Moissy-Cramayel : 0-0.** Spectateurs : 1 561. Arbitre : M. Béhague. Avertissements : N'Timbanzeh (55e), Picoreau (88e) pour Boulogne ; Renard (34e) pour Moissy-Cramayel.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gombert, N'Timbanzeh, M'Bvoumin - Bisson (Dufossé, 72e), Roussel, Lasri, Picoreau - Marchandé (Blanc, 72e), Rioust. Entr. : Dupont.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Bourdais, Tramoni (Nouma, 33e), Leblond - Sobel (Almeida, 78e), Renard, Maugé, Gourville - Lacaste, Bourdier. Entr. : Charbonnier.

► **Saint-Quentin - Nancy : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Ben Khalfallah (50e), Bauchart (64e s.p.), Suin (90e) pour Saint-Quentin ; Bottelin (72e) pour Nancy. Avertissements : Robbe (19e), Guisnet (33e), Jacquesson (42e), Garnier (61e), Olouman (88e) pour Saint-Quentin ; Olseh (19e), Rodrigues (58e), Levaux (64e) pour Nancy. Expulsions : Garnier (85e) pour Saint-Quentin ; Marras (83e), Marcilly (89e) pour Nancy.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Bauchart, Savigny, Clary - Garnier, Dobrzynski, Robbe, Ben Khalfallah - Guisnet (Suin, 89e), Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Nancy : Levaux - Rodrigues, Kossingou, Ouaddou, Oliseh - Conraux, Marcilly, Fournier (Marras, 65e), Florentin - Bottelin, Biancalani (Girardin, 65e). Entr. : Bonnevay.

► **Aubervilliers - Cercle Dijon : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Boivin. Buts : Faye El Hadji (29e), Viard (61e), Jobard (71e). Avertissements : Lacheb (58e), Frederick (91e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Bousseliou - Michalowski, Assignamey, Chataï (K. Belkebla, 46e), Lacheb - Frederick, Afonso, Hamoum, Linger - Lablack, Thiam. Entr. : Loir.
Cercle Dijon : Joly - Girard (Caron, 77e), Gagneux, Theulin, Garnier - Recober, Faye el Hadji (Taero, 81e), Jobard, Chabot (Champion, 85e) - Foissier, Viard. Entr. : Jobard.

► **Dijon FC - Strasbourg : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 97. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bourabia (44e) pour Dijon FC Mouzaoui (67e) pour Strasbourg. Avertissements : Lécluse (30e), Texier (38e), Aumaréchal (64e) pour Dijon FC ; Frank (70e), Kinet (71e), Souza (73e) pour Strasbourg. Expulsion : Souza (81e) pour Strasbourg.
Dijon FC : Wieczorek - Texier (Mangione, 82e), Gnakpa, Péres, Maily - Lécluse, Henriot, Parnaso (Frossard, 80e), Aumaréchal (Guyon, 75e) - S. Joseph, Bourabia. Entr. : D. Joseph.
Strasbourg : Debes - Laymand, Frank, Dupéroux - Ben Ammar, Souza, Rabbah (Schwoob, 78e), Johansen, Kinet (Schell, 80e) - Conteh (Domoraud, 69e), Mouzaoui. Entr. : Pouliquen.

► **Armentières - Saint-Dizier : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Desessart. Buts : Andréatta (18e), Silvestri (65e). Avertissements : Abdelhak (65e) pour Armentières ; Pierrat (44e), Luntala (68e) pour Saint-Dizier. Expulsions : Abdelhak (76e) pour Armentières ; Pierrat (45e) pour Saint-Dizier.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Bégard, Andréatta (Garrido, 67e), Dewet - Silvestri, Willemot (Alvès, 77e), F. Deraedt, Soarès - Abdelhak, Maniez (Debaere, 80e). Entr. : Willemot.
Saint-Dizier : Dardillac - Singeot (Tessier, 82e), Guillaume, Maillard, Pierrat - Fraboulet, Carrette (Ritter, 85e), Azorin, Luntala (N'Gila, 75e) - Bourbon, Zavarov. Entr. : Zavarov.

► **Lens - Forbach : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Hartz. Buts : Diop (8e), Charton (32e), Akwuegbu (68e). Avertissement : Lestang (82e) pour Lens.
Lens : Bedemik - Durpès, Pierre-Fanfan, Vigier, Sankharé - Fauconnier (Lestang, 53e), Charton, Hartley, Zeitoun (Delporte, 77e) - Akwuegbu, Diop. Entr. : Tournay.
Forbach : Zimmer - Khaled, Merten, Bracigliano, Ekollo - Miliani, Benachour, Luthardt (Muller, 77e), Nadhamou (Inci, 71e) - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.

► **Lille - Saint-Omer : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Calio. Buts : Machado (15e), Coquelet (30e, 52e), Cheyrou (40e), Madani (75e) pour Lille ; Bendjaballah (85e s.p.) pour Saint-Omer. Avertissements : Anselin (75e) pour Lille ; Brebion (32e) pour Saint-Omer.
Lille : Clément - Hammadou, Raguel, Turpin, Opinel (Makhloufi, 54e) - Cheyrou, Coquelet, Anselin, Machado (Noro, 57e) - Landrin, Madani. Entr. : Lambert.
Saint-Omer : Devos - Verreman (Bridoux, 64e), Lenoir, Deheunynck, Mecquinion - Mesnacque, Laurent (Louvette, 79e), Samyn (Mametz, 45e), Cousin - Bendjaballah, Brebion. Entr. : Brodel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	46	21	14	4	3	42	20
2. Besançon	37	21	9	10	2	27	15
3. Boulogne	35	20	9	8	3	30	15
4. Moissy-Cram.	32	21	9	5	7	30	24
5. Nancy	32	20	10	2	8	37	35
6. Cercle Dijon	31	21	8	7	6	32	27
7. Strasbourg	30	21	8	6	7	31	28
8. Dunkerque	29	21	7	8	6	31	27
9. Saint-Quentin	29	21	8	5	8	28	32
10. Metz	28	21	7	7	7	33	29
11. Armentières	27	21	7	6	8	35	34
12. Forbach	26	20	7	5	8	33	37
13. Lens	25	21	5	10	6	23	22
14. Lille	23	21	5	8	8	28	26
15. Saint-Omer	23	21	6	5	10	30	42
16. Aubervilliers	22	21	6	4	11	28	40
17. Dijon FC	17	20	3	8	9	22	37
18. Saint-Dizier	12	21	2	6	13	13	43

Buteurs

1. Bottelin (Nancy), Sanchez (Valenciennes), 15.
3. Monczuk (Dunkerque), 13.
4. Lachaab (Valenciennes), 11.
5. Silvestri (Armentières), J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 10.
8. Thiam (Aubervilliers), 9.

GROUPE B

Express

Lyon - Cannes	0-0
Bourg-Péronnas - Beaucaire	remis
Saint-Priest - Grenoble	3-0
Aurillac - L'Ile-Rousse	1-0
Sète - Bastia	1-2
Nice - Rodez	1-1
Monaco - Vitrolles	1-0
Alès - Villefranche	3-2
Borgo FC - Marseille	3-3

► **Lyon - Cannes : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Anselmini (53e) pour Lyon ; Gnohere (61e), Matsimona (73e) pour Cannes.
Lyon : Nadon - Uras, Bellisi, Morestin, Charpennet - Anselmini, Roche, Linares - Hellebuyck, Senoussi, Courtois (Gibert, 84e). Entr. : Valette.
Cannes : Maqua - Bagnon, Noyers, Van Vynckt, Gnohere - Muller (Sadani, 70e), Braizat, Matsimona - Eboki (Daquin, 61e), Marsiglia, Mehah (Macquet, 85e). Entr. : Dussuyer.

► **Bourg-Péronnas - Beaucaire : remis.**

► **Saint-Priest - Grenoble : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : M'Petschi (40e), Wangu (73e), Noubia (81e). Avertissements : Kada (45e) pour Saint-Priest ; Saragaglia (39e), Dumoulin (60e) pour Grenoble.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Crespo, Couilloud, Rodier, Kada - Bensaadia, L. Scheiwe (Pédreiro, 77e), Noubia - Attar (C. Scheiwe, 34e), Wangu. Entr. : David.
Grenoble : Branger - Colacicco, Djebbar, Saragaglia, Jakubowiecz - Dufresnes (Dumoulin, 55e), Badiane, Nouailles - Dos Santos Lima (Tchomogo, 74e), Poucan, Correnti (De Meersman, 74e). Entr. : Michel.

► **Aurillac - L'Ile-Rousse : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Malige. But : Authié (70e). Avertissements : C. Matéi (6e), J. Matéi (78e), Sagna (87e) pour L'Ile-Rousse.
Aurillac : Chauliac - Adams, Mas, Besson, Roques - Dugand, Fayard, Spinella - C. Fabre (Authié, 46e), Montil, Cabon (F. Fabre, 85e). Entr. : Oleksiak.
L'Ile-Rousse : Gabrielli - Sbaiz (J. Matéi, 52e), C. Matéi, Sagna, Rossi - Filippi, Coque (Massiani, 76e), Bastiani - Larkat, Prouvent (Sissoko, 68e), Bettahar. Entr. : Félix.

► **Sète - Bastia : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Maneveau. Buts : Foliana (87e) pour Sète ; Mendil (75e), Ducourtioux (85e) pour Bastia. Avertissements : Gimenez (16e), Scalingi (35e), Tchagnao (72e) pour Sète ; Monchid (23e), Zambernardi (39e), Fernandez (60e) pour Bastia.
Sète : Labruna - Scalingi (Khelfa, 75e), Frechingues, Fadat, Gimenez - Yé, Foliana, Tchagnao (Maaroufi, 75e), Rouve - Moureaux, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Zambernardi, Tizomba (Moussa, 65e), Cristofari - Ben Saada, Hanine, Ekakanga, Mendil (Lebrun, 75e) - Fernandez, Monchid. Entr. : Delmas.

Nice - Rodez : 1-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Médam. Buts : Mané (60e) pour Nice ; Calvel (43e) pour Rodez. Avertissements : Panariello (79e) pour Nice ; Pereira (12e) pour Rodez.
Nice : Grégorini - Cubilier, Laidi, Bermon (Bellisi, 46e), Assoumani - Hachadi, Aït-Ouarab, Gagnier, Panariello - Mané, Watola (Rekouane, 62e). Entr. : Ricort.
Rodez : Solis - Guitard, Voisin, Rey, Foulon - Pereira (Rigaud, 74e), Muratet, Kirahinduka (Corredor, 62e), Bobek - Calvel, Suarez (Jaekel, 62e). Entr. : Poisson.

► **Monaco - Vitrolles : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Bensimon. But : Carnot (71e). Avertissements : Dietrich (32e), Firly (57e), Manno (90e) pour Vitrolles. Expulsion : Firly (79e) pour Vitrolles.
Monaco : Porato - Martin, Louis, Diawara, Berthe - Gourville (Morel, 46e), Huc (Conen, 67e), Atis, Bacqué (Ebeli, 60e) - Carnot, Nasri. Entr. : Banide.
Vitrolles : Laveneur - Edouard, Kasbarian (Ma. Aït-Atmane, 60e), Lippini, Benchenafi - Puggioni, Malagouen (Borderi, 83e), Manno, Dietrich - Mo. Aït-Atmane (Jouhri, 79e), Firly. Entr. : Benchenafi.

► **Alès - Villefranche : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dussin. Buts : Moreira (19e), Debord (56e), Stenger (88e) pour Alès ; Tora (67e), Tahri (77e) pour Villefranche. Avertissements : Homon (17e), Rey (86e), Labro (90e) pour Alès ; Chabert (4e), Vivant (73e), Boucheneb (83e) pour Villefranche.
Alès : Violet - Rey, Benyahia, Bekhti, Combe - Homon (Stenger, 56e), Garciau, Debord (Labro, 77e), Barbezier (Moret, 83e) - Moreira, Godoy. Entr. : Bréchéteau.
Villefranche : Rota - Versaut (Vivant, 69e), Boucheneb, Chabert, Villegas - Revault, Durix, Tora, Roux - Dupont (Cherrad, 51e), Tahri. Entr. : Xavier.

► **Borgo FC - Marseille : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Bourhis (33e s.p., 82e s.p.), Lucchesi (88e) pour Borgo FC ; Moses (7e, 21e, 73e) pour Marseille. Avertissements : Martinelli (70e) pour Borgo FC ; Abardonado (71e) pour Marseille.
Borgo FC : Evangelista - Piéralli (J.-F. Rossi, 50e), Jourda, Martinelli, Pietrucci - Pérard, Calendini, Frangini, Bourhis - Taffanelli, P. Rossi (Lucchesi, 70e). Entr. : Cristofari.
Marseille : Cappone - Bérardi, Abardonado, Issa, Martini - Rodriguez, Belmadi (Ettori, 85e), Gavanon, Deschamps - Moses (Rina, 79e), Keita. Entr. : Prost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	44	21	13	5	3	60	18
2. Brg-Péronnas	38	20	10	8	2	42	21
3. Saint-Priest	37	21	10	7	4	34	21
4. Aurillac	35	21	10	5	6	27	28
5. Bastia	31	21	9	4	8	35	39
6. Nice	30	21	7	9	5	33	26
7. Sète	30	21	8	6	7	32	29
8. Monaco	30	21	8	6	7	26	25
9. Grenoble	28	21	7	7	7	31	33
10. Alès	27	21	7	6	8	27	28
11. Rodez	26	21	6	8	7	25	30
12. Villefranche	26	21	8	2	11	27	33
13. Marseille	25	21	6	7	8	21	33
14. Beaucaire	22	20	4	10	6	22	25
15. Cannes	19	21	3	10	8	23	31
16. Lle-Rousse	19	21	3	10	8	19	31
17. Borgo FC	19	21	5	4	12	18	40
18. Vitrolles	18	21	4	6	11	17	28

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 22.
2. Mané (Nice), 12.
3. Collet, Berraud (Bourg-Péronnas), Tora (Villefranche), 10.
6. Debord (Alès), Mendil (Bastia), Correnti (Grenoble), Malbranque (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 9.

GROUPE C

Express

La Roche-sur-Yon - Montauban	1-1
Nantes - Pau	remis
Limoges - Muret	2-0
Mont-de-Marsan - Romorantin	3-1
Montpellier - Clermont Foot	0-0
Bordeaux - Paris-SG	1-0
Trélissac - Toulouse-Fontaines	1-0
Joué-lès-Tours - Fontenay-le-Comte	0-0
Toulouse - Châtellerault	0-1

► **La Roche-sur-Yon - Montauban : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 198. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Pubert (65e) pour La Roche-sur-Yon ; Dalmao (89e) pour Montauban. Avertissements : Roy (23e) pour La Roche-sur-Yon ; Cintras (28e) pour Montauban. Expulsions : Souchet (38e) pour La Roche-sur-Yon ; Cornet (38e) pour Montauban.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Pubert, Roy, Savary - Souchet, Cloutour (Libaud, 82e), Martineau, Huberdeau (Prudhomme, 85e) - Limousin, Loiseau (Chaillou, 80e). Entr. : Dupont.
Montauban : Lavigne - Barrau (Sistach, 82e), F. Fernandez (Custodero, 78e), Cintras, Pasturel - T. Fernandez, Cornet, El Khalloukl (Dalmao, 68e), Alajarin - Masson, Dupuy. Entr. : Tosi.

► **Nantes - Pau : remis.**

► **Limoges - Muret : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Coutard. Buts : Joachim (4e, 87e). Avertissements : Vioux (42e), Roussy (82e) pour Limoges ; Sentein (59e) pour Muret. Expulsions : Brun (45e), Sentein (65e) pour Muret.
Limoges : Blanchet - Vioux (Dahler, 85e), Naccache, Ruby, Kajima - Achbakou, Lachenaud (Martin, 72e), Jarry (Soury, 47e), Joachim - Roussy, Djordjevic. Entr. : Marlot.
Muret : Deneys - Ramade, Brun, Tartas, Metge - Sentein, Gouazé, Rakotovoalovo (Vidal, 78e), Giudice (Levilly, 56e) - Dubocage (Guirado, 64e), Kibuey. Entr. : Rabier.

► **Mont-de-Marsan - Romorantin : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Pendanx (38e), Boufrizi (76e), Miguel (91e) pour Mont-de-Marsan ; Guémas (1re) pour Romorantin. Avertissements : Huguet (47e), Perrocheau (60e) pour Mont-de-Marsan ; Costa (54e), Annon (63e) pour Romorantin. Expulsion : Annon (76e) pour Romorantin.
Mont-de-Marsan : Limantour - Gaucher, Miguel, Huguet, Clavé (Gay, 73e) - Dupin, Chiarello, Perrocheau (Paignac, 77e), Boufrizi (Genest, 86e) - Gimenez, Pendanx. Entr. : Letort.
Romorantin : Ardeois - Péronin (Perreau, 70e), Lambert (Baudouin, 66e), Costa, Annon - Chay, Guémas, Lidon, Maillard - Piselli (Perrocheau, 73e), Saboureau. Entr. : Felci.

► **Montpellier - Clermont Foot : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Salza. Avertissements : N'Jenane (42e), Savevjong (44e) pour Montpellier Moreau (17e) pour Clermont Foot.
Montpellier : Larrieu - Fournel, N'Jenane, Martin, Tena - Rech (Jourda, 85e), Carmona, Deplace, Joseph - Maoulida, Savevjong. Entr. : Ouattara.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Vigouroux, Moreau, Lafond - Groueix, Gacon (Pattene, 78e), Le Bellec, Riberol (Joubert, 85e) - Chavanon (Lestrade, 68e), Chastang. Entr. : Coutard et Le Lamer.

► **Bordeaux - Paris-SG : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 70. Arbitre : M. Auvinet. But : Gillard (56e). Avertissements : Carré (34e), Gillard (50e) pour Bordeaux ; Kelban (21e), Ode (49e) pour le Paris-SG.
Bordeaux : Quesnel - Berthet, Josephine, Carré, Espesse-Titi - Stinat, Da Rocha (Vignaux, 75e), Salviat (Boronad, 84e), Gillard - Pansi (Ferreira, 74e), Ursule. Entr. : Rohr.
Paris-SG : Quievreux - Beye, Seghiri, Kelban, Paviot - Abriel, Claire, Ode, Pantelic - Chrismant, Martel. Entr. : Leclercq.

► **Trélissac - Toulouse-Fontaines : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guérif. But : Allosse (57e). Avertissements : Dabcir (68e), Elisor (78e) pour Trélissac ; Andrade (51e), Cazemages (78e) pour Toulouse-Fontaines.
Trélissac : Gomes - Maso, X. Sanchez, De Oliveira, G. Sanchez - Elisor, Daboir (Lanceplaine, 73e), Castant, Darmente (Valadie, 69e) - Lavaud (Vergne, 81e), Allosse. Entr. : Bacquet.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Moins, Dechaumet - Andrade (Denis, 63e), Abadie, Taylor, Fontan (Dumont, 77e) - Cazemages, Rodriguez. Entr. : Brunet.

► **Joué-lès-Tours - Fontenay-le-Comte : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Diamé (78e) pour Joué-lès-Tours ; Devaux (88e) pour Fontenay-le-Comte.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Valentin, Distin, T. Rodriguez, Treutenaere - Faudry (Descazals, 76e), Boileau, Gervais (Diamé, 76e), Chaddi - C. Rodriguez, Ringot. Entr. : Bidegaray.
Fontenay-le-Comte : Martin - Gasnier, Lafleur, Verheyden (Baudry, 77e), Lecomte - E. Blondeau, Roussely, Royer (Baron, 84e), Ducourneau - Renou (Tagro, 64e), Devaux. Entr. : Neveu.

► **Toulouse - Châtellerault : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30. Arbitre : M. Soto. But : Peres (81e). Avertissements : Nafti (38e), Jau (73e) pour Toulouse ; Levrault (47e), Coureuil (62e) pour Châtellerault. Expulsion : Cek (59e) pour Toulouse.
Toulouse : Klein - Sansus, Cek, Ettori, Diatta - Jau, Cuesta, Nafti, Cambonie (Kalenga, 71e) - Montero, Dupuy. Entr. : Ruty.
Châtellerault : Giudicelli - Penoty, Bersac, Leclerc, Auzanneau (Desmazeau, 80e) - Levrault, Coureuil (Rouger, 79e), Bonnet, Fluck (Peres, 46e) - Peronne, Grelier. Entr. : Moulin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	38	21	10	8	3	36	25
2. Nantes	33	20	9	6	5	41	31
3. Limoges F 87	33	21	8	9	4	27	26
4. Romorantin	32	21	8	8	5	32	26
5. Pau	32	20	8	8	4	21	15
6. Montpellier	32	21	9	5	7	26	21
7. Clermont Foot	30	21	7	9	5	35	22
8. La Roche/Yon.	28	21	7	7	7	27	26
9. PSG	27	21	7	6	8	30	26
10. Toulouse-F.	27	21	6	9	6	24	21
11. Bordeaux	27	21	7	6	8	29	29
12. Joué/Tours.	26	21	6	8	7	25	35
13. Toulouse	24	21	6	6	9	22	27
14. Mont/de/M.	24	21	5	9	7	19	24
15. Châtellerault	24	21	6	6	9	26	33
16. Muret	23	21	4	11	6	20	24
17. Trélissac	22	21	6	4	11	25	34
18. Fontenay.	16	21	3	7	11	20	40

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 10.
2. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), Pantelic (Paris-SG), Remy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 9.

GROUPE D

Express

Auxerre - Brest	2-1
Saint-Lô - Viry-Châtillon	1-2
Pacy-sur-Eure - Guingamp	3-0
Segré - Le Havre	2-1
Evry - Avranches	0-0
Rennes - Pontivy	1-1
Plabennec - Rouen	4-2
Cherbourg - Caen	0-5
Fécamp - Saint-Malo	1-1

► **Auxerre - Brest : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Gonzales (54e), Compan (83e s.p.) pour Auxerre ; Anjou (4e) pour Brest. Avertissements : Agboh (3e), Compan (59e) pour Auxerre ; Lerand (86e) pour Brest.
Auxerre : Charbonnier - Perier-Doumbee (Sektioui, 66e), Assati (Gay, 46e), Recorbet, Radet - Jaurès, Deniaud (Chalier, 46e), Agboh, Compan - Nivet, Gonzales. Entr. : Rolland.
Brest : Jasmin - Boulouard, Tréguer, Kerriou, Sergent - Anjou, Lerand, Pilon, Guyon - Péron (Beuvard, 87e), Riou (Ouehi, 25e). Entr. : Robert.

► **Saint-Lô - Viry-Châtillon : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 306. Arbitre : M. Brion. Buts : Lebreuilly (42e) pour Saint-Lô ; Boucebaine (65e), Badjoko (76e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Prique (53e), Devichi (54e), Séjourné (86e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet, Martin, Barré, H. Belas - Lebreuilly (Yonnet, 63e), Letellier, Davenet, Bourguigneau - Requier, Guéla (B. Belas, 63e). Entr. : Joba.
Viry-Châtillon : Chavenon - Séjourné, Prique, Coustillet (Delbourg, 69e), Aid (Fornarelli, 53e) - Abderrahamane, Corduant, Devichi, Coppin - Boucebaine, Badjoko. Entr. : Desbouillons.

► **Pacy-sur-Eure - Guingamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Meslin (25e, 33e, 58e). Avertissements : Rebbache (72e), Mendy (82e) pour Pacy-sur-Eure ; Carlier (62e), Mony-Bille (80e) pour Guingamp.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Mendy (Milia, 85e), Franchet, Sylva, Bellanger - Bazire, Hannoteau (Dubosq, 58e), Bechkoura, Rebbache (Eddoughmi, 72e) - Meslin, Wimbouly. Entr. : Hatton.
Guingamp : Hugues - Tiefty, Perron, Bouisset, Carlier - Colleau (Rohou, 36e), Hervé, Mony-Bille, Toutain - Bancarel, Le Lepvrier (Le Devehat, 54e). Entr. : Buisset.

► **Segré - Le Havre : 2-1 (0-0).** Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Neveu (48e), Bourgeais (68e) pour Segré ; Bazire (72e) pour Le Havre. Avertissements : Fuseliez (5e), A. Filnambu (70e) pour Segré ; Denoyers (8e), Mamouni (85e) pour Le Havre. Expulsion : A. Filnambu (72e) pour Segré.
Segré : Courtin - Nabati, Martin, Marchand, A. Filnambu - Fuseliez, Sollier (Métivier, 29e), Trottier, Neveu - Bourgeais, Peslier (Guilleux, 78e). Entr. : J. Filnambu.
Le Havre : Beauchet - Diawara, Guignery, Denoyers (Boumsong, 46e), Medou-Otye - Ekwalla, Lugery (Gouzot, 60e), Marnouni, Brahami (Leclerc, 4e) - Mazure, Bazire. Entr. : Nobilo.

► **Evry - Avranches : 0-0.** Spectateurs : 40. Arbitre : M. Poggi. Avertissement : Sylla (77e) pour Evry.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla, Lievin - Felix, Dabe (Hernandez, 74e), Dos Santos, Deketelaere - Muenimanu (Bakadal, 72e), Hardiagon. Entr. : Touret.
Avranches : Rault - Thouroude (Lebaron, 77e), Guémas, Royer, Ménard - F.-X. Louis, Têtu (Courteille, 72e), Le Guen (Tanchot, 70e) - Martin, T. Louis, Lalleman. Entr. : Maligorne.

► **Rennes - Pontivy : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 58. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Kroupi (65e) pour Rennes ; Dubosq (42e) pour Pontivy. Avertissements : Savin (43e), Buzaré (88e) pour Rennes ; Begot (60e) pour Pontivy.
Rennes : Debec - Buzaré, Tetiot, Papura, Voisin - Faussurier, Madelaine, Floch, Savin (Mocka, 74e) - Kroupi, Bailly (Trouslot, 70e). Entr. : Marchand.
Pontivy : Layec - Chevillard, Jacques, Sero, Nado - Royé (Provost, 80e), Begot, Didot, Lemaux (Dubosq, 16e) - Cario, Sofianos (Liri, 60e). Entr. : Jamigon.

► **Plabennec - Rouen : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 408. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Marzin (37e, 82e), Corle (44e), Fichaut (63e) pour Plabennec ; Lerefait (52e), Cottet (66e) pour Rouen. Avertissements : Jolivet (15e) pour Plabennec ; Monteilh (45e), Seatelli (52e), Martin (63e) pour Rouen. Expulsion : Leduc (40e) pour Rouen.
Plabennec : Guichoux - Boutruche, Corlé (Fily, 80e), Jolivet, Fichaut - Saliou, Arphexad, Carnot, Marzin (Jézéquel, 85e) - Pélerin, Ettori (Monot, 74e). Entr. : Drevillon.
Rouen : Mialon - Martin, Dorizon, Codogni (Monteilh, 24e), Joly - Leduc, Larue, Cottet, Stavridis (Albeche, 40e) - Seatelli, Lerefait. Entr. : Roussey.

► **Cherbourg - Caen : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 41. Arbitre : M. Brizou. Buts : Viel (30

CFA 2

19e journée
28 février 1998

GROUPE A

Sedan - Cambrai	2-0
Guesnain - Amiens	0-0
Béthune - Abbeville	1-2
Gravelines - Tourcoing	3-3
Dunkerque - Red Star	1-1
Reims-Ste-A. - Calais	1-0
Senlis - Le Touquet	4-1
Maubeuge - Laon US	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	38	19	12	2	5	33	17
2. Amiens	35	19	10	5	4	34	18
3. Red Star	32	18	8	8	2	33	19
4. Gravelines	32	19	9	5	5	28	24
5. Tourcoing	31	19	8	7	4	22	23
6. Guesnain	30	19	8	6	5	30	25
7. Laon US	29	18	8	5	5	34	25
8. Béthune	27	19	6	9	4	41	27
9. Abbeville	24	19	7	3	9	20	25
10. Le Touquet	24	19	7	3	9	30	37
11. Sedan	23	18	6	5	7	22	29
12. Senlis	20	18	5	5	8	18	24
13. Cambrai	19	19	5	4	10	24	28
14. Maubeuge	16	19	3	7	9	22	35
15. Reims-Ste-A.	15	19	4	3	12	17	37
16. Dunkerque	14	19	3	5	11	14	29

GROUPE B

Paris-SG - Coutances	5-1
Dieppe - Corbeil	0-0
Les Lilas - Argentan	1-0
Poissy - Lucé	3-0
Bois-Guillaume - Versailles	4-0
Orléans - Levallois	2-1
Beauvais - Fontainebleau	5-1
Flers - Mondeville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	40	19	12	4	3	40	17
2. Levallois	36	19	11	3	5	37	19
3. Lucé	33	19	10	3	6	34	18
4. Dieppe	33	19	7	12	0	22	12
5. Beauvais	32	19	9	5	5	37	26
6. Poissy	30	19	8	6	5	25	18
7. Corbeil	29	19	7	8	4	30	15
8. Bois-Guillaume	29	19	8	5	6	33	27
9. Mondeville	28	19	8	4	7	30	25
10. Flers	27	19	8	3	8	27	28
11. Paris-SG	26	19	7	5	7	29	33
12. Argentan	21	19	5	6	8	18	22
13. Versailles	21	19	5	6	8	22	32
14. Fontainebleau	16	19	5	1	13	20	43
15. Orléans	15	19	4	3	12	18	40
16. Coutances	3	19	1	0	18	12	59

GROUPE C

Troyes - Haguenau	2-1
Ste S. L'Hôpital - Thionville	0-3
Mulhouse - Reims St. Ch.	0-0
Blénod - Biesheim	3-0
Florange - Mar.-Forbach	1-1
Colmar - Sarrebourg	0-2
Schiltigheim - Tinqueux	1-2
Exempt: Chaumont	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	48	18	15	3	0	60	7
2. Schiltigheim	44	18	14	2	2	56	21
3. Thionville	32	18	9	5	4	19	16
4. Tinqueux	29	17	9	2	6	31	25
5. Troyes	27	18	7	6	5	29	20
6. Blénod	25	18	7	4	7	25	26
7. Haguenau	25	18	7	4	7	23	29
8. Biesheim	25	18	8	1	9	27	35
9. Chaumont	21	17	6	3	8	20	35
10. Colmar	20	18	5	5	8	27	31
11. Mulhouse	18	18	4	6	8	19	24
12. Sarrebourg	16	17	4	4	9	18	27
13. Ste S. L'Hôpital	13	18	2	7	9	16	35
14. Mar.-Forbach	13	17	2	7	8	24	46
15. Florange	11	18	2	5	11	13	30

GROUPE D

La Flèche - Vitré	2-2
Carquefou - Le Mans	0-2
Lamballe Stade - Château-Gont.	1-1
Vannes - Laval	3-1
Lorient - Rennes	0-0
Angers - Laval FA	1-0
Saint-Brieuc - Saint-Sébastien	2-1
Granville - Montagnarde	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	41	19	12	5	2	33	15
2. Carquefou	39	19	12	3	4	35	27
3. Lorient	35	19	10	5	4	34	20
4. Vannes	35	19	10	5	4	29	19
5. Rennes	31	19	8	7	4	29	20
6. La Flèche	30	19	7	9	3	29	17
7. Angers	26	19	8	2	9	21	16
8. Granville	26	19	7	5	7	23	27
9. Lamballe Stade	25	19	6	7	6	26	30
10. Laval	24	19	7	3	9	25	25
11. Saint-Brieuc	21	19	6	3	10	24	32
12. Vitré	21	19	5	6	8	23	36
13. Montagnarde	18	19	4	6	9	19	24
14. Laval FA	17	19	3	8	8	15	23
15. Château-Gont.	17	19	3	8	8	16	27
16. Saint-Séb.	7	19	1	4	14	18	41

GROUPE E

Luçon - Libourne	0-1
Villenave - Brive	1-1
Niort - Châteauroux	1-3
Nantes - Thouars	2-0
Mérignac - Saint-Médard	0-1
La Rochelle - Tours	1-1
Bergerac - Langon-Castet	2-0
Cholet - SBUC Bordeaux	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	37	19	10	7	2	34	13
2. Châteauroux	35	19	10	5	4	38	17
3. Cholet	33	19	9	6	4	24	22
4. SBUC Bordeaux	31	19	8	7	4	23	16
5. Tours	29	19	7	8	4	27	24
6. Saint-Médard	28	19	7	7	5	26	26
7. Nantes	27	19	6	9	4	28	22
8. Niort	27	19	6	9	4	26	20
9. Bergerac	26	19	7	5	7	17	22
10. Langon-Castet	24	19	6	6	7	18	17
11. Luçon	23	19	6	5	8	22	19
12. Thouars	22	19	5	7	7	15	24
13. La Rochelle	22	19	5	7	7	21	31
14. Brive	18	19	4	6	9	21	22
15. Villenave	12	19	3	3	13	19	37
16. Mérignac	12	19	3	3	13	11	38

GROUPE F

Chalon - Gueugnon	1-1
Louhans-Cuis. - Auxerre	1-0
Besançon - Montluçon	0-4
Cournon - Sens	5-3
Vaulx-en-Velin - Montferrand	1-0
Vesoul - Sochaux	0-1
Saint-Georges - Dôle-Tavaux	2-4
Lons-le-Saun. - Jura Sud Foot	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	39	19	12	3	4	32	17
2. Auxerre	36	19	10	6	3	37	14
3. Gueugnon	33	18	10	3	5	32	23
4. Lons-le-Saun.	32	19	9	5	5	32	23
5. Sochaux	32	19	9	5	5	28	20
6. Vaulx-en-Velin	32	18	9	5	4	22	15
7. Montluçon	31	19	9	4	6	29	27
8. Vesoul	29	19	8	5	6	33	26
9. Saint-Georges	26	18	7	5	6	21	23
10. Besançon	24	19	7	3	9	18	23
11. Sens	20	19	6	2	11	24	35
12. Montferrand	19	19	4	7	8	19	25
13. Jura Sud Foot	18	18	5	3	10	16	23
14. Cournon	15	19	3	6	10	21	31
15. Dôle-Tavaux	14	19	3	5	11	23	36
16. Chalon	13	19	2	7	10	17	43

GROUPE G

Orange - Nîmes	1-0
Cugnaux - Vergèze	1-1
Albi - Martigues	3-0
Blagnac - Ajaccio GFCO	1-0
Nord-Lozère - Carcassonne	1-3
Béziers Devez - Agde	1-1
Bagnols/Cèze - Montélimar	2-0
Arles - Porto-Vecchio	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	46	19	15	1	3	32	12
2. Porto-Vecchio	39	19	11	6	2	34	12
3. Orange	35	19	10	5	4	33	20
4. Carcassonne	34	19	10	4	5	24	17
5. Vergèze	33	19	9	6	4	25	15
6. Nîmes	28	19	8	4	7	28	20
7. Martigues	27	19	8	3	8	20	18
8. Béziers Devez	26	19	7	5	7	27	24
9. Arles	24	19	6	6	7	29	30
10. Ajaccio GFCO	22	19	5	7	7	24	31
11. Blagnac	21	19	5	6	8	21	30
12. Agde	20	19	4	8	7	18	23
13. Bagnols/Cèze	19	19	5	4	10	12	31
14. Montélimar	18	19	4	6	9	14	21
15. Cugnaux	14	19	3	5	11	11	23
16. Nord-Lozère	11	19	3	2	14	14	39

GROUPE H

Grenoble F 38 - Cluses-Scionz.	1-1
Lucciana CABG - Istres	0-1
Calvi - Valence	remis
Draguignan - Hyères	1-1
Endoume - Andrézieux	3-0
Rumilly - Vallauris	0-3
Thonon-les-B. - Vénissieux	0-3
Saint-Raphaël - Saint-Etienne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	42	18	13	3	2	39	16
2. Endoume	42	19	13	3	3	30	12
3. Andrézieux	34	19	10	4	5	40	21
4. Grenoble F 38	32	19	9	5	5	33	25
5. Saint-Etienne	31	18	9	4	5	33	16
6. Hyères	29	19	7	8	4	21	14
7. Vénissieux	25	19	7	4	8	22	20
8. Rumilly	25	19	7	4	8	23	26
9. Cluses-Scionz.	24	19	5	9	5	19	16
10. Calvi	22	18	7	1	10	21	40
11. Istres	21	19	6	3	10	15	22
12. Saint-Raphaël	21	19	5	6	8	19	32
13. Draguignan	20	19	4	8	7	18	19
14. Lucciana CABG	20	19	5	5	9	27	33
15. Vallauris	12	19	2	6	11	19	38
16. Thonon-les-B.	11	18	2	5	11	9	38

Régionaux

ALSACE

15e journée
1 mars 1998

Bischeim-Mars - Haguenau FCSR	4-0
Illzach ASIM - Eckbolsheim	3-1
Lingolsheim. - Gambsheim	1-3
Mutzig - Erstein	0-1
Schiltigheim SC - STRG Vauban	2-1
Schwindratzheim - Reipertswiller	0-1
Wittelsheim ASCA - Illhäusern	1-3

Classement

1. Reipertswiller, 36 pts ; 2. Schiltigheim SC, 30 pts ; 3. STRG Vauban, 28 pts ; 4. Gambsheim, 26 pts ; 5. Illzach ASIM, 25 pts ; 6. Eckbolsheim, 22 pts ; 7. Illhäusern, 22 pts ; 8. Bischeim-Mars, 19 pts ; 9. Mutzig, 16 pts ; 10. Schwindratzheim, 14 pts ; 11. Haguenau FCSR, 14 pts ; 12. Lingolsheim., 14 pts ; 13. Erstein, 10 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 8 pts.

AUVERGNE

Matches en retard

Besse ALS - Aurillac AFC	0-0
Saint-Julien CHA - Vichy RC	3-2
Volvic CS - Montluçon EDS	0-0

Classement

1. Le Puy USF, 58 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 52 pts ; 3. Aurillac AFC, 51 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 44 pts ; 5. Moulins AS, 41 pts ; 6. Vichy RC, 41 pts ; 7. Ambert FCUSA, 37 pts ; 8. Volvic CS, 36 pts ; 9. Montluçon EDS, 36 pts ; 10. Lapalisse AA, 32 pts ; 11. Ennezat US, 31 pts ; 12. Riom FC, 30 pts ; 13. Besse ALS, 29 pts ; 14. Commentry USP, 27 pts.

BOURGOGNE

Match en retard

Le Creusot - Auxerre AJ	2-2

Classement

1. Montceau FC, 56 pts ; 2. Dijon Cercle, 56 pts ; 3. Decize AS, 45 pts ; 4. Nevers PTT, 42 pts ; 5. Auxerre AJ, 41 pts ; 6. Longvic, 38 pts ; 7. Charnay-Mâcon, 37 pts ; 8. Chenôve, 36 pts ; 9. Le Creusot, 34 pts ; 10. Dijon PTT, 32 pts ; 11. Paron, 31 pts ; 12. Vauzelles, 31 pts ; 13. Sens FC, 29 pts ; 14. Beaune AS, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

17e journée
1er mars 1998

Bogny FC - Epernay RCC	3-1
Châlons CO - Troyes AC	3-0
Eclaron US - Vendeuvre	2-1
Marnaval SC - St. Reims Champ.	1-4
Mouzon Messem - Fumay US	4-2
Nogentais FC - Saint-Dizier CO	1-0
Vitry SA - Chapelle RCCT	0-2

Classement

1. St. Reims Champ., 55 pts ; 2. Châlons CO, 51 pts ; 3. Chapelle RCCT, 47 pts ; 4. Epernay RCC, 44 pts ; 5. Marnaval SC, 41 pts ; 6. Eclaron US, 37 pts ; 7. Troyes AC, 36 pts ; 8. Saint-Dizier CO, 35 pts ; 9. Vitry SA, 35 pts ; 10. Nogentais FC, 30 pts ; 11. Vendeuvre, 30 pts ; 12. Bogny FC, 28 pts ; 13. Fumay US, 28 pts ; 14. Mouzon Messem, 26 pts.

CORSE

14e journée
1 mars 1998

AJ Biguglia - EF Bastia	2-1
Escerv./Moria - FCCC	1-0
GFCO Ajaccio - AS Antisanti	5-0
SC Bastia - ASA Vescovato	2-0
SC Bocognano - Sart./Propiano	1-1
US Corte - Florent Olett	4-2

Classement

1. Escerv./Moria, 49 pts ; 2. FCCC, 45 pts ; 3. SC Bastia, 37 pts ; 4. US Corte, 36 pts ; 5. AJ Biguglia, 35 pts ; 6. GFCO Ajaccio, 34 pts ; 7. EF Bastia, 30 pts ; 8. Sart./Propiano, 30 pts ; 9. ASA Vescovato, 29 pts ; 10. SC Bocognano, 27 pts ; 11. Florent Olett, 23 pts ; 12. AS Antisanti, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ

Match en reatrd

Champagnole - Bart FC	7-0

Classement

1. Belfort ASM, 43 pts ; 2. Baume-les-Dames, 40 pts ; 3. Champagnole, 33 pts ; 4. Roche Novill., 33 pts ; 5. Valdahon, 32 pts ; 6. Bart FC, 30 pts ; 7. Luxeuil, 28 pts ; 8. Pont-Roide US, 26 pts ; 9. Bletterans, 23 pts ; 10. Fesches-le-Châtel, 23 pts ; 11. Dampierre OYR, 21 pts ; 12. Val Doubs Sud, 19 pts.

GUYANE

15e journée
21 février 1998

ASC Geldar - US Matoury	1-1
EF Iracoubo - US Saint-Elie	0-0
ASJ Mana - US Macouria	1-0
US Sinnamary - Club Colonial	2-1
FC Spatial - AJ Saint-Georges	0-3
ASL Sport Guyanais - SC Kouroucien	0-2

Classement

1. ASJ Mana, 47 pts ; 2. US Sinnamary, 42 pts ; 3. US Matoury, 41 pts ; 4. FC Spatial, 38 pts ; 5. AJ Saint-Georges, 36 pts ; 6. US Saint-Elie, 35 pts ; 7. SC Kouroucien, 34 pts ; 8. Club Colonial, 32 pts ; 9. ASC Geldar, 32 pts ; 10. EF Iracoubo, 31 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 28 pts ; 12. US Macouria, 23 pts.

LORRAINE

Match en retard

Villers COS - Yutz FC	2-1

Classement

1. Epinal SAS, 33 pts ; 2. Metz FC, 29 pts ; 3. Vandoeuvre US, 28 pts ; 4. Bar-le-Duc BAC, 28 pts ; 5. Merlebach SO, 25 pts ; 6. Raon US, 21 pts ; 7. Hagondange FC, 20 pts ; 8. Homécourt CS, 20 pts ; 9. Magny, 19 pts ; 10. Amnéville CSO, 19 pts ; 11. Nancy ASNL, 18 pts ; 12. Yutz FC, 14 pts ; 13. Sarreguemines 93, 13 pts ; 14. Villers COS, 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

Match en retard

Toulouse FC - Blagnac FC	1-2

Classement

1. Auch Gasc AS, 42 pts ; 2. Tarbes Stado, 33 pts ; 3. Balma SC, 33 pts ; 4. Toulouse FC, 32 pts ; 5. Luzenac US, 32 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 29 pts ; 7. Revel US, 23 pts ; 8. Onet-le-Château ES, 23 pts ; 9. Labège Escal, 22 pts ; 10. Millau SCO, 21 pts ; 11. Muret AS, 17 pts ; 12. Lavaur FC, 17 pts ; 13. Blagnac FC, 12 pts ; 14. L'Union AS, 9 pts.

NORMANDIE

Match en retard

Evreux AC - H. Tréfileries	2-3
Fécamp US - Oissel CMS	1-3

Classement

1. HAC, 52 pts ; 2. Oissel CMS, 51 pts ; 3. Pavilly O., 49 pts ; 4. Sotteville GC, 45 pts ; 5. Quevilly US, 44 pts ; 6. Goderville, 43 pts ; 7. Serquigny, 42 pts ; 8. Pont-Audemer CA, 41 pts ; 9. H. Tréfileries, 40 pts ; 10. Fécamp US, 37 pts ; 11. Grand Rouen, 37 pts ; 12. Evreux AC, 36 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 34 pts ; 14. Louviers US, 26 pts.

BASSE-NORMANDIE

18e journée
1er mars 1998

SM Caen - S. St-Georges-Domfront	1-0
UST Equeurdreville - ASPTT Caen	0-2
CA Lisieux-Pays d'Auge - SU Dives	3-2
Maladrerie OS - FC St-Lô Manche	2-0
USON Mondeville - AS Trouville-Deauville	2-2
CS Villedieu - AS Cherbourg	0-1
FCM Virois - AS Bayeux	2-0

Classement

1. SM Caen, 53 pts ; 2. ASPTT Caen, 52 pts ; 3. FCM Virois, 51 pts ; 4. CA Lisieux-Pays d'Auge, 48 pts ; 5. CS Villedieu, 46 pts ; 6. S. St-Georges-Domfront, 43 pts ; 7. SU Dives, 42 pts ; 8. UST Equeurdreville, 38 pts ; 9. AS Cherbourg, 36 pts ; 10. FC St-Lô Manche, 36 pts ; 11. AS Trouville-Deauville, 35 pts ; 12. AS Bayeux, 34 pts ; 13. USON Mondeville, 34 pts ; 14. Maladrerie OS, 33 pts.

PARIS

15e journée
1 mars 1998

Colombienne - Meaux CS	1-1
Créteil US - Villemomble	1-1
Le Mée Sports - Arménienne ASO	3-1
Noisy-le-Grand - Montreuil	3-3
St-Denis/St-Leu - Ermont CS	2-2
Saint-Denis US - Ivry US	0-0

Classement

1. Le Mée Sports, 43 pts ; 2. Villemomble, 37 pts ; 3. Ivry US, 36 pts ; 4. Ermont CS, 34 pts ; 5. Saint-Denis US, 34 pts ; 6. Arménienne ASO, 32 pts ; 7. Meaux CS, 30 pts ; 8. Colombienne, 28 pts ; 9. St-Denis/St-Leu, 27 pts ; 10. Créteil US, 24 pts ; 11. Noisy-le-Grand, 23 pts ; 12. Montreuil, 18 pts.

PICARDIE

Match en retard

Compiègne - Chauny	2-2
Château-Thierry - Albert Sports	2-0

Classement

1. Compiègne, 52 pts ; 2. Creil FC, 52 pts ; 3. Amiens SC, 50 pts ; 4. Chauny, 48 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 46 pts ; 6. Saint-Just, 45 pts ; 7. Vervins, 41 pts ; 8. Chantilly, 40 pts ; 9. Château-Thierry, 38 pts ; 10. Friville, 36 pts ; 11. Pont-Sainte-Maxence, 36 pts ; 12. Albert Sports, 30 pts ; 13. Mouy, 28 pts ; 14. Vic, 21 pts.

RHÔNE-ALPES

16e journée
1er mars 1998

Annecy FC - Neuville/Saône	0-2
Annecy-Vieux US - L'Etrat Sportif	1-0
Annonay FC - Lyon Duchère AS	0-0
Chasselay AS - Oullins Cascol	10-1
Lyon Ol. Rhône - Échirolles FC	3-0
Roanne-Riorges FC - Grenoble Village Ol.	2-0
Vénis. Minguet. - Gaillard FC	1-0

Classement

1. Lyon Ol. Rhône, 45 pts ; 2. L'Etrat Sportif, 44 pts ; 3. Neuville/Saône, 43 pts ; 4. Gaillard FC, 43 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 42 pts ; 6. Vénis. Minguet., 41 pts ; 7. Grenoble Village Ol., 39 pts ; 8. Chasselay AS, 38 pts ; 9. Échirolles FC, 38 pts ; 10. Roanne-Riorges FC, 36 pts ; 11. Annecy FC, 34 pts ; 12. Annonay FC, 32 pts ; 13. Annecy-Vieux US, 26 pts ; 14. Oullins Cascol, 25 pts.

Coupe Gambardella

16es de finale

Caen - **Bordeaux**	1-4
Créteil - Mont-de-Marsan	1-0
Nantes - Vannes	5-1
Brest - Rennes	2-0
PTT Caen - **Lille**	1-1
(Lille qualifié 4 tirs au but à 2)	
Bonchamp - **Le Havre**	0-3
Saint-Omer - **Paris-SG**	2-5
Guingamp - Amiens	3-0
Valenciennes - **Saint-Etienne**	1-4
Gueugnon - Metz	3-1
Strasbourg - **Sochaux**	1-5
Epinal - **Auxerre**	1-5
Annecy-le-Vieux - Montferrand	2-0
Lyon - Martigues	2-1
Toulon - Bastia	0-0
(Toulon qualifié 4 tirs au but à 3)	
Nice - Nîmes	1-0

Sélection

JUNIORS A 1

L'équipe de France juniors A 1 rencontre le 4 mars à 16 heures, au stade du Ray de Nice, la République d'Irlande en match amical. Le sélectionneur national, Christian Damiano, a retenu dix-huit joueurs :

Gardiens : Frey (Cannes), Hiaumet (Caen).
Défenseurs : Beloufa (Milan AC), Bréchet (Lyon), Camara (Saint-Etienne), Di Tommaso (Monaco), Hernandez (Saint-Etienne), Marchal (Metz), Reveillère (Rennes).
Milieux : Dalmat (Châteauroux), Derouin (Caen), Devineau (Nantes), Malbranque (Lyon), Matingou (Martigues).
Attaquants : Anelka (Arsenal), Eboki (Cannes), Hellebuyck (Lyon), Luyindula (Niort).

Féminines

GROUPE A

14e journée
1er mars 1998

Bruay-La Buissière - Juvisy FC	0-2
Celtic B. Marseille. - Soyaux	0-4
La Roche-sur-Yon - Lyon FC	0-0
Saint-Maur - Saint-Brieuc	0-0
Saint-Quentin - Quimper 2000	3-0
Toulouse OAC - Montpellier-Le Cres	4-0

LOTO FOOT

7 MF samedi prochain

L'absence de gagnants au premier rang des formules « Matches » et « Scores » n° 12 est à l'origine de pactoles plutôt sympathiques qui seront proposés samedi prochain : 7 MF et 700 000 F reportés sur les tirages « Matches » et « Scores » n° 14, respectivement. Avant cela, il faudra se pencher sur les quarts de finale des Coupes d'Europe (fin de la validation ce soir, 19 h 30). Exceptionnellement, on gagnera à 12, 11, 10 et 9 bons résultats. D'autre part, l'opération Mondial 98 se poursuit : les Coupes d'Europe sont l'occasion de gagner 40 places pour les quarts de finale de la Coupe du monde.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 12. Treize bons résultats : aucun gagnant, douze : 61 732 F (24) ; onze : 2 370 F (498) ; dix : 131 F (5 199). Numéro pactole : 0.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 12. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 26 637 F (5) ; trois : 361 F (370). Numéro pactole : 5.

ENJEUX : 10 MF d'enjeux – dont 800 000 F à la formule « Scores » – ont été enregistrés, samedi dernier.

Quelque chose en

Derrière les codes, les cotes et les noms des joueurs de vos équipes se cachent des êtres bien vivants avec leurs peines, leurs joies et leurs espoirs. Autant de notions qu'il est difficile, chaque semaine, de vous faire partager par le simple énoncé de la présentation d'un vainqueur. Pour mieux cerner la personnalité des participants de notre jeu, France Football *a décidé d'aller à la rencontre de l'un d'entre vous en rendant visite au lauréat de la quatrième période du Championnat des étoiles,* **Frédéric Cabot,** *de Nîmes. A la lumière de cet entretien, vous allez découvrir sa manière de composer ses équipes, mais aussi sa passion pour le football.*

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

La victoire ne tient quelquefois qu'à peu de chose. A défaut de triompher dans les arènes de Nîmes, ou dans une des corridas qu'il affectionne, c'est dans le Championnat des étoiles que Frédéric Cabot a trouvé le succès. Une victoire qu'il ne doit qu'au plus grand nombre d'étoiles « France Football » engrangées par son équipe.

Sous une épaisse crinière brune se loge une âme sensible, celle de Frédéric Cabot, trente-sept ans. Pour cet ancien libero de l'équipe réserve nîmoise vainqueur de la Coupe Gambardella 1977, le football a toujours occupé une place privilégiée. Son léger accent du Sud ajoute un soupçon de terroir à son discours. Capable en une simple phrase de vous transporter au cœur d'un stade, il peut vous faire retomber aussi vite dans la triste réalité de la vie, comme lorsqu'il évoque successivement ses souvenirs de jeunesse et les terribles inondations du lundi 3 octobre 1988. Une date à jamais inscrite dans la mémoire collective nîmoise. Ce jour-là, il a tout perdu. Maison, meubles, voiture, mais également beaucoup de souvenirs. « La seule chose que j'ai réussi à sauver est mon chien, confie-t-il en le caressant affectueusement. J'ai perdu tout ce que je possédais. Avec le temps, j'ai réussi à faire la part des choses. J'ai trouvé à me reloger et à me remeubler. Ce qui m'a été plus difficile à accepter est de perdre ma petite Alfa Romeo... et ma collection reliée de *France Football*. »

Avec cette dernière perte, un pan de ses souvenirs de gamin s'est englouti sous les eaux. Des moments forts liés à ses premiers contacts avec le monde du football de la fin des années 60. « A l'époque, je ne manquais aucun match au stade Jean-Bouin, raconte-t-il. La voix de Kader Firoud, l'entraîneur nîmois, résonne encore dans ma tête. Je me souviens de l'ambiance de fête générée par la venue à Nîmes de la grande équipe de Marseille, composée de Keita, de Magnusson et de Skoblar... »

Au fil de la conversation, les petites et les grandes histoires du club se succèdent. Autant de souvenirs qui, malgré les infortunes de 1988, l'ont enraciné à Nîmes. Après avoir défendu de nombreuses années les couleurs du Nîmes Olympique, Frédéric Cabot est allé jouer dans l'équipe de Beaucaire puis de Pont-Saint-Esprit, avant de tourner la page. Aujourd'hui, il est pupitreur informatique à EDF à Nîmes, et, s'il fréquente beaucoup moins les tribunes du nouveau stade des Costières, il n'en demeure pas moins un aficionado du Championnat de Première Division, dont il suit régulièrement les matches à la télévision.

SON JEU

« Au total, j'ai validé 96 équipes que je suis toutes à l'aide d'un fichier Excel amélioré qui me calcule les points de mes différentes grilles. J'ai débuté le jeu avec 3 équipes, et puis, lors de chaque journée, j'ai validé 5 à 10 équipes supplémentaires. Maintenant, si je vois un club qui marche bien ou des joueurs qui se révèlent, je crée une nouvelle équipe. Par exemple, je pense que Strasbourg n'est pas actuellement à sa place et devrait obtenir de meilleurs résultats ces prochaines semaines. Ce jeu m'a fait beaucoup plus suivre le Championnat. Je suis abonné au Kiosque, ce qui me permet de voir toutes les rencontres. Je zappe sur la partie où il y a des actions intéressantes. Cela m'a permis d'élargir mon champ de connaissance technique des joueurs. Grâce au Championnat des étoiles, je m'intéresse à des rencontres, comme Cannes-Le Havre, que je n'aurais pas regardées la saison dernière. »

SA TECHNIQUE

« Le critère n° 1 est la défense. J'ai retenu des joueurs évoluant dans des clubs possédant les meilleures défenses de D 1, comme Bastia, Marseille et Metz. Ensuite, j'ai recherché des attaquants et des milieux de terrain capables de marquer beaucoup de buts. Après avoir fait cette première sélection, j'ai regardé dans le *France Football* « Spécial bilan » pour voir quels joueurs participaient le plus souvent aux rencontres. Dans un second temps, j'ai pisté les joueurs ayant une cote basse afin de pouvoir compléter mes équipes, car si Laurent Blanc, Guivarc'h, Drobnjak et Trezeguet sont devenus incontournables, leurs cotes, excepté pour Trezeguet (cote 4), sont en général assez élevées et ne laissent que peu de points pour boucler son équipe. Le tout est de trouver un bon équilibre entre des joueurs sûrs à grosses cotes et des footballeurs moins cotés qui peuvent rapporter beaucoup de points. »

SES TRANSFERTS

« Depuis le début du Championnat, j'ai effectué pas mal de transferts. Mais je ne change pas systématiquement à chaque journée. Je veille à ce que les joueurs qui sont dans mes équipes ne soient ni suspendus ni blessés et également qu'ils ne se rencontrent pas. Dernièrement, le remplacement de Jeunechamp (Auxerre) par Linarès (Lyon) m'a rapporté beaucoup de points. J'ai réalisé mes meilleures affaires notamment en faisant confiance au Bordelais Afanou (Bordeaux), à Echouafni (Marseille) et plus récemment à Linarès (Lyon) et à Delaye (Montpellier). J'ai bien débuté la quatrième période grâce au bon comportement du Havre. Lors de la dernière journée de cette manche, j'ai bien su anticiper la défaite des Havrais à Monaco, en remplaçant Hénin et Novak par les Messins Strasser et Pierre. »

RENDEZ-VOUS

Exceptionnellement, vous ne retrouverez pas vendredi dans *France Football* votre rendez-vous habituel avec le Championnat des étoiles. Que cela ne vous empêche pas pour autant de préparer la prochaine journée, qui débutera ce même vendredi 6 mars. La clotûre des inscriptions et des transferts aura lieu à 16 h 30, deux heures avant le coup d'envoi du premier match.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 6 mars 1998 (18 h 30)

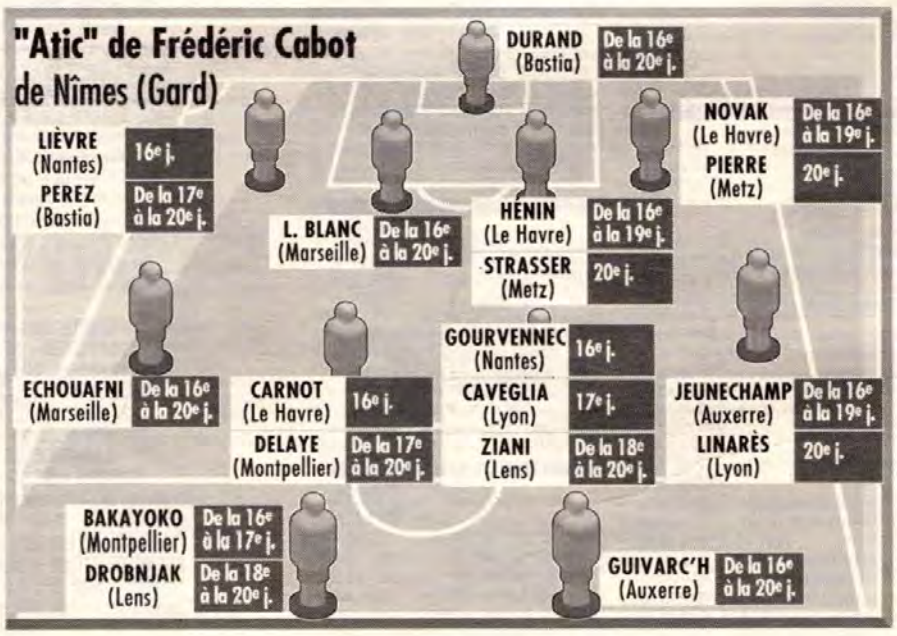
Lyon - Nantes

(20 h 30)

Metz - Marseille

Samedi 7 mars 1998 (20 heures)

Monaco - Lens
Paris-SG - Toulouse
Bastia - Auxerre
Bordeaux - Guingamp
Châteauroux - Montpellier
Rennes - Le Havre
Cannes - Strasbourg



EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

nous de Frédéric

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	-2	-24
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-42
002	**COOL** F.	Auxerre	5	-3	-54
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-2	-26
050	**DURAND** E.	Bastia	7	+6	5
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-2	-42
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-4
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	-4	3
183	**FREY** S.	Cannes	1	-2	-58
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-1	-44
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-40
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-40
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-7	-87
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-40
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-40
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-59
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+3	-26
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-40
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-33
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	0	-22
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+6	-11
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-2	-42
400	**COUPET** G.	Lyon	6	-1	-2
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-48
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-42
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-2	19
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-6	-28
500	**LETIZI** L.	Metz	8	-7	16
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-42
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-4	4
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-23
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-42
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-3	-39
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-41
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-38
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-6	-44
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-2	-9
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	+5	-39
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-42
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	+8	-31
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	-2	-6
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-6
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	+6	-50
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-40
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-12
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	+8	-66

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	-2	-44
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	-3	-42
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-42
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	-3	-55
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-47
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-3	-45
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-2	-23
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-2	-57
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-2	-5
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	-2	-13
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	-2	-20
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-31
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	-4	21
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-4	-37
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-40
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-58
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-41
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-2	-67
159	**ZEBINA** J.	Cannes	2	-1	-66
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	-7	-79
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-84
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-7	-57
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-40
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-7	-73
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+3	-26
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-40
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+3	-40
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-2	-45
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+3	-41
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	+3	-15
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-2
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	0	-38
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-2	-33
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	0	6
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	-2	-60
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-48
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-2	-42
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-2	-42
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	+6	-2
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-2	-28
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-2	-39
355	**SIKORA** E.	Lens	7	+6	-15
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-1	-4
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-52
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	-1	6
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-35
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-42
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-52
409	**URAS** C.	Lyon	1	-1	-28
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-6	22
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-2	7
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-2	-40
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-2	35
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	-7	23
507	**PIERRE** P.	Metz	5	-7	3
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-25
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-24
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-35
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-4	5
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-42
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-50
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-3	-30
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-3	-37
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-3	-15
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-3	-35
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-6	-38
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-53
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-6	-42
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-42
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	+5	-12
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	+5	-8
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	+5	-7
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	+5	-51
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	+8	8
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	+8	-53
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	+8	-35
753	**WEISER** P.	Rennes	6	+8	-16
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	-2	-12
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	-2	-22
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-42
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	+6	-34
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	+6	-60
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	+8	-67
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-2	-38
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-2	-68
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	+8	-55

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-12
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	-3	-26
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-3	-41
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-45
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-42
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	-2	-53
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-2	3
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-2	-42
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	+6	-11
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-4	-1
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-4	-5
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-1	-23
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-1	-26
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-1	-63
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-40
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-64
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-46
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	-7	-54
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-53
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	-2	-27
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-7	-78
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	+3	-18
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-2	-64
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-32
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	0	-16
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	0	-5
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-46
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-44
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	0	-13
356	**DÉHU** F.	Lens	6	+6	-21
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	+6	-26
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	-1	3
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-28
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+7	0
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	-2	-16
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-6	87
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-6	31
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-6	13
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-2	-36
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	-7	11
504	**SONG** R.	Metz	8	-2	5
508	**STRASSER** J.	Metz	3	-2	-1
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	1
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-2	-24
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-4	-37
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-4	-36
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-4	29
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-2	26
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-24
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-4	7
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-21
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-21
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-3	-53
677	**GILLET**	Nantes	1	-6	-6
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-6	-29
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-2	-51
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-2	-63
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	+5	-17
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-2	-20
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-2	-42
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	+5	-33
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-2	-2
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	+8	-33
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-42
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	+8	-25
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-58
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-46
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-22
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	+6	-7
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	-2	-48
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-48
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	+8	-64
853	**GALDAMÈS**	Toulouse	6	+8	-58
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	+8	-68
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-2	-80

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	-2	-36
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-31
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	0	14
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-30
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-2	-29
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+3	18
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-2	5
060	**ROOL** C.	Bastia	6	+3	-15
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	-7	9
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	-1	12
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-1	18
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-29
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	+2	12
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	+8	20
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-40
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-2	-12
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-19
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	+2	9
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-40
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-1	1
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-40
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	-2
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	-2
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	2
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+3	12
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+3	13
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-2	5
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	+3	28
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+2	7
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+2	30
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+2	22
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	-2	28
475	**ROY** E.	Marseille	8	-3	37
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-3	3
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-3	24
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-2	18
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	-1	33
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-42
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-42
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	-1	-9
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-1	-32
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-2	15
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-38
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	0	-27
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+6	24
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	-35
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-3	9
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-3	21
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-3	17
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	+2	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	+2	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-2	-5
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-2	-3
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-14
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	9
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+11	22
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+5	-3
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-38
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	6
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	+9	4
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	+3	-8
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-13
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+3	11
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	+5	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-16
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	0	53
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	0	19
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-42
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-10
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-2	-19
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-2	-42
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	+3	-31
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	+3	-19
063	**FAYE** M.	Bastia	6	+3	-2
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	+3	11
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	9
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	6
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-1	44
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-19
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	-2	8
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-1	18
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	14
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-40
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-6
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	+2	17
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-2	-9
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-40
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	-2	-8
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	-2	5
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	-1	-27
217	**VERSCHUERE** M.	Châteauroux	5	-1	1
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	-2	-23
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-31
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	27
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-40
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+9	9
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+9	26
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	14
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	+3	32
372	**PITAU** R.	Lens	1	-2	-33
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+3	46
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+3	37
364	**ORUMA** W.	Lens	6	+3	-16
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+3	76
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+2	22
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+2	55
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+2	30
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-31
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-2	-40
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-3	-16
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-3	66
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-3	45
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-1	5
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	-1	32
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-42
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	-1	49
522	**PIRES** R.	Metz	9	-1	66
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-42
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-42
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	41
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-2	25
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-1	31
418	**GIULY** L.	Monaco	9	-1	9
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-2	9
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-24
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	23
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-42
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	-15
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	0	7
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	0	27
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-3	69
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-38
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-2	-10
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-2	28
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-2	21
718	**RAI**	Paris SG	10	+2	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-2	-17
762	**REMY** C.	Rennes	4	-2	-42
763	**VIAUD** E.	Rennes	6	+5	2
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	2
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	-9
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+9	40
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-42
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-17
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-31
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	+5	3
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-37
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-20
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-2	-42
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+11	29
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	+5	-6

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-12
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-2
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	0	-36
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	30
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	0	29
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	-2	-35
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+4	89
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-22
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	0	-21
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	+3	21
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	+3	16
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-2	-22
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-2	11
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	+7	15
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	+3	-5
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-2	-42
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-29
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-1	57
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	-1	15
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	+2	36
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	+2	-1
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-40
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	+2	-11
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-32
176	**LEROY** L.	Cannes	5	+2	-5
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-2
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-1	4
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	-1	26
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-40
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	-1	21
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	-1	3
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-15
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	0	-30
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	-2
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	9
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-2	-15
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	+3	-14
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	+3	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	22
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	14
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-6
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+3	39
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-31
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+7	66
368	**ELOI** W.	Lens	3	+3	6
369	**SMICER** V.	Lens	8	-2	42
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+3	39
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+2	20
422	**FOURET** F.	Lyon	2	-2	-30
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	24
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	9
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-2	13
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-2	-10
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-3	38
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-3	22
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-2	14
177	**MOURET** C.	Marseille	3	-3	8
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-5
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	26
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-24
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	35
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	-1	34
524	**SAHA** L.	Metz	1	-1	-9
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-1	-24
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-1	52
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-1	78
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-42
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-15
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	-1	95
627	**MAOULIDA**	Montpellier	1	-2	-29
620	**BAKAYOKO** L.	Montpellier	8	-2	18
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	0	13
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	0	13
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-3	4
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-31
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-2	-37
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-2	-31
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-3	8
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	-3	29
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-21
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-3	14
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-3	-35
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	+2	6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	+2	-9
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	+2	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-2	28
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-2	-43
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+2	20
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-10
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-39
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-2	13
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	+5	17
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+5	29
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-35
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2

Les Pharaons rois d'Afrique

RENAISSANCE. *Un an à peine après son retour à la tête des Pharaons, Mahmoud al-Gohari a offert à l'Egypte sa quatrième couronne continentale aux dépens de l'Afrique du Sud, championne en titre (2-0). Après une décennie de disette, cette victoire récompense un sélectionneur longtemps critiqué pour ses options jugées trop défensives, mais laisse aussi des regrets au sein d'une sélection qui ne participera pas au Mondial 98...*

Depuis de longues minutes déjà, on le voyait arpenter les limites de sa surface technique, cette zone qui délimite son rayon d'action, devant le banc de touche. Incapable de rester assis aux côtés de ses adjoints, Alaa Nabil et Fathi Mabrouk, Mahmoud al-Gohari semblait avoir bien du mal à conserver son flegme. Dès le premier quart d'heure, ses Pharaons avaient tué tout suspense en inscrivant coup sur coup deux buts aux Bafana Bafana. Et lui, si maître de ses nerfs, semblait bouillir intérieurement, indifférent aux réactions du public burkinabé. Quelques secondes plus tard, il offrait l'accolade à deux de ses « grognards», Hani Ramzi et Hossam Hassan, son fidèle capitaine, qui venaient de lui offrir la consécration de sa carrière. A soixante et un ans ! En effleurant de la main ce trophée que l'Egypte convoitait depuis bientôt douze ans, et le dernier triomphe des Pharaons au Caire face au Cameroun aux tirs au but, cet ancien colonel de l'armée a dû songer à ce fantastique come-back entrepris en un an, alors qu'il coulait des jours paisibles à la tête de l'équipe nationale d'Oman. Mahmoud al-Gohari est un cas atypique dans le football égyptien : meilleur buteur et vainqueur de la CAN en 1959, il a débuté sa carrière de technicien en 1982 au Ahly du Caire avant de rejoindre le rival, Zamalek, ce qui faisait déjà de lui un original. Pendant trois ans, il a ensuite dirigé la sélection (de 1988 à 1990), qu'il a qualifiée dans la foulée pour le Mondiale italien de 1990. Démis après une triste campagne au cours de laquelle avait été fustigée sa tactique trop défensive au goût du public, Al-Gohari attend deux ans avant de revenir au chevet des Pharaons, qu'il qualifie pour la CAN 1994 en Tunisie.

Son retour en mars 1997 auprès de cette équipe nationale qu'il aime tant, il le doit au président de la Fédération, Samir Zaher. A son arrivée, l'Egypte est déjà

Finale

▶ Le 28 février 1998 à Ouagadougou (stade du 4-Août).
Egypte - Afrique du Sud : 2-0 (2-0). Spectateurs : 33 000.
Arbitre : M. Belqola (MAR). Buts : A. Hassan (4e), Mostafa Tarek (12e).
Avertissements : A. Hassan (55e), Kamouna (62e) pour l'Egypte ; Mkhalélé (28e), Radebe (44e) pour l'Afrique du Sud.
Egypte : Al-Sayed - Al-Sakka, Hadi Medhat, Kamouna, Omara - Radwan, A. Hassan, Hani Ramzi, Mostafa Tarek (Osama Nabih, 78e) - Hazem (Sabri, 55e), H. Hassan. Entr. : Al-Gohari.
Afrique du Sud : Baloyi - Rabutla, Fish, Jackson - Augustine (Fortune, 49e), Radebe, Moeti, Moshoeu, Mkhalélé - McCarthy, Masinga (Ndlanya, 80e). Entr. : Sono.

Finale pour la 3e place

▶ Le 27 février 1998 à Ouagadougou (stade du 4-Août).
Burkina Faso - R.D. du Congo : 4-4 (0-1, 4-4) (1 t.a.b. à 4).
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Al-Ghandour (EGY). Buts : A. Ouedraogo (6e), Barro (52e), Napon (56e), Talle (86e) pour le Burkina Faso ; Mungongo (76e, 90e), Kasongo (87e), Tondelua (89e) pour la R.D. du Congo. Tirs au but : S. Traoré (manqué), F. Sanou (réussi), Diabaté (manqué) pour le Burkina Faso ; Simba, Emeka, Kisombé, Selenge (réussis) pour la R.D. du Congo. Avertissement : Kisombé (26e) pour la R.D. du Congo.
Burkina Faso : Diarra - F. Sanou, Talle, Liade - Diabaté, Napon (Korbeogo, 61e), Kambou (S. Traoré, 56e), I. Traoré - A. Ouedraogo, O. Sanou, Barro. Entr. : Troussier.
R.D. du Congo : Mayala - Kimoto (Mungongo, 67e) Bakasu, Mutamba (Bapupa, 46e), Kisombé - Kasongo, Selenge, Simba, Emeka - Tondelua, Bembuana (Mbayo, 46e). Entr. : Mukendi.

Nader al-Sayed et le capitaine, Hossam Hassan (à droite), ne s'attendaient pas à remporter aussi facilement un trophée qui n'était pas revenu en Egypte depuis 1986. C'est un splendide retour au premier plan pour Al-Gohari, un sélectionneur qui avait déjà qualifié son pays pour le Mondiale 1990 (photo de gauche).

Photos Alain LANDRAIN

écartée de la course au Mondial 98 par la Tunisie. Quant à la qualification pour Burkina 98, elle semble tout simplement hors d'atteinte après trois nuls consécutifs. Celui que la presse égyptienne a surnommé le « faiseur de miracles » débarque peu avant un match à Accra face au Liberia de George Weah. Premier match, première défaite (0-1). Pour sa deuxième sortie, il parvient à battre de justesse la Namibie chez elle (3-2). En éliminatoires de la CAN, les Pharaons perdent le quatrième match d'une série de six au Maroc (0-1) et comptent cinq longueurs de retard sur le Sénégal...
Mis au pied du mur, Al-Gohari part disputer un tournoi en Corée du Sud et multiplie les matches amicaux : seules deux victoires à domicile peuvent encore qualifier sur le fil l'Egypte. Une prouesse que les futurs champions d'Afrique 1998 accomplissent finalement, terminant deuxièmes à cinq points du Maroc. Ouf !
Pour aborder la phase finale de la CAN, Al-Gohari programme une nouvelle série de matches amicaux. Déjà, il alerte l'opinion publique : « Mes joueurs ne sont peut-être pas les meilleurs, mais ce sont des garçons déterminés qui ont la rage de vaincre. (...) A mon arrivée, il manquait beaucoup de choses à la sélection, en particulier la confiance et la condition physique. »

UNE GÉNÉRATION REMOTIVÉE

C'est sur ces deux axes que le petit homme aux cheveux poivre et sel, fumeur impénitent, va travailler tout l'hiver, ainsi que sur la répétition des gammes. Peu avant la compétition, il rappelle Hani Ramzi, du Werder Brême, et confie – en fin psychologue – le brassard de capitaine à Hossam Hassan, qu'il a lui-même lancé en sélection dix ans auparavant. « Pendant plusieurs mois, suite à l'élimination du Mondial, j'ai préféré ne pas appeler Hani pour lui éviter la vindicte médiatique et populaire. » Transcendé par son retour en sélection, où il occupe le rôle de libero du milieu, initialement dévolu à Hedi Khashaba, (le numéro 1 égyptien, hélas! indisponible), Hani le francophile a été l'un des principaux artisans de cette épopée : « La victoire face aux Sud-Africains est arrivée plus facilement que prévue. Nous avons vécu notre match le plus difficile en quart face à la Côte d'Ivoire, où nous avons dû recourir aux tirs au but. A présent, je vis un grand moment, aussi fort que la qualification pour le Mondial 90. »
Particulièrement actif et influent en finale, Hani a prouvé à l'occasion de la compétition qu'il avait étoffé son registre et demeurait l'un des joueurs les plus doués du continent. Quant à Hossam, sacré meilleur attaquant du tournoi et meilleur buteur à égalité avec Benni McCarthy, lui aussi savourait après coup cette victoire inespérée, enveloppé dans le drapeau rouge-blanc-noir de l'Egypte : « Je remporte ici mon premier trophée majeur. A trente et un ans ! Et à l'extérieur ! » Alors qu'il a fêté sa 125e cape, record national, il lance : « Vous croyez que je peux continuer à jouer encore ? »
Dans le vestiaire égyptien, qui tangue de joie et où se mélangent supporters, supportrices, enfants et journalistes sous le regard du président, Hosni Moubarak, dont le portrait, arrosé pendant la fête, trône tout près de la table de massage, les langues se délient peu à peu. Emam Hazem, le joueur de l'Udinese, ouvre son cœur : « Personne chez nous ne nous accordait la moindre chance. On a démontré ce qu'on valait. En ce qui me concerne, j'espère quitter l'Udinese, où je ne joue pas. Après une compétition comme celle-ci, je ne veux pas retourner sur le banc. »
Après les triomphes passés de 1957, 1959 et 1986, Al-Gohari, sextuple vainqueur de Coupes d'Afrique (trois C 1 et trois C 2), a réussi à remotiver une génération qui formait l'ossature de l'équipe de Ruud Krol, lors de la CAN précédente. Du gardien Nader Al-Sayed (élu n° 1 du tournoi après n'avoir encaissé qu'un seul but) à Samir Kamouna, en passant par Abdelhadi, Radwan, Hazem, Ramzi et Abdelsattar Sabri, le merveilleux gaucher. « Je crois avoir tiré le meilleur de ce groupe, affirme le sélectionneur. Et puis cette victoire a été plus chèrement acquise que celle de 1959. Aujourd'hui, ce titre a été conquis contre quinze autres prétendants. En 1959, il n'y en avait que quatre... »
Dans le vol spécial qui a quitté Ouagadougou à minuit pour ramener joueurs et supporters au Caire, où trois millions de personnes dansaient dans les rues, Al-Gohari a savouré une énième cigarette. Il a enfin réconcilié l'Egypte avec la CAN, et donc avec lui-même...

FRANK SIMON, à Ouagadougou

Ahmed Hassan s'est fait un prénom

En inscrivant le premier but égyptien, le numéro 17 des Pharaons s'est définitivement révélé au grand public continental. Sans aucun lien de parenté avec Hossam, il est devenu en l'espace d'un but le héros de tout un peuple. Jusqu'alors, on connaissait surtout les jumeaux Ibrahim et Hossam Hassan. Le second n'est-il pas l'actuel capitaine de route des Pharaons. A partir de maintenant, il faudra aussi compter sur Ahmed, petite fourmi travailleuse du milieu de terrain égyptien, auteur du premier but de la finale sur une frappe Exocet étonnante. A vingt et un ans, Ahmed Hassan disputait au Burkina sa deuxième phase finale de CAN, après avoir été lancé dans le grand bain par Ruud Krol en Afrique du Sud, voici deux ans. Titulaire indiscutable tout au long des éliminatoires de la CAN, puis lors du tournoi final, le joueur d'Ismaïli a abattu un travail colossal dans l'entrejeu, contrariant régulièrement l'avancée de Moshoeu, de Moeti et même des attaquants des Bafana. Ce travail de harcèlement de l'adversaire, à la base du jeu égyptien, a sans doute fatigué Ahmed, qui a reculé d'un cran en fin de rencontre, lorsque le résultat paraissait acquis. Plus défensif au cours de la finale que lors des autres matches du tournoi, Ahmed a terminé la compétition comme il avait terminé les préliminaires : en marquant un but. Il avait en effet participé au festival offensif égyptien face à l'Ethiopie (8-1) en juillet dernier. « Lui comme beaucoup d'autres dans cette équipe mériteraient d'avoir leur chance en Europe », soutient Emam Hazem, lancé dans le grand bain de la sélection en même temps qu'Ahmed.
Le jeune surdoué ne devrait pas faire de vieux os à Ismaïli. Tôt ou tard, il devrait rejoindre l'un des clubs ténors, Ahly ou Zamalek, avant de tenter l'aventure professionnelle, à l'instar de Hazem (Udinese), Ramzi (Brême), Radwan (Rostock) et tout dernièrement Sabri, parti au Tirol Innsbruck...

F. S.

Les Bafana ont la gueule de bois

ÉCHEC. *Les Sud-Africains rêvaient de remporter un second titre consécutivement, comme seuls l'Egypte et le Ghana y sont parvenus dans le passé. C'est raté.*

Les yeux embués, ils sont sortis du vestiaire la tête basse. Inconsolable, le petit John Moeti, capitaine des Orlando Pirates, est soutenu par Mark Fish. Les héros d'hier viennent de rendre les armes, il y a moins d'une heure, face à une convaincante sélection égyptienne, dont le grand mérite aura été de priver l'Afsud de ballons, de l'affamer au point qu'elle ne s'est créé qu'une occasion de but en fin de match. Jomo Sono, qui jusqu'alors avait réussi un joli coup de poker en amenant cette équipe en finale, n'avait sans doute pas imaginé un tel scénario catastrophe pour cette finale disputée devant près de 35 000 Burkinabé et quelques centaines de supporters sud-africains arrivés la veille, voire le jour même.
C'est d'abord Brian Baloyi, le gardien, qui paie les pots cassés, et le mauvais quadrillage du terrain par les siens. A la cinquième minute, alors que personne ne l'attaque, le vif Ahmed Hassan s'avance à 25 m du but et arme une frappe lourde, qui se fiche dans la lucarne du gardien des Kaizer Chiefs. Pas un seul Bafana n'est venu au contre. Six minutes plus tard, l'étau se resserre encore un peu plus. Sur un coup franc côté gauche d'Hani Ramzi, Hossam Hassan sert de relais à Mostafa Tarek, le milieu reconverti ailier droit, dont la frappe croisée laisse Baloyi de nouveau pantois.

LE CAUCHEMAR SUD-AFRICAIN

Le cauchemar des Bafana va continuer pendant de longues minutes. Jusqu'à la pause, Ahmed Hassan, Hossam et Hazem se créent trois nouvelles occasions, mais à chaque fois Baloyi s'interpose. Côté Bafana, c'est l'encéphalogramme plat, ou presque. Masinga, de retour après une blessure qui l'a écarté depuis le début du tournoi, piétine. Benni McCarthy, lui aussi, passe au travers et ne reçoit aucun ballon exploitable.
Les entrées en jeu du remuant gaucher Quinton Fortune et de l'attaquant Pollen Ndlanya ne changent rien à l'affaire, car les Bafana, comme anesthésiés par le jeu égyptien, ne réagissent pas.
Jackson ou « Shoes » Moshoeu sont en fait les seuls à allumer la mèche de la rébellion qui fera long feu. A cinq minutes de la fin, sur un corner de « Shoes », Fish tente une tête lobée qui met un peu plus en évidence les qualités de Nader al-Sayed, le gardien pharaon. C'en est terminé du titre. Tout là-haut, dans les cabines télé du stade du 4-Août, Philippe Troussier a suivi la débâcle bafana, lui qui, officiellement, les prend en main le lendemain. Peut-être est-il soulagé : une victoire des hommes de Jomo Sono n'aurait-elle pas rendu indéboulonnable ce sélectionneur par intérim ? L'équipe de France, qui avait délégué Jacques Devismes, puis Jean-Pierre Morlans pour superviser son premier adversaire du Mondial 98 (le 12 juin à Marseille), peut trouver aussi dans cette défaite quelques motifs d'inspiration. En étouffant le jeu des Bafana, par un pressing haut par exemple, et en remportant évidemment un maximum de duels au milieu du terrain, l'Egypte a sans doute montré la voie aux Tricolores.
Pourtant, les Egyptiens, ravis de l'aubaine, ne s'expliquent toujours pas pourquoi la mission a été plus facile que prévu. Hani Ramzi :« C'est vrai qu'on ne s'attendait pas à une tâche aussi facile. Les Sud-Africains se sont montrés étonnamment faibles. On en a profité. » Une fin de compétition en eau de boudin pour le dernier rescapé des quatre mondialistes de cette CAN, qui aurait bien aimé imiter l'Egypte et le Ghana, les deux seuls pays à avoir remporté deux titres d'affilée...

F. S.

Lucas Radebe a dû s'incliner devant Mostafa Tarek et une sélection égyptienne qui a su museler les individualités sud-africaines.

Photo Alain LANDRAIN

Photo AP

Le Bayern se gâche la vie

ALLEMAGNE. *A la veille de la Ligue des champions où il affrontera Dortmund, le Bayern pointe désormais en Bundesliga à six points du leader après sa défaite à domicile (0-2) devant Cologne. Le titre s'envole.*

Le Bayern à six longueurs du leader à dix journées de la fin de la Bundesliga, on a rarement connu pire. Sauf en 1995, lorsque Munich avait cédé son titre à Dortmund, terminant l'année à la sixième place à... six points du champion. Mais, depuis, le Bayern était resté digne de son rang. Quitte, comme en 1994, à ce que le Kaiser reprenne en personne les rênes des entraînements au mois de février pour mener finalement son équipe au titre. « Le club en perdition » qu'il redressait alors ne pointait qu'à deux points du leader. Et même l'an dernier, où les querelles internes du club avaient miné l'équipe une bonne partie de la saison avant d'être enterrées afin d'emporter la décision lors de l'ultime journée de Championnat, le Bayern n'avait jamais semblé autant hors du coup.

Samedi, les coéquipiers de Lothar Matthäus ont concédé leur deuxième défaite à domicile cette saison. Jusque-là, seul le leader Kaiserslautern avait osé battre le FC Bayern chez lui. C'était encore tolérable. Mais perdre pour la deuxième fois d'affilée en Championnat devant le quinzième, c'est inacceptable. Il y a quinze jours, lors de la précédente journée, le Bayern avait concédé une sale défaite à Hertha Berlin et semblait déjà renoncer au titre. Résultat : les supporters bavarois se lassent. Certes, ils étaient encore 45 000 samedi sur les gradins de l'Olympia Stadion de Munich. Mais c'est presque 20 000 personnes de moins que l'affluence moyenne cette année.

Mauvaise répétition allemande avant l'Europe

Il faut croire que cette fin de saison est éprouvante pour les leaders des Championnats européens. La semaine dernière, c'était les Français qui faisaient du surplace. Cette fois, c'est au tour des clubs allemands qui comptent encore cinq représentants en Coupes d'Europe. Le Bayern est tombé de façon imprévue devant Cologne *(lire ci-contre)*. Et Dortmund, son adversaire en Ligue des champions, a également fort mal préparé son rendez-vous. Le Borussia a en effet concédé le match nul (2-2) devant Brême (8e) et stagne à la neuvième place de la Bundesliga. « Nous avons joué d'une façon inefficace et arrogante », lançait Nevio Scala, avant de convoquer son équipe pour un entraînement imprévu immédiatement après le match. « Nous avons laissé passer une très belle chance de faire un bond significatif au classement », renchérissait Andreas Möller, admettant que le Borussia n'a plus qu'une seule chance de jouer en Ligue des champions l'an prochain : la gagner cette année.

De son côté, le Bayer Leverkussen (3e au classement), qui affronte le Real Madrid en Ligue des champions, a également laissé passer sa chance devant Bielefeld (17e) : 1-1. De même que Schalke 04 (4e) à Hambourg (15e) avant d'affronter l'Inter de Milan en Coupe de l'UEFA. Quant à Stuttgart (5e), qui joue en Coupe des Coupes à Prague, il n'a pu faire mieux que 0-0 à Mönchengladbach (18e).

Pas vraiment encourageant avant une semaine européenne.

MATTHÄUS : « NOUS SOMMES DÉPRIMÉS »

Les Bavarois ne croient plus au titre. Lothar Matthäus non plus. « Je ne veux pas le dire, essaye-t-il avant d'avouer qu'on ne peut être champion en laissant passer autant d'occasions. Nous avions une chance inespérée de nous rapprocher de Kaiserslautern et, au final, nous nous éloignons au classement. Nous avions notre destin en main et nous avons laissé passer notre chance. En première mi-temps, nous ne sommes pas arrivés à aller de l'avant et nous n'avons pas su transformer nos occasions de but. Si nous avions réussi à mener au score, le résultat aurait certainement été fort différent. »

Cette analyse dépitée n'est rien d'autre qu'un terrible aveu d'impuissance. Le Bayern bafouille son football. « Le problème, c'est que nous manquons de discipline, et on balance trop vite de longs ballons devant », analyse Matthäus qui estime que « cette défaite est la faute de toute une équipe. Nous sommes au fond du trou et déprimés. C'est très mauvais pour le moral. » Surtout avant une rencontre de Ligue des champions, serait-on tenté d'ajouter.

Le Bayern en crise ? C'est certainement ce que ne manquera pas d'écrire cette semaine la presse allemande. Pourtant, Lizarazu assure que « l'équipe n'est pas au bord de l'explosion. L'an dernier, oui, c'était Hollywood. Klinsmann et Matthäus n'arrêtaient pas de s'allumer. En ce moment, ce n'est pas la joie, mais c'est calme. » Ainsi, il n'est pas question de remettre en cause le travail de Trapattoni ou qu'une fois de plus le Kaiser joue les sauveurs.

Bixente Lizarazu ne veut pas sombrer dans cette spirale négative qui menace le Bayern. « Il est évident que le titre s'éloigne, bien qu'il reste encore trente points à prendre, poursuit-il. C'est une contre-performance par rapport aux objectifs du club. Mais on joue les quarts de finale de la Ligue des champions et la finale de la Coupe d'Allemagne contre Duisburg. Ça reste des matches intéressants. Heureusement d'ailleurs que nous avons mis 3-0 à Stuttgart en Coupe, ça a permis d'améliorer l'ambiance au sein du club qui est évidemment tendue en raison des mauvais résultats actuels. » Le Français préfère se concentrer sur l'évolution de sa condition physique. Samedi, il est entré à l'heure de jeu à la place de Tarnat, son concurrent direct. « Je ne sais pas comment il faut interpréter ce geste de l'entraîneur, avant la Ligue des champions. Pour moi, c'est bon signe. J'ai été blessé et je ne peux prétendre à une place de titulaire. Je me bats donc pour entrer en jeu avec des types qui sont tous internationaux. Samedi, c'est Rizzitelli qui est resté sur le banc. Cette concurrence nous oblige à nous donner à fond à l'entraînement. Les séances sont très physiques, engagées même, et je me sens de mieux en mieux, ce qui est toujours rassurant. » Voilà au moins une bonne nouvelle.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Tout est dit dans l'attitude du gardien du Bayern, Oliver Kahn. Et dans le tableau d'affichage, aussi...

Nwankwo revit, Kanu rejoue

ITALIE. *Plus d'un an éloigné des terrains à cause d'un grave problème cardiaque ! Kanu ne devait plus jamais rejouer au football. Une opération réussie, un courage hors du commun, et voilà le travail ! Face à Naples, l'Inter (2-0) a pu compter sur lui dès le départ.*

Photo AFP

Ayala est dans le vent. L'élégant Kanu est de retour. Un bel atout pour l'Inter.

C'est l'histoire d'un joueur qui ne devait plus de sa vie toucher un ballon. L'histoire d'un homme suspendu au-dessus de la mort à cause d'un cœur fragile. Nwankwo Kanu, l'attaquant nigérian de l'Inter, est redevenu footballeur à temps plein et non plus survivant à mi-temps. Samedi dernier, en soirée, le match de l'Inter face à Naples a consacré sa résurrection : au total, cinquante-six minutes de jeu (remplacé par Zamorano), des gestes techniques et, à l'arrivée, un nouveau succès de l'Inter grâce à deux buts tardifs mais précieux (Zamorano et Ronaldo, sur penalty). Et, surtout, un Kanu titulaire et entreprenant : dribbles, appels, relais... Après son match, l'entraîneur Simoni porte ce constat simple : « Kanu a bien marché. Il s'est mis en position de but *(NDLR : allusion à un tir du Nigérian à la 34e minute, détourné in extremis),* même s'il n'est pas encore prêt à jouer les quatre-vingt-dix minutes. » De son côté, le quotidien milanais *Corriere della Sera* compare Kanu au légendaire « Spillo » Altobelli pour son jeu de déviations et d'inspiration.

En réalité, et malgré une apparition timide en Coupe d'Italie, en décembre dernier, la résurrection avait commencé à la mi-février. Une rentrée en fin de match à San Siro contre Lecce : une victoire probante de l'Inter (5-0), pas de but de Kanu, dont le compte reste vierge, mais une action provoquant un penalty transformé par Ronaldo, laissant d'ailleurs Nwankwo titubant et immédiatement entouré par ses coéquipiers. Puis, une nouvelle sortie en tant que remplaçant (de Djorkaeff), contre la Lazio, le 22 février : une défaite collective (3-0) mais un bonheur personnel, celui de voir son nom aligné sur les feuilles de match, comme d'antan...

LE SOUFFLE AU CŒUR

Quand Kanu débarque à Milan, l'été 1996, depuis les Pays-Bas, en provenance de l'Ajax Amsterdam, il est bourré de promesses. Déjà, Fabio Capello le voulait pour le Milan, mais il choisit le concurrent noir et bleu. A peine installé en Lombardie, le cœur montre ses faiblesses. Le diagnostic d'une visite médicale est abrupt : à cause d'une malformation du cœur, Kanu est fini : pour le ballon, certainement pour la vie aussi, s'il continue ainsi.

Le 28 novembre 1996, le mètre quatre-vingt-dix-sept de Kanu et ses quatre-vingts kilos s'allongent sur la table d'opération de la Cleveland Clinic, aux Etats-Unis. S'il se réveille, Kanu, vingt ans, sportif de haut niveau, ne sera plus jamais athlète, s'il court de nouveau, il ne sera plus jamais footballeur. Tels sont les pronostics. L'opération réussit. Le cœur bat, quasi gonflé. Le pouls est presque normal. Mais les jambes chancellent. Vivre libre ne suffit pas à Kanu car il se l'est juré : il jouera de nouveau. Une promesse intime. Un engagement devant ses dirigeants aussi. L'Inter attend, patient, mieux même : prévenant. Le contrat tient. Les cadres milanais ne le regretteront pas : les miracles arrivent quand ils sont bien préparés. A commencer par le rescapé lui-même. Kanu rentre en Europe et commence à courir puis à toucher des ballons. A Appiano Gentile, le centre d'entraînement de l'Inter, Kanu voit débarquer les Recoba et les Moriero, le « Fenomeno » Ronaldo aussi. Qu'importe. Déjà, il respire, et aspire à mieux, à bien mieux. Il devient complice avec Taribo West, frère nigérian, avec qui il parle anglais. Il se fait l'ami de tout le groupe, vedettes ou non, qui le surnomme « Nuanco » et le protège. Alors, il s'entraîne, tel un forcené gracié, jusqu'à six heures par jour, avec une foi de fer et une rééducation appropriée (« interval training »), pour un dessein, un seul : jouer. Puis vient l'intégration au groupe, suivie du match contre Lecce et enfin la rencontre face au Napoli. Trois étapes pour se dire qu'il est bien vivant, au prix d'une résurrection rendue publique, saluée en haut lieu comme dans les tribunes et appréciée en son propre cœur.

C'est l'histoire d'un homme qui joue de nouveau. L'histoire tout court d'un homme qui vit.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Candela et la fureur romaine

Irrésistible, cette Roma ! Dimanche, les Giallorossi se sont « baladés » face à la Fiorentina, l'emportant très largement (4-1). Vincent **Candela** est à créditer d'une bonne prestation sur le flanc gauche.

L'équipe parmesane de Lilian **Thuram** a beaucoup souffert à Bologne, dans le derby d'Emilie-Romagne, avant de s'imposer (2-1) grâce à Stanic et Crippa. En première période, Thuram et toute sa défense ont été ballottés par Roberto Baggio et Kennet Andersson. A la 71e minute, grosse frayeur pour l'international français : les Bolognais ont réclamé un penalty à la suite d'une intervention de l'ex-Monégasque sur Marocchi. Mais l'arbitre n'a rien sifflé, expulsant même le milieu bolognais pour protestations. A la Juve, **Zidane** a disputé une belle première période face à Bari (1-0), servant plusieurs ballons « chauds » à Filippo Inzaghi, dont celui du but bianconero. Didier **Deschamps** n'a toujours pas disputé un match en entier avec la Juve depuis le début de l'année : samedi, Marcello Lippi l'a fait sortir à vingt minutes de la fin en vue du match de demain, mercredi, face au Dynamo Kiev.

A Lecce, Ibrahim **Ba** a cherché à secouer ses coéquipiers du Milan AC au cours d'un match plutôt terne (0-0). Marcel **Desailly** s'est contenté d'un irréprochable travail défensif, alors que, dans le camp d'en face, Jean-Pierre **Cyprien** a eu beaucoup de mal à contenir George Weah. **Boghossian** blessé, Pierre **Laigle** n'a pu empêcher la défaite (1-0) de la Samp à Piacenza. A son actif, une « bombe » des 35 mètres, repoussée par l'ex-Génois Sereni. Enfin, Benoît **Cauet** n'a joué que le dernier quart d'heure du match contre Naples, en lieu et place d'Aron Winter. **Djorkaeff** avait été laissé au repos par Gigi Simoni.

ANTONIO FELICI

FORUM

■ Zoran **Jovicic** à la Samp. Le club génois vient de déposer à la Ligue italienne le contrat de l'attaquant de 24 ans de l'Etoile Rouge de Belgrade. Il reste maintenant aux dirigeants de la Sampdoria à définir le montant de l'indemnité à verser au club yougoslave.

■ Le **Torino** a remporté la cinquantième édition du prestigieux Tournoi de Viareggio, compétition réservée aux moins de 20 ans. Les Piémontais ont battu (2-0) le club brésilien d'Irineu, inscrivant pour la sixième fois leur nom au palmarès de l'épreuve.

■ **Record** pour Carmine Esposito. Grâce à son but victorieux face à l'Udinese, l'attaquant d'Empoli a porté à neuf son total en Championnat pour l'actuel exercice. Il devient le meilleur réalisateur du club toscan sur une saison en Serie A, dépassant Enrico Cucchi (huit buts en 1987-88).

■ La série continue pour la Lazio. En arrachant le nul (0-0) à Bergame, les adversaires d'Auxerre en Coupe de l'UEFA augmentent leur période d'**invincibilité**, qui est désormais de douze journées de Championnat. Les Romains ne perdent plus depuis le 6 décembre dernier, face à la Juve (1-2). Cette période inclut aussi deux matches de Coupe d'Italie (4-1 et 2-1 face à la Rome) et un de C 3 (1-0 face au Rapid de Vienne).

■ Zdenek Zeman rempile à la Roma. L'entraîneur giallorosso a prolongé jusqu'en juin 1999 son contrat avec le club de la Ville éternelle. Cela pour un montant de 6 millions de francs. **Zeman** a fêté l'événement par une superbe victoire (4-1) de la Roma sur la Fiorentina, dimanche à l'Olimpico.

■ La campagne bat son plein à Barcelone à l'approche du « référendum » qui permettra aux socios d'approuver, ou de rejeter, la motion de défiance présentée contre le président José Luis **Nunez** par un groupe d'opposants connu sous le nom d'« Eléphant bleu ». En attendant le vote, fixé au 7 mars, juste avant le match contre le Real Madrid, les sondages semblent favorables à Nunez, qui s'en sortirait avec quelque 60 % de votes favorables.

■ L'international suisse Pascal **Thueler**, vingt-huit ans, va quitter les Grasshoppers de Zurich (D 1 suisse) pour le MSV Duisburg (D 1 allemande), où il a signé un contrat de trois ans, moyennant un transfert de 500 000 marks (1,5 MF environ). Pascal Thueler peut jouer aussi bien en défense qu'en milieu de terrain.

L'Udinese dans la tourmente

La famille Pozzo lâche l'Udinese. Accusés d'avoir fraudé le fisc italien sur le transfert de certains joueurs, les propriétaires de la formation frioulane ont décidé de vendre le club à la fin de la saison. Ils sont soupçonnés d'avoir détourné près de 200 millions de francs par l'intermédiaire d'une de leurs sociétés satellites en Espagne (ils fabriquent des machines pour le travail du bois). Les Pozzo avait racheté l'Udinese en 1986.

FORUM

■ Treize matches à domicile et toujours pas une seule victoire pour Crystal Palace, la nouvelle lanterne rouge. Seul et unique espoir de Valérien **Ismaël** et de ses coéquipiers, le possible rachat du club par un puissant homme d'affaires, Mark Goldberg, pour la modique somme de 300 millions de francs. Goldberg espère, si l'affaire se concrétise, nommer Terry **Venables** à la tête du club londonien.

■ Dion **Dublin**, le joueur de Coventry City, continue de prouver son étonnante polyvalence. Sélectionné contre le Chili au poste d'attaquant, il est passé avec bonheur en défense centrale samedi dernier contre Crystal Palace. Intraitable, Dublin a, de plus, marqué un but, son 63e sous le maillot bleu ciel.

■ Selon les bookmakers anglais, l'ancien entraîneur de Rosenborg (D 1 norvégienne), Nils Arne **Eggen**, sera le successeur de Roy Evans à la tête de Liverpool la saison prochaine. Les parieurs anglais ont d'ailleurs tellement misé sur l'arrivée d'Eggen que les bookmakers ont décidé de fermer les paris à ce propos.

Eydelie et Tholot à Walsall

Jean-Jacques Eydelie et Didier Tholot devraient bientôt rejoindre l'ancien Lensois et Havrais Roger Boli à Walsall (D 3), sous la forme d'un prêt de trois mois avec option d'achat. En inscrivant un but chacun contre la réserve jeudi dernier, les deux Français du FC Sion ont en effet impressionné le club anglais. Et comme Sion, dernier du Championnat suisse, est actuellement en proie à des difficultés financières, les deux compères devraient emprunter le Shuttle dès cette semaine.

■ **Robbie James**, ancien international gallois, est mort à l'âge de quarante ans d'une crise cardiaque, après trente minutes d'un match joué avec son club de D 2 de la Ligue galloise, Llanelli, contre Porthcawl. James avait évolué au milieu de terrain pour le compte de Swansea, Queen's Park Rangers, Stoke et Leicester. Il avait joué 47 fois pour le pays de Galles.

■ Le capitaine emblématique des Gunners d'Arsenal Tony **Adams** s'est dit prêt à quitter le club après le Mondial. Adams, trente et un ans, a passé toute sa carrière à Highbury et Arsène Wenger, son manager, a affirmé qu'il ferait tout pour le garder. Mais le stoppeur anglais, en fin de parcours, peut envisager un transfert financièrement avantageux.

■ L'arrière latéral droit autrichien du Rapid Vienne (D 1 autrichienne) Martin **Hiden**, vingt-quatre ans, a signé un contrat avec Leeds United (D 1 anglaise) jusqu'au 30 juin 2001. Hiden, vainqueur de la Coupe nationale 1997 avec le Sturm Graz (D 1), s'est envolé mardi pour le Yorkshire, où il a été présenté mercredi.

■ David **James**, le gardien de Liverpool, a laissé sa place samedi dernier dans le but des Reds à son homologue américain, Brad Friedel, par décision du coach, Roy Evans. James a été tellement déçu qu'il n'a même pas participé à l'échauffement d'avant-match.

ANGLETERRE. *Vainqueur sur le terrain de Chelsea (1-0), United a certes fait le minimum, mais c'est tout bénéfice puisque le voilà quasiment assuré du titre !*

Phil Neville peut être félicité par tous : il marque le premier but de sa carrière avec MU, et c'est peut-être lui qui a donné le titre à son club.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Manchester déjà champion ?

Il a fait signe aux supporters et leur a souri. Voilà comment Alex Ferguson a fêté son cinquième titre en six ans, vu que la victoire à Chelsea (1-0) devrait assurer le titre à Manchester. Car il est difficile de penser qu'United peut être rattrapé, même par Arsenal. Incroyable, au regard de ce que l'on disait encore il y a quelques semaines quand on doutait de ses capacités ! Ferguson, lui, ne l'entend pas de cette oreille. Il préfère évoquer les dix matches qui restent, le fighting spirit, la malchance et les blessures qui existent dans le football. Mais personne ne le croit ! Même s'il n'a pas joué au faîte de son talent ces derniers temps, United reste trop fort pour les autres. Chelsea, un des prétendants au titre, avait une belle occasion de faire douter le leader tout en améliorant son classement. En vain. Manchester a fait assez, sans plus, pour s'imposer à Stamford Bridge, grâce à un but de Phil Neville inscrit à la 31e minute. La cote de MU chez les bookmakers a immédiatement baissé à 10 contre 1 pour le titre alors que celle de Chelsea passait à 100 contre 1. Un gouffre... Certes, United n'a pas brillé dans un match moyen. Son jeu reste éloigné de celui qui avait permis de laminer la Juventus en Ligue des champions et qui avait passé cinq buts sur le terrain de Chelsea en Cup. Explication de Ferguson : « C'est dur depuis le mois de janvier parce qu'on a connu plus de suspensions et de joueurs blessés. Dans ces conditions, il est plus délicat de faire la différence, d'être décisif. Et pourtant, nous l'avons été face à Chelsea, et cela m'a rassuré. »

PHIL NEVILLE, UNE, PREMIÈRE !

Son homologue, Gianluca Vialli n'a pas pu dire le contraire. Après s'être battu sur le terrain pendant 78 minutes, l'Italien s'avéra généreux en paroles envers Ferguson : « MU est assez fort pour remporter la Premier League et la Champions League. Sa série noire est finie. Mentalement et physiquement, l'équipe est bien préparée. Elle est prête pour tous les exploits. »

Ce n'est un secret pour personne. Cette saison, l'objectif numéro un de Ferguson, c'est l'Europe. Les autres Coupes ne l'intéressent que peu, et c'est pourquoi il a aligné une équipe assez faible contre Ipswich en Coupe de la Ligue. C'est aussi pourquoi l'élimination de la Cup par Barnsley ne lui a pas trop fait mal. Pour mieux se préparer avant le match de Ligue des champions contre Monaco, la rencontre de Stamford Bridge avait été avancée à samedi 11 h 15, mais il est possible que Pallister soit forfait puisqu'il s'est blessé au dos contre Chelsea. Cependant son remplaçant, Henning Berg, fut excellent.

En fait, ce qui faisait défaut contre Chelsea, la technique, MU l'a compensé en hargne et en force physique. Johnsen et Neville se sont battus en défense, Scholes et Butt ont contrôlé les opérations au milieu. Surtout Scholes, très clairvoyant, mettant le provocateur Wise dans sa poche. Enfin, la vitesse d'Andy Cole a perturbé la charnière centrale Lebœuf-Duberry. C'est d'ailleurs Cole qui fut à l'origine du seul but de la rencontre après un redoublement de passes avec Sheringham. Une passe millimétrée de ce dernier à Phil Neville, et voilà comment le défenseur de MU marquait le premier but de sa carrière d'un tir croisé à ras de terre, peut-être synonyme de titre !

« Je crois qu'on mérite un bon parcours en Coupe d'Europe, a encore dit Ferguson. Mes joueurs sont capables de remporter la Champions League. » Voilà Monaco averti !

Correspondance RIC GEORGE

Aston Villa change et gagne

Les supporters d'Aston Villa souhaitaient que Ruud Gullit succède à Brian Little comme entraîneur, et ils ont dû se contenter de John Gregory. John qui ? Gregory. Quarante-trois ans. Un ancien joueur de Villa longtemps adjoint de Little avant de devenir, il y a seize mois, l'entraîneur de Wycombe Wanderers, un petit club de D 2 où il n'a pas connu la réussite.

Si la démission de Little, neuvième entraîneur à quitter le club depuis que Doug Ellis en est devenu le président il y a vingt-huit ans, fut surprenante, l'arrivée de Gregory, elle, fut un véritable choc ! Villa est en effet toujours en course en C 3 après avoir éliminé Bordeaux, Bilbao et le Steaua. Au club depuis novembre 1994, Little avait remporté la Coupe de la Ligue deux ans plus tard et terminé cinquième la saison suivante en Premier League. Il y a vingt-quatre heures, les actionnaires lui avaient même réservé une standing ovation !

Alors, on dit que c'est le président qui l'a poussé vers la porte de sortie. « C'est moi qui ai pris la décision de partir, a précisé Little. Pas Ellis. Mais demandez-lui ce qu'il pense de mon départ... »

En fait, Little a dépensé près de 300 millions de francs pour l'achat de quinze joueurs et a rencontré quelques problèmes avec les joueurs vedettes. Curcic (ex-Bolton, 40 MF) a peu joué, Milosevic (40 MF) n'a pas convaincu. Quant à Collymore (70 MF), il n'avait marqué que 5 buts en 32 matches, toutes compétitions confondues. « Je ne connais pas bien Collymore, avouait d'entrée de jeu Gregory, mais si un joueur ne donne pas son maximum il va en équipe réserve. »

Du coup, Collymore a inscrit les deux buts vainqueurs de son équipe face à Liverpool (2-1), son ancien club, pour la plus grande joie de Gregory ! « Lorsqu'il est revenu à Anfield cette saison, Stan jouait devant 40 000 ennemis. Ici, il avait 40 000 amis heureux pour lui. Vu sa performance du jour, il vaut plus que 70 MF ! » Gregory a bien commencé son règne.

R. G.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Triste journée

Pas de but et pas la moindre occasion pour Mickaël **Madar** avec Everton contre Newcastle (0-0). Un match à oublier pour tout le monde.

Si Frank **Lebœuf** a passé des moments difficiles contre Manchester United, c'est plutôt par la faute de son partenaire de défense Michael Duberry.

Valérien **Ismaël** n'a pas pu empêcher Coventry de s'imposer largement devant Crystal Palace (0-3), mais fut néanmoins irréprochable.

Enfin, si Pegguy **Arphexad** était sur le banc des remplaçants de Leicester à Blackburn (5-3), Patrick **Valéry**, lui, n'était pas sur celui d'en face.

R. G.

Bilbao, la Coupe jusqu'à la lie

ESPAGNE. *Rien ne va plus à Bilbao. Depuis son élimination en quarts de finale de la Coupe d'Espagne, à Majorque, l'équipe de Luis Fernandez multiplie les contre-performances. Jusqu'à frôler le ridicule.*

Que se passe-t-il à Bilbao ? Il y a un mois, l'Athletic affichait une santé insolente. Tout en revendiquant, comme objectif majeur, un succès en Coupe d'Espagne, l'équipe de Luis Fernandez était bien installée parmi les candidats à l'Europe et n'excluait pas d'aller titiller le Real Madrid et Barcelone dans leur duel au sommet.

En ce début du mois de mars, les Basques ont déjà revu à la baisse leurs prétentions. La Coupe, dont tout le monde rêvait pour fêter dignement le centenaire du club, s'est envolée, à Majorque. Et les ambitions européennes ont de plus en plus l'air d'un mirage, après les trois camouflets que Bilbao vient d'enregistrer. Il y eut, pour commencer, une défaite sans appel face à Valence (3-0), dans l'enceinte même de San Mames. Puis, ce fut une nouvelle défaite (3-0 aussi), cette fois à La Corogne. Et pour finir, dimanche, une prestation affligeante à domicile face à la lanterne rouge, le Sporting Gijon. Mené 2 à 0 à la mi-temps, l'Athletic a fini par éviter l'humiliation suprême grâce à un doublé d'Urzaiz, qui signa l'égalisation à la dernière minute.

LUIS INTOUCHABLE

Devant une telle série noire, qui a pratiquement gâché le travail de toute une saison, Luis Fernandez semble impuissant. « Quand une personne est malade, elle a beau avoir toutes les qualités du monde, elle aura du mal à faire du bon travail. Avec une équipe de football, c'est pareil. »

L'Athletic Bilbao est donc malade ? Sans doute. L'absence de l'attaquant international Joseba Etxeberria avait été durement ressentie ces dernières semaines. Remis de ses blessures à l'épaule, Etxeberria a certes rejoué dimanche, mais il était encore à court de forme. Des joueurs comme Aitor Larrazabal, Josu Urrutia et surtout Roberto Rios, tous suspendus, avaient aussi manqué à Luis Fernandez, et leur retour ce dimanche était également bienvenu.

Mais c'est surtout dans sa tête que le club basque semble gravement atteint. Tout indique que l'élimination en quarts de finale de la Coupe d'Espagne, à Majorque et dans un climat particulièrement agressif, a marqué très profondément les esprits. Cette Coupe était, il est vrai, très désirée. Longtemps considéré « roi des Coupes », Bilbao possède encore, avec Barcelone, le record de l'épreuve : 23 Coupes sont dans ses vitrines. Un succès cette année aurait permis à Bilbao de reprendre l'avantage, et ce en pleine fête du centenaire. Or, c'est Barcelone, qualifié pour la finale, qui risque de prendre le large.

Après l'élimination, Luis Fernandez s'est empressé de fixer comme nouvel objectif une place en Coupe UEFA. Mais le ressort était visiblement cassé et cet objectif s'éloigne de plus en plus. Dimanche, l'entraîneur français sentait bien, avant le match, qu'il y avait péril en la demeure. « Malgré sa position au classement, le Sporting Gijon mérite le respect. Il faudra se battre pour en venir à bout, d'autant qu'ils n'ont plus rien à perdre. » Au vu de la prestation de son équipe, il est clair qu'il faudra plus que quelques discours à Luis Fernandez pour guérir ses joueurs...

Un Luis Fernandez toujours intouchable, malgré les revers, et bien décidé à aller jusqu'au bout de son contrat avec Bilbao, au moment où les sollicitations se multiplient pour tenter de le ramener en France...

Correspondance PACO AGUILAR

Et de trois pour Barcelone !

Le FC Barcelone disputera sa troisième finale de Coupe d'Espagne d'affilée, le 29 avril. Battu par l'Atletico Madrid en 1996, victorieux face au Betis Séville, l'année dernière à Madrid, le Barça tentera de battre le record en rapportant une vingt-quatrième Coupe du Roi dans ses bagages. L'année dernière, le Barça avait en effet rattrapé l'Athletic Bilbao au premier rang du palmarès. Un succès face à Majorque suffirait donc aux Blaugrana pour écrire une nouvelle page d'histoire.

Un exploit à première vue à leur portée. Majorque est loin en effet de pouvoir afficher un aussi beau palmarès. Son expérience en matière de finales se résume à celle de 1991, perdue face à l'Atletico Madrid (1-0). Bien que n'étant que tout frais promus, les Majorquins seront néanmoins des clients difficiles. Ils sont bien installés dans la partie haute du classement, avec des visées sur une place européenne. Mais la Coupe est dans tous les esprits, et la façon dont Majorque a sorti Bilbao de la compétition prouve que l'équipe sait se battre, au sens propre comme au figuré.

Reste à savoir où va se jouer cette fameuse finale. Le Real Madrid a déjà fait savoir qu'il n'est pas question de prêter son stade Santiago-Bernabeu. Les supporters blancs ne sont pas encore remis d'avoir vu le Barça fêter dans leur enceinte son succès de l'année dernière. Et la Fédération, engagée dans diverses querelles avec le président de l'Atletico, Jesus Gil, ne tient pas à lui demander le stade Vicente-Calderon. Les deux finalistes seraient d'accord pour s'affronter à Valence. Un choix qui sera donc soumis au roi Juan Carlos...

P. A.

Luis indique, semble-t-il, le haut du classement à ses joueurs, mais, actuellement, c'est la grande plongée !

Photo PANORAMIC

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ouédec, le meilleur et le pire

Nicolas **Ouédec** a tout fait pour devenir le héros français de la 27e journée de Liga. Il a ouvert le score à Madrid face à l'Atletico (c'est son neuvième but cette saison), puis il a offert le deuxième but au Paraguayen Benitez. Les deux attaquants de l'Espanyol ont fait bien des misères à la défense matelassière, au point de provoquer l'expulsion du Brésilien Andrei. Ç'aurait dû suffire, mais l'Espanyol, malgré l'entrée, à une demi-heure de la fin, de José **Cobos**, n'a pas su tenir son avantage. Deux éclairs, signés José Mari et Vieri, ont permis à l'Atletico d'égaliser. Et en fin de match, Ouédec, furieux de ne pas avoir obtenu le penalty qu'il réclamait, a insulté l'arbitre Iturralde avec des mots révélateurs des progrès qu'il a faits en espagnol. Expulsé, le Français est ensuite allé voir l'arbitre pour s'excuser de son comportement, un geste noté par M. Iturralde dans son rapport...

Jean-François **Hernandez**, le jeune pensionnaire de Compostelle, rêvait aussi d'une belle soirée. Son but, à la 22e minute, a permis à son équipe de revenir à la hauteur du Betis, qui avait déjà ouvert le score. Mais Compostelle, qui méritait mieux, a fini par s'incliner (3-2). Et les erreurs défensives de l'ancien Marseillais ont vite effacé son but. Médiocre prestation aussi pour son coéquipier Franck **Passi**.

Bon match en revanche pour Richard **Dutruel**, le gardien du Celta Vigo, victorieux du derby galicien face au Deportivo La Corogne (2-1). L'ancien Parisien s'est fait remarquer en sortant un but tout fait de Ramis.

Très bonne prestation aussi pour Christian **Karembeu**, sans doute la meilleure sous le maillot du Real. Le joueur canaque a évolué à son poste préféré, en pivot devant la défense formée par Jaime et Hierro. Son entente avec Redondo a été très bonne, et le Real s'est imposé 2-0 face à un Majorque qui a laissé, il est vrai, beaucoup d'espaces.

P. A.

FORUM

■ Le Japon attire de plus en plus d'Espagnols. Jon Andoni **Goicoechea**, le célèbre ailier du FC Barcelone, qui ne joue plus guère à l'Athletic Bilbao, est sur le point de partir pour le Yokohama Marinos, où l'attend son ancien coéquipier Julio Salinas ainsi que Xabier Azkargorta sur le banc de touche. La colonie espagnole compte aussi «Txiki » Beguiristain (Urawa), Pablo Maqueda (Avispa Fukuoka) et les entraîneurs Carles Rexach (Yokohama Flugels) et Benito Floro (Vissel Kobe).

■ Sonny **Anderson** a pu jouer quelques minutes lors de la demi-finale retour de la Coupe d'Espagne face à Saragosse. Mais à vrai dire l'heure de son retour n'arrive pas. Pis, Van Gaal semble s'habituer à jouer sans véritable avant-centre, ce qui n'arrange pas le cas d'Anderson. Du coup, certains journaux espagnols envisagent un retour de Sonny à Monaco, éventuellement dans le cadre d'un échange avec David Trezeguet. A suivre...

■ Bobby **Robson** quittera très certainement Barcelone à la fin de la saison. L'ancien entraîneur, désormais dans l'ombre de Louis Van Gaal, étudie une offre très alléchante du PSV Eindhoven. Le club dont il fut jadis l'entraîneur (le PSV a gagné deux titres avec Robson) a certes engagé Eric Gerets. mais ce dernier n'ayant pas les diplômes requis, Robson serait l'entraîneur la saison prochaine, avant de laisser la place à Gerets pour devenir une sorte de directeur sportif.

■ Le Real Madrid s'est fait une grosse frayeur à la fin de la semaine dernière à cause de son défenseur central Aitor **Karanka**. Victime d'un malaise, le joueur a été hospitalisé, avec des symptômes qui faisaient penser à un infarctus. Finalement, cette hypothèse est écartée, et le joueur, après un check-up complet, devait quitter la clinique en début de cette semaine.

■ Un ancien arbitre espagnol affirme avoir mis au point un procédé censé mettre fin aux **erreurs d'arbitrage.** Il s'agit du « système audiovisuel d'arbitrage digital », dont l'inventeur s'appelle Francisco Rico Perez. Ça consiste en un mécanisme complexe qui requiert deux grandes grues, des écrans géants, des haut-parleurs et un faisceau laser. Selon Rico Perez, son invention intéresse déjà la Ligue japonaise et deux multinationales...

La 600e d'Aragones

Dimanche prochain, Luis Aragones entrera dans l'histoire de la Liga. L'entraîneur du Betis fêtera en effet, face à l'Atletico, son 600e match de Première Division en tant qu'entraîneur, une performance jamais atteinte. En attendant, Aragones a rejoint, samedi à Compostelle, Miguel Munoz, dont le compteur s'était arrêté à 599 matches. Curieusement, Luis Aragones battra ce record face à une équipe, l'Atletico, dont il a été joueur et entraîneur pendant de longues années. Il a aussi été l'entraîneur de Barcelone, de l'Espanyol, de Séville et de Valence.

Le Celtic se détache

ÉCOSSE. Le duel au sommet entre Hearts, 2e, et les Rangers, 3e, n'a fait qu'un heureux : le Celtic Glasgow, le leader, qui a profité du match nul (2-2) entre ses deux dauphins pour prendre un peu le large. Après sa victoire à Hibernians (0-1) grâce à un but de Rieper, le Celtic se détache quelque peu en prenant deux points d'avance sur Hearts et quatre sur les Glasgow Rangers. Bien sûr, rien n'est joué, mais cette infime marge permet au moins au club de Stéphane Mahé de faire la course en tête et de garder son destin en main. « Les choses se présentent bien, mais il ne faut pas trop s'enflammer, martèle l'entraîneur, Wim Jansen. Il nous reste encore beaucoup de matches difficiles à jouer. Ce week-end a été bon pour nous, attendons les suivants avec sérénité. » Le Celtic, qui reste sur trois victoires consécutives, a de quoi être optimiste. Malgré la méforme de sa recrue norvégienne Brattbakk, incapable de justifier sa réputation de buteur, l'équipe tourne à plein régime et peut créer la surprise : priver les Rangers d'un titre qu'il truste depuis neuf saisons.

Correspondance BRIAN SCOTT

Les Grasshoppers à la peine

SUISSE. On les annonçait intouchables, ils ne le sont pas. Grandissimes favoris cette saison, les Zurichois du Grasshopper déçoivent. Après son élimination de Coupe de Suisse la semaine dernière, le Grasshop a de nouveau perdu, contre le Servette Genève cette fois. Pourtant, le club « petit frère » du Paris-SG, sous les yeux de Michel Denisot et de Jean-Michel Moutier, d'ailleurs, était privé de neuf éléments, notamment des Français Franck Durix et Grégory Paisley, arrivé en cours de saison de l'effectif parisien. Mais cela n'a pas empêché le Servette de s'imposer et, avec ces trois points, de rejoindre au classement son adversaire du jour. En effet, cette journée aura vraiment été profitable aux Genevois du fait de la défaite de l'ancien 2e, Lausanne Sports, à Aarau (2-0). Pour les Grasshoppers, au contraire, les choses ne s'arrangent pas. L'ancien sélectionneur helvétique Rolf Fringer a eu beau prendre en main les destinées du club il y a deux matches, le club voit fondre sur lui ses principaux adversaires, qu'il devait, en début de saison, facilement repousser. Mais, à Genève, seuls Türkilmaz, le buteur, et Zuberbühler, le portier, ont tenu leur rang. A noter que pour l'autre équipe de Zurich, le FCZ, ça va mieux grâce au revenant nigérian Rasheed Yekini, auteur d'un hat-trick face au FC Sion.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

L'Antwerp au plus bas

BELGIQUE. Il y a cinq ans, l'Antwerp s'inclinait devant Parme en finale de la Coupe des Coupes. Aujourd'hui, le plus vieux club du pays (118 ans !) est presque condamné à la D 2. Et ce week-end, l'Antwerp s'est encore incliné, chez lui, face à Harelbeke. Avec l'arrivée permanente de nouveaux éléments, l'effectif d'Antwerp souffre d'un manque de communication. Le vieux club anversois ressemble à une formidable tour de Babel. Dans le vestiaire, on y parle toutes les langues du monde. Mais il faut tendre l'oreille pour percevoir quelques mots de... flamand. Dans les bons jours, les joueurs belges alignés simultanément par Georg Kessler sont... cinq ! Ils sont perdus entre Croates, Polonais, Macédoniens, Espagnols, Serbes, Tchèques, Lituaniens, Nigérians et autres Brésiliens... « Il n'y a pas d'antagonismes déclarés entre nous, explique Godfroid, l'unique Liégeois du groupe. Mais comment organiser une défense quand ses membres ne se comprennent pas ? » L'Antwerp a pourtant conservé son ossature de la saison dernière. Mais son libero, Nikolovski, n'est plus, cette saison, que l'ombre de lui-même. Pavaljevic pourrait marquer s'il était mieux entouré. Quant au gardien polonais Klak, il a joué de malchance en se remettant mal d'une opération du poignet. Pour le suppléer, l'Antwerp a enrôlé un Tchèque puis un Lituanien. Samedi, c'est un... Belge qui a joué ! Les supporters ne se reconnaissent plus dans un club menacé par la relégation.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Trafic de drogue et extorsion...

BULGARIE. Fin décembre 1997, la police antidrogue démantelait une fabrique clandestine de drogue synthétique au village d'Opitzvet, non loin de Sofia, en mettant la main sur 300 kg d'amphétamines. Quelques jours plus tard, le ministre de l'Intérieur annonçait que ladite fabrique appartenait officiellement à un président de club de Première Division. Maintenant, on sait que l'homme en question s'appelle Christian Mladenov et qu'il est membre du conseil de direction de Locomotiv Sofia, dont l'entraîneur n'est autre que le sélectionneur national, Hristo Bonev. Lors d'une opération conjointe d'Interpol et de la police bulgare, Christian Mladenov a été arrêté en Hongrie, et la justice bulgare a déjà entrepris les démarches nécessaires à son extradition. Entre-temps, le président de Locomotiv Sofia, Nicolay Guigov, a été accusé par l'agence Reuters de trafic d'armes. Si ce n'était que ça, passe encore ! Mais la semaine dernière, la police bulgare a arrêté aussi le président d'un autre club de Première Division, l'ex-champion Slavia Sofia, M. Stoyan Nikolov. Inculpé d'extorsion de fonds publics (170 MF), le président de Slavia risque une peine de prison ferme de dix à vingt ans. N'empêche que la direction de Slavia est restée fidèle à son président : « Pour l'instant, nous allons suivre l'exemple de Lokomotiv Plovdiv, dont l'ancien boss, Nicolay Popov dirigeait, il y a deux ans, le club... de sa cellule en prison ! »

Correspondance YVAN AVOUSKI

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

23e journée

Amazulu - Moroka Swallows	1-2
Bloemfontein Celtic - Supersport Utd	1-1
Cape Town Spurs - African Wanderers	3-0
Jomo Cosmos - Vaal Professionals	1-1
Orlando Pirates - Manning Rangers	4-0
Sundowns - Hellenic	1-0
Umtata Bucks - Kaizer Chiefs	1-1
Wits - Qwaqwa Stars	2-2

Match avancé

Manning Rangers - Bloemfontein Celtic	2-1

Classement

1. Sundowns, 48 pts ; 2. Umtata Bucks, Manning Rangers, 42 pts ; 4. Orlando Pirates, 41 pts ; 5. Kaizer Chiefs, Cape Town Spurs, 40 pts ; 7. Wits, 35 pts ; 8. Jomo Cosmos, 34 pts ; 9. Bloemfontein Celtic, 30 pts ; 10. Qwaqwa Stars, 29 pts ; 11. Moroka Swallows, 28 pts ; 12. Amazulu, Supersport United, Vaal Professionals, 27 pts ; 15. Hellenic, 25 pts ; 16. African Wanderers, 21 pts ; 17. Real Rovers, Santos, 17 pts.

Buteurs

1. Mathiba (Umtata Bucks), 11.
2. Mkhize (African Wanderers), 10.
3. Gorowa (Cape Town Spurs), Jordan (Manning Rangers), 9.

Albanie

CHAMPIONNAT

19e journée

Tomorri Berat - Elbasani	1-0
Flamurtari Vlore - Lushnja	0-0
Laci - Shkumbini Peqin	1-0
Bylis Ballsh - Albpetrol Patos	4-0
SK Tirana - Dinamo Tirana	2-0
Skenderbeu Korce - Besa Kavaje	3-3
Teuta Durres - Apollonia Fier	2-1
Sopoti Librazhd - Shqiponja Gjirokaster	0-0
Vllaznia Shkoder - Partizani Tirana	1-0

20e journée

Flamurtari Vlore - Vllaznia Shkoder	0-0
Dinamo Tirana - Teuta Durres	0-0
Apolonia Fier - Tomori Berat	1-0
Bylis Ballsh - Skenderbeu Korce	2-0
Partizani Tirana - Besa Kavaje	3-0
Shkumbini Peqin - SK Tirana Tirana	1-1
Albpetrol Patos - Laci	3-0
Lushnja - Sopoti Librazhd	3-0
Shqiponja Gjirokaster - Elbasani	1-0

21e journée

Skenderbeu Korce - Albpetrol Patos	1-0
Sopoti Librazhd - Flamurtari Vlore	0-1
Elbasani - Partizani Tirana	1-0
Laci - Shqiponja Gjirokaster	4-1
Tomorri Berat - Shkumbini Peqin	2-1
Besa Kavaje - Dinamo Tirana	0-1
Teuta Durres - Bylis Ballsh	2-0
SK Tirana - Apollonia Fier	0-0

Classement

1. Vllaznia Shkoder, 44 pts ; 2. Partizani Tirana, 43 pts ; 3. SK Tirana, 41 pts ; 4. Laci, Teuta Durres, 35 pts ; 6. Shkumbini Peqin, 33 pts ; 7. Elbasani, 31 pts ; 8. Bylis Ballsh, Apollonia Fier, 30 pts ; 10. Flamurtari Vlore, 29 pts ; 11. Lushnja, Skenderbeu Korce, Tomorri Berat, 26 pts ; 14. Sopoti Librazhd, 25 pts ; 15. Besa Kavaje, Dinamo Tirana, 22 pts ; 17. Shqiponja Gjirokaster, 21 pts ; 18. Albpetrol Patos, 15 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

24e journée

27, 28 février et 1er mars 1998

Express

FC Kaiserslautern - Karlsruhe SC	0-0
Bayern Munich - FC Cologne	0-2
Bayer Leverkusen - Arminia Bielefeld	0-0
Hambourg SV - Schalke 04	1-1
Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart	0-0
Hertha Berlin - Hansa Rostock	1-1
MSV Duisburg - Munich 1860	0-2
Borussia Dortmund - Werder Brême	2-2
VfL Wolfsburg - VfL Bochum	0-2

► A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Karlsruhe SC : 0-0. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Dardenne.
FC Kaiserslautern : Szücs - Kadlec, Schjönberg, H. Koch (Ballack, 60e) - Buck, Ratinho, Sforza, Roos, M. Reich (Kuka, 46e) - Hristov, Rische. Entr. : Rehhagel.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Wittmer, B. Reich, Régis - M. Keller (Ritter, 86e), Hassler, Buchwald, Hengen, Bäumer - Krauss, Schroth (Dundee, 68e). Entr. : Schäfer.

► A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - FC Cologne : 0-2 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Münch (47e s.p.), Azizi (63e).
Bayern Munich : Kahn - Matthäus, Babbel, Helmer - Basler (Zickler, 46e), Haman, Nerlinger, Tarnat (Lizarazu, 60e), Scholl (Strunz, 69e) - Elber, Jancker. Entr. : Trapattoni.
FC Cologne : Menger - Hauptmann, Baumann, B. Schmidt - Thiam, Tretschok, Schuster, Münch, Munteanu - Vladoiu (Cichon, 84e), Azizi (Rösele, 89e). Entr. : Köstner.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
Bayer Leverkusen - Arminia Bielefeld : 0-0. Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Keine. Expulsion : Zafirov (71e) pour Arminia Bielefeld.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny, Wörns, Happe - Lehnhoff, Ramelow, Emerson (Feldhoff, 79e), Beinlich, Heintze (Skammelsrud, 63e) - Kirsten, Rink. Entr. : Daum.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, G. Schäfer, Zafirov - S. Meissner, Maas, Breitkreutz (Bagheri, 49e), Sternkopf (Daei, 70e), Reeb - Reina (Gerber, 79e), Kuntz. Entr. : Middendorp.

► A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - Schalke 04 : 1-1 (0-1). Spectateurs : 36 304. Arbitre : M. Steinbom. Buts : Gravesen (70e) pour Hambourg SV ; Linke (34e) pour Schalke 04.
Hambourg SV : Butt - Gravesen, Hertzsch, Panadic - Wojtala (Trejgis, 69e), Kmetsch, A. Zeyer, Hollerbach (Schnoor, 66e), Spörl - Dembiski (Yeboah, 46e), Weetendorf. Entr. : Pagelsdorf.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, De Kock, Linke - Latal, Van Hoogdalem, Nemec, Büskens, Wilmots - Eijkelkamp (Pereira, 84e), Max (Eigenrauch, 69e). Entr. : Stevens.

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart : 0-0. Spectateurs : 23 909. Arbitre : M. Kessler.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Hochstätter, Klinkert, Andersson - Passlack, Ketelaer (Wynhiffn 80e), Effenberg, M. Schneider, Witeczek - Pflipsen, Juskowiak (Woronin, 66e). Entr. : Bongartz.
VfB Stuttgart : Ziegler - Yakin (Endress, 71e), Berthold, Spanring - Djordjevic, Th. Schneider, Soldo, Balakov, Poschner - Stojkovski, Akpoborie (Ristic, 79e). Entr. : Löw.

► A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - Hansa Rostock : 1-1 (0-0). Spectateurs : 71 018. Arbitre : M. Krug. Buts : Preetz (52e) pour Hertha Berlin ; Barbarez (58) pour Hansa Rostock.
Hertha Berlin : Kiraly - Preetz, Veit, A. Schmidt - Thom (Fahrmann, 19e), Dinzey, Van Burik, Arnold, Covic - Dardai, Roy (Tchami, 80e). Entr. : Röber.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Dowe, Weilandt, Lange - Bosz, Barbarez (Pamic, 77e), Rehmer, Studer (Groth, 73e), Micevski - Majak (Baumgart, 68e), Gansauge. Entr. : Lienen.

► A Duisburg (Wedaustadion),
MSV Duisburg - Munich 1860 : 0-2 (0-0). Spectateurs : 12 761. Arbitre : M. Zerr. Buts : Greilich (51e), Borimirov (88e).
MSV Duisburg : Gill - Emmerling (Skoog, 75e), Wohlert, Reiter - Wolters, Komljenovic, M. Zeyer, Hirsch, Neun (Töfting, 58e) - U. Spies, Osthoff (Salou, 46e). Entr. : Funkel.
Munich 1860 : Meier - Jeremies, Kientz, Greilich - Borimirov, Stevic, Quakili (Hasi, 89e), Zelic, Heldt - Hobsch (Gorges, 78e). B. Winkler. Entr. : Lorant.

► A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund - Werder Brême : 2-2 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Heinrich (77e), Chapuisat (80e) pour Borussia Dortmund ; Herzog (75e), Pfeifenberger (88e) pour Werder Brême.
Borussia Dortmund : Klos - Binz, Kohler, Cesar (Reinhardt, 66e)- Reuter (Ricken, 46e), Freund, Möller, But (Kree, 83e), Heinrich - Decheiver, Chapuisat. Entr. : Scala.
Werder Brême : Reck - Trares, Todt, Wicky (Frey, 70e)- Wolter (Kunz, 81e), Pfeifenberger, Eilts, A. Herzog (Brand, 76e), Skripnik - Frings, Flo. Entr. : Sidka.

► A Wolfsburg (VfL Stadion),
VfL Wolfsburg - VfL Bochum : 0-2 (0-1). Spectateurs : 16 122. Arbitre : M. Stark. Buts : Hofmann (16e), Baluszynski (80e).
VfL Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller, Kovacevic, Kryger - Kapetanovic (Ballwanz, 75e), Greiner, Reyna, Dammeier, Novotny (Stevanovic, 36e) - Präger, Ratke (St. Meissner, 36e). Entr. : Reimann.
VfL Bochum : Ernst - Mamic, Dickhaut, Waldoch - Sundermann, Reis (Bastürk, 89e), N. Hofmann, Schreiber, Michalke (Gülünoglu, 69e) - Wosz, Juran (Baluszynski, 59e). Entr. : Toppmöller.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	53	24	16	5	3	47	26
2. Bayern Munich	47	24	14	5	5	49	29
3. B. Leverkusen	42	24	11	9	4	49	28
4. Schalke 04	38	24	9	11	4	27	21
5. VfB Stuttgart	37	24	10	7	7	42	33
6. Hansa Rostock	35	24	10	5	9	36	31
7. MSV Duisburg	33	24	9	6	9	29	30
8. Hertha BSC	33	24	9	6	9	30	36
9. Werder Breme	33	24	9	6	9	31	39
10. Bor. Dortmund	32	24	8	8	8	40	35
11. VfL Wolfsburg	29	24	8	5	11	29	35
12. VfL Bochum	29	24	8	5	11	30	37
13. FC Cologne	27	24	8	3	13	39	50
14. Karlsruhe	26	24	6	8	10	33	41
15. Hambourg SV	25	24	6	7	11	29	38
16. Munich 1860	25	24	6	7	11	28	42
17. Bielefeld	24	24	7	3	14	28	37
18. MGladbach	23	24	5	8	11	37	45

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 17.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Präger (VfL Wolfsburg), Bobic (VfB Stuttgart), 12.
5. Jancker (Bayern Munich), 11.
6. Barbarez (Hansa Rostock), Balakov (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 10.
9. Pettersson (Borussia M'Gladbach), Preetz (Hertha Berlin), Polster (FC Cologne), Kuntz (Arminia Bielefeld), 9.
13. Herrlich (Borussia Dortmund), Salihamidzic (Hambourg SV), Rische (Kaiserslautern), Elber (Bayern Munich), 8.
17. Hässler (Karlsruhe SC), Akpoborie (VfB Stuttgart), Möller (Borussia Dortmund), 7.

Rendez-vous

25e journée

Vendredi 6 mars 1998

Werder Brême - FC Kaiserslautern
VfL Bochum - Hambourg SV

Samedi 7 mars 1998

Munich 1860 - Borussia Dortmund
Hansa Rostock - Bayer Leverkusen
Arminia Bielefeld - MSV Duisburg
FC Cologne - Hertha Berlin
Karlsruhe SC - Borussia M'Gladbach

Dimanche 8 mars 1998

VfB Stuttgart - VfL Wolfsburg
Schalke 04 - Bayern Munich

Algérie

CHAMPIONNAT

Groupe 1

5e journée

US Chaouia - USM El Harrach	2-2
CS Constantine - CA Batna	2-0
MO Constantine - WA Tlemcen	1-1
MC Oran - CR Belouizdad	1-0

Classement

1. CS Constantine, 11 pts ; 2. WA Tlemcen, 8 pts ; 3. MO Constantine, 7 pts ; 4. CR Belouizdad, 6 pts ; 5. USM El Harrach, 6 pts ; 6. CA Batna, 5 pts ; 7. MC Oran, 5 pts ; 8. US Chaouia, 4 pts.

Groupe 2

5e journée

USM Blida - MC Alger	1-1
WA Boufarik - ES Sétif	1-1
JS Kabylie - USM Alger	0-0
ES Mostaganem - AS Ain M'Lila	1-1

Classement

1. USM Alger, 9 pts ; 2. ES Sétif, 8 pts ; 3. ES Mostaganem, 7 pts ; 4. JS Kabylie, 6 pts ; 5. MC Alger, 6 pts ; 6. WA Boufarik, 5 pts ; 7. USM Blida, 4 pts ; 8. AS Ain M'Lila, 4 pts.

Angleterre

CHAMPIONNAT

28e journée

28 février et 1er mars 1998

Express

Chelsea - Manchester Utd	0-1
Aston Villa - Liverpool FC	2-1
Blackburn Rovers - Leicester	5-3
Derby County - Sheffield Wednesday	3-0
Leeds Utd - Southampton	0-1
Crystal Palace - Coventry	0-3
Everton - Newcastle Utd	0-0
Barnsley - Wimbledon	2-1
Tottenham - Bolton Wanderers	1-0
West Ham - Arsenal	lundi 2 mars

► A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Manchester Utd : 0-1 (0-1). Spectateurs : 34 511. Arbitre : M. Dunn. But : Neville (31e).
Chelsea : Kharine - Le Saux, Lebœuf, Clarke, Duberry - Wise, Di Matteo, Petrescu - Zola - Vialli (Flo, 78e), Hughes. Entr. : Vialli.
Manchester Utd : Schmeichel - G. Neville, Johnsen, Pallister (Berg, 28e), Irwin - P. Neville, Beckham, Butt, Scholes - Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.

► A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Leicester : 5-3 (3-0). Spectateurs : 24 584. Arbitre : M. Barry. Buts : Dahlin (11e), Sutton (25e, 45e, 47e), Hendry (63e) pour Blackburn Rovers ; Wilson (68e), Izzet (80e), Ullathorne (81e) pour Leicester.
Blackburn Rovers : Fettis - Croft, Hendry, Henchoz (Broomes, 46e), Kenna - Wilcox, Sherwood, Flitcroft, Duff - Sutton, Dahlin (Bohinen, 68e). Entr. : Hogdson.
Leicester : Keller - Walsh, Elliott, Prior (Ullathorne, 20e) - Guppy, Izzett, Lennon, Zagorakis, Savage - Fenton (Wilson, 68e), Heskey. Entr. : Poll.

► A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Liverpool FC : 2-1 (1-1). Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Poll. Buts : Collymore (10e, 65e) pour Aston Villa ; Owen (6e s.p.) pour Liverpool FC.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Scimeca - Grayson, Taylor, Hendrie, Wright - Joachim, Collymore (Byfield, 77e), Yorke. Entr. : Gregory.
Liverpool FC : Friedel - Jones (Murphy, 76e), Garragher, Harkness, Bjornebye, McManaman, Ince, Thompson, Leonhardsen (Berger, 80e) - Riedle, Owen. Entr. : Evans.

► A Derby County (Pride Park),
Derby County - Sheffield Wednesday : 3-0 (1-0). Spectateurs : 30 203. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Wanchope (3e, 49e), Rowett (67e).
Derby County : Poom - Stimac, Laursen, Dailly - Rowett, Carsley, Eranio (Hunt, 79e), D. Powell - Baiano - Burton (Delap, 84e), Wanchope. Entr. : Smith.
Sheffield Wednesday : Pressman - Barrett, Newsome, Walker, Hinchcliffe - Rudi, Atherton, Pembridge (Magilton, 68e), Hyde (Booth, 53e) - Di Canio (Mayreb, 68e), Carbone. Entr. : Atkinson.

► A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Southampton : 0-1 (0-0). Spectateurs : 28 791. Arbitre : M. Burge. But : Hirst (54e).
Leeds Utd : Martyn - Maybury (Matthews, 86e), Molenaar, Hiden, Harte - Kewell, Hopkin, Ribeiro, Halle - Hasselbaink, Wallace. Entr. : Graham.
Southampton : Jones - Dodd, Lundekvam (Hughes, 46e), Dryden, Benali - Palmer, Oakley, Beresford - Le Tissier (Richardson, 78e) - Ostenstadt, Hirst (Williams, 86e). Entr. : Jones.

► A Londres (Selhurst Park),
Crystal Palace - Coventry : 0-3 (0-2). Spectateurs : 21 810. Arbitre : M. Elleray. Buts : Telfer (1re), Moldovan (40e), Dublin (77e).
Crystal Palace : Miller - Edworthy, Ismaël, Hreidarsson, Gordon - Smith, Roberts, Fullarton, Rodger (Jansen, 45e) - Dyer (Bent, 72e), Brolin (McKenzie, 79e). Entr. : Coppell.
Coventry : Hedman - Nilsson, Dublin, Breen, Hall - Telfer, Soltvedt (Strachan, 82e), Boateng, Whelan - Huckerby, Moldovan. Entr. : Strachan.

► A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Newcastle Utd : 0-0. Spectateurs : 37 972. Arbitre : M. Riley.
Everton : Myhre - Short, Bilic, Tiler - Ward (Allen, 74e), O'Kane (Oster, 57e), Hutchison, Farrelly, Ball - Cadamarteri, Madar. Entr. : Kendall.
Newcastle Utd : Given - Barton, Howey, Albert, Pearce - Gillespie, Lee, Batty, Speed - Andersson, Shearer. Entr. : Dalglish.

► A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Wimbledon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 17 102. Arbitre : M. Barber. Buts : Fjortoft (25e, 63e) pour Barnsley ; Euell (71e) pour Wimbledon.
Barnsley : Watson - Moses, Morgan, Markstedt (Tinkler, 45e) - Eaden, Bosancic (Sheridan, 62e), Redfearn, Marcelle, Barnard - Ward, Fjortoft. Entr. : Wilson.
Wimbledon : Sullivan - Perry, Blackwell, Thatcher - Cunningham, Hughes, Ardley, Jones, Castledine (Gayle, 68e) - Euell, Leaburn. Entr. : Kinnear.

► A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Bolton Wanderers : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 032. Arbitre : M. Jones. But : Nielsen (45e).
Tottenham : Baardsen - Carr, Calderwood, Campbell, Wilson - Fox (Brady, 88e), Berti, Nielsen, Ginola (Saib, 86e) - Klinsmann, Armstrong (Howells, 54e). Entr. : Gross.
Bolton Wanderers : Branagan - Cox, Todd, Bergsson, Philipps - Pollock, Frandsen, Fairclough (Johansen, 75e), Thompson - Blake, Holdsworth. Entr. : Todd.

Ce classement ne tient pas compte du match West Ham - Arsenal joué le lundi 2 mars.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	59	28	18	5	5	57	19
2. Blackburn	48	27	13	9	5	49	33
3. Arsenal	47	25	13	8	4	45	26
4. Liverpool	47	28	13	8	7	46	28
5. Chelsea	45	27	14	3	10	52	30
6. Derby County	45	28	13	6	9	44	34
7. Leicester	40	28	10	10	8	34	28
8. Leeds	39	27	11	6	10	35	30
9. West Ham	39	26	12	3	11	38	36
10. Coventry	39	28	10	9	9	35	35
11. Southampton	37	28	11	4	13	34	37
12. Newcastle	34	27	9	7	11	26	31
13. Sheffield Wed.	34	28	9	7	12	41	54
14. Aston Villa	33	28	9	6	13	30	39
15. Wimbledon	32	26	8	8	10	28	30
16. Everton	30	28	7	9	12	32	40
17. Tottenham	30	28	8	6	14	26	43
18. Barnsley	25	27	7	4	16	24	63
19. Bolton	24	27	4	12	11	23	43
20. Crystal Palace	23	27	5	8	14	21	41

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 16.
2. Dublin (Coventry), 14.
3. Gallacher (Blackburn Rovers), Owen (Liverpool FC), 13.
5. A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
8. Baiano, Wanchope (Derby County), 11.
10. Huckerby (Coventry), Wallace (Leeds Utd), I. Wright (Arsenal), Di Canio (Sheffield Wednesday), 10.
14. Blake (Bolton Wanderers), Davies (Southampton), Ferguson (Everton), Fowler (Liverpool FC), 9.

Rendez-vous

Championnat

29e journée

Mercredi 4 mars 1998

Leeds Utd - Tottenham

Samedi 7 mars 1998

Liverpool FC - Bolton Wanderers
Sheffield Wednesday - Manchester Utd
Southampton - Everton

Dimanche 8 mars 1998

Chelsea - Aston Villa

Coupe
Quarts de finale
Samedi 7 mars 1998

Coventry (D 1) - Sheffield Utd (D 2)
Leeds Utd (D 1) - Wolverhampton (D 2)

Dimanche 8 mars 1998

Arsenal (D 1) - West Ham (D 1)
Newcastle (D 1) - Barnsley (D 1)

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
3e journée
24, 25 et 26 février 1998

Velez Sarsfield - Union	3-0
San Lorenzo - Gimnasia y Tiro	4-0
Independiente - Gimnasia y Esgrima	1-1
Lanus - Rosario Central	3-0
Newell's Old Boys - Boca Juniors	2-4
Estudiantes - Racing Club	0-3
Gimnasia de Jujuy - Huracan	2-0
Colon - Deportivo Espanol	0-0
River Plate - Ferrocarril Oeste	2-1
Argentinos Juniors - Platense	1-1
Gimnasia y Esgrima - Estudiantes	reporté

Classement

1. Velez Sarsfield, 9 pts ; 2. Independiente, Lanus, 7 pts ; 4. Racing Club, Boca Juniors, Gimnasia de Jujuy, 6 pts ; 7. Platense, 5 pts ; 8. Ferrocarril Oeste, Gimnasia y Esgrima, Rosario Central, River Plate, Newell's Old Boys, 4 pts ; 13. San Lorenzo, 3 pts ; 14. Colon, Argentinos Juniors, 2 pts ; 16. Estudiantes, Huracan, Union, Gimnasia y Tiro, Espanol, 1 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

4e journée
28 février 1998

Graz AK - VfB Admira Mödling	2-1
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz	1-1
Linz ASK - Austria Vienne	1-2
Austria Lustenau - SV Ried	1-1
Rapid Vienne - SV Salzbourg	0-1

Classement

1. Sturm Graz, 51 pts ; 2. Graz AK, 40 pts ; 3. Rapid Vienne, 37 pts ; 4. SV Salzbourg, 33 pts ; 5. Austria Vienne, 32 pts ; 6. Linz ASK, 31 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 29 pts ; 8. SV Ried, 22 pts ; 9. Austria Lustenau, 20 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 11 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

24e journée
28 février et 1er mars 1998

► **FC Bruges - FC Lierse : 2-1 (1-1).**
Buts : Claessens (14e), Addo (87e) pour FC Bruges ; Huistra (18e) pour FC Lierse.

► **Saint-Trond - Racing Genk : 0-2 (1-0).**
Buts : Belic (31e c.s.c.), Strupar (65e).

► **Germinal Ekeren - Lokeren : 4-2 (1-2).**
Buts : Siquet (5e), Kovacs (52e), Van Ankeren (67e), Gysbrechtse (69e c.s.c.) pour Germinal Ekeren ; Koller (3e, 39e) pour Lokeren.

► **Royal Antwerp - Harelbeke : 0-2 (0-1).**
Buts : de Tollenaere (17e), Zvingilas (63e).

► **RSC Anderlecht - Charleroi : 3-1 (1-0).**
Buts : Scifo (6e s.p.), de Boeck (51e), Aarst (90e) pour RSC Anderlecht ; D. Brogno (67e) pour Charleroi.

► **Lommel - Standard Liège : 2-2 (1-2).**
Buts : Waligora (15e), Eshun (88e) pour Lommel ; Wamberto (3e), Luciano (6e) pour Standard Liège.

► **Beveren - La Gantoise : 1-1 (1-0).**
Buts : Vlaminck (31e) pour Beveren ; Foguenne (87e) pour La Gantoise.

► **Alost - Mouscron : 1-3 (0-1).** Buts : Meyssen (67e) pour Alost ; Tanghe (29e, 51e), Pierre (63e) pour Mouscron.

► **Westerlo - RWD Molenbeek : 5-1 (3-1).**
Buts : Ferreira (11e), Brogno (16e, 80e), Porte (31e), Janssen (87e) pour Westerlo ; Vangronsveld (7e) pour RWD Molenbeek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	66	24	21	3	0	60	18
2. Genk	49	24	15	4	5	52	29
3. Ekeren	44	24	13	5	6	46	32
4. Harelbeke	42	24	11	9	4	42	23
5. Anderlecht	39	24	11	6	7	37	28
6. Lokeren	34	24	11	1	12	46	51
7. Lierse	33	24	9	6	9	36	33
8. Lommel	33	24	9	6	9	37	36
9. La Gantoise	31	24	7	10	7	35	34
10. Westerlo	30	24	7	9	8	37	38
11. Standard Liège	29	24	7	8	9	34	34
12. Saint-Trond	29	24	7	8	9	23	27
13. Charleroi	29	24	8	5	11	35	46
14. Alost	27	24	7	6	11	35	42
15. Mouscron	25	24	6	7	11	27	37
16. Beveren	20	24	4	8	12	22	39
17. RWD Molenbeek	19	24	5	4	15	27	61
18. Antwerp	14	24	3	5	16	25	48

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 16.
2. Hofmans (Germinal Ekeren), Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
5. Lässen (Alost), 12.
6. Verheyen, Claessens (FC Bruges), 11.
8. Huistra (FC Lierse), 10.
9. Pivalgevic (Royal Antwerp), Brogno (Charleroi), 9.
11. Verschelde, Visser (Harelbeke), Foguenne (La Gantoise), Janssen (Westerlo), 8.
15. Gudjohnsson (Racing Genk), Miletic (RWD Molenbeek), Jankauskas (FC Bruges), Carnaerts (Lommel), Lambo (Alost), Lisasi (Lokeren), Koller (Lokeren), Eshun (Lommel), 7.

Rendez-vous

25e journée
Samedi 7 mars 1998

Royal Antwerp - Beveren
Charleroi - Alost
Mouscron - Lommel
Racing Genk - FC Bruges
La Gantoise - Germinal Ekeren
FC Lierse - Westerlo
SC Lokeren - RSC Anderlecht
RWD Molenbeek - Harelbeke
Standard Liège - Saint-Trond

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi de Rio
9e journée

Madureira - Volta Redonda	2-0
Friburguense - Itaperuna	3-0
Olaria - America	3-0

Classement

1. Friburgense, 18 pts ; 2. Olaria, 16 pts ; 3. Volta Redonda, 13 pts ; 4. Madureira, 12 pts ; 5. Itaperuna, 8 pts ; 6. America, 6 pts.
Les deux premiers clubs qualifiés pour le second tour.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

17e journée
27 février 1998

Neftochimik B. - Olympic Galata	5-0
Levski Kustendil - Locomotiv Sofia	2-0
Litex Lovetch - Etar V. Tirnovo	3-0
Metalourg Pernik - Dobroujda	3-0
Locomotiv P. - Botev Plovdiv	1-0
CSKA Sofia - Slavia Sofia	1-1
Levski Sofia - Spartak Pleven	3-0
Spartak Varna - Mineur Pernik	1-1

Classement

1. Litex Lovetch, 42 pts ; 2. Levski Sofia, 39 pts ; 3. Neftochimik B., 37 pts ; 4. CSKA Sofia, 34 pts ; 5. Slavia Sofia, 33 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 24 pts ; 7. Metalourg Pernik, 24 pts ; 8. Spartak Varna, 23 pts ; 9. Levski Kustendil, 21 pts ; 10. Olympic Galata, 19 pts ; 11. Locomotiv P., 19 pts ; 12. Dobroujda, 19 pts ; 13. Mineur Pernik, 16 pts ; 14. Spartak Pleven, 15 pts ; 15. Botev Plovdiv, 14 pts ; 16. Etar V. Tirnovo, 11 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

14e journée

Tonnerre Yaoundé - Stade Bandjoun	2-1
Olympic Mvolyé - Léopard Douala	2-1
Dynamo Douala - Panthère Bangangté	2-1
Kumbo Strikers - Union Douala	0-2
Cotonsport Garoua - Djerem Bertoua	3-2
PWD Bamenda - Racing Bafoussam	1-1
Port FC Douala - Sable Batié	2-1
Fovu Baham - Canon Yaoundé	0-0

Classement

1. Olympic Mvolyé, 29 pts. 2. Dynamo Douala, 25 pts. 3. Tonnerre Yaoundé, 24 pts. 4. Port FC Douala, 23 pts. 5. Canon Yaoundé, 22 pts. 6. Racing Bafoussam, Union Douala, 21 pts. 8. Stade Bandjoun, 20 pts. 9. Stade Batié, 17 pts. 10. Panthère Bangangté, 16 pts. 11. Kumbo Strikers, PWD Bamenda, 15 pts. 13. Fovu Baham, Cotonsport Garoua, 14 pts. 15. Léopard Douala, 13 pts. 16. Djerem Bertoua, 12 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

16e journée

Ethnikos Assha - Anorth. Famagouste	1-2
Evaghoras Paphos - Omonia Nicosie	1-3
Salamina Famagouste - Ethnikos Achna	0-1
Anagennisis Dherinia - Apollon Limassol	0-2
AEL Limassol - APOP Paphos	2-0
Alki Larnaca - Enosis Paralimni	1-4
APOEL Nicosie - AEK Larnaca	0-2

Classement

1. Anorthosis Famagouste, Omonia Nicosie, 38 pts. 3. Ethnikos Achna, 36 pts. 4. Apollon Limassol, 35 pts. 5. AEK Larnaca, 29 pts. 6. APOEL Nicosie, 26 pts. 7. AEL Limassol, Enosis Paralimni, 20 pts. 9. APOP Paphos, 18 pts. 10. Nea Salamina Famagouste, 15 pts. 11. Evaghoras Paphos, Alki Larnaca, 11 pts. 13. Anagennisis Dherinia, 10 pts. 14. Ethnikos Ashia, 6 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

Match en retard
25 février 1998

Samobor - Croatia Zagreb 1-2

19e journée

H. Dragovoljac - Hajduk Split	lundi 2 mars
Mladost 127 - Sibenik	2-0
Orijent Rijeka - Samobor	0-0
Slaven Belupo - Osijek	lundi 2 mars
Zadarkomerc - Croatia Zagreb	2-1
Zagreb - Varteks Varazdin	2-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 44 pts ; 2. Zagreb, 37 pts ; 3. Hajduk Split, 36 pts ; 4. H. Dragovoljac, 31 pts ; 5. Osijek, 28 pts ; 6. Zadarkomerc, 23 pts ; 7. Orijent Rijeka, 22 pts ; 8. Mladost 127, 22 pts ; 9. Varteks Varazdin, 20 pts ; 10. Slaven Belupo, 19 pts ; 11. Samobor, 17 pts ; 12. Sibenik, 14 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

27e journée
28 février 1998

► **Hibernians - Celtic Glasgow : 0-1 (0-1).** But : Rieper (25e).

► **Glasgow Rangers - Hearts : 2-2 (1-1).** Buts : Albertz (40e, 90e) pour Glasgow Rangers ; McCann (31e), Hamilton (76e) pour Hearts. Expulsions : Gough (65e) pour Glasgow Rangers ; Murray (78e) pour Hearts.

► **Aberdeen - Kilmarnock : 0-0.**

► **St Johnstone - Dundee Utd : 1-1 (0-1).** Buts : Grant (75e) pour St Johnstone ; Winters (22e) pour Dundee Utd.

► **Dunfermline - Motherwell : reporté.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	58	27	18	4	5	53	18
2. Hearts of Midl.	56	27	17	5	5	61	36
3. Glasgow R.	54	27	15	9	3	60	30
4. Kilmarnock	35	27	9	8	10	29	45
5. St. Johnstone	33	27	9	6	12	28	34
6. Dundee Utd	31	27	7	10	10	37	40
7. Aberdeen	29	27	7	8	12	29	42
8. Motherwell	26	26	7	5	14	35	46
9. Dunfermline	26	26	6	8	12	29	51
10. Hibernians	19	27	4	7	16	30	49

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 31.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 14.
4. Hamilton (Hearts), 13.
5. Coyne (Motherwell), A. Smith (Dunfermline), 12.
7. P. Wright (Kilmarnock), 9.
8. O'Boyle (St Johnstone), Cameron (Hearts), Crawford (Hibernians), Coyle (Motherwell), Winters (Dundee Utd), 8.
13. Jess, Dodds (Aberdeen), Adam, McCann (Hearts), Burley (Celtic Glasgow), Albertz (Glasgow Rangers), 7.

Rendez-vous

Coupe
Quarts de finale
Samedi 7 mars 1998

Heart (D 1) - Ayr Utd (D 2)
Dundee Utd (D 1) - Celtic Glasgow (D 1)
Falkirk (D 2) - St Johnstone (D 1)
Glasgow Rangers (D 1) - Dundee (D 2)

Championnat
28e journée
Samedi 14 mars 1998

Dunfermline - Aberdeen
Motherwell - Glasgow Rangers
St Johnstone - Hibernians
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Hearts - Kilmarnock

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Shamrock Rovers - Drogheda Utd 0-0

3e journée
27 février 1998

Bohemians - Shamrock Rovers	0-1
Cork City - Derry City	0-1
UC Dublin - Kilkenny	1-0
Finn Harps - St Patrick's	remis-
Shelbourne - Drogheda Utd	1-0
Sligo Rovers - Dundalk	3-0

Classement

1. Shelbourne, 52 pts ; 2. St Patrick's, 50 pts ; 3. Shamrock Rovers, 40 pts ; 4. Bohemians, 39 pts ; 5. Sligo Rovers, 38 pts ; 6. Cork City, 37 pts ; 7. Finn Harps, 36 pts ; 8. Dundalk, 31 pts ; 9. Derry City, 31 pts ; 10. UC Dublin, 26 pts ; 11. Kilkenny, 10 pts ; 12. Drogheda Utd, 9 pts.

Buteurs

1. Geoghegan (Shelbourne), 12.
2. Cousins (Shamrock Rovers), 11.
3. Scully (Shelbourne), 10.

Espagne

CHAMPIONNAT

27e journée
28 février et 1er mars 1998

Express

Real Madrid - Majorque	2-0
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid	2-2
Mérida - Real Sociedad	3-1
Celta Vigo - Dep. La Corogne	2-1
Compostelle - Betis Séville	2-3
Athletic Bilbao - Sporting Gijon	2-2
Real Oviedo - FC Valence	0-0
Real Saragosse - Salamanque	1-1
Valladolid - Tenerife	2-1
Racing Santander - FC Barcelone	2 mars

► A Madrid (Santiago Bernabeu),
Real Madrid-Majorque : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Roberto Carlos (11e), Mijatovic (33e).
Real Madrid : Illgner - Panucci (Sanz, 81e), Jaime, Hierro, Roberto Carlos - Seedorf, Karembeu, Victor, Raul (Savio, 64e) - Mijatovic, Morientes (Amavisca, 78e). Entr. : Heynckes.
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena (Soler, 66e), Engonga, Valeron, Stankovic - Moya (Galvez, 45e), Amato. Entr. : Cuper.

► A Barcelone (Olimpic),
Espanyol Barcelone - Atletico Madrid : 2-2 (1-0). Spectateurs : 27 700. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Ouédec (27e), Benitez (48e) pour Espanyol Jose Mari (58e), Vieri (59e) pour Atletico Madrid. Expulsions : Ouédec (90e) à Espanyol Andrei (49e) à Atletico Madrid.
Espanyol : Toni - Cristobal, Pochettino, Milosevic, Torres Mestre - Roberto, Brnovic (Cobos, 62e), Galca, Arteaga (Pacheta, 62e) - Benitez (Martin, 76e). Ouédec. Entr. : Camacho.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Toni - Caminero, Bejbl (Paunovic, 75e), Pantic (Geli, 63e), Nimny (Jose Mari, 45e) - Kiko, Vieri. Entr. : Antic.

► A Merida (Romano Jose Fouto),
Merida-Real Sociedad : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Cleber (22e), De los Santos (47e), Sabas (88e) pour Merida De Pedro (81e) pour Real Sociedad. Expulsion : Kovacevic (43e) à Real Sociedad.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, De los Santos, Correa (Jaime, 76e), Ruano - Gabrich (Biagini, 81e), Cleber (Sabas, 57e). Entr. : D'Alessandro.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Sarriegui - Gracia, Mikel (Mutiu, 58e), Gomez, De Pedro (Imaz, 58e) - Kovacevic, Cvitanovic (Craioveanu, 45e). Entr. : Krauss.

► A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo-Deportivo La Corogne : 2-1 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Mostovoi (70e), Ramis (72e c.s.c.) pour Celta Vigo Ramis (6e) pour Deportivo La Corogne.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado (Geli, 42e), Vales, Djorovic, Berges (Moises, 62e) - Mazinho, Karpine, Mostovoi, Revivo - Sanchez, Cadete (Ito, 67e). Entr. : Irureta.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Paco, Naybet, Pinillos - Ramis, Donato (Maikel, 79e), Fran, Scaloni - David, Carlos (Abreu, 52e). Entr. : Corral.

► A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
Compostelle - Betis Séville : 2-3 (1-1). Spectateurs : 7 056. Arbitre : M. Ansutegui Roca. Buts : Hernandez (22e), Penev (62e) pour Compostelle Canas (13e), Marquez (54e), Alfonso (79e) pour Betis Séville. Expulsion : Sion (90e) à Compostelle.
Compostelle : Rafa - Mauro, Tabuenka, Hernandez, Agirretxu (William, 85e) - Viedma (Llorente, 85e), Passi, Fabiano, Lekumberri, Popov (Sion, 67e) - Penev. Entr. : Vazquez.
Betis Séville : Prats - Merino, Vidakovic, Olias - Jaime (Solozabal, 60e), Nadj (Luis, 86e), Canas, Fernando - Finidi, Alfonso, Cuellar (Marquez, 45e). Entr. : Luis Aragones.

► A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao - Sporting Gijon : 2-2 (0-2). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Urzaiz (63e, 90e) pour Athletic Bilbao Tomas (11e s.p.), Tcherishev (22e) pour Sporting Gijon.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Rios (Larrazabal, 68e), Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia, Alkiza (Lacruz, 75e), Guerrero (Ziganda, 62e) - Joseba Etxeberria, Urzaiz, Gonzalez. Entr. : Luis Fernandez.
Sporting Gijon : Juanjo - Sergio, Nikiforov, Otero - Jose Manuel, Mario (Velasco, 83e), Poyatos, Manolo, Alex (Rodrigao, 76e), Tomas - Tcherishev (Popovic, 77e). Entr. : Diaz Novoa.

► A Oviedo (Carlos Tartiere),
Real Oviedo - FC Valence : 0-0 (0-0).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Expulsion : Caceres (48e) à Valence.
Real Oviedo : Esteban - Moreno (Ivan, 76e), Cesar, Gamboa, Manel - Berto, Onopko, Paulo Bento (Ania, 58e), Pompei - Gonzalez (Dubovsky, 63e), Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

Libertadores : c'est parti !

AMSUD. Vingt clubs ont pris le départ de la Copa Libertadores 1998 dont la principale innovation, cette année, est la présence de deux clubs mexicains. Pour la première fois, un arrangement a permis à la Fédération mexicaine de désigner deux clubs qui ont disputé un tour préliminaire contre les deux représentants du Venezuela. Il s'agissait des deux clubs les plus populaires du Mexique, Guadalajara et l'America Mexico, qui ont facilement éliminé les vénézuéliens Caracas FC et Atletico Zulia, prenant leur place dans le groupe 2 avec Gremio et Vasco da Gama (Cruzeiro, tenant du titre, n'entrera en lice qu'au stade des huitièmes de finale). Les premiers matches auront lieu mercredi prochain. Il faut aussi attendre jusqu'à mercredi pour le début du groupe 5, qui réunit les clubs argentins (River Plate et Colon) et péruviens (Alianza Lima et Sporting Cristal). Les trois autres groupes ont démarré la semaine dernière. Dans le groupe 1 (Colombie et Equateur), America Cali a été tenu en échec par l'étonnant Bucaramanga, révélation du dernier Championnat de Colombie (2-2). Match nul aussi entre Barcelona Guayaquil et Deportivo Quito (0-0). Dans le groupe 3 (Paraguay et Chili), Olimpia a cartonné face à son voisin d'Asuncion, Cerro Porteno (5-1). Et joli succès de Colo Colo face à l'Universidad Catolica (3-2). Enfin, dans le groupe 4 (Bolivie et Uruguay), le derby de Montevideo a été très relevé, avec un succès pour Penarol sur Nacional (2-1). Pendant ce temps, à La Paz, Bolivar, qui n'a plus Thomas N'Kono dans ses rangs, a disposé d'Oriente Petrolero (3-2). Cette première phase de la Libertadores doit s'achever le 10 avril par la qualification des trois premiers de chaque groupe aux huitièmes de finale.

ALEXANDRE VALENTE

Botafogo grand favori

BRÉSIL. Le tournoi Rio-Sao Paulo a apporté son lot de surprises. Vasco da Gama, actuel champion du Brésil, son suivant immédiat Palmeiras, Corinthians et Flamengo ont tous mordu la poussière. En demi-finales, les rencontres ont été décidées aux coups de pied au but. Sao Paulo a ainsi éliminé Palmeiras, et Botafogo s'est imposé de son côté aux dépens d'un excellent Santos. Le match aller de la finale a vu, samedi soir, la victoire (3-2) de Botafogo sur terrain adverse, face au Sao Paulo FC. Ce fut une rencontre d'un excellent niveau où les Cariocas ont ouvert la marque par Ze Carlos mais les locaux ont égalisé par l'avant-centre Dodo et pris l'avantage grâce à França, en position douteuse. Denilson, revenu en condition, a beaucoup travaillé sur le flanc gauche mais sans autre réussite. Ce sont les visiteurs qui sont parvenus, sur deux coups francs fort bien tirés, à s'assurer la victoire. Rien n'est joué encore. Mais pour le match de ce mercredi soir, à Maracana, Botafogo a pris un avantage précieux.

Correspondance ALAIN FONTAN

STAGES VACANCES FOOTBALL
7 à 18 ans DIDIER SIX

1998
100 % Football

52 sélections en Equipe de France

4000 Stagiaires en 5 ans

9 dates au choix

- Pâques 98
- Juillet/Août 98
- Egalement Stage gardien
- Formule spéciale clubs de foot

Renseignement Documentation
03.88.50.32.24
ou renvoyer le coupon à :

Foot'SIX
21, rue Principale
67310 TRAENHEIM

Nom
Prénom
Adresse
CP
Ville
Tél.

EN ALSACE

PUMA · TOURTEL · GROUPAMA · LEROY MERLIN · EUROPA-PARK · L'ALSACE · DS EVEVENEMENTS · Liptonic · MIKO

Prometteur Munteanu

ROUMANIE. Catalin Munteanu est la vedette incontestable du Steaua. Auteur de deux nouveaux buts qui ont pratiquement écarté Otelul Galati de la course au titre, Munteanu, dix-huit ans, est suivi de près par l'OM, tout comme Denis Serban. Le tombeur des Bastiais en Coupe UEFA entre dans le cercle des grands numéros 10 roumains. Rapid Bucarest a écrasé Tirgoviste 3-0 grâce à des buts signés Pancu, Cirstea et Marinescu et s'améliore au fil des matches. Les joueurs de Mircea Lucescu partagent la première place à égalité de points avec le Steaua (48) mais ce dernier compte un match en retard qu'il disputera mercredi prochain contre C. Piatra Neamt. Une rencontre qui devrait conforter le Steaua en tête. Le nouvel entraîneur de Craiova, l'Espagnol Alexanco, a obtenu, après la qualification pour les 16es de finale de la Coupe de Roumanie (2-1), un deuxième succès aux dépens de Ploiesti. Un succès d'autant plus mérité que les deux meilleurs joueurs de Craiova, Lutu et Gabi Popescu, sont partis respectivement pour Galata et Salamanque.

Correspondance RADU TIMOFTE

Avec quel argent ?

ALGÉRIE. A l'approche du premier tour des trois Coupes d'Afrique des clubs, les présidents du CS Constantine, de l'USM Alger et du MC Oran ont décidé de se réunir ces prochains jours pour s'entretenir de l'aide financière qu'ils solliciteront pour ne pas dire qu'ils exigeront du ministère de la Jeunesse et des Sports. M. Allik, premier responsable de l'USM Alger, n'a pas hésité à brandir la menace du forfait. Et d'ajouter qu'il ne s'agira en fait que d'appliquer les textes des règlements généraux concernant cette prise en charge financière par le MJS. En fait, celle-ci ne devrait concerner que les frais de transports aériens, énormes il est vrai. Au niveau du ministère, pour l'instant, c'est le mutisme, bien qu'il y a lieu de rappeler qu'au cours de ces dernières années d'importantes subventions avaient été attribuées aux clubs qui eurent à représenter le football algérien.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Revoilà Skoblar

CROATIE. Josip Skoblar refait parler de lui. En fait, c'est plutôt l'équipe dont il est le directeur sportif, le Zadarkomerc de Zara. Après l'avoir emporté (2-1) sur le terrain de l'Hajduk Split, cette dernière s'est répétée à domicile, dans le froid, aux dépens du Croatia Zagreb, leader du Championnat. Auteur d'un début de saison désastreux avec huit défaites en huit matches, le Zadarkomerc a inversé la tendance avec l'arrivée conjointe de l'ex-attaquant de Marseille et d'Ivan Katalinic, nouveau coach du club. Aujourd'hui sixième au classement, la formation de Zara ambitionne de se qualifier pour les play-off. Si sa position actuelle lui permet pour l'instant d'atteindre cet objectif, la « bande à Skoblar » devra, lors des trois prochaines journées, repousser les assauts de Rijeka et Mladost 127, les deux équipes qui suivent le Zadarkomerc à un point.

Correspondance ZDRAVKO REIC

Tempêtes sur le Championnat

GRÈCE. Le derby athénien traditionnellement musclé entre Panathinaïkos et l'AEK a vu la victoire du second au Spiros-Louis. Mais il a débuté par une guerre – le mot n'est pas trop fort – autour du car pullman de l'AEK, au moment d'arriver au stade. Des échauffourées qui ne resteront pas sans suite. Mais le Championnat est également remis en cause par les révélations du président de Veria, club du nord de la Grèce, Vassilis Tsiamitros. Celui-ci a déclaré que tous les arbitres du Championnat recevaient de l'argent de la part des clubs qui le leur proposaient, et ce depuis pas mal de temps ! Il s'agit d'un scandale qui agite toute la classe footballistique. Même si certains, déjà, remettent en cause les allégations de M. Tsiamitros parce que son club a écopé d'une suspension de trois matches qu'il ne peut disputer à domicile. Remarquez, Veria se comporte actuellement très bien à l'extérieur... Mais, à la vérité, ni les incidents d'Athènes ni les déclarations du président de Veria ne font rire qui que ce soit.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Nouveau sélectionneur en Lituanie

LITUANIE. L'équipe nationale a un nouveau sélectionneur. Le comité exécutif de la Fédération (LFF), qui s'est réuni samedi, a nommé Kestutis Latoza, quarante-sept ans, à la place de Benjaminas Zelkevicius (cinquante-trois ans). Dans le même temps, il devient également entraîneur du Lokomotyvas Vilnius, actuel neuvième au classement. Latoza est une réelle star en Lituanie, lui qui a débuté en Championnat à l'âge de seize ans en 1967 (!) et n'a pris sa retraite qu'en 1983. Il a effectué toute sa carrière sous le seul maillot du Zalgiris Vilnius. Le contrat de l'ancien sélectionneur, Zelkevicius, expirait le 1er décembre 1997. Il dirigeait également le club du Kamaz Naberezny Tchelny, équipe de Première Division russe, rétrogradée à l'intersaison. Et s'il n'a pas été reconduit à la tête de l'équipe nationale, il a signé un contrat avec le club de D 2 russe Metalalourg Lipeck avant de devenir, le mois dernier, entraîneur adjoint du Rotor Volgograd, vice-champion russe. Le nouveau sélectionneur, Latoza, va prendre ses fonctions cette semaine et se mettre tout de suite au travail car se profilent déjà à l'horizon deux matches de préparation que les Lituaniens vont disputer les 21 et 25 mars face à deux équipes de Première Division allemande : Bochum et Arminia Bielefeld.

Correspondance GIEDRIUS JANONIS

▶ **FC Valence :** Zubizarreta - Soria, Caceres, Djukic, Carboni - Angulo, Mendieta (Del Solar, 90e), Milla, Farinos - Ilie (Morigi, 65e), Lopez (Mavoic, 89e). Entr. : Ranieri.

▶ A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - Salamanque : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Yordi (58e) pour Real Saragosse ; Silvani (42e) pour Salamanque. Expulsion : Lombardi (73e) à Salamanque.
Real Saragosse : Juanmi - Belsue, Cuartero (Yordi, 44e), Gilmar, Solana - Acuna, Aragon, Gonzalez (Radimov, 71e), Soler - Jamelli, Pier (Wooter, 71e). Entr. : Costa.
Salamanque : Stelea - Lombardi, Corino, Lanna, Iturrino - Popescu, Rogerio, Giovanella, Cesar Brito (Sito, 76e), Vellisca (Alonso, 89e) - Silvani (Zegarra, 84e). Entr. : Rojo.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid - Tenerife : 2-1 (1-0). Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Santamaria (22e), Andre Luiz (79e c.s.c.) pour Valladolid ; Alvaro (50e) pour Tenerife.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos (Benjamin, 57e), Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Chierna, Canabal, Quevedo - Klimowicz (Victor, 69e), Peternac. Entr. : Kresic.
Tenerife : Ojeda - Llorente, Mata, Paz (Alvaro, 35e), Alexis - Felipe (Pinilla, 72e), Jokanovic, Emerson, Andre Luiz - Makaay (Domingos, 79e), Kodro. Entr. : Lillo.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	50	27	14	8	5	49	30
2.	FC Barcelone	49	25	15	4	6	52	35
3.	Atletico Madrid	45	27	12	9	6	56	35
4.	Real Sociedad	44	27	11	11	5	42	27
5.	Celta Vigo	44	27	13	5	9	38	32
6.	Betis Séville	43	26	12	7	7	38	34
7.	Majorque	42	27	11	9	7	38	24
8.	Athletic Bilbao	41	27	10	11	6	34	33
9.	Espanyol	39	27	9	12	6	34	21
10.	FC Valence	38	27	11	5	11	39	33
11.	Saragosse	36	27	9	9	9	37	44
12.	Valladolid	35	27	10	5	12	26	39
13.	Oviedo	34	27	7	13	7	28	32
14.	Dép. La Corogne	33	27	7	12	8	30	29
15.	Merida	31	27	8	7	12	28	40
16.	Racing Sant.	30	26	8	6	12	29	37
17.	Salamanque	28	27	7	7	13	22	31
18.	Ténérife	28	27	7	7	13	31	46
19.	Compostelle	27	27	6	9	12	35	47
20.	Sporting Gijon	7	27	1	4	22	24	61

Ce classement ne tient pas compte du match Racing Santander - FC Barcelone joué le 2 mars.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 16.
2. Luis Enrique (Barcelone), 15.
3. Rivaldo (Barcelone), 14.
4. Penev (Compostelle), Kovacevic (Real Sociedad), 12.
6. Kodro (Tenerife), Peternac (Valladolid), 11.
8. Morientes (Real Madrid), 10.
9. Ouédec (Espanyol), Amato (Majorque), Pompei (Oviedo), Correa (Racing Santander), Pauleta (Salamanque), Lopez (Valence), 9.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 7 mars 1998
FC Barcelone - Real Madrid
Dimanche 8 mars 1998
Atletico Madrid - Betis Séville
Dep. La Corogne - Real Oviedo
Racing Santander - Compostelle
Majorque - Valladolid
Real Sociedad - Real Saragosse
Salamanque - Espanyol Barcelone
Sporting Gijon - Celta Vigo
Tenerife - Athletic Bilbao
FC Valence - Merida

COUPE

Demi-finales retour

▶ Le 26 février 1998
Real Saragosse (D 1) - FC BARCELONE (D 1) : 0-0 (aller 2-5). Arbitre : Diaz Vega. Expulsion : Aguado (88e) pour Real Saragosse.
Real Saragosse : Konrad - Belsué, Gilmar, Aguado, Solana - Aragon, José Ignacio, Acuna (Radimov, 72e) - Kily (G. Lopez, 72e), jamelli. Entr. : Costa.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Sergi, Giovanni - Celades, Roger, Figo (Ciric, 81e), Oscar (Anderson, 59e) - Rivaldo, Luis Enrique. Entr. : Van Gaal.
Après Majorque (D 1), qui a éliminé mercredi dernier Alavès (D 2), FC Barcelone est le second qualifié pour la finale qui aura lieu le 29 avril.

Grèce

CHAMPIONNAT

24e journée

Apollon Athènes - Veria	0-1
Panionios Athènes - Ethnikos Le Pirée	5-1
OFI Crète - Ionikos	0-2
Panahaiki Patras - Kalamata	1-1
Panalyakos Pyrgos - Athinaikos	1-1
Panathinaikos - AEK Athènes	0-1
Prodeftiki Nikea - Olympiakos	lundi 2 mars
PAOK Salonique - Kavala	2-0
Xanthi - Iraklis Salonique	0-0

Classement

1. Panathinaikos, 58 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 58 pts ; 3. AEK Athènes, 56 pts ; 4. PAOK Salonique, 48 pts ; 5. Ionikos, 48 pts ; 6. Iraklis Salonique, 45 pts ; 7. OFI Crète, 33 pts ; 8. Xanthi, 32 pts ; 9. Panionios Athènes, 30 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 29 pts ; 11. Apollon Athènes, 29 pts ; 12. Veria, 25 pts ; 13. Panahaiki Patras, 23 pts ; 14. Kalamata, 21 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 19 pts ; 16. Prodeftiki Nikea, 19 pts ; 17. Kavala, 17 pts ; 18. Athinaikos, 17 pts.

COUPE

Quarts de finale retour
25 février 1998

▶ **Apollon Larissas (D 3) - HERAKLIS (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Effimiadis (87e). Aller : 0-4.

▶ **Kalamaria (D 1) - PANIONIOS ATHÈNES (D 1) : 0-2 (0-2).** Buts : Fissas (25e), Katsiambis (30e). Aller : 2-4.

▶ **Xanthi (D 1) - PAOK SALONIQUE (D 1) : 1-0 (1-0).** But : Vilanakis (13e). Aller : 0-2.

▶ **PANATHINAÏKOS (D 1) - Aris Salonique (D 2) : 2-0 (2-0).** Buts : Alexoudis (8e), Limberopoulos (35e). Aller : 1-1.
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Italie

CHAMPIONNAT

23e journée
28 février et 1er mars 1998

Express

Juventus Turin - Bari	1-0
Inter Milan - Naples	2-0
Atalanta Bergame - Lazio Rome	0-0
Empoli - Udinese	1-0
AS Roma - Fiorentina	4-1
Bologne - Parme	1-2
Lecce - Milan AC	0-0
Piacenza - Sampdoria Gênes	1-0
Vicence - Brescia	2-1

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Bari : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. De Santis. But : Negrouz (19e c.s.c.). Avertissements : Davids à la Juventus ; Negrouz à Bari. Expulsion : De Ascentis (54e) à Bari.
Juventus Turin : Peruzzi - Torricelli, Iuliano, Montero - Di Livio, Deschamps (Tacchinardi, 68e), Davids, Dimas (Pessotto, 78e) - Zidane - Inzaghi, Del Piero (Fonseca, 73e). Entr. : Lippi.
Bari : F. Mancini - De Rosa (Marcolini, 69e), Sala, De Ascentis, Negrouz, Manighetti - Bressan (Olivares, 50e), Sordo (Allback, 46e), Ingesson - Zambrotta, Guerrero. Entr. : Fascetti.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan - Naples : 2-0 (0-0). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Rossi. Buts : Zamorano (62e), Ronaldo (73e s.p.). Avertissements : Stojak, Goretti, Longo, Baldini à Naples. Expulsion : Ayala (64e) à Naples.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Moriero, Paulo Sousa (Simeone, 71e), Winter (Cauet, 74e) Zanetti - Ronaldo, Kanu (Zamorano, 57e). Entr. : Simoni.
Naples : Taglialatela - Goretti (Protti, 74e), F. Baldini, Ayala, Crasson - Turrini, Longo, Altomare, Panarelli - Stojak (Scarlato, 73e), Bellucci. Entr. : Montefusco.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta Bergame - Lazio Rome : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : Dundjerski, Gallo à l'Atalanta. Expulsion : Lopez (59e) à la Lazio.
Atalanta Bergame : Fontana - Bonacina, Rustico, Dundjerski, Sottil, Mirkovic (Foglio, 82e) - Cappioli (Magallanes, 64e), Gallo, Piacentini (Carbone, 80e), Sgro - Caccia. Entr. : Mondonico.
Lazio Rome : Marchegiani - Grandoni, Nesta, Lopez, Favalli - Fuser (R. Mancini, 57e), Venturin, Jugovic, Nedved - Boksic, Casiraghi (Pancaro, 61e). Entr. : Eriksson.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Udinese : 1-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : C. Esposito (35e s.p.). Avertissements : Bianchini, D. Baldini, Ametrano, Ficini à Empoli Walem, Bierhoff à l'Udinese.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini, Bianconi, Ametrano (Bettella, 88e) - Pane, Ficini, C. Bonomi, Tonetto - C. Esposito (Lucenti, 82e), Cappellini (Florijancic, 65e). Entr. : Spalletti.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini (Zanchi, 83e) - Helveg, Giannichedda, Walem, Navas (Bachini, 57e) - Locatelli (Poggi, 57e), Bierhoff, Jorgensen. Entr. : Zaccheroni.

▶ A Rome (Olympique),
AS Roma - Fiorentina : 4-1 (3-0). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Paulo Sergio (12e), Delvecchio (30e, 41e), Totti (55e) pour la Roma ; Batistuta (66e) pour la Fiorentina. Avertissements : Di Biagio, Delvecchio à la Roma ; Toldo, Falcone, Padalino, Oliveira, Kanchelskis à la Fiorentina.
AS Roma : Konsel - Cafu (Gautieri, 80e), Zago (Petruzzi, 78e), Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio (Pivotto, 87e), Totti. Entr. : Zeman.
Fiorentina : Toldo - Falcone (Bettarini, 87e), Firicano, Padalino, Serena - Cois (Robbiati, 46), Rui Costa, Schwarz - Oliveira, Batistuta, Morfeo (Kanchelskis, 38e). Entr. : Malesani.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne-Parme : 1-2 (1-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Paramatti (12e) pour Bologne ; Stanic (16e), Crippa (28e) pour Parme. Avertissements : Paramatti, Cristallini, Fontolan à Bologne ; Crippa, Blomqvist à Parme. Expulsion : Marocchi (71e) à Bologne.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Paganin, Mangone - Carnasciali (Fontolan, 46e), Cristallini, Marocchi, Magoni (Nervo, 59e) - R. Baggio, K. Andersson, Kolyvanov (Shalimov, 79e). Entr. : Ulivieri.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram, Cannavaro, Mussi - Crippa, D. Baggio, Fiore, Blomqvist - Chiesa (Crespo, 62e), Stanic. Entr. : Ancelotti.

▶ A Lecce (Comunale),
Lecce - Milan AC : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Govedarica, Piangerelli, De Francesco à Lecce ; Desailly, Maldini, Maini, Kluivert au Milan.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, Viali, Rossini - Govedarica, Giannini (Baronchelli, 90e), Piangerelli, Casale (Annoni, 85e) - De Francesco, Cozza (Conticchio, 75e). Entr. : Sonetti.
Milan AC : S. Rossi - Daino, Costacurta, Desailly, Maldini - Ba, Maini, Leonardo (Ziege, 75e) - Kluivert, Weah (Maniero, 69e), Ganz (Donadoni, 46e). Entr. : Capello.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Sampdoria Gênes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Murgita (47e). Avertissements : Mau. Rossi, Delli Carri, Scienza, Bordin à Piacenza ; Hugo à la Sampdoria. Expulsion : Valoti (78e) à Piacenza.
Piacenza : Sereni - Mau. Rossi (Bordin, 53e), Delli Carri, Vierchowod, Tramezzani - Buso, Valoti, Mazzola, Scienza - Dionigi (Piovani, 61e), Murgita (Rastelli, 81e). Entr. : Guerini.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Hugo (Omam-Biyik, 71e), Mihajlovic, Castellini, Laigle - Vergassola, Veron, Franceschetti (Scarchilli, 57e) - Montella, Signori. Entr. : Boskov.

▶ A Vicence (Romeo Menti),
Vicence - Brescia : 2-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Dicara (12e, 85e) pour Vicence ; A. Filippini (71e) pour Brescia. Avertissements : Belotti, Stovini, Viviani à Vicence ; Javorcic, Pirlo à Brescia. Expulsion : Hubner (70e) à Brescia.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Dicara, Stovini - Schenardi, Di Carlo (Luiso, 74e), Viviani, Ambrosetti (Baronio, 80e) - Otero (Zauli, 63e), Di Napoli. Entr. : Guidolin.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Savino, Bia, Adani, Kozminski - Diana, Javorcic (Doni, 58e), Pirlo (De Paola, 80e) - Neri (Bizzarri, 87e), Hubner. Entr. : Ferrario.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus Turin	51	23	15	6	2	49	19
2.	Inter Milan	47	23	14	5	4	41	20
3.	Lazio Rome	45	23	13	6	4	40	17
4.	Udinese	42	23	12	6	5	43	28
5.	Rome	41	23	11	8	4	43	27
6.	Parme	41	23	11	8	4	38	23
7.	Fiorentina	38	23	10	8	5	44	26
8.	Milan AC	35	23	9	8	6	29	22
9.	Sampd. Gênes	34	23	9	7	7	39	39
10.	Bologne	26	23	6	8	9	33	34
11.	Vicence	26	23	7	5	11	25	44
12.	Empoli	23	23	6	5	12	34	41
13.	Brescia	23	23	6	5	12	29	36
14.	Piacenza	23	23	4	11	8	17	27
15.	Bari	23	23	6	5	12	20	34
16.	Atal. Bergame	21	23	4	9	10	19	33
17.	Lecce	13	23	3	4	16	16	52
18.	Naples	10	23	2	4	17	15	52

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 17.
2. Batistuta (Fiorentina), 16.
3. Del Piero (Juventus), Ronaldo (Inter Milan), 15.
5. Montella (Sampdoria), 14.
6. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), Hubner (Brescia), 13.
9. Inzaghi (Juventus), 11.
10. Oliveira (Fiorentina), 10.
11. Boksic (Lazio Rome), 9.
12. Nedved (Lazio Rome), Crespo (Parme), C. Esposito (Empoli), 8.
15. Djorkaeff (Inter Milan), Poggi (Udinese), Chiesa (Parme), Totti (AS Roma), Maniero (Parme/Milan AC), K. Andersson (Bologne), Cappellini (Empoli), 7.

Rendez-vous

24e journée
Dimanche 8 mars 1998
Bari - Empoli
Brescia - Lecce
Fiorentina - Piacenza
Lazio Rome - AS Roma
Milan AC - Sampdoria Gênes
Naples - Bologne
Parme - Inter Milan
Udinese - Juventus Turin
Vicence - Atalanta Bergame

Maroc

COUPE

Demi-finales
1er mars 1998

▶ **WIDAD CASABLANCA - Difaa El Jadida : 1-0 (1-0).** But : Allali (38e).

▶ **FAR RABAT - Olympique Khouribga : 1-0 (1-0).** But : Ouchla (33e).
En capitales, les deux clubs qualifiés pour la finale dont la date n'a pas encore été fixée par la Fédération marocaine.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

23e journée
27, 28 février et 1er mars 1998

▶ **Ajax - NEC Nimègue : 3-0 (3-0).** Buts : Oliseth (23e), S. Arveladze (30e, 32e).

▶ **Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen : 2-0 (2-0).** Buts : Vos (19e), Van Bronckhorst (23e).

▶ **RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem : 0-1 (0-1).** But : Reuser (8e).

▶ **FC Volendam - Willem II : 4-1 (2-0).** Buts : Iniá (11e), Boogers (15e, 73e), I. Babangida (84e) pour FC Volendam ; Valk (90e).

▶ **De Grassfschap - Fortuna Sittard : 1-0 (1-0).** But : Viscaal (26e).

▶ **FC Utrecht - NAC Breda : 1-3 (0-3).** Buts : Robbemond (78e s.p.) pour FC Utrecht ; A. Arveladze (16e s.p., 40e, 45e) pour NAC Breda.

▶ **FC Groningue - Sparta Rotterdam : 1-1 (0-0).** Buts : Atteveld (66e s.p.) pour FC Groningue ; Van der Laan (86e s.p.) pour Sparta Rotterdam.

▶ **Maastricht VV - FC Twente : 2-2 (2-2).** Buts : Luypers (39e), Bouma (43e) pour Maastricht VV ; de Witte (20e), J. Bosman (27e) pour FC Twente.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax Amsterdam	62	23	20	2	1	71	10
2.	PSV Eindhoven	47	22	13	8	1	63	27
3.	SC Heerenveen	44	23	13	5	5	40	28
4.	Vitesse Arnhem	42	23	12	6	5	53	37
5.	Feyenoord	42	23	12	6	5	40	27
6.	Willem II Tilb.	33	23	10	3	10	38	37
7.	Fortuna Sittard	33	23	10	3	10	31	39
8.	NAC Breda	31	23	9	4	10	29	28
9.	De Graafschap	28	24	7	7	10	32	27
10.	Sparta Rott.	28	23	7	7	9	41	42
11.	FC Twente	27	22	6	9	7	25	26
12.	FC Utrecht	27	22	8	3	11	42	50
13.	Roda JC	26	23	7	5	11	33	33
14.	NEC Nimègue	25	23	8	1	14	24	46
15.	FC Groningue	23	24	5	8	11	29	42
16.	Maastricht VV	22	23	6	4	13	22	51
17.	RKC Waalwijk	18	22	4	6	12	26	47
18.	FC Volendam	14	23	3	5	15	19	61

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 23.
2. Hamming (Fortuna Sittard), S. Arveladze (Ajax), 15.
4. De Bilde (PSV Eindhoven), 12.
5. Litmanen (Ajax), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.
7. Babangida (Ajax), Mols (FC Utrecht), A. Arveladze (NAC Breda), 10.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
Match en retard
Mercredi 4 mars 1998
FC Den Bosch (D 2) - PSV Eindhoven (D 1)
Championnat
Match en retard
Mercredi 4 mars 1998
FC Twente - RKC Waalwijk
Championnat
24e journée
Vendredi 6 mars 1998
Fortuna Sittard - Maastricht VV
Samedi 7 mars 1998
SC Heerenveen - NEC Nimègue
Willem II - De Graafschap
Dimanche 8 mars 1998
FC Groningue - RKC Waalwijk
FC Twente - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - PSV Eindhoven
FC Volendam - Sparta Rotterdam
Lundi 9 mars 1998
Roda JC - Feyenoord Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

23e journée
27 et 28 février 1998

▶ **FC Porto - Vitoria Setubal : 1-0 (1-0).** Buts : Drulovic (5e).

▶ **Benfica Lisbonne - Sporting Braga : 3-0 (1-0).** Buts : Tiago (19e), Tahar (71e), Deane (76e).

▶ **Vitoria Guimaraes - Desportivo Chaves : 5-1 (2-0).** Buts : Riva (12e), José Carlos (34e , 48e), Edmilson (54e), Gilmar (68e) pour Vitoria Guimaraes ; Sabou (90e) pour Desportivo Chaves.

▶ **Estrela Amadora - Campomaiorense : 2-1 (2-0).** Buts : Gaucho (19e), Leal (37e) pour Estrela Amadora ; René (90e) pour Campomaiorense.

▶ **Maritimo Funchal - Rio Ave : 3-2 (2-0).** Buts : Jokanovic (4e), Carlos Jorge (40e), Bino (88e) pour Maritimo Funchal ; Marquinhos (46e), Peu (73e) pour Rio Ave.

▶ **Boavista Porto - Farense : 2-2 (1-2).** Buts : Helder (18e), Ayew (89e) pour Boavista Porto ; Mauro Soares (12e), Serodio (43e) pour Farense.

▶ **Salgueiros - Sporting Portugal : 0-2 (0-1).** Buts : Leandro (14e), Oceano (50e).

▶ **Belenenses - Leça : 0-1 (0-1).** But : Constantino (3e).

▶ **Varzim - Academica Coimbra : 1-1 (1-0).** Buts : Conteh (5e) pour Varzim ; Joao Tomas (63e) pour Academica Coimbra.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	53	23	16	5	2	50	24
2. Benfica	45	23	13	6	4	39	20
3. V. Guimaraes	40	23	12	4	7	31	17
4. Est. Amadora	37	23	10	7	6	32	26
5. Sp. Portugal	35	23	9	8	6	27	21
6. Maritimo Fun.	35	23	10	5	8	27	24
7. Boavista Porto	34	23	8	10	5	30	22
8. Rio Ave	34	23	9	7	7	31	28
9. Salgueiros	31	23	8	7	8	30	27
10. Leça	31	23	9	4	10	23	29
11. Farense	29	23	6	11	6	31	31
12. Sp. Braga	27	23	6	9	8	31	32
13. Campomaior.	27	23	7	6	10	32	39
14. Acad. Coimbra	24	23	5	9	9	18	28
15. Varzim	24	23	5	9	9	21	33
16. V. Setubal	22	23	5	7	11	22	28
17. Desp. Chaves	18	23	5	3	15	20	43
18. Belenenses	13	23	2	7	14	12	35

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 11.
3. Constantino (Leça), 10.
4. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Hassan (Farense), Ayew (Boavista Porto), 9.
7. Isaias (Campomaiorense), Leandro (Sporting Portugal), Marcos (Rio Ave), Nandinho (Salgueiros), Alex (Maritimo Funchal), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 8.
13. Kassoumov (Vitoria Setubal), Artur Jorge (Salgueiros), 7.

Rendez-vous

24e journée
Vendredi 6 mars 1998
Academica Coimbra - FC Porto
Dimanche 8 mars 1998
Campomaiorense - Leça
Vitoria Setubal - Estrela Amadora
Rio Ave - Varzim
Sporting Portugal - Maritimo Funchal
Sporting Braga - Salgueiros
Farense - Benfica Lisbonne
Desportivo Chaves - Boavista Porto
Vitoria Guimaraes - Belenenses

Roumanie

CHAMPIONNAT

21e journée
1er mars 1998

FCM Bacau - Sportul Bucarest	1-0
Dinamo Bucarest - FC Arges Pitesti	2-0
FC National Bucarest - Univ. Cluj	1-0
Rapid Bucarest - Chindia Tirgoviste	3-0
Univ. Craiova - Petrolul Ploiesti	2-1
Foresta Falticeni - Farul Constanza	0-2
Otelul Galati - Steaua Bucarest	0-2
Jiul Petrosani - C. Piatra Neamt	1-4
CSM Resita - Gloria Bistrita	3-1

Classement

1. Rapid Bucarest, 48 pts ; 2. Steaua Bucarest, 48 pts ; 3. Otelul Galati, 43 pts ; 4. FC National Bucarest, 40 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 36 pts ; 6. CSM Resita, 36 pts ; 7. Dinamo Bucarest, 35 pts ; 8. Univ. Craiova, 32 pts ; 9. C. Piatra Neamt, 31 pts ; 10. Petrolul Ploiesti, 27 pts ; 11. Univ. Cluj, 25 pts ; 12. Farul Constanza, 25 pts ; 13. Gloria Bistrita, 22 pts ; 14. FCM Bacau, 21 pts ; 15. Foresta Falticeni, 21 pts ; 16. Chindia Tirgoviste, 20 pts ; 17. Sportul Bucarest, 18 pts ; 18. Jiul Petrosani, 6 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Poule pour le titre
1re journée
28 février 1998

▶ **Servette Genève - Grasshopper Zurich : 2-1 (1-1).** Buts : Pizzinat (36e), Margarini (49e) pour Servette Genève ; Türkyilmaz (39e) pour Grasshopper Zurich.

▶ **FC Aarau - Lausanne Sports : 2-0 (1-0).** Buts : Roembiad (33e s.p.), Wiederkehr (67e).

▶ **Saint-Gall - Lucerne : 2-1 (1-1).** Buts : Slavtschev (17e, 83e) pour Saint-Gall ; Kögl (38e) pour Lucerne.

▶ **FC Zurich - FC Sion : 4-0 (3-0).** Buts : Yekini (22e, 24e, 38e), Nonda (54e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	23	1	1	0	0	2	1
2. Grasshopper	23	1	0	0	1	1	2
3. FC Aarau	21	1	1	0	0	2	0
4. Lausanne Sport	21	1	0	0	1	0	2
5. FC Zurich	18	1	1	0	0	4	0
6. Saint-Gall	18	1	1	0	0	2	1
7. Lucerne	15	1	0	0	1	1	2
8. FC Sion	15	1	0	0	1	0	4

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.
2. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 15.
3. Kirik (Fc Aarau), Sesa (Servette Genève), Nonda (FC Zurich), 13.
6. N'Kufo (Lausanne Sports), 11.
7. Regtop (St-Gall), Rey (Servette Genève), 10.
9. Celestini (Lausanne), Ouattara (Sion), 9.
11. Isabella, Kunz (Neuchâtel Xamax), Subiat (FC Bâle, Grasshopper Zurich), 8.

Poule Promotion/Relégation
1re journée
28 février 1998

▶ **SC Kriens - Etoile Carouge : 2-1 (1-0).** Buts : Rolli (66e), Esposito (73e) pour SC Kriens ; Orlando (66e) pour Etoile Carouge.

▶ **Neuchâtel Xamax - Baden : 5-0 (4-0).** Buts : Martinovic (14e), Rueda (17e), Gazic (38e), Isabella (41e), Jeanneret (60e).

▶ **Soleure - FC Bâle : 2-3 (0-1).** Buts : Edward (75e), Fluri (81e) pour Soleure ; Gaudino (20e), Berger (73e, 74e) pour FC Bâle.

▶ **Young Boys Berne - Lugano : 1-1 (1-0).** Buts : Ivanov (14e) pour Young Boys Berne ; Giannini (85e) pour Lugano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	3	1	1	0	0	5	0
2. FC Bâle	3	1	1	0	0	3	2
3. SC Kriens	3	1	1	0	0	2	1
4. Lugano	1	1	0	1	0	1	1
Young Boys	1	1	0	1	0	1	1
6. Soleure	0	1	0	0	1	2	3
7. Etoile Carouge	0	1	0	0	1	1	2
8. Baden	0	1	0	0	1	0	5

Rendez-vous

2e journée
7 et 8 mars 1998
Poule pour le titre
Grasshopper Zurich - FC Aarau
Lausanne Sports - Servette Genève
Lucerne - FC Zurich
FC Sion - Saint-Gall
Poule Promotion/Relégation
Bâden - Young Boys Berne
FC Bâle - SC Kriens
Etoile Carouge - Soleure
Lugano - Neuchâtel Xamax

ARCHIVES

Coupe Dynasty

▶ Le 1er mars 1998 à Yokohama,
Japon - Corée du Sud : 2-1 (1-1). Buts : Nakayama (18e), Jo (89e) pour le Japon ; Lee Sang-yoon (21e) pour la Corée du Sud.
Chine - Hongkong : 1-0 (0-0). But : Zhang Enhua (59e).

Rendez-vous

Mercredi 4 mars 1998 à Yokohama,
Corée du Sud - Chine
Japon - Hongkong
Samedi 7 mars 1998 à Tokyo,
Corée du Sud - Hongkong
Japon - Chine

Coupe d'Asie des champions

POULE MOYEN-ORIENT

A Tripoli,

Al-Hilal - Novbakhor	3-1 (1-1)
Al-Ansar - Pirouzi	0-1 (0-1)
Pirouzi - Novbakhor	1-1 (0-0)
Al-Ansar - Al-Hilal	1-3 (1-2)

Classement final

1. Pirouzi, 7 pts ; 2. Al-Hilal, 6 pts ; 3. Novbakhor, 2 pts ; 4. Al-Ansar, 1 pt.
Entre parenthèses, les scores des rencontres aller. Les demi-finales Pohang Steelers (CDS) - Al-Hilal (ARS) et Pirouzi (IRA) - Dalian (CHI) auront lieu à Hongkong au mois d'avril.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Gardien de but 19 ans
exp. D 1 étranger cher.
club pro ou amateur
ambit. avec poss. emploi
Tél. : 04-78-41-09-06
ou 06-81-90-10-82

OFFRES

Club Ligue Bretagne
sud ambitieux cherche
entraîneur-joueur
éducateur
env. CV sous réf. 1165
à *France Foot*
25, av. Michelet
93405 St-Ouen Cedex

Club ambitieux CFA 2
rech. attaquant et n° 10
pour 98-99 niv. emploi
Tél. : 02-35-82-06-74 (+ 20 h)

Club amb. CFA 2 rech.
attaquant et n° 10 pr 98-99
niv. Nat. CFA — 26 ans
pour emploi jeune
préparation BE 1
Tél. : 02-35-82-06-74

Equipe Ligue Picardie
urgent cher. joueurs
sérieux n° 7 et n° 8
pour terminer saison
avantages
Tél. : 03-44-59-11-48

DIVERS

Côte d'Azur tournoi
internat. vétérans à 11
du 21 au 23 mai 98
infos AS Fontonne foot
Tél. : 04-93-33-50-76
Fax : 04-93-95-12-60

Vds revues football détail
100 numéros 1935 à 1943
France Foot détail 100 num.
1946 à 1949, 250 numéros
1950 à 1959 et ts suivants
années complètes 1958 à 1996
Ach., vds, éch. tout sur
tous sports, toutes époques.
Listes gratuites
Tél. : 04-93-98-58-99 bur.
04-93-01-22-73 dom.
Fax : 04-93-98-58-26
décision immédiate

African Football Yearbook
1998, 206 pages
présentation exhaustive
de plus de 500 joueurs
A-Z des internationaux
1994 - 1997 prix 155 F
par chèque à
Forsingdall
8, rue A.-Musset
42175 Luxembourg

Part. vends *France Football*
1977 à 1986 plus diverses
revues sport
Téléphoner journée ou
après 21 h 02-37-21-33-55

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET
VRP Multicartes sur toute la France et les antilles (Guadeloupe, Guyane, etc.)
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare
88230 FRAIZE ✆ **03.29.52.30.00**

MARDI 3 mars 1998 N° 2 708

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 707 de *France Football*, daté du mardi 24 février 1998, a été tiré à 260 393 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Déménagement sans ménagement

Fidèle des tribunes du Parc des Princes depuis des lustres, je tiens à exprimer au nom de beaucoup d'amis notre colère et notre amertume à la perspective du déménagement du PSG au Stade de France. Il devient malheureusement évident que les dirigeants parisiens, poussés par les médias, les politiques et les actionnaires, s'apprêtent à faire la même erreur que celle qui avait conduit le RC Paris à se couper de son public en quittant Colombes. Tandis que le Bayern et la Juve souhaitent quitter leurs stades jugés trop grands (Juve), trop froids, trop coûteux (Juve encore), le PSG espère 50 000 spectateurs de moyenne auxquels s'ajouteront de lucratives loges peuplées de mangeurs de petits fours aux voix sclérosées et à la fidélité aussi éphémère que les résultats. De fait, la vulgaire populace des virages du parc n'a plus qu'à se résigner à de futurs PSG-Le Havre dans un stade de 80 000 places aux deux tiers vide (à moitié vide au mieux), quatre-vingt-dix pour cent de l'année. Sans insister sur les difficultés rencontrées pour aller à Saint-Denis un jour de semaine en voiture, pour ceux qui habitent ou travaillent en grande banlieue ou dans des zones mal desservies par les transports. Après avoir discuté passionnément sur le sujet avec nombre de supporters des différentes tribunes, il apparaît clairement que les dirigeants prennent le risque de devoir renouveler sensiblement leur « clientèle », tant l'hostilité à l'abandon du Parc est grande, sauf pour un match à caractère exceptionnel.

Stéphane Hervé
92500 Rueil-Malmaison

Des Verts bien pâles

Ancien fidèle supporter des Verts de Saint-Etienne et actuellement suiveur « passif » des résultats médiocres de cette équipe, je tiens à manifester un certain mécontentement au vu de la non-réussite actuelle d'un des clubs les plus titrés de France. Sans avoir vécu la belle épopée des années 70 – étant beaucoup trop jeune puisque né en 1975 –, j'ai tout de même eu la chance de connaître une équipe du début des années 90 dont les résultats étaient en « dents de scie ». Cependant, l'ambiance du Kop Nord me faisait encore vibrer. Les Moravcik, Kastendeuch, Coupet et autres Blanc enthousiasmaient Magic Fans, Green Angels, Green Warrior... Depuis la descente en Deuxième Division, tout est terminé. Cinq mille spectateurs en moyenne par match, c'est bien peu et bien loin des 15 000 à 20 000 connus lorsque je rejoignais le stade Geoffroy-Guichard. Seuls quelques grands matches pouvaient à nouveau faire bouillir le chaudron des belles années vertes, comme lors d'une demi-finale de Coupe de France un dimanche après-midi ensoleillé, contre Nantes. Alors que l'équipe stéphanoise galère dans les profondeurs du classement de Deuxième Division, le public des Verts recherche un second souffle. Aujourd'hui, malgré l'arrivée d'un nouveau repreneur, le club ne connaît pas une nette amélioration. C'est pourquoi, je regrette de ne pas être né dix ans plus tôt, afin de vivre une belle épopée comme celle des années 70. La région Rhône-Alpes ne demande qu'à revivre cela. Quel club le lui offrira ? Lyon, Valence ou Saint-Etienne ? A moins que ce ne soit Bourg-Péronnas...

Laurent Delplace
07100 Annonay

Le PSG, ce grand club...

Plus gros budget de France, le PSG frise le ridicule. Quatre défaites de suite en Championnat et voilà que ce prétendant avoué au titre de champion de France affiche sa satisfaction d'avoir ramené un score de parité de Guingamp, « terreur » de la Division 1. La fidélité prôné par le club vis-à-vis de ses joueurs cadres aurait pu constituer un avantage. Mais est-ce le cas lorsque l'on souhaite se hisser au niveau des meilleurs européens ? Car si la Juventus, par exemple, s'appuie sur un collectif rodé depuis plusieurs saisons, ses joueurs leaders sont au sommet de leur forme et n'ont pas dépassé la trentaine, contrairement, notamment, aux Le Guen, Guérin, Fournier, Rai ou Roche. Cela remet donc en cause le recrutement. Edmilson devait être la perle rare. Leonardo peut revenir quand il veut ! Revault devait être le successeur de Lama... Preuve du malaise, Gava, dont personne ne se plaint, ne compte aujourd'hui qu'une passe décisive et deux buts à son actif, loin de ses statistiques de Lyon. Et si, après tout, ce dernier exemple, également appuyé par celui de Ngotty, prouvait simplement que les joueurs n'étaient pas utilisés dans leur registre ? Heureusement, le PSG a une chance insolente. Souvenez-vous de la qualification pour la Ligue des champions à l'ultime minute la saison passée et celle contre Bucarest (on peut recommencer cent fois, jamais les Parisiens ne gagneraient à nouveau 5-0 !). Alors, tout n'est pas perdu. Le ticket pour la Ligue des champions n'est qu'à quatre points. Un accessit qui sera peut-être à obtenir lors du dernier match contre... Châteauroux, son ancien club filiale. Un ultime signe du destin ?

Olivier Souflet
37000 Tours

Eliminez les tricheurs !

Ravanelli, bis repetita. A quand la fin des plongeons dans la surface ?
Si ce joueur a beaucoup de classe, il a aussi le vice dans la peau, préférant plonger dans la surface alors qu'il peut récupérer le ballon et marquer. Il n'est pas question de discuter l'arbitrage de M. Sars, lors du quart de finale de Coupe de la Ligue OM-Auxerre, mais à force l'arbitre cède à la pression et accède aux vœux les plus chers des tricheurs et de leur public. Heureusement qu'en football il y a une certaine justice, Auxerre l'emportant grâce à son superbe buteur. Mais que font les instances pour arrêter toutes ces tricheries ? Par pitié, prenez des décisions importantes pour éliminer les tricheurs.

Michel Henry
31000 Toulouse

Pardon ?

Ainsi Claude Simonet vient-il « implorer le pardon » des supporters marseillais, 12 000 places gratuites pour le match France-Norvège à l'appui. Mais qu'est-ce que la FFF a donc au juste à se faire pardonner ? Si c'est de « l'affaire OM-VA » dont il s'agit, je renvoie Claude Simonet à l'épilogue judiciaire de cette affaire. En effet, les condamnations de Bernard Tapie et de Jean-Pierre Bernès démontrent que, dans cette affaire, la FFF a agi comme elle devait le faire. Il est vrai toutefois que son action fut quelque peu forcée par Jacques Glassmann. Un Jacques Glassmann dont il n'est évidemment pas question « d'implorer le pardon » pour la quarantaine dans laquelle l'a mis le football francais depuis 1993...

Jean-Francois Stachowiak
75007 Paris

LIVRES

VISITE DE LA PLANÈTE « FUTEBOL »

« Et si pour être brésilien le football ne pouvait jamais oublier que le ballon est un " jouet " et que le Brésil doit " jouer " pour être sérieux ? » Cet essai de Betty Milan, un journaliste brésilien, vaut surtout pour l'originalité non pas de son sujet mais de son approche. Pour mieux nous persuader – mais est-ce finalement bien nécessaire ? – de l'ancrage quasi passionnel du ballon dans la patrie des Leonidas, Pelé, Garrincha, Rivellino et autres Romario, un voyage dans le temps nous est ici proposé. L'occasion de se replonger à la source de la passion et d'en décortiquer les différentes phases de son installation.
« Brésil, pays du ballon rond » ; Betty Milan ; traduit du portugais par Jacques Thiériot ; éditions de l'Aube (Le Moulin du Château, 84240 La Tour-d'Aigues) ; 96 pages ; 69 F.

LIBRE EXPRESSION

L'ouvrage débute par un semblant d'abécédaire peu banal où l'on y apprend notamment que « le but est l'orgasme du football » et « l'arbitre, l'abominable tyran qui exerce sa dictature ». Voilà pour les bases. Décidément peu orthodoxes. Ceux qui persévéreront dans la lecture auront même droit à une analyse pratiquement métaphysique de chacune des Coupes du monde. Du style : dis-moi comment tu joues et je te dirai qui tu es. Une étude des styles de jeu qui débouche à chaque fois sur des tentatives d'explication davantage farfelues que rationnelles. Le football, reflet des comportements sociaux, il fallait y penser.
« Le Football, ombre et lumière » ; Eduardo Galeano ; traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu ; éditions Climats ; 274 pages ; 140 F.

BANDE DESSINÉE

Le jour de gloire n'est pas arrivé

Histoires de Coupes du monde/Espagne 1982

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Europe, de sacrées soirées

MENU. *Canal+, TF1 et Multivision diffusent mardi et mercredi les quarts de finale de la Coupe UEFA et de la Ligue des champions. Des soirées pleines de promesses qui font monter les audiences et particulièrement celle de TF1.*

Après quelques semaines de parenthèse, c'est reparti pour l'Europe du football. Avec les quarts de finale aller de la Coupe UEFA et ceux de la Ligue des champions, Canal+, TF1 et Multivision (le service de paiement à la séance du bouquet TPS) reprennent mardi et mercredi leurs grandes soirées européennes qui, depuis le début des compétitions, connaissent de bonnes audiences. Au menu : l'élite du football européen, quelques surprises et le choc germanique entre le Borussia Dortmund et le Bayern Munich. Revue de détail.

Canal+. Avec son *Soir d'Europe*, la chaîne cryptée est la première à ouvrir le bal, mardi soir, avec les quarts de finale aller de la Coupe UEFA. La soirée réalisée par Jérôme Revon démarrera dès 19 h 45 dans le même décor que les précédentes. Aux côtés de Nathalie Iannetta et Thierry Gilardi, c'est Alain Giresse que nous retrouverons, cette fois-ci, dans le rôle de consultant. Au programme, quatre matches en direct et en multiplex : Lazio Rome-Auxerre (20 heures, commentaires de Christophe Josse), Ajax Amsterdam-Spartak Moscou (20 h 30, commentaires d'Eric Besnard), Inter Milan-Schalke 04 (20 h 45, commentaires de Denis Balbir) et Atletico Madrid-Aston Villa (21 h 30, commentaires de Grégoire Margotton). La soirée devrait se terminer autour de 23 h30.

TF1. Derniers virages avant la ligne droite pour la grande finale en mai à Amsterdam, ces quarts de finale de la Ligue des champions réunissent déjà tout le gratin du football européen. « La Ligue des champions est un petit bijou à qui TF1 offre un petit écrin », dit Frédéric Jaillant, le responsable du foot sur la Une, pour présenter cette soirée qui, dès 20 h 45, sera animée comme d'habitude par Roger Zabel et Guy Roux. Après la retransmission en direct du match Monaco-Manchester United commenté, comme il se doit, par le duo Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, nous pourrons suivre de larges extraits des trois autres rencontres : Juventus Turin-Dynamo Kiev, Bayer Leverkusen-Real Madrid et Bayern Munich-Borussia Dortmund. Dès la fin du match de Monaco, Pascal Praud recueillera en direct les réactions des joueurs. Depuis le début de la compétition en septembre, TF1 a réalisé de bonnes audiences avec en moyenne près de 8 millions de téléspectateurs pour les matches de première partie de soirée (avec à l'affiche Monaco ou le PSG) et plus de 6 millions après 22 h 30. « Ces audiences s'expliquent par la présence des deux clubs français dès le début de la compétition et surtout par la qualité du jeu qui fait de ces rencontres des matches à grand spectacle », explique Frédéric Jaillant.

Multivision. Le service de paiement à la séance du bouquet TPS continue de jouer la complémentarité avec TF1, qui diffuse le match de Monaco. Mercredi soir, Multivision proposera donc à ses abonnés, en direct sur trois canaux différents, l'intégralité des trois autres matches de la Ligue des champions. Pour 49 francs, il sera possible de suivre ou de zapper sur Juventus Turin-Dynamo Kiev (20 h 30 sur Multivision 1 avec rediffusion à partir de 23 h 40), Bayern Munich-Borussia Dortmund (20 h 30 Multivision 2) et Bayer Leverkusen-Real Madrid (20 h 30 Multivision 3). Grâce au service interactif mis à leur disposition via la télécommande, les abonnés pourront avoir accès aux compositions des équipes et au « but par but » du match Monaco-Manchester United.

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Mardi, 19 h 45, Canal+ :** *Soir d'Europe.*
- **Mercredi, 20 h 35, TF1 :** Monaco-Manchester United et les matches de C 1.
- **Vendredi, 20 h 15, Canal+ :** Metz-Marseille.

Photo Gérard BEDEAU

Guy Roux et Roger Zabel savent parfaitement donner le ton aux soirées européennes.

MARDI

8 h 30 Eurosport
Eurogoals.

9 heures AB Sports
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo.

12 h 30 DSF
La Yougoslavie.

13 h 30 DSF
Futbol Mundial. Le football africain et asiatique.

15 heures Eurosport
Argentine-Yougoslavie.

19 heures Yvel. Prem.
Paris-SG côté coulisses. Avec : un portrait de Laurent Fournier, l'extension des terrains, le chassé-croisé Revault-Fernandez.

19 h 45 Canal+
Soir d'Europe. Présenté par Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta. Invité : Alain Giresse. A 20 heures, Lazio Rome-Auxerre, avec Christophe Josse, Fabrice Poullain et Vincent Alix. A 20 h 30, Ajax Amsterdam-Spartak Moscou, avec Eric Besnard. A 20 h 45, Inter Milan-Schalke 04, avec Denis Balbir. A 21 h 30, Atletico Madrid-Aston Villa, avec G. Margotton et O. Rouyer.

20 h 15 ARD
Inter Milan-Schalke 04, C 3. Direct.

20 h 45 AB Sports
Inter Milan-Schalke 04, C 3. Direct.

22 h 30 Eurosport
Les temps forts de C 3. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard.

0 h 30 Eurosport
World Cup Legends. Spécial Pays-Bas, Coupe du monde 1974.

5 h 25 M 6
Fréquenstar. Invité : David Ginola.

MERCREDI

10 h 30 TM-C
Football mondial.

20 heures Eurosport 21
Présentation de C 1 et Juventus Turin-Dynamo Kiev. Direct.

20 h 35 TF1
Présentation des quarts de finale de C 1, avec R. Zabel et G. Roux. Puis Monaco-Manchester United. Direct. Commentaires de T. Roland, J.-M. Larqué et P. Praud.

20 h 45 DSF
Futbol Mundial. Football sud-américain, africain et asiatique.

20 h 45 Multivision 1
Juventus Turin-Dynamo Kiev. Direct. Et un but par but sur la rencontre Monaco-Manchester United.

20 h 45 Multivision 2

20 h 45 RTL
Bayern Munich-Borussia Dortmund. Direct.

20 h 45 Multivision 3

20 h 45 RTL
Bayer Leverkusen-Real Madrid. Direct.

22 h 30 AB Sports
Un match du Championnat argentin.

22 h 30 Eurosport 21
Les temps forts des autres quarts de finale.

22 h 40 TF1
Juventus Turin-Dynamo Kiev et les temps forts de Bayer Leverkusen-Real Madrid et Bayern Munich-Borussia Dortmund, C 1.

JEUDI

19 h 45 DSF
Slavia Prague-Stuttgart, C 2. Direct.

20 h 30 AB Sports
AEK Athènes-Lokomotiv Moscou, C 2. Direct.

22 h 30 Eurosport
Les temps forts des quarts de finale aller de C 2. Commentaires de Rémy Tissier et Alain Bauderon.

VENDREDI

9 h 30 France 2
Les Beaux Matins. Thème : le sport de haut niveau.

10 h 55 La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.
Thème : l'Argentine. Les deux victoires en Coupe du monde, les portraits de Stabile, Kempes, Batistuta, Sivori et bien sûr de Maradona. Les invités : Carlos Bianchi (ancien joueur international argentin et entraîneur), Jorge Lavelli (metteur en scène argentin), Bruno Solo (comédien), Alexandre Valente (journaliste à *France Football* et RFI).

18 h 15 Canal+ num.
Lyon-Nantes (28e j. de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir et Jean-Luc Arribart. Rediffusion le 7 à 7 h 15 sur Canal+.

20 h 15 Canal+
Metz-Marseille (28e j. de D 1). Direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

22 heures RTPI
Academica-Porto (24e j. du Championnat du Portugal).

22 h 30 AB Sports
Cruz Azul-Unam (Championnat mexicain).

SAMEDI

12 h 30 France 3
Mondialement vôtre. De Laurence Bobillier. Invité : Nathalie Pires.

13 heures TM-C
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

18 heures Sat 1
Ran.

18 h 55 France 2
Farce attaque... Lyon. Invité surprise : Daniel Bravo.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 CanalSat. K.
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. A 19 h 55, Bastia-Auxerre (K 3), Bordeaux-Guingamp (K 4), Cannes-Strasbourg (K 5), Châteauroux-Montpellier (K 6), Monaco-Lens (K 7), Paris-SG - Toulouse (K 8), Rennes-Le Havre (K 9) (28e j. de D 1).

20 h 30 TVEI
Un match de Championnat.

22 h 20 Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 28e j. de D 1).

1 h 45 TF1
Formule foot (28e j. de D 1).

DIMANCHE

10 heures Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. 28e j. de D 1 et tirage au sort de la Coupe de France en direct.

13 h 15 RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.
Chili 1962. Invités : Claude Allègre (ministre de l'Education nationale), Norbert Eschman (journaliste et ex-footballeur suisse), Thierry Roland (journaliste) et Nilton Santos (ex-footballeur brésilien).

14 h 25 RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 45 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 RaiUno
90° minuto.

19 heures AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat1
Schalke 04-Bayern Munich (25e j. de Bundesliga).

20 h 30 Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

22 heures RTPI
Farense-Benfica (24e j. du Championnat du Portugal).

22 h 15 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 Canal+
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Football européen.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

0 heure RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

17 h 30 RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 Canal+ num.
D 2 max. Direct.

22 h 30 AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

UN ENVOYÉ SPÉCIAL FOOT
Début mai, le magazine *Envoyé spécial*, sur France 2, sera entièrement consacré au football. Paul Nahon et Bernard Benyamin, responsables de l'émission, ont commandé plusieurs reportages sur les Français jouant à l'étranger et sur la passion du foot à travers le monde.

MAX URBINI SUR SPORT O'FM
Pendant quinze semaines, Max Urbini, ancien rédacteur en chef de *France Football*, évoquera chaque jour les grands moments des Coupes du monde depuis 1930 sur Sport O'FM, la nouvelle radio entièrement consacrée aux sports, diffusée essentiellement en région parisienne sur 99.9 et dans toute la France via CanalSatellite. Ses chroniques, qui ont démarré lundi dernier, passeront plusieurs fois dans la journée, à partir de 7 h 40.

On ne se perd pas de vue !

Vendredi et tous les vendredis France Football revient.

Vendredi, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI LA BIBLE DU FOOTBALL.